

BIBLIOTECA NAZ.  
Vittorio Emanuele III

LV

C

9

NAPOLI



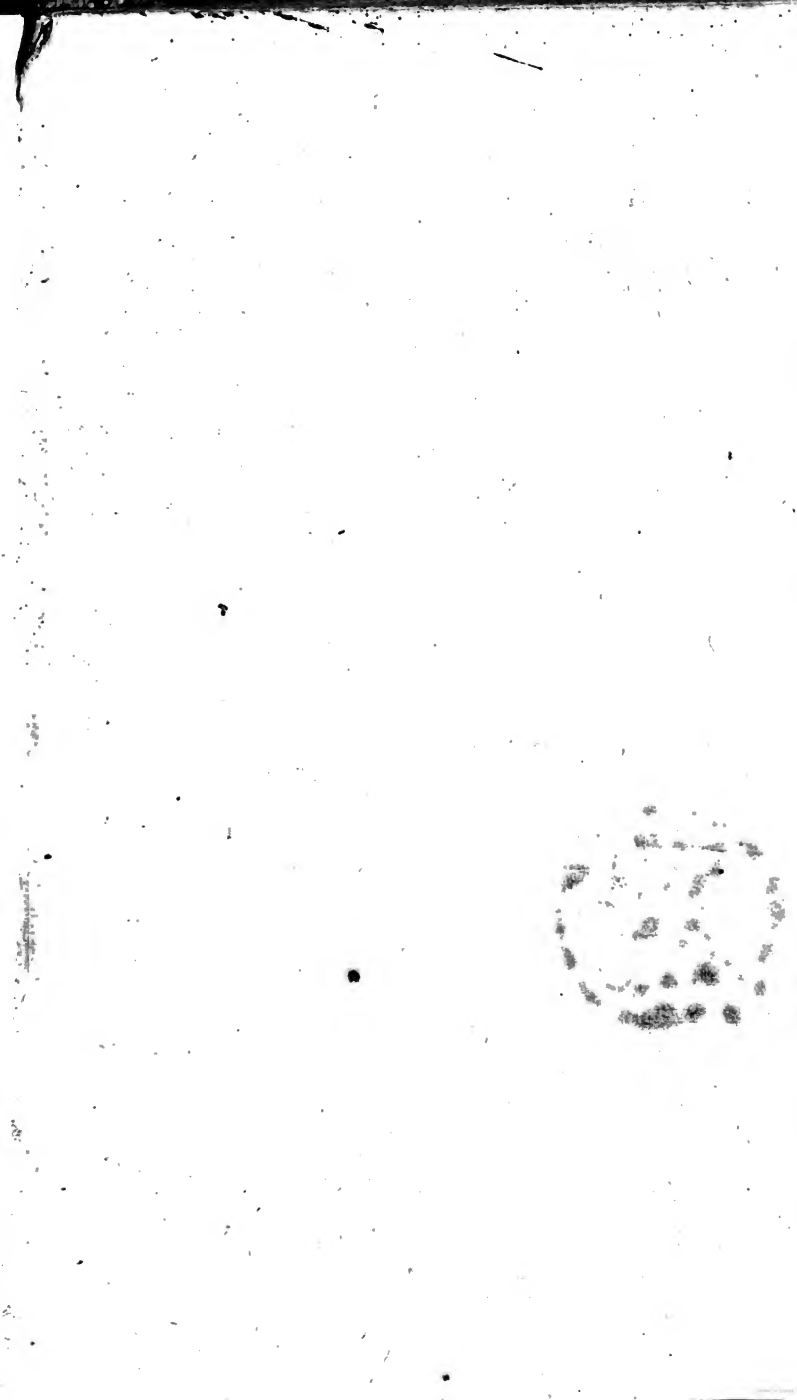


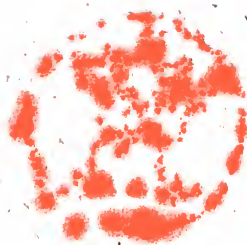


Lu

e

9





# HISTOIRE DES REVOLUTIONS D'ESPAGNE.

Où l'on voit la décadence de l'Empire Romain, l'Etablissement de la Domination des Goths, des Vandales, des Suèves, des Alains, des Silinges, des Maures, des François, & la division des Etats, tels qu'ils ont été depuis le commencement du cinquième Siècle jusqu'à présent. Le tout conformément à la plus exacte Chronologie.

TOME SECOND.



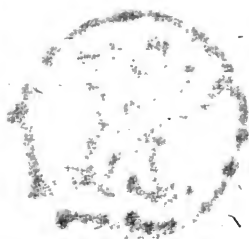
A PARIS,

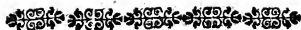
Chez CHARLES ESTIENNE HOCHEREAU,  
à l'entrée du Quay des Augustins, à la descente  
du Pont S. Michel, au Phenix.

---

MDCCXXIV.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*





# T A B L E

*CHRONOLOGIQUE DES  
Rois, dont il est parlé dans le  
troisième Livre.*

**P**ELAGE premier Roy des *Asturies*, fut proclamé en 718. & mourut en 737.

**F**AVILA II. fut proclamé en 737. & mourut en 739.

**A**LFONSE I. surnommé le *Catholique*, troisième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 739. & mourut en 757.

**F**ROILA I. du nom, & quatrième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 757. & mourut en 768.

**A**URELIO V. Roy des *Asturies*, fut proclamé en 768. & mourut en 774.

**S**ILO VI. Roy des *Asturies*, fut proclamé en 774. & mourut en 783.

**M**AURÉGAT usurpa la Couronne des *Asturies* en 783. & mourut en 788.

**V**EREMOND I. du nom, & huitième Roy des *Asturies*, fut procla-

*Tome II.*

â

ij. T A B L E

mé en 788. & mourut en 797.

ALFONSE surnommé le *Chaste* ;  
deuxième du nom , neuvième Roy  
des *Asturies* , fut proclamé en 797. &  
mourut en 842.

RAMIRE I. du nom , dixième  
Roy des *Asturies* , fut proclamé en  
842. & mourut en 850.

ORDOÑO I. du nom , onzième Roy  
des *Asturies* , fut proclamé en 850.  
& mourut en 866.

ALFONSE III. du nom , surnom-  
mé le *Grand* , douzième Roy des *Af-*  
*turies* , fut proclamé en 866. & mou-  
rut en 912.

GARCIE XLII. Roy des *Astu-*  
*ries* , fut proclamé en 912. & mou-  
rut en 913.

ORDOÑO II. du nom , quator-  
zième Roy des *Asturies* , & premier  
Roy de *Leon* , fut proclamé en 913. &  
mourut en 923.

FROILA II. du nom , & deuxième  
Roy de *Leon* , fut proclamé en  
923. & mourut en 927.

ALFONSE IV. du nom , troisième  
Roy de *Leon* , fut proclamé en  
927. & mourut en 933.

RAMIRE II. du nom , quatrième  
Roy de *Leon* , fut proclamé



CHRONOLOGIQUE. *iiij*  
pour la premiere fois en 927. pour la  
seconde en 933. & mourut en 950.

ORDONNO III. du nom, cinquième  
Roy de Leon, fut proclamé en  
950. & mourut en 955.

SANCHE I. du nom, sixième Roy  
de Leon, fut proclamé en 955. &  
mourut en 967.

RAMIRE III. du nom, septième  
Roy de Leon, fut proclamé en  
967. & mourut en 982.

VEREMOND II. du nom, huitième  
Roy de Leon, fut proclamé en  
982. & mourut en 999.

ALFONSE V. du nom, neuvième  
Roy de Leon, fut proclamé en 999. &  
mourut 1027.

VEREMOND III. du nom, dixième  
Roy de Leon, fut proclamé en  
1027. & mourut en 1037.

FERDINAND I. du nom, onzième  
Roy de Leon, fut proclamé en  
1037. & mourut en 1065.

ALFONSE VI. du nom, treizième  
Roy de Leon, fut proclamé  
pour la premiere fois en 1065.

SANCHE II. du nom, treizième  
Roy de Leon, fut proclamé en 1070.  
& mourut en 1072.

ALFONSE VI. fut proclamé pour

la seconde fois en 1072. & mourut en 1109.

U R R A C A Reine de Leon, fut proclamée en 1109. & mourut en 1126.

A L F O N S E VII. du nom, Roy de Leon, fut proclamé en 1126. & mourut en 1157.

F E R D I N A N D II. du nom, Roy de Leon, fut proclamé en 1157. & mourut en 1188.

A L F O N S E IX. Roy de Leon, fut proclamé en 1188. & mourut en 1217.

### COMTES ET ROIS DE CASTILLE:

F E R D I N A N D G O N Z A L E Z I. Comte de Castille, fut proclamé en 932. & mourut en 970.

G A R C I E II. Comte de Castille, fut proclamé en 970. & mourut en 1000.

G A R C I E F E R N A N D E Z III. Comte de Castille, fut proclamé en 1001. & mourut en 1005.

S A N C H E G A R C I E IV. Comte de Castille, fut proclamé en 1005. & mourut en 1022.

G A R C I E S A N C H E Z V. Comte de

## CHRONOLOGIQUE. v

de *Castille*, fut proclamé en 1022. & mourut en 1028.

FERDINAND I. du nom, premier Roy de *Castille*, fut proclamé en 1035. & mourut en 1065.

SANCHE II. du nom, deuxième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1065. & mourut en 1072.

ALFONSE VI. du nom, troisième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1072. & mourut en 1109.

URRACA Reine de *Castille*, fut proclamée en 1109. & mourut en 1126.

ALFONSE VII. du nom, troisième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1126. & mourut en 1157.

SANCHE III. du nom, quatrième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1157. & mourut en 1158.

ALFONSE VIII. du nom V. Roy de *Castille*, fut proclamé en 1158. & mourut en 1214.

HENRY I. du nom, sixième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1214. & mourut en 1217.

FERDINAND, dit le *Saint*, septième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1217. Par la proclamation de ce Monarque, les Royaumes de *Leon*,

vi TABLE CHRONOLOGIQUE.  
de *Galice*, & les *Asturies*, qui depuis  
long-temps composoient la Couronne  
de *Leon*, & qui étoient la source fa-  
tale des frequentes guerres qui sur-  
venoient entre les *Castillans* & les  
*Leonois*, furent unis à celle de *Castille*, & n'en ont jamais été separez  
depuis ce temps-là ; ce qui a toujours  
rendu les Rois de *Castille* incompara-  
blement plus puissans, que ceux d'*A-  
ragon* & de *Portugal*.

HISTOIRE



# SOMMAIRE

D U

## TROISIEME LIVRE.

**P**ELAGE s'étant retiré dans les Asturies au temps de la Bataille de Xerés, y est élu Roy. I. REVOLUTION. Les Maures vont contre lui avec une grosse Armée; il les défait, & remporte sur eux divers avantages. Les Maures font la Guerre dans les Gaules, & y sont battus plusieurs fois. Pelage meurt comblé de gloire. Favila son fils lui succede. Etant à la chasse il est tué par un Ours. Les Espagnols élisent pour Roy Alphonse Gendre de Pelage. Il gagne plusieurs Batailles contre les Maures & fait la conquête d'un grand nombre de Villes. Il meurt après avoir regné glorieusement 18. ans. Il est surnommé le Catholique.

Tome II.

A

## 2      S O M M A I R E

*Froila son fils est proclamé Roy. Les Gascons, les Navarrois, & les habitants de la Province d'Alava se soulèvent. II. REVOL. Froila les châtie, & triomphe plusieurs fois des Maures. Il fonde divers Evêchez, & en rétablit plusieurs autres. Les Galiciens se révoltent. III. REV. Froila tue son frere Vimaran de sa propre main: ce qui irrite si fort ses Sujets, qu'ils l'assassinent, & élisent Aurelio son cousin germain. IV. REVOL. Aurelio voyant que son frere Vermude étoit Diacre, & qu'Alfonse son neveu étoit fort jeune, il maria Silo avec Adefinda sa cousine germaine. Il meurt, & Silo est élu pour Roy. Il continue la Trêve qui avoit été conclue avec les Maures. Les Galiciens se révoltent une seconde fois. V. REVOL. Silo meurt & Alfonse II. surnommé le Chaste est élu: mais Mauregat bâtard d'Alfonse le Catholique usurpe la Couronne. VI. REVOL. Pour se soutenir sur le Trône, il appelle les Maures.*

### DU III. LIVRE. 3

res à son secours , & s'engage de leur payer un tribut annuel de cent jeunes filles. Il meurt. Vermude frere d'Aurelio quoique Diacre est élu. Il se marie. Il appelle auprès de lui l'Infant Alphonse , & lui donne part dans le gouvernement , afin de disposer les peuples à l'élire. Après avoir vaincu les Maures en plusieurs rencontres , il se separe de sa femme , & se démet de la Couronne en faveur d'Alphonse. Avec le consentement des peuples Alphonse établit sa Cour à Oviedo. Muges avec une grosse armée entre dans les Asturies , & il est défait. Le Roy Vermude après avoir regné six ans avec Alphonse , meurt , & laisse deux enfans & une fille , Ramire , Garcia , & Christine. Alphonse porte la guerre dans la Lusitanie , & y fait de grands progres. Il est détrôné & confiné dans un Monastere. VII. REVOL. Teude & quelques autres Seigneurs l'enlèvent , & le remettent sur le Trône. Alhacan Roy de Cordoue l'attaque ,

#### 4 S O M M A I R E

& est défait plusieurs fois par  
 les Chrétiens aussi-bien qu'Ab-  
 derame. Grandes cruantez d'Abde-  
 rame. Alfonso se sentant fort incom-  
 modé, assemble les Etats, & fait  
 élire Ramire fils du Roy Vermude,  
 pour son successeur. Il fait Trêves  
 avec Abderame. Il meurt, & Ne-  
 potien un des principaux Seigneurs  
 du Royaume usurpe la Couronne.  
 VIII. REVOL. Ramire l'attaque,  
 le fait prisonnier, lui fait arracher  
 les yeux & confiner dans un Cou-  
 vent. Les Normands font une des-  
 cente à la Corogne. Ramire les défait.  
 Aldroite se souleve contre le  
 Roy. IX. REVOL. Il est pris &  
 renfermé dans un Monastere, après  
 que Ramire lui a fait crever les  
 yeux. Aldurame attaque les Chré-  
 tiens en Portugal, & est battu à  
 platte cōture. Un nommé Peniolo  
 se révolte. X. REVOL. Il est pris,  
 & perd la vie avec sept enfans  
 qu'il avoit. Les Maures sont dé-  
 faits dans la mémorable Bataille



# DU III. LIVRE. 5

de Clavije. Mort de Ramire. Son fils  
Ordogne I. lui succede par le consen-  
tement des peuples. Les habitans  
de la Province d'Alava se révoltent.  
XI. REVOLUT. Ils sont châtiez.  
Astorga & Leon fortifiez. Ordogne  
fait alliance avec les habitans de  
Tolède, & leur envoie du secours  
contre Mahomat. Il assiege Albaida,  
la prend, & défait l'armée de Muzá,  
Gouverneur de Sarragosse. Il donne  
du secours à Abenlop contre Maho-  
met. Les Normands ravagent les  
côtes de Galice, & sont battus par  
le Comte Don Pedro General du Roy  
Ordogne. Masóna entre dans la Pro-  
vince d'Alava, & y fait de grands  
ravages. Ordogne va contre lui, &  
taille son armée en pieces. Le Roy  
va secourir Merida, & prend Sa-  
lamanque, fait Mozor, qui en est  
Gouverneur, prisonnier. Il fait dé-  
clarer son fils Alphonse son successeur.  
Bat plusieurs fois les Maures en  
Portugal, & donne de nouveaux  
secours à Abenlop. Il meurt A-

fonse III. son fils monte sur le trône. Froila Lemonde Comte de Galice se fait proclamer Roy. XII. REVOL. Il est poignardé. Alphonse fortifie ses places. Eile Comte d'Alava se souleve contre lui. XIII. REVOL. Il est pris & confiné dans une Tour. Ses Partisans excitent un nouveau Soulement: XIV. REVOL. Ils sont châtiés. Les Maures sont défaits en Portugal, en Galice, & dans les Royaumes de Leon & d'Oviedo. Plusieurs Villes réédifiées; plusieurs autres gagnées dans les deux Castilles. Alphonse fait la paix avec les Maures. Il la rompt & ravage la Lusitanie. Les Maures portent la Guerre jusqu'au Nord de la vieille Castille. Alphonse les bat & les chasse de ses Etats. Il fait la paix avec eux. Un nommé Ano conspire contre lui. XV. REVOL. Il est arrêté, & tous ses biens confisqués. Un autre scelerat appelé Hermigilde, entreprend d'usurper le Trône de Galice. XVI. REVOL. Les coupables sont châtiés. Witiza un des principaux Seigneurs se souleve. XVII. REVOL. Les

DU III. LIVRE. 7

complices sont punis, & le Chef est fait prisonnier. Saracine & Sordina la femme forment une Conspiration.

XVIII. REVOL. Les biens des Conspirateurs sont confisquez. Froila avec ses freres Nugne, Bermunde & Odoare conspirent contre le Roy.

XIX. REVOL. Ils ont les yeux crevez, & condamnez à une prison perpetuelle. Bermunde quoique arrêté s'échape de prison, & se rend maître d'Astorga & de Lastanosa. Il demande du secours aux Maures, & l'obtient. Le Roy le bat. Il se retire dans les Etats des Infideles. Treves entre Alphonse & Abdala Roy de Cordoüe. Il fait fortifier plusieurs Places. Abdala rompt la paix & va attaquer Alphonse. Il est battu par ce Monarque. Les Chrétiens prennent quantité de Places aux Maures, & pénètrent jusques dans le Royaume de Tolède. Un nommé Avalpin se révolte.

XX. REVOL. Lui & ses fils sont pris & punis de mort. Garcia fils aîné du Roy, entreprend de ravir la Couronne à son Pere XXI. REVOL.

Alfonse le fait arrêter, sa mere, Odogne son frere, & D. Magne Fernandez son Beau-pere, se declarent pour lui, & prennent les armes contre le Roy, pour le mettre en liberté. Alfonso craignant les suites de cette division, donne la liberté à Garcia, lui remet la Couronne, & laisse la Galice à Odogne son second fils. Garcia triomphe des Maures, & il leur enleve plusieurs Places. Alphonse meurt. Garcia entreprend de ravir à Odogne la Galice que son Pere lui avoit cedée. Mais peu de tems après il se reconcilie avec lui, & font la Guerre de concert à Abderame. Garcia meurt sans laisser de posterité. Odogne lui succede, & établit sa Cour à Leon. Il fait la Guerre aux Maures; entre dans la nouvelle Castille; ravage tout le Pais; porte ses Armes jusqu'aux environs de Toledé, & remporte une grande Victoire, qui dans la suite fut suivie de plusieurs autres. Il fait avec Abderame une Trêve de trois ans, après lesquels il lui fait la Guerre plus vi-

vement qu'auparavant, secourt le Roy de Navarre, & donne une Bataille aux Maures dans laquelle il est défait. Il se rétablit, & prend sa revanche. Sa Femme meurt, & se remarie avec Argonta, qu'il répudie peu de tems après. Nugne, Fernandez, Abolmondar Blanco, son fils Diego, & Fernand Arsurez Comtes de Castille se soulèvent. XXII. R. E. V. Le Roy les fait arrêter, & commande qu'on les fasse mourir. Il aide le Roy de Navarre pour le recouvrement de la Ville de Najara, & se marie avec l'Infante Sanche de Navarre. Il meurt. Froila son frere est élu après sa mort. Il fait mourir les enfans d'un des plus grands Seigneurs de son Royaume, appelé Olmonde, sur quelques soupçons qu'il eut, qu'il vouloit faire couronner Alfonse son Neveu. Les Castillans ontrez des cruantez que les Leonois exercoient contre eux, secoient le joug de leur domination, & élisent des Juges sous le nom de Comtes, pour les gouverner. Froila exerce de grandes

crucantez contre ses Sujets. Il est atta-  
qué de la lèpre, & meurt après avoir  
regné un an. Alphonse IV. son Neveu  
est élu pour Roy. Trois ans après il cede  
sa Couronne à son frere Ramire II. &  
se fait Moine. Il se repent de la dé-  
marche qu'il a fait, sort du Couvent  
prend les armes, & se rend maître de  
Leon. XXIII. REVOL. Il est pris  
avec les enfans de Froila, auxquels  
Ramire fait arracher les yeux. Il  
prend Madrid, & ravage tout le  
Païs. Il défait les Maures. Il entre  
dans l'Arragon. Aben-Abia se fait  
son Vassal. Il se marie avec Therese de  
Navarre. Il bat plusieurs fois les  
Maures. Il abdique la Couronne. Or-  
dogne III. est élu après sa mort. L'In-  
fant Sanche voulant avoir part aux  
Etats de Ramire son pere, & ne trou-  
vant pas Ordogne disposé à lui accor-  
der ce qu'il demande, il entreprend de  
le détroner. XXIV. REV. Ordogne  
dissipe la conjuration. Il répudie Ur-  
raca sa Femme, & se marie avec El-  
vire. Les Galiciens se révoltent contre

lui. XXV. REVOL. Il les met à la raison, passe en Portugal, & y prend diverses Places. Ferdinand Gonzalez Comte de Castille veut se révolter; mais se trouvant hors d'état d'exécuter son dessein, il implore la clemence du Roy, qui lui pardonne. le Roy meurt. Sanche son frere est élu. Ses Sujets se révoltent contre lui. XXVI. REVOL. Il se réfugie dans la Navarre. Il devient hydro-pique, & va à Cordouë pour se faire traiter de sa maladie. Ordogne fils d'Alfonse, dit le Moine, est proclamé Roy par les brigues de Ferdinand Gonzalez. XXVII. REVOL. Il exerce tant de cruauté, que ses Sujets rappellent Sanche, & lui ouvrent les portes de toutes les Places. Ordogne prend la fuite, & passe en Arragon, où il meurt parmi les Infideles. Sanche se marie avec Therese, fille du Comte de Monçoa. Le Comte Gonzalez se révolte en Portugal. XXVIII. REVOL. Se voyant poursuivi

A. vj

## LE SOMMAIRE DU III. LIV.

par le Roy, il se va jeter à ses  
pieds. Sanche lui pardonne son crime,  
& lui accorde son amitié. Ce barbare  
empoisonne le Roy. Ramire III. son  
fils est proclamé Roy. Il se marie avec  
Urraca, dont il suit tous les capri-  
ces, & commet tant de cruautés que  
ses Sujets se révoltent. XXIX.  
REVO. Vermude fils d'Ordogne III.  
est proclamé Roy. Ramire meurt, &  
Vermude regne tranquillement. Les  
Maures remportent de grandes vic-  
toires lui. Les Galiciens se révoltent  
contre lui. XXX. REVOL. Il  
appaïse le soulèvement; mais il ne  
peut arrêter les progrès d'Almançor.  
Il meurt; Alfonse V. son fils est pro-  
clamé Roy. Il unit son Royaume à la  
Castille.





# HISTOIRE

## DES RÉVOLUTIONS

### D'ESPAGNE.

LIVRE TROISIÈME.

*Etablissement du Royaume d'Oviedo,  
& de Leon.*



A trop grande ambition a toujours été la cause fatale de la ruine des Conquerans. Les Romains n'auroient jamais été vaincus par d'autres peuples, s'ils n'avoient pas trouvé les vastes limites de leur Empire trop resserrées; les Carthaginois n'auroient pas été ensevelis sous les ruines de leur République, si maîtres du com-

I.  
Revol.  
718.

merce de la Méditerranée, & des plus belles Provinces de l'Afrique, ils n'avoient pas consumé toutes leurs forces, pour porter la guerre en Europe; & les Maures n'auroient jamais été dépossédés des conquêtes qu'ils avoient faites sur les Goths en Espagne; si par une insatiable cupidité, ils n'avoient pas entrepris de leur enlever les Etats qu'ils possédoient dans les Gaules, où *Alahor* eut ordre du Calife de Damas, de passer à la tête d'une puissante armée, comptant qu'il n'avoit rien à craindre en Espagne de la part des Chrétiens, qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des *Asturies*, & dans la *Biscaye*, où il n'avoit pas daigné de les faire attaquer, tant il avoit de mépris pour eux.

Le commencement de l'entreprise d'*Alahor* répondit à l'espérance du Calife. Il traversa les

Pyrenées, sans trouver aucune opposition sur son passage; il mit tout le Roussillon à feu & à sang; il se rendit maître d'Agde, de Narbonne, de Carcassonne, de Beziers & de Nîmes; il s'enrichit des dépouilles des vaincus, & enivré de sa prospérité, il se flatoit d'étendre beaucoup plus loin la domination Mahometane, pendant que Dieu suscitoit en Espagne un nouveau Gedeon, qui devoit relever la gloire de sa Nation, & rétablir la vraie Religion.

*Pelage* fils de *Favila* ou *Tasila*, Gouverneur de Biscaye, que le cruel *Witiza* avoit fait mourir inhumainement, & petit-fils du Roi *Recesuinte*, pour éviter un pareil traitement, se réfugia en Biscaye, où la memoire de son pere étoit fort respectée, & où les Peuples se firent un devoir de le garantir de la fureur de son persecuteur. Lorsque *Witiza*

fut mort, il alla à la Cour du Roy *Roderic*, où il fut reçu avec de grandes marques de distinction, tant à cause de sa Royale extraction, que de son mérite personnel. Il se trouva à la Bataille de *Xerès*, où il se distingua par sa valeur, & exposa plusieurs fois sa vie, pour conserver celle du Roy, dont il étoit Porte-Lance. Mais enfin, la déroute de l'Armée des Chrétiens fut si grande, qu'il fut contraint de se sauver avec quelques autres, & de se retirer dans les montagnes des *Asturies*. Il y demeura quatre ans, au bout desquels il se hazarda d'aller trouver *Munuza* à *Gijon*, Ville de peu de consequence, qui étoit plutôt sous la protection que sous la puissance des Maures.

*Munuza* étoit Chrétien, & *Muza* qui avoit conquis l'Espagne, l'ayant trouvé très-af-

fectionné à son parti, lui avoit confié le Gouvernement de cette Ville, où il n'avoit point de garnison à mettre. Il reçut Pelage avec la considération qu'il devoit à sa naissance; & Pelage flatté par cet accueil favorable, résolut de demeurer à *Gijon*, & y fit même venir *Ormezinde* sa sœur, jeune personne également belle & spirituelle. Elle ne fut pas long-tems à *Gijon*, sans que le Gouverneur en devint amoureux; & il arriva par une espece de fatalité, que le même crime qui avoit procuré l'établissement des Maures en Espagne, contribua à relever le courage des Chrétiens que l'adversité avoit abbatu.

Comme la présence de *Pelage* étoit un grand obstacle à la passion du Gouverneur, il le fit éloigner adroitement, en l'envoyant trouver le Viceroi *Muza*, pour quelques affaires qui concernoient les Asturiens. Après

son départ , il se découvrit à *Ormezinde* ; & tâcha de la faire consentir à ses desseins , en lui promettant de l'épouser. *Ormezinde* le renvoya à son frere , sans le consentement duquel elle ne pouvoit disposer d'elle. Soit que *Munuza* ne lui fit cette proposition que pour la tromper , soit qu'il craignit de ne pas trouver *Pelage* favorable , il ne voulut point se remettre à sa décision ; & comme il avoit en main l'autorité il s'en servit pour obtenir de cette fille les dernières faveurs. *Pelage* étant revenu peu de tems après, sa sœur ne lui cacha pas son infortune. *Munuza* qui la voyoit encore quelquefois, l'assuroit toujours qu'il la vouloit épouser , mais il s'en tenoit toujours aux promesses ; & *Pelage* , qui avoit d'abord dissimulé son ressentiment , n'écouta plus enfin que sa vengeance. Il sortit de *Gijon* , emmena avec lui sa sœur , & se retira à

l'entrée des montagnes des Asturies, où il étoit sûr de l'affection des peuples.

*Munusa* apprit sa fuite avec désespoir ; il traita d'enlèvement la retraite que sa sœur avoit faite avec lui. Son amour devint plus violent, lors qu'il en eut perdu l'objet ; il se plaignit que *Pelage* lui avoit ravi sa femme, & résolut de ne rien oublier pour l'obliger à la lui rendre. Il donna avis au Viceroy de l'évasion de *Pelage*, l'accusa de Rebellion, & assura qu'il étoit allé se mettre à la tête des Chrétiens des Montagnes qui n'étoient pas soumis. Le Viceroy envoya sur le champ des troupes à *Munusa*, pour prévenir les desseins de *Pelage* ; & le Gouverneur sans leur donner le tems de se reposer, les conduisit vers l'endroit où il étoit, croyant l'y surprendre, & il s'en falut bien peu. Mais *Pelage* fut averti un moment auparavant, & il eut

Le tems de mettre un fleuve entre les Ennemis & lui. Le lendemain il s'enfonça dans les montagnes, & arriva peu après au Val de *Cangas*, qui est un lieu défendu par des rochers escarpez & par une chaîne de montagnes impraticables.

Une foule incroyable de peuples s'y étoit réfugiée depuis la bataille de *Xeres*, aimant mieux vivre dans la pauvreté & dans l'indigence, que de s'assujettir aux Infideles. Comme le bruit de l'armement du Gouverneur avoit devancé *Pelage*, il trouva la plupart de ces gens éperdus & épouvantés. Il commença par les rassurer, en leur faisant connoître que les Ennemis ne pouvoient venir jusqu'à eux, outre qu'ils étoient en trop petit nombre. Ce jeune homme examinant ensuite la démarche qu'il avoit faite de se déclarer contre *Munusa*, reconnut qu'elle ne lui laissoit au-



cun espoir de réconciliation ; & comme son honneur l'excitoit à la vengeance , il conclut qu'il falloit périr , ou soutenir sa rébellion. Plein d'une résolution si déterminée , il caressa avec plus de soin ces Montagnards ; dont la plûpart nez en Biscaye , avoient obéi à son pere. Il s'attira bien-tôt leur affection & leur confiance ; il leur remontra que Dieu seroit leur Protecteur, tant qu'ils n'auroient en vûë que de défendre leur Religion & leur liberté ; il s'offrit d'être leur Chef, & de répandre tout son sang pour leur intérêt. Ils accepterent ces offres avec joye. Il arriva d'ailleurs qu'il fut joint dans ces montagnes par un jeune Chevalier nommé *Alfonse* , qui étoit plein d'esprit & de cœur. Son pere nommé *Pierre* , avoit été Gouverneur en Biscaye , sous le Roy *Roderic* , & il faisoit remonter ses ayeux jusqu'au Roy *Recarede* ,

dont la memoire étoit adorée par toute l'Espagne. Ces deux hommes inspirerent de la hardiesse aux Montagnards. Pelage fut reconnu pour leur Chef ; & dans les premiers transports de joye & d'applaudissemens , ils lui donnerent le nom de Roy. Pelage rempli d'une noble ambition , ne le refusa point ; & quoiqu'il eût peu d'esperance d'en soutenir la dignité , voyant que ce nom augmentoit le courage & la confiance des siens , il jugea que s'il avoit à périr , il lui étoit incomparablement plus glorieux de mourir avec un nom que ses Ancêtres avoient porté , que d'être confondu avec les autres Seigneurs qui l'avoient suivi dans les montagnes.

Les Historiens ne sont pas d'accord touchant ce mémorable événement : les uns croient qu'il arriva quatre ou cinq ans après l'Epoque que nous marquons ; &

les autres le rejettent comme faux. Le P. *Pagi*, qui d'ailleurs a été si exact à rétablir la *Cronologie*, est du sentiment des premiers. *Joseph Pelicier* & *Pierre de Marca* prétendent que le titre de Roy fut déferé à *Theodomir*, dont il a été parlé dans le Livre précédent, & non pas à *Pelage*, les raisons que nous opposerons aux derniers, serviront de réponse aux premiers, & feront voir l'erreur des uns & des autres.

*Pelicier* & *Marca* refusent à *Pelage* la qualité de Roy, & l'accordent à *Theodomine*, fondez sur ce qu'*Isidore de Badajoz* fait mention du dernier, & qu'il ne dit rien du premier. Mais on est en droit de leur soutenir, qu'ils ne prennent pas garde, que la conséquence qu'ils tirent du silence d'*Isidore*, à l'égard de *Pelage*, est d'autant plus fautive, qu'outre qu'elle ne prouve rien, elle auroit des suites fâcheuses si elle étoit

admise. Car enfin, si le silence de cet Auteur devoit servir de regle à ceux qui écrivent l'histoire d'Espagne, non seulement il faudroit nier le regne de *Pelage*; mais encore ceux de *Tasila* ou *Favila* son fils, & d'*Alfonse le Catholique* son gendre, dont *Isidore* n'a pas fait mention; ce qui s'opposeroit formellement au sentiment unanime de tous les Historiens, & causeroit un renversement extraordinaire dans l'ordre cronologique, qui a été exactement justifié par *Sandoval* & par *Moralés*; les deux plus sçavans Scrutateurs de l'antiquité que l'Espagne ait produits, lesquels se fondent sur l'Inscription d'un tombeau qui est dans l'Eglise de sainte Croix d'*Oviedo*, qui prouve clairement que *Pelage* a été Roy. D'ailleurs *Alfonse le Grand*, la Cronique d'*Albelda*, le Moine de *Silos*, & l'histoire de *Compostelle*, sans parler de plusieurs autres qui ont écrit depuis le huitième

vième siècle, font foi que *Pelage* a regné dix-neuf ans, & qu'il mourut l'an 737. de sorte qu'il faut de nécessité qu'il ait été proclamé Roy l'an 718. & par conséquent toute autre Epoque doit être rejetée comme fautive.

Les mêmes Auteurs qui mettent la proclamation de *Pelage* à l'an 718. disent que la nouvelle en fut aussi-tôt répandue dans toute l'Espagne, & qu'elle fut scûe presque en même tems dans les Gaules, où *Albaor* avoit déjà pris des quartiers d'hyver, pour se préparer à une grande expedition au retour du Printems. Mais soit qu'il n'en craignît pas les conséquences, ou qu'il fit semblant de ne les pas craindre, pour ne pas intimider les Maures, il est constant qu'il préfera la gloire d'attaquer les *Aquitains*, à celle qui lui seroit revenue, de porter ses armes contre un petit nombre de Chrétiens réfugiés dans des

montagnes. Cependant *Munusa* qui voyoit le danger de plus près que lui, & qui apprenoit de toutes parts que les forces de *Pelage* augmentoient de jour en jour, lui envoya courrier sur courrier, pour l'avertir que s'il ne se mettoit pas promptement en devoir d'arrêter les progres que ces mutins pourroient faire, il étoit à craindre qu'ils ne portassent bientôt la désolation dans la Vieille Castille, où les habitans des Villes lui paroissoient très-disposés à leur ouvrir leurs portes, & à se joindre à eux. Sur des avis si pressans, *Alhaor* ordonna à *Alcheman* de se mettre à la tête de 30000. hommes, d'aller châtier ces rebeles, & sur-tout de ne pas manquer de lui amener *Pelage* pieds & mains liez.

*Alcheman* n'eut pas plutôt reçu les ordres d'*Alhaor*, qu'il se mit en campagne ; & n'ayant trouvé aucune résistance au pied des

montagnes , il pénétra sans peine jusqu'au bout de la vallée de *Rio-Buena* , & occupa divers postes qu'il trouva sans défense ; ce qui lui parut de très-bon augure , comptant que *Pelage* & tous ses adherans , avoient cherché leur salut dans la fuite.

*Pelage* qui depuis qu'il avoit été proclamé , s'étoit occupé à discipliner ses Soldats , & à prendre une connoissance exacte de tous les endroits par où les Maures pourroient passer , se tenoit caché dans une caverne sur le haut du mont *Auseba* , d'où il observoit tous les mouvemens des Infidèles , sans en faire aucun de sa part qui pût lui donner le moindre soupçon qu'il voulût se défendre.

Cependant *Alcheman* s'enfonçoit toujours de plus en plus dans les montagnes , & bien-tôt ses Troupes furent répandues sur la croupe de celle sur laquelle *Pe-*

*Pelage* se tenoit caché en embuscade, pour être en état de surprendre son ennemi lorsqu'il y penseroit le moins. *Alcheman* qui le croyoit bien loin, fut fort étonné de l'appercevoir au haut de la montagne à l'entrée de la caverne, à la tête d'un petit corps de Troupes; & comme il ignoroit que ce jeune Prince eut fait cacher 4000 hommes dans le fonds de la caverne, il crut qu'il n'avoit qu'à aller droit à lui, pour se saisir de lui & de tout son monde. En même tems qu'il avançoit, des Troupes que *Pelage* avoit postées entre des rochers, s'alloient saisir des chemins & des défilez que les Infidèles laissoient derriere eux, afin d'enlever leurs équipages & leurs vivres, & d'empêcher leur retraite. Ce stratagème trompa tellement *Alcheman*, qu'il se mit dans l'esprit, qu'il y auroit plus de gloire pour lui, de faire



prisonniers *Pelage*, & tous ceux qui étoient avec lui, que de les faire périr par les armes. Sûr de cette capture, il lui envoya l'infâme *Oppas*, pour lui dire de sa part, qu'il eût à mettre les armes bas, & de se rendre à lui. Ce malheureux Evêque se chargea d'autant plus volontiers de cette commission, qu'il se faisoit déjà un plaisir anticipé de voir le jeune *Pelage* sous la honteuse servitude des Maures. Dans cette espérance, il ne négligea rien pour lui persuader, qu'il devoit s'estimer fort heureux, de ce que *Alcheman* en usoit avec tant d'indulgence. *Pelage* indigné de voir un Evêque impie, qui après avoir trahi son Dieu, son Roy, & sa Patrie, venoit le solliciter à suivre le mauvais exemple qu'il avoit donné à ses Compatriotes par sa désertion, lui parla avec un grand dédain, & il le congédia, en lui disant qu'il es-

peroit de la Justice de Dieu , que la journée ne se passeroit pas, sans qu'il reçût la récompense que sa trahison & son impiété meritoient. Etonné d'une réponse , qui lui parut aussi extravagante qu'insolente , il alla rejoindre *Alcheman* , pour lui dire qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre , que d'aller à main armée enlever ce téméraire , & le charger de fers , de même que tous ceux qui étoient avec lui.

Pour peu qu'*Alcheman* eût raisonné , il auroit compris sans peine , qu'il n'étoit pas vraisemblable que *Pelage* osât l'attendre de pied ferme avec si peu de monde qu'il sembloit en avoir , & il se seroit douté s'il ne lui tendoit pas quelque piège. Mais Dieu , qui avoit préparé sa ruine , l'avoit tellement aveuglé , que sans s'appercevoir du péril qu'il couroit , il alla attaquer brusquement des gens dont la

défaite lui paroissoit assurée. Mais par un effet visible de la Providence divine, on vit que les flèches, les dards & les pierres qu'il faisoit lancer, respectoient les Chrétiens, & rebroussent sur ceux qui les décochoient. Prodige si extraordinaire, que les Infideles en furent dans une consternation inconcevable; & *Pelage* dans une si grande admiration, que ne doutant pas que le moment fatal de la ruine des Maures ne fut arrivé, il fit sortir de la caverne les Troupes qu'il y avoit tenuës cachées jusqu'alors, & fit donner sur eux si à propos, & avec tant d'impetuosité, que dans un instant leur armée fut taillée en piece. On auroit dit que *Pelage* étoit un autre *Gedeon*, & chaque Chrétien un Ange exterminateur. En vain les Infideles remplaçoient leurs rangs par de nouvelles Troupes, rien

ne résistoit à la valeur des Chrétiens ; & leur ardeur sembloit prendre un nouvel accroissement , à la vûe de la multitude d'ennemis qu'ils avoient à combattre : favorisez par l'avantage du poste qu'ils occupoient , & animez par la présence de leur nouveau Roy , ils faisoient de si grands efforts , que les Maures ne pouvant plus résister aux coups meurtriers qu'ils leur portoient , ils abandonnerent aux Vainqueurs le champ de bataille, grimperent sur le haut de la montagne, & de-là descendirent avec précipitation par les sentiers du Mont *Amosa* , dans la Contrée de *Liebana* , où ils se rassemblèrent le mieux qu'ils purent sur le bord de la riviere de *Deba* , se flattant d'y être en sûreté. Mais par un second miracle plus surprenant que le premier, il arriva que la partie de la montagne qui dominoit sur la Riviere , se détacha du reste ,

& les écrasa par sa chute , sans qu'il en échapât un seul. Si bien que cette puissante Armée, dont la perte causa celle des Maures , & procura le rétablissement de l'Empire des Goths , périt dans une journée.

*Pelage* établit ensuite sa Cour à Tanguas , & signala chaque année de son Regne par quelque Exploit. En 720. il assiegea & prit Oviedo ; & en 722. il pénétra jusqu'à Leon , & réduisit cette importante Place sous son obéissance.

720.

722.

Ainsi la valeur d'un seul homme , & de petits commencemens méprisez par les Maures , releverent la Monarchie des Espagnols , qui sembloit entièrement éteinte. Le Roy *Pelage* se maria peu de tems après la Bataille d'*Auseba* ; & il eut deux enfans, *Ormesinde* & *Tasila*. Lorsque la fille eût atteint l'âge de 14. ans, il la donna en Mariage au brave

*Alfonse*, qui avoit été le témoin & le Compagnon de ses Victoires. Au reste, il vécut avec plus de repos & de tranquillité, que ne le devoit attendre un Prince, qui avoit fondé par les armes une nouvelle Domination. Il institua pour heritier *Tasila* son fils unique, & lui substitua sa Fille & son Gendre. Il mourut ensuite âgé de 45. ans, fort regretté des Peuples qu'il avoit délivrez de l'esclavage.

735.

*Tasila* son fils lui succéda, & regna deux ans dans un profond calme. Il ne fut point marié, & s'étant égaré à la Chasse dans les montagnes, il y fut tué par un ours d'une force & d'une grandeur extraordinaire.

739.

Après sa mort *Ormesinde* sa sœur monta sur le Trône, avec *Alfonse* surnommé le *Catholique* son Mari, qui avoit tant contribué à en jeter les fondemens avec le Roy *Pelage*. Ainsi ce fut une ré-

compensé de sa vertu. Il étoit fils de *Pierre*, Duc de la *Cantabrie*, descendant du Roy *Leovigilde*, selon le témoignage des Roys *Alfonse le Chaste*, d' *Alfonse le Grand*, & d' *Odearius*, Evêque de *Lugo*. A peine eut-il commencé de régner, qu'il continua les desseins de son beau-pere. Il profita des divisions qui survinrent entre les Maures, après leur mauvais succès dans les Gaules. La Guerre civile avoit suivi l'étrangere. *Gizit* & *Marvan* disputoient entr'eux le Califat ; l'ambition s'étoit emparée des Gouverneurs de toutes les Provinces d'Espagne. Chacun vouloit régner & s'aggrandir aux dépens de ses voisins. *Alfonse* qui depuis son élévation au Trône, ne s'étoit appliqué qu'à prouver à ses Sujets qu'il étoit digne de leur commander, choisit le tems des troubles intestins qui divisoient les Maures, pour étendre les limites de

son Royaume ; & comme la Galice étoit la Province la moins fortifiée, la plus dépourvûë de Troupes, & la plus éloignée de la Cour des Califes, il sortit des Montagnes, à la tête de son Armée, entra dans les Etats des Maures, passa au fil de l'épée tout ce qui se trouva sur son passage ; & il inspira tant de crainte aux Habitans du Païs, qu'ils abandonnerent leurs Maisons, & allerent chercher un asile dans la Castille & dans la Lusitanie. Il parcourut & ravagea tout le Diocèse de *Mondoñede*, & malgré la résistance qu'il trouva de la part de la garnison de *Lugo*, il s'en rendit maître, & après y avoir fait faire des fortifications considérables, il conquît l'Archevêché de Compostelle. *Tuy* & *Orense* se soumirent à lui, de même que toutes les autres Places des environs : enfin dans cette seule Campagne il enleva



d'Espagne. L I v. I I I. 37  
aux Mahometans plus de la moi-  
tié de la Galice.

L'année suivante il se remit  
en campagne , descendit dans les  
plaines de Leon & de Castille,  
prit *Astorga* , *Leon* , *Saldagna* ,  
*Montes de Oca* , *Amaya* , *Alaba* : &  
tout le País qui est situé au pied  
des montagnes. Il fit perir par le  
fer une partie des Maures qui  
l'habitoient , emmena captifs les  
autres , & enrichit ses Soldats de  
leurs dépouilles.

Après avoir fait reposer ses  
Troupes pendant l'Hyver , il re-  
prit les armes au retour du Prin-  
tems , ravagea le Territoire de  
*Campos* , & subjuga tout le País  
qui s'étend sur les bords des Ri-  
vieres de *Pisuerga* & du *Duero* ,  
jusqu'à *Zamora* , où il fit un bu-  
tin tres-considerable , & quantité  
d'Esclaves. Ensuite il pénétra dans  
le Portugal , & se rendit maître de  
cette fertile Province , qu'on ap-  
pelle *Entre-Duero- & Minho* , dont

743

744

745

38 *Histoire des Révolutions*  
il chassa tous les Maures qui s'y  
étoient établis.

746. Plus il étendoit ses conquêtes , plus la discorde augmentoit parmi les Mahometans ; en forte que pendant qu'ils étoient occupez à appaiser les troubles domestiques qui les divisoient , il fondit dans la plaine de *Burgos* , prit , pilla & démolit les meilleures Places , parcourut rapidement toute l'étenduë du Pais , qui est depuis cette Capitale de la Vieille Castille jusqu'au *Duero* , & s'empara de *Clunia* , qu'on appelle à present *Coruña del Conde* , d'*Osma* & d'*Aranda* , où il passa le *Duero* , & porta la terreur & l'épouvante jusqu'au pied des Montagnes qui separent les deux Castilles , prit *Sepulveda* , *Segovie* , *Avila* & *Salamanque* , dont il donna le pillage à ses Troupes , emmena quantité de Prisonniers & d'Esclaves , & fit démolir toutes ces Places pour deux raisons : La premiere dans

747.

la vûe de faire passer les Chrétiens qui les habitoient, dans les Montagnes qui étoient presque entierement désertes : & la seconde, afin qu'en cas que les Maures voulussent entreprendre quelque chose contre ses Etats, ils trouvaissent le País ruiné, & dépourvû de vivres.

Peu de tems après il entra dans le Portugal, par cette contrée qui est arrosée des eaux du *Duero*, & prit *Lamego*, *Viseu* *Chaves* & *Ledesma*, chassa tous les Maures qui s'y étoient établis, & enrichi de leurs dépouilles, il se retira dans ses Etats, qu'il peupla des Chrétiens qu'il avoit emmenez des Villes qu'il avoit conquises. Enfin après avoir ajoûté au titre de Roy des *Asturies* celui d'*Oviedo*, où il transféra sa Cour, étendu considérablement les limites de ses Etats, bâti, ou réédifié plusieurs Eglises, rétabli plusieurs Evêques que la persecution des

748.

749.  
&c.

757.

#### 40 Histoire des Révolutions

Maures avoit dispersez , secourut les Navarrois qui avoient secoüé le joug des Infideles , il mourut couvert de gloire. Son Regne fut de près de 29. ans. Il possédoit au souverain degré toutes les vertus Chrétiennes , Morales , Militaires & Politiques ; & l'on peut dire de ce Prince admirable , qu'il étoit le *Fabius Maximus* des Espagnols opprimez par l'infâme & tyrannique domination Mahometane , puisqu'il chassa entièrement les Maures de la Galice & de toutes les Villes des Royaumes de Leon & de Castille , dont il en conserva quelques-unes , & démolit les autres , afin que les Maures ne pussent pas les rétablir. *Leon* & *Astorga* furent du nombre de celles qu'il conserva. Il unit encore aux Etats que *Favila* ou *Tasila* lui avoit laissez ; les Provinces d'*Alava* & de *Biscaye* , & garantit de la tyrannie des Maures les Villes

*d'Espagne.* LIV. III. 41  
d'*Alagon*, d'*Ayaon* (ou d'*Ordogna*)  
de *Pampelune*, de *Dege* & de *Berroza* ; d'où l'on peut conclure  
deux choses contre *Joseph Pelicier*. La premiere, que les Infideles  
ne conquirent pas toute  
l'*Espagne*. La seconde, que le Pere  
& le Beau-pere d'*Alfonse* furent  
Rois des Montagnes de *Navarre*,  
& que ce Prince enleva aux Infideles  
*Sepulveda*, *Segovie*, *Avila*,  
*Salamanque*, *Ledesma*, *Viseu*, *Miranda*  
d'*Ebre*, les Montagnes  
d'*Oca*, *Villa-Vieja*, *Torrarea*, *Salva-  
tierra*. Il est à croire qu'il con-  
quit aussi une partie de la *Na-  
varre*.

*Alfonse* fut enterré auprès de  
sa femme *Hermesinde*, dans l'E-  
glise de sainte Marie de *Cangas*.  
Il laissa deux fils & une fille legi-  
times, *Froila*, *Vimaron* & *Hermesinde*,  
& un bâtard nommé *Mauregat*,  
qui usurpa le Royaume sur  
*Alfonse* son neveu, comme il sera  
dit dans la suite, & introduisit

les Maures dans les Etats que le Roy son Pere avoit si bien purgé du Mahometisme.

Après la mort d'*Alfonse*, les Peuples élurent *Froila* son fils aîné. Il avoit 25. ans lorsqu'il monta sur le Trône; & il ne lui auroit manqué aucune des qualitez nécessaires pour en soutenir la dignité, s'il eût eu l'humeur un peu moins farouche & intraitable. Plus avide de gloire que son Pere, il ne perdit jamais aucune occasion de signaler sa valeur par quelque exploit fatal aux Maures; & il auroit pû goûter toutes les douceurs de la Royauté, si l'envie & la jalousie qu'il conçut contre un frere, à qui il ne pouvoit rien imputer que d'avoir trop de merite, n'eussent pas empoisonné son cœur, & troublé la serenité de sa vie.

Convaincu que la Religion soutient les Royaumes & les Empires, & voyant que la Discipline

Ecclesiastique étoit tellement relâchée , que les Ecclesiastiques se marioient publiquement ; il consacra la premiere année de son Regne à remédier à un si grand desordre , en rappelant les Evêques que la fureur des Maures avoit dispersez dans les Montagnes ; & après avoir conferé avec eux sur les moyens de faire cesser ce scandale , il fit un Decret , par lequel il fut ordonné à tous les Prêtres de se separer de leurs femmes , avec défense de se marier à l'avenir , sous les peines portées par les Canons. Ce Decret lui attira les benedictions des gens de biens , & la haine des mauvais Ecclesiastiques.

Dans le tems qu'il étoit occupé à rétablir l'honneur de la Religion , les Habitans de la Biscaye , de la Province d'Alaba , & de Navarre se révolterent , sans qu'on ait jamais pû apprendre la cause de leur soulèvement. Le



#### 44 *Histoire des Révolutions*

I I.  
Révol.

Roy n'en fut pas plutôt instruit, que réunissant promptement ses forces, il composa un Corps de Troupes considérable, se mit à leur tête & marcha droit à ces Mutins, dans le dessein de les châtier severement. Les Révoltez ayant appris que *Froila* étoit en campagne, se mirent en devoir d'aller au-devant de lui, & de l'attaquer. Mais ils avoient si mal pris leurs mesures, & ils observoient si peu d'ordre dans leur discipline militaire, qu'au premier choc ils furent taillez en pieces. Le Roy étant entré dans leur Païs, le fit saccager, & donna ordre à ses Soldats d'emmener tout les hommes, & tout ce qu'ils trouveroient. Parmi le grand nombre des Prisonniers qui furent faits, il s'y trouva une jeune fille d'une beauté si parfaite, que le Roy l'ayant vüe, il en fut charmé, & commanda qu'on la separât des autres, & qu'on en eût grand



soin. Quelque tems après il se maria avec elle, & en eut Don *Alfonse le Chaste*, comme nous dirons dans la suite.

On croit que ce fut en ce tems-là, que les Habitans de Pampelune appellerent les Maures, pour résister aux armes de *Froila*; en sorte qu'ils vécurent sous leur domination, jusqu'à ce que l'Empereur Charlemagne les en délivrât.

*Abderame* I. qui depuis l'an 756. qu'il avoit été proclamé Roy des Maures, faisoit tous ses efforts pour devenir le Maître de toute l'Espagne, mit cette année sur pied une puissante Armée, dont il donna le commandement à *Haumar*, avec ordre de marcher en diligence contre les Chrétiens. *Froila* averti de ce grand mouvement, ramassa ce qu'il put de troupes, pour tâcher de résister à un si redoutable ennemi. Cependant, comme ses

Places n'étoient pas fortifiées, *Haumar* pénétra jusques dans la Galice, avant qu'il fut en état de lui en disputer l'entrée. A la vûe d'une Armée si formidable, tout autre que *Froila* se seroit bien donné de garde de l'aller attaquer avec des forces si inférieures. C'est pourtant ce qu'il fit ; & ayant rencontré *Haumar*, près d'un endroit que les Historiens de ce tems-là appellent *Pontumo*, & quelques Manuscrits *Pontuvio* ( sans que les Geographes ayent pû jusqu'à present en indiquer la situation. ) Il lui donna bataille, & les Chrétiens se battirent avec tant de valeur, que 54000. Maures demeurèrent sur la place, le reste prit la fuite, le Général fut fait prisonnier, & mis à mort peu après par ordre de *Froila*, qui poursuivit les fuyards avec tant de fureur, qu'il ne resta dans ses Etats aucun Maure.

Riche des dépouilles des Infidèles, & en état de ne les pas craindre de long-tems, il fit bâtir la Ville d'*Oviedo*, pour y faire sa résidence; & comme il rapportoit à Dieu une si grande victoire, il voulut lui en marquer sa reconnoissance, en fondant dans la Capitale un Siege Episcopal.

*Abderame* au désespoir de la perte qu'il venoit de faire, envoya sur le champ un gros Corps de Troupes contre *Froila*, pour avoir sa revanche; estimant que pendant qu'il étoit occupé à la construction de sa nouvelle Ville, il pourroit le prendre au dépourvû; mais il se trompa, car *Froila* ayant eu avis de la marche de l'armée des Maures, alla au-devant, l'attaqua, & la défit.

Tant d'avantages remportez coup sur coup sur les Maures, rendirent *Froila* si formidable, qu'*Abderame* jugea à propos de le laisser en repos, & de porter ses

armes ailleurs. Une partie fut destinée contre quelques Rebeles dans la Lusitanie , & une autre dans le Royaume de Valence , dont il fit la conquête , aussi-bien que de la Catalogne & de l'Ar-ragon : ce qui releva si fort son courage , qu'il résolut de tenter une troisième bataille contre le Roy d'*Oviedo* , esperant que cette fois la victoire se déclareroit pour lui. Mais ses esperances furent vaines , ayant encore été battu ; ce qui déranger si fort les affaires de ce Roy , que voyant qu'il lui étoit impossible de vaincre par les armes la force du destin , il résolut de se le rendre favorable par la Paix : à quoi *Froila* consentit , afin d'avoir le tems d'établir une bonne forme de Gouvernement dans ses Etats , & de châtier les *Galiciens* qui s'étoient révoltez. Au milieu de tant de prosperitez , il sembloit que *Froila* n'avoit qu'à jouir tran-

tranquilement du fruit de ses conquêtes , puisqu'aucune Puissance étrangere n'étoit en état d'en alterer la douceur.

Mais il avoit ses passions , & celles des Souverains sont plus à craindre pour eux , que les plus redoutables ennemis. Jaloux & soupçonneux au dernier point , tout lui faisoit ombrage. Il étoit de plus d'une humeur difficile , qui rebutoit ceux qui l'approchoient ; ce qui étoit cause qu'on ne lui rendoit que les devoirs dont on ne pouvoit se dispenser , sans manquer au respect dû à la Royauté , pendant que chacun s'empressoit à faire sa cour à *Vimaran* , son frere , Prince doux & affable : en sorte qu'au lieu d'attribuer l'indisposition de ses Sujets , aux mauvais traitemens qu'il leur faisoit essuier , il s'en prit au Prince son frere ; & craignant , ou faisant semblant de craindre qu'il ne

763.

767.

50 *Histoire des Révolutions*  
pensât à lui enlever la Couronne,  
il le poignarda dans son appartement , un jour qu'il étoit allé à  
son ordinaire lui rendre ses de-  
voirs.

Cet horrible fraticide le rendit  
si odieux à tous les Grands , &  
aux Peuples, qu'ils ne purent plus  
le souffrir. Craignant de ne plus  
trouver de sûreté sous un Prin-  
ce, qui trempoit ses mains meur-  
trieres dans son propre sang , ils  
résolurent de vanger la mort de  
l'innocent & vertueux *Vimaran* ;  
tellement qu'un jour étant allé  
à *Cangas* , il y fut assassiné. Ainsi  
finit ce Roy, dont la gloire au-  
roit été immortelle , s'il ne se fût  
pas laissé entraîner par la vio-  
lence d'une jalousie , qui le por-  
ta à ravir la vie à un Prince ,  
dont tout le crime étoit de s'être  
attiré l'estime & l'amour de tout  
le monde. Il régna onze ans &  
trois mois , & fut enterré dans l'E-  
glise d'*Oviedo* qu'il avoit fondée.

III.  
Revol.  
768.

Après la mort de *Froila*, les Grands du Royaume s'assemblerent pour l'élection d'un Roy ; & trouvant qu'*Alfonse*, fils aîné du défunt Roy, qui n'avoit que dix ans, n'étoit pas en état de soutenir le poids du Gouvernement, ils élurent *Aurelio*, Cousin germain de *Froila*, & non pas son frere, comme il a plû à quelques Historiens de l'avancer, contre la verité de l'Histoire. A la verité son pere s'appelloit *Froila*, de même que le Roy défunt, mais il n'étoit que frere du Roy *Alfonse le Catholique*; ce qui a fait équivoquer les Auteurs qui le font son fils.

Dès qu'*Aurelio* se fut saisi des rênes de l'Empire des Chrétiens, il tâcha de porter *Abderame* à confirmer la Trêve qu'il avoit faite avec *Froila*, à quoi le Roy *Maure* consentit ; de sorte que pendant son Règne il n'eut rien à démêler avec les Mahométans ; mais il fut obligé de prendre

769.

770.

les Armes , pour appaiser une guerre intestine que les Esclaves que les Rois *Alfonse* & *Froila* avoient faits , exciterent dans l'Etat par un soulèvement , qui n'eut aucune suite fâcheuse.

771.

*Aurelio* n'ayant point d'enfans , & considérant que *Bermude* son frere étoit Diacre , & qu'*Alfonse* fils de *Froila* étoit trop jeune pour gouverner ; il prit la résolution de marier *Adosinde* , sœur du feu Roy , avec *Silo* , un des plus grands Seigneurs des Asturies ; afin que par cette alliance , il pût être mis sur les rangs , en cas qu'il vint à mourir avant que le jeune *Alfonse* fut en état d'être proposé , ce qui réussit ainsi qu'il l'avoit projeté ; car

774.

étant mort trois ans après , *Silo* fut proclamé du consentement unanime de tous les Grands.

Le premier soin du nouveau Roy , fut de faire ratifier par *Abderame* , le Traité de Trêve



qu'il avoit concluë avec *Froila*,  
 & qu'il avoit entretenuë avec  
*Aurelio* ; si bien que pendant  
 tout le tems de son Regne , il  
 n'eut rien à démêler avec les In-  
 fideles , qui d'ailleurs ne man-  
 quoient pas d'occupations dans  
 les Gaules , dans la Catalogne ,  
 dans l'Arragon & dans la Na-  
 varre. Il eût été à souhaiter que  
 ce Prince eût pû conserver au-  
 dedans de ses États , la douceur  
 de la paix dont il jouïssoit au-de-  
 hors. Mais par une fatalité qu'on  
 ne sçauroit comprendre , dans le  
 tems qu'il ne s'appliquoit qu'à  
 rétablir le Culte divin par de  
 pieux Edifices , & à redonner une  
 forme au Gouvernement par de  
 sages Ordonnances , les *Galiciens*  
 se souleverent , sans qu'on ait  
 jamais pu penetrer la cause de ce  
 soulèvement. Il est vrai que quel-  
 ques Historiens disent , que ce  
 fut pour mettre le jeune *Alfonse*  
 sur le Trône , & que même il pa-

775.

IV.  
Revol.

776.

779. rut à la tête des Mutins. Mais il est constant qu'aucun Auteur contemporain n'a jamais rien dit, qui ait pu donner cours à cette fable, qui est rejetée par tous les Ecrivains éclairés. Ce qu'il y a de bien positif, c'est que le Roy se mit à la tête de son Armée, entra dans la Galice, & qu'après avoir passé le *Vierço*, il trouva les seditieux sur le haut du Mont *Ciperius*, que par corruption on appelle présentement *Zebrero*, les attaqua, & les défit entièrement.

782. Pour convaincre d'erreur ceux qui prétendent que le jeune *Alfonse* avoit excité cette sedition, il suffit de sçavoir, qu'à peine *Silo* fut de retour à la Cour, qu'il convoqua les Grands, & leur proposa de consentir qu'il se déchargeât du poids du Gouvernement en faveur de ce Prince, afin de l'accoutumer à régner; à quoi ils applaudirent unanimement.

de sorte que ce Monarque content & satisfait du nom de Roy, laissa tout l'exercice de la Royauté à *Alfonse*, & mourut quelque tems après, regretté de ses sujets. Il régna neuf ans, un mois & un jour, & fut enterré dans l'Eglise de Saint *Jean de Pravia*, où il avoit établi sa Cour.

Après la mort de *Silo*, le Roy *Alfonse* demeura seul sur le Trône. Mais à peine y fut-il monté, que *Mauregat* fils naturel d'*Alfonse le Catholique* se mit en état de l'en faire descendre. Ce Prince avoit tout l'esprit possible : son ambition étoit encore plus grande, & tous les crimes quelques énormes qu'ils fussent, lui paroissent permis pour la satisfaire. Il avoit pris soin de la cacher durant les trois régnes précédens sous les apparences trompeuses d'une profonde tranquillité. Il crut qu'il étoit temps qu'elle éclatât sous le règne d'un

V.  
Revol.

Prince dont toutes les inclinations étoient douces & paisibles, & qui même penchoit vers la dévotion.

Pour réussir dans le coupable dessein qu'il avoit formé d'usurper le Trône de son frere , il cabala parmi les Grands , & eut de secretes intelligences avec *Abderame* Roy des Maures , auquel il promit , s'il vouloit lui donner du secours pour consommer sa coupable entreprise , non seulement de lui rendre hommage , mais encore de lui livrer tous les ans par forme de Tribut cent des plus belles filles de ses Etats , dont cinquante seroient nobles.

*Abderame* qui ne souhaitoit rien avec tant d'ardeur que d'avoir un titre spécieux pour exercer son autorité sur les Chrétiens des *Asturies* , accepta avidement les propositions de l'impie *Mauregat* , & s'engagea à lui fournir une puissante armée. As-

furé de ce côté-là , & profitant du trouble ordinaire dans les changemens de Regne, il se revolta publiquement , & prit le nom de Roy. Il fut joint en même tems par les complices de son attentat , & *Alfonse* qui ne s'attendoit pas à une semblable conspiration , fut pris au dépourvu. Cependant il fit quelque résistance au commencement. Mais, comme il avoit beaucoup de piété, & qu'il craignoit que la guerre dans laquelle il se trouvoit envelopé , ne fût préjudiciable à la Religion , en facilitant à *Abderame* les moyens de se rendre maître de la domination des Chrétiens , il abandonna ses Etats , & se retira dans la Province d'*Alava* auprès de ses parens maternels , pour y attendre qu'il plût à Dieu de lui fournir l'occasion de remonter sur son Trône.

*Mauregat* étant resté paisible possesseur de la Couronne d'o-

784.

viedo par la fuite d'*Alfonse*, renvoya les troupes qui l'avoient secouru, à la réserve de celles qu'il cru nécessaires pour se maintenir dans son usurpation.

Au reste, s'il manqua de bonne foi à l'égard de son neveu, on peut dire qu'il n'en usa pas de même à l'égard d'*Abderame*, auquel il paya régulièrement le Tribut des cent filles qu'il lui avoit promis par le Traité qu'il avoit fait avec lui, ce qui lui attira la haine de ses Sujets, mais comme il ne se soucioit que de leur obéissance, il les laissa murmurer tant qu'ils voulurent sans paroître s'en appercevoir.

788.

Il mourut au commencement d'Août après un regne de six ans, & fut enterré à *Pravia*.

Au reste comme *Roderic* Archevêque de Toledé, est le premier qui ait parlé du Tribut des cent filles dont il a été fait mention; que ce docte Prélat n'é-

crivit que quatre cens ans après  
cet odieux événement , & que  
son sentiment n'est autorisé par  
le témoignage d'aucun Ecri-  
vain contemporain , on pour-  
roit douter de ce fait sans  
pousser trop loin l'incrédulité ,  
n'étant pas probable que quatre  
siècles se fussent écoulés , sans  
qu'on en trouvât quelque preu-  
ve dans les Archives , s'il étoit  
aussi véritable que les Modernes  
le veulent faire accroire.

Après la mort de *Mauregat* les  
Grands proclamèrent pour Roy  
*Bermond* fils de *Froila* frere d'*Al-  
fonse le Catholique* , & non pas fils  
de *Froila* premier , non plus que  
de *Vimaran* , comme quelques  
Historiens le prétendent. Jamais  
proclamation n'a été ni plus in-  
juste , ni plus irrégulière que cel-  
le-là. Plus injuste , parce qu'*Al-  
fonse* avoit été élu dans toutes les  
formes & du consentement una-  
nime de tous les Grands , & par

consequent personne ne pouvoit lui disputer son droit : plus irreguliere , en ce que *Bermond* étoit Diacre , & par conséquent exclus de la Couronne par les loix de l'Etat. Cependant malgré tout cela , la brigue fut si grande , que toutes les regles furent violées pour mettre un usurpateur sur le Trône , & ce qu'il y a de plus surprenant , c'est de voir que ceux qui éleverent ce Prince à la dignité Royale , l'obligerent d'épouser une femme appelée *Nunila* par quelques Historiens , & *Offenda* par quelques autres , quoiqu'ils fussent bien persuadés que l'Ordre du Diaconat & celui du Mariage étoient incomparibles.

Les sentimens des Historiens sont partagez sur les dispositions dans lesquelles *Bermond* étoit , lorsqu'il accepta la Couronne au préjudice des droits incontestables d'*Alfonse*. Les uns disent



qu'il ne se prêta à la fureur des Electeurs , que pour les empêcher de donner la dernière marque de la haine implacable qu'ils avoient pour la mémoire de *Froila* , en arrachant la Couronne de la famille Royale pour la faire passer dans une autre : en sorte que selon eux , il ne l'accepta que comme un dépôt sacré , pour le remettre à son maître légitime , lorsqu'il pourroit le faire sans porter les peuples à la révolte. Les autres soutiennent au contraire qu'un desir immodéré de regner lui fit oublier tout ce que les loix naturelles, Divines & Ecclesiastiques ont de plus sacré & de plus respectable , & fondent leur opinion sur ce qu'il ne se fit aucun scrupule de se marier contre les dispositions canoniques.

Quoiqu'il en soit , s'il est vrai que l'ambition de regner fut la cause de son usurpation , la con-

duite qu'il tint dans la suite , à quelque chose de si magnanime & de si édifiant , que son crime fut heureux pour *Alfonse* , puisque dans le tems qu'il sembloit que le Trône eût disparu pour toujours aux yeux de ce Prince infortuné , Dieu qui se plaît quelquefois à faire voir sa puissance en relevant les affaires les plus desespérées , toucha le cœur de *Bermond* au milieu de sa prospérité , en lui envoyant des maladies pour l'avertir que sa fin étoit proche , encore qu'il ne fût âgé de trente-trois ans. De serieuses réflexions le remplirent de scrupules bien fondez , en lui représentant le premier état qu'il avoit embrassé , la legereté avec laquelle il l'avoit quitté , son mariage sacrilege , la condition douteuse des enfans qui en étoient sortis : tout cela le toucha si fort , que détestant son crime , il résolut d'abdiquer une

Couronne qui ne pouvoit lui appartenir par aucun titre. Dans cette pensée il rappella *Alfonse* à *Oviedo*, & faisant sur soi un effort héroïque pour surmonter la tendresse qu'il eût pu ressentir pour ses fils, il partagea avec lui la Royauté, & s'il ne resta pas dans les Ordres sacrez, du moins il faut dire à sa louange, qu'il s'abstint du lit de sa femme, & montra une pieté exemplaire. Les deux Rois vécurent toujours dans une intelligence parfaite, & leur premier soin fut d'affranchir leur Couronne, en refusant au Roi Maure le honteux Tribut des cent filles, dont l'impie *Mauregat* l'avoit chargée, ce qui irrita si fort *Usen* premier du nom, & second Roy de Cordouë, qu'il envoya une puissante armée dans les Asturies sous les ordres de *Mugcyt*, un des plus expérimentez Capitaines qu'il y eut parmi

#### 64 *Histoire des Révolutions*

les Maures. Les deux Rois quoique moins forts en nombre de troupes , ne perdirent pas courage , & après être convenus entre eux des mesures qu'ils devoient prendre pour chasser ces Infideles de leurs Etats , *Alfonse* se mit à la tête d'une grosse armée, & observant la marche de l'ennemi , il le fit tomber dans un piège , en l'attirant dans un terrain rempli de lagunes & de coupures dans lesquelles les troupes s'embourberent de telle manière , qu'elles ne pouvoient faire aucun mouvement , ce qui donna un si grand avantage à *Alfonse* , qu'il les attaqua de tous les côtez , ou pour mieux dire , il les investit. Le choc fut si rude & si meurtrier , que soixante mille Maures demeurèrent étendus sur le champ de bataille , un grand nombre fut noyé , & le reste prit la fuite. Cette victoire fut suivie de plusieurs

*d'Espagne.* Liv. III. 65  
conquêtes que les deux Rois firent sur les Maures , pendant l'espace de six ans qu'ils gouvernerent ensemble le Royaume , au bout desquels *Bermond* mourut. Il laissa de *Dona Offenda* sa femme deux fils & une fille , *Ramire* qui succeda à *Alfonse* , comme nous dirons dans la suite , *Garcia* & *Christine*. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Sauveur de *Bragna-Longa* près de *Tinée*.

797.

Par la mort de *Bermond* , le Roy *Alfonse* demeura seul possesseur du Royaume d'*Oviedo* & des *Asturies* dont il se proposa d'étendre les limites. Pour cet effet il profita des embarras que caufoit à *Alhacem* troisième Roy de Cordouë , la sanglante guerre qu'il avoit à soutenir entre *Zumela* & *Abdala* ses oncles , & entra dans le territoire de *Braga* dans le dessein de s'en rendre le maître , de le repeupler , & de

798.

réédifier l'Eglise Cathedrale de cette Ville. Mais il rencontra de si grands obstacles , qu'il fut contraint de laisser cette entreprise imparfaite , pour en aller exécuter une autre qui lui étoit plus glorieuse & plus utile , de sorte qu'après avoir laissé quelques troupes dans le pays qu'il venoit de conquérir , pour empêcher que les Maures n'y rentrassent , il passa le *Duero* avec le reste de son armée , entra dans la Province de *Beira* , & en fit la conquête sans que personne se mît en devoir de l'en empêcher : de là , il penetra dans l'*Estremadoure Portugaise* dont il passa au fil de l'épée tous les habitans , saccagea toutes les Places qui voulurent lui résister , prit *Lisbonne* d'assaut , la livra au pillage , & riche de ses dépouilles , il se retira dans ses Etats avec un très grand nombre d'esclaves.

Tant de prosperitez rendirent le Roy *Alfonse* si redoutable & si terrible à *Albacam*, qu'il demeura près de trois ans sans oser l'attaquer. Mais enfin divers avantages qu'il remporta sur ses autres ennemis, releverent tellement son courage, qu'il se hazarda de faire une irruption dans la *Biscaye* & dans les montagnes de *Burgos*, mais ce ne fut que pour éprouver la vérité de l'Oracle qui avoit prédit qu'il seroit toujours battu par ce Monarque. Son armée fut taillée en pièces, & si une prompte retraite n'en eût pas sauvé les débris, aucun Mahometan n'auroit échappé au glaive des Chrétiens.

801.

Qui n'auroit cru que la vertu, la piété, la valeur d'*Alfonse* devoient être des remparts inexpugnables pour mettre son Trône à l'abri de toute insulte ? Cependant dans le tems qu'il exposoit sa vie pour la gloire de

802.

VI.  
Revol.

Dieu & de la Nation , une troupe de séditeux , ou pour mieux dire de monstres , formerent une conspiration contre lui , le détrônerent & le confinerent dans un Monastere , où il auroit péri infailliblement , si un Seigneur appelé *Teude* à la tête de quelques autres qui ne pouvoient souffrir un si sacrilège attentat , ne l'eût enlevé de sa cellule , malgré la résistance des conjurez , & le rétablit sur son Trône où ce Prince passa près de dix ans sans guerre , uniquement occupé du rétablissement du culte divin & des affaires du gouvernement. Mais

811. à peine *Alhacam* eut conclu la paix avec l'Empereur *Charlemagne* , qu'il porta la guerre dans ce pays de la Lusitanie qui s'étend le long de la riviere de *Duero* & aux environs de *Viseu* , où *Alcaman* son General fit un dégât épouvantable.

*Alfonse* toujours actif & vigilant,



accourut promptement au secours de ses Sujets , & mit les Maures en déroute ; ce qui ne rebuta pourtant pas *Alhacam* , puisqu'un de ses Generaux nommé *Omar* eut ordre d'aller faire le siége de *Benavente* , mais ce ne fut que pour éprouver une nouvelle disgrâce. *Alfonse* attaqua les assiegeans dans leur camp , les battit , & les obligea de lever honteusement le siége , & comme si le doigt de Dieu eût écrit que ce pieux Monarque devoit être le fleau des ennemis de son nom , l'année suivante il remporta près de *Zamora* une victoire si complete sur *Alhacam* , qu'il le contraignit à signer un Traité de Trêve pour quelques années. Trois ans s'étant écoulés sans aucun acte d'hostilité de part ni d'autre , le Roi Maure ordonna à *Abdelcarin* de faire le siége de *Calahorra* , mais la vigilance d'*Alfonse* fit échoïer son entreprise, & tout

812.

813.

816.

821.

le fruit de sa campagne se réduisit à saccager quelques villages de la vieille Castille , & à faire quelque butin sur les païsans. Quatre ans , après un nouveau General nommé *Alabez* ne fut pas plus heureux qu'*Abdelcarin* , car étant entré dans la Galice à la tête d'une puissante armée , *Alfonse* & *Ramire* fils du Roy *Bermond* , & qui avoit le gouvernement de la Province , l'attaquerent , l'un près d'un endroit que les anciens Geographes appellent *Naharon* , sans que les Modernes puissent en indiquer la situation , & l'autre sur le bord de la riviere d'*Ancée* , & taillerent son armée en pieces.

*Alfonse* assuré que de longtemps les Maures ne viendroient attaquer ses Etats du côté des *Asturies* , ne songea qu'à leur opposer du côté du Portugal un homme capable de leur faire tête pendant qu'il travailleroit

dans le cœur du Royaume à régler les affaires du gouvernement. Il crut l'avoir trouvé en la personne d'un Maure même nommé *Mahamut*, ennemi irréconciliable d'*Abderame* II. qui venoit de succéder à *Alhacam*. Il étoit Gouverneur de *Merida*, & comme il étoit fort accredité dans son Gouvernement, & qu'il avoit embrassé le parti d'*Abdala* Compétiteur d'*Abderame*, il s'étoit soulevé contre ce dernier, ce qui fit que ce Monarque jura la perte de ce Rebelle, & l'auroit infailliblement immolé à son ressentiment, s'il ne se fût pas réfugié dans les Etats du Roy *Alfonse*, qui le reçut d'autant plus volontiers, que quoiqu'il fût *Mahometan*, il comptoit fort sur sa probité apparente & sur les troupes qu'il lui offrit pour faire la guerre au Roy de *Cordoue*. Il se trompa pourtant dans ses conjectures. Car ce per-

822.

824.

fide ne fut pas plutôt sous la protection d'*Alfonse* , qu'il projeta de faire sa paix avec *Abderame* aux dépens d'un Prince qui lui avoit offert un azile assuré, & tous les secours nécessaires pour se maintenir d'une façon convenable à son rang. Pour cet effet il forma une intelligence secrète avec son ancien ennemi , & lui promit de lui remettre la Province de Galice, pourvû qu'il lui envoyât une certaine quantité de troupes. Le Roy de Cordouë ayant accepté la proposition de cet ingrat , suspendit l'exécution du dessein qu'il avoit formé , de tourner ses armes contre les François , & fit couler le plus secretement qu'il lui fut possible , un grand nombre de soldats sur les frontieres de la Galice. *Mahamut* qui étoit exactement instruit de leur marche , alla au-devant d'eux , les rassembla , se mit à leur tête,

re, & penetrant comme un torrent rapide dans le païs, il alla droit jusqu'à une très-petite distance de *Lugo*, & se fortifia dans le Château de sainte *Christine*.

Au bruit d'un événement auquel *Alfonse* ne s'attendoit pas, ce Monarque comprit, mais trop tard, le peu de cas que les Souverains doivent faire de ceux qui se révoltent contre leurs Souverains. Cependant sa valeur, ni sa sagesse ne l'abandonnerent pas dans un péril si évident. Aussitôt qu'il eut appris la trahison de cet ingrat, il appella le Prince *Ramire* son cousin; & après avoir pris ensemble les mesures nécessaires pour repousser les ennemis, ils les allerent attaquer brusquement, quoique très inférieurs en forces, les défirerent, forcerent le Château, & s'emparerent de leurs équipages & de leurs dépouilles, qui étoient d'un prix infini. Le perfide *Ma-*

824

*hamut* périt dans le premier choc, & cinquante mille Maures demeurèrent sur le champ de bataille. Cet échec dérangerait si fort les projets d'*Abderame*, que pendant plus de quatre ans il fut hors d'état de pouvoir rien entreprendre contre les Chrétiens. Au bout de ce tems, il envoya une puissante armée dans la vieille Castille sous les ordres d'un de ses Generaux appelé *Zafa*, où il fit un desordre affreux sur le bord Septentrional de la riviere de *Duero*; & de-là s'avancant jusqu'à deux lieues de l'endroit où est située présentement la Ville de *Burgos*, il se rendit maître du Monastere de *Saint Pierre de Cardena*, & tua le saint Abbé *Etienne*, & 200. Moines qui vivoient sous sa discipline.

*Xepes* assure que dans le même tems qu'*Abderame* envoya cette armée dans la vieille Castille, il en fit partir une autre pour *Leon*,

& qu'elle fut défaite. Mais comme aucun Historien digne de foy ne rapporte ce fait, il peut être regardé comme très-douteux, pour ne pas dire faux, selon le sentiment du docteur *Ferreras*, qui dans le quatrième Tome de son Histoire d'Espagne, dit qu'il ne peut pas comprendre d'où l'Auteur *Yepes* a tiré ce trait historique.

Par tout ce qu'on vient de rapporter, il semble que la fortune prenoit plaisir à favoriser le Roy *Alfonse*. Un regne long & glorieux, son Royaume considérablement augmenté, autant de victoires que de combats, l'amour & le respect que ses sujets lui portoient, & tant d'autres choses capables de satisfaire une noble ambition, alloient au-devant de ses desirs. Cependant on ne peut pas dire qu'il fût parfaitement heureux. Cedant aux prières de ses sujets, il avoit

bien épousé une Dame nommée *Berthe*, mais la continence de ce Prince l'empêchant d'avoir commerce avec la Reine, il arriva que quelque mérite qu'il tirât de cette vertu, le défaut d'enfans, qui seuls pouvoient assurer le repos de son Etat, troubla celui de son regne, tout glorieux qu'il étoit.

D'ailleurs il avoit une sœur appelée *Ximene* en âge d'être mariée. Comme elle étoit son héritière, supposé que les enfans du Roy *Bermond* ne passassent pas pour légitimes, il ne se hâta pas de la marier. Elle s'ennuya d'un si long célibat, & fit trop d'attention au mérite de *Sandias* Comte de *Saldaigne*, l'un des plus puissans Seigneurs de la Cour, mais d'un rang fort inférieur au sien; ce qui n'empêcha pas *Ximene* de l'épouser en secret, & quelque tems après elle en eut un enfant qu'on nomma *Bernard*.



Ce mariage piqua extrêmement le Roy. Aussi, quoiqu'il n'y eût point d'autre parti à prendre que de l'approuver, & que la pitié dont il faisoit profession, l'obligeât à leur pardonner, il n'écouta que son ressentiment qui dura toute sa vie. Il fit arrêter le Comte, & le confina dans la Tour de *Luna*, & *Doña Ximene* fut enfermée dans un Monastere. Il est vrai qu'il fit prendre soin du fils qui étoit sorti de ce mariage. Mais il ne le reconnut pas pour son neveu, & il voulut même que cet enfant ignorât sa naissance. Cependant il devint grand, il étoit bien fait, & possédoit toutes les belles qualitez qu'on pouvoit souhaiter dans un jeune homme. Il avoit le cœur élevé, & voyant tous les soins qu'on avoit donnez à son éducation, il s'imagina que le Roy lui-même étoit son pere. Cette idée le fit tra-

vailler plus sérieusement à se rendre encore plus digne de la haute extraction dont il croyoit être issu.

Cependant le choix d'un successeur embarrassoit extrêmement Don *Alfonse*. Il avoit reçu mille témoignages d'amitié de *Charlemagne* Roy de France, & les secours considérables que ce grand Prince lui avoit accordés en différentes occasions, n'avoient pas peu contribué à soutenir l'éclat de sa fortune, & les intérêts de son Etat ; tellement que Don *Alfonse*, tant par reconnoissance, que pour donner aux Maures un voisin redoutable, qui pût maintenir la Monarchie chancelante des Espagnols, résolut de le nommer son héritier. Il lui écrivit en ce sens, & *Charles* accepta avec joye une proposition qui flattoit si fort son ambition. Comme il se disposoit à passer en Espagne

pour se faire reconnoître , les Grands de l'Etat jaloux de leurs privileges , & ennemis de toute domination étrangere , n'en furent pasplûtôt informez, qu'ils se souleverent. D'ailleurs les deux fils de Don *Bermond*, élevez parmi eux , & pleins de belles qualitez , excitoient leur pitié & leur tendresse. Ils adoroient ce reste précieux du sang de leurs Rois , & les regardoient comme les successeurs du Roy Don *Alfonse*. Ces deux jeunes Princes avoient une amitié si étroite l'un pour l'autre , qu'ils ne se quittoient presque jamais , & cette union avoit augmenté l'estime & l'affection des peuples. Les Seigneurs déclarerent donc au Roy qu'ils ne souffriroient jamais qu'un Prince étranger fût leur maître , & qu'ils étoient résolus de s'opposer à l'entrée de *Charles* en Espagne. Don *Alfonse* fut surpris de cette fermeté, mais leurs rai-

sons étoient si fortes , qu'il ne put se dispenser de s'y rendre. Il en donna avis à son ami, qui d'abord forma le dessein de lui faire tenir sa parole malgré lui par la force des armes. Mais l'obstacle invincible qu'il y trouva dans la fuite , lui fit abandonner ses esperances , persuadé que le consentement du Roy lui deviendroit inutile sans celui des peuples.

Environ ce tems-là , Don *Bernard* neveu d'*Alfonse* apprit le secret de sa naissance , & demanda à son oncle la liberté du Comte son pere. Il tâcha de la mériter par mille actions éclatantes. Cependant le Roy fut toujours inflexible : ce qui irrita si fort Don *Bernard* , qu'il se retira mécontent de la Cour , & fit une espece de guerre aux *Asturians*. Mais cette démarche ne lui réussit pas mieux que les autres. Le Comte de *Saldagne* demeura dans

une prison perpetuelle. Don *Bernard* ne fut pas plus heureux sous les regnes suivans , & quoiqu'au prix du Fort del *Carpio* qu'il avoit fait bâtir sur les frontieres du Royaume , il obtint la liberté de son pere , cet infortuné Seigneur n'en jouït pas long-tems , n'ayant été délivré qu'après qu'on lui eût donné un poison qui le fit mourir,

Don *Alfonse* ayant perdu l'esperance d'avoir le Roy de France pour successeur , convoqua les Etats Generaux du Royaume , & institua enfin son héritier avec l'applaudissement universel des Grands & des peuples , le Prince Don *Ramire* fils aîné du Roy Don *Bermond* , qui gouvernoit alors la Galice avec une sagesse qui le faisoit admirer de tout le monde. Depuis ce tems-là , les Historiens ne disent rien du Roy Don *Alfonse* , si ce n'est qu'il s'appliqua uniquement à embellir les

Eglises qu'il avoit fait construire ; ce qui donne lieu de croire que dès ce moment il fit une Trêve avec *Abderame* Roy de Cordouë.

842. Enfin ce grand Roy dont la continence merveilleuse lui mérita avec tant de justice le surnom de *Chaste* , mourut plein de gloire à la fin de cette année, après avoir régné 51. an.

VII.  
Révol. A peine le Roy Don *Alfonse* fut enterré , qu'on vit éclore une Révolution dans l'Etat , qui auroit été fatale à Don *Ramire* , si sa vigilance & sa valeur n'en eussent pas arrêté promptement les funestes progrès. Du tems de la mort du Roy , ce Prince se trouvant dans la *Bardulie* , qui est ce pays qu'on appelle présentement la Province d'*Alava* , un Seigneur nommé *Nepotien* , qui occupoit à la Cour un rang des plus distinguez , profita de son absence , & s'empara du Trône

843.

à la faveur de quelques Factieux qu'il corrompit par des présens & par l'esperance de leur donner des postes considerables.

Don *Ramire* instruit de cet attentat , se rendit en Galice en toute diligence , & après avoir fait assembler dans *Lugo* toutes les troupes qui n'avoient pas voulu écouter la voix de l'Usurpateur , il se transporta sans perdre de tems dans les *Asturies* pour s'y faire couronner. Sa présence rassura les esprits allarmez par l'usurpation de *Nepotien* , & tout le monde s'offrit à lui pour l'aider à se défaire du Tyran : ceux-là même qui avoient favorisé sa téméraire & injuste entreprise , ne virent pas plutôt les étendarts de leur légitime Souverain , qu'ils offrirent leurs mains pour abattre l'Idole qu'ils avoient placée sur le Trône , & reconnurent pour Roy celui qui avoit été élu du consentement

unanime des Prélats, des Grands & des Peuples, en sorte que Don *Ramire* ayant joint le perfide *Neptien* proche de la riviere de *Narcée*, & ayant remarqué que la défection s'étoit mise dans son Armée, il le ferra de si près, qu'il le contraignit de chercher son salut dans la fuite. Mais les Comtes *Scipion* & *Sonna* l'ayant suivi vivement, le prirent dans le pais de *Primoras*, & le firent mener au Roy, qui d'abord lui fit crever les yeux, & ordonna qu'il fût confiné dans un Monastere.

Don *Ramire* se voyant paisible possesseur du Trône, ne s'occupa que du soin de bannir du Royaume tout ce qui pouvoit en troubler la tranquillité, & comme les voleurs de grands chemins y commettoient des meurtres & des desordres épouvantables, & que les Sorciers y faisoient tomber les simples dans des superstitions abominables,



il fit crever les yeux aux premiers, & punir les autres par le feu.

Pendant que ce grand Roy travailloit infatigablement à établir dans ses Etats la forme d'un bon Gouvernement, les *Normands*, Peuples sortis de l'Ocean Septentrional, après avoir ravagé les Côtes Occidentales de la France, tenterent de faire une descente dans la Province des *Asturies*; mais, soit qu'ils ne pussent pas entrer dans le Port de *Gijon*, ou que la proximité de l'Armée de Don *Ramire* les intimidât, ils allerent débarquer à la *Corogne*, où ils firent un dégât extraordinaire. Le Roy averti de ce desordre, alla à eux en toute diligence, & leur donna bataille. Ils y perdirent les deux tiers de leurs troupes, le reste fut fait prisonnier, la plus grande partie de leurs vaisseaux fut brûlée, & ceux qui purent évi-

ter le feu , allèrent porter au loin les tristes nouvelles d'une défaite si générale.

VIII.  
Revol.  
845.

A peine *Nepotien* venoit d'être puni de la témérité qu'il avoit eüe de vouloir usurper le Trône , qu'un nommé *Aldroite* Comte du Palais , bien loin d'être intimidé par le severe châtiment que ce malheureux avoit enduré , fut assez audacieux pour suivre un exemple si détestable , en formant une conspiration contre *Don Ramire* , mais elle ne put pas être si secrete , que le Roy n'en eût connoissance. Il fut arrêté , & eut le même châtiment que *Nepotien*.

846.

*Abderame* s'étant imaginé que *Don Ramire* avoit excité les *Normands* contre lui , & qu'il leur avoit prêté sous main du secours pour ravager ses Etats ; mit sur pied une grosse armée , entra dans ses Etats , & y fit un grand dégât. *Don Ramire* étoit trop

accoutumé à rabattre l'orgueil de ce Barbare pour souffrir cette insulte , sans se mettre en devoir d'en tirer vengeance. Il se mit à la tête de son armée , marcha droit à son ennemi , l'atteignit , l'attaqua , le vainquit & le fit sortir en diligence de son pays. Le Roy Don *Alfonse le Grand*, dit dans sa *Cronique* , que dans cette Campagne ce Monarque donna deux batailles aux Infideles , & qu'il remporta la victoire dans toutes les deux , sans nous dire en quel tems , ni en quel lieu il les donna. A l'égard de l'année, le Docteur *Ferreras* croit que ce fut en 846. en quoi nous trouvons qu'il accuse juste, d'autant que plusieurs célèbres Historiens sont de même avis. Pour ce qui est du lieu, nous avons beaucoup de raisons pour croire que ce fut dans le Portugal , parce que Bernard *Britto* dans le Chapitre 13. du 7. Livre

§§ Histoire des Révolutions  
de la Monarchie *Lusitanique*, dit  
positivement que Don *Ramire* fit  
dans ce tems-là une course dans  
cette Contrée qu'on appelle *Entre-Duero & Minho*, & qu'il y  
subjuga quelques Gouverneurs.

§48. Dans le tems que le Roy Don  
*Ramire* donnoit tous ses soins &  
toute son application au réta-  
blissement du Culte divin & de  
la gloire de la Nation, un Com-  
te du Palais nommé *Piniolo*, crai-  
gnant que ce Monarque ne vou-  
lût rendre la Couronne successi-  
ve dans sa famille, & que par  
là, lui & ses proches en seroient  
exclus, forma le coupable des-  
sein de l'assassiner de concert  
avec quelques autres félerats  
comme lui. Mais sa conspira-  
tion ayant été découverte, il fut  
condamné à perdre la vie avec  
sept fils qu'il avoit.

IX.  
Révol. §49. *Abdrame* inconsolable des per-  
tes qu'il avoit faites, & se flattant  
de pouvoir recouvrer ce que les

Chrétiens lui avoient enlevé, entra dans les Etats de Don *Ramire* à la tête d'une puissante armée; mais à peine y eut-il mis le pied, que le Roy d'*Oviedo* l'attaqua, & le défit. *Mariana* & quantité d'historiens Modernes, sur la foi de *Roderic de Tolède*, croient, ou du moins font tous leurs efforts pour le persuader aux crédules, que cette bataille est la même que Don *Ramire* remporta sur les Maures dans les champs de *Clavijo* par le secours de l'Apôtre saint Jacques, qu'il vit en songe.

Mais les uns & les autres sont dans l'erreur, selon le sentiment de *Ferreras*, lequel rejette tout ce qui a été dit à cet égard, & semble traiter de pure vision l'apparition de S. Jacques, en ce que *Mariana* qui raconte toutes les circonstances qui la précéderent, qui l'accompagnerent & qui la suivirent, expose des faits sup-

posez & fabuleux , qui s'opposent directement à la vérité de l'Histoire , d'autant qu'il assure que le Roy Don *Ramire I.* dont nous écrivons l'Histoire , accorda un Privilege à l'Eglise de *S. Jacques* datté du 25. de May de l'Ere 872. par lequel il la confirme dans le droit d'exiger de tous les habitans du Royaume une certaine quantité de bled & de vin sur chaque arpent de terre & de vigne , en consequence du vœu que les habitans firent au saint Apôtre de lui payer ce Tribut en actions de graces. Ce sçavant Historien dit qu'il a par devers lui tout ce qui fut écrit dans un procès qui fut agité en la Chancellerie de *Valladolid* l'an 1624. & ne nie pas qu'une longue possession & une Tradition immémoriale n'ait acquis à cette Eglise le droit d'exiger ce Tribut , mais il soutient que le Privilege que *Mariana* dit que

le Roy Don *Ramire* I. lui accorda, est faux & supposé, & que dans sa datte, dans son titre, & dans tout ce qu'il contient, il y a une infinité de choses contraires à la verité de l'Histoire. En la date, en ce que *Mariana* dit qu'elle est du 25. May de l'Ere 872. qui étoit la 43. année du Regne de Don *Alfonse* le Chaste, & non pas la 7. de celui de Don *Ramire*, qui répondroit à l'Ere 887. En son titre, en ce qu'il l'attribuë au même Don *Ramire* I. dans le tems que l'Auteur de la Cronique d'*Yria* assure qu'il fut accordé par Don *Ramire* II. le 6. d'Août de l'Ere 976. lorsqu'il étoit sur le point de donner bataille près de *Simancas*, à *Abderame* III. Roy de Cordouë, ce qui forme un Anacronisme de 104. ans. En ce qu'il contient, parce que *Mariana* dit que dans le partage du butin, saint *Jacques* fut compté pour un

Cavalier, ce qui est absurde, & que le Roy Don *Ramire* I. fit réédifier de sa part une Eglise de merveilleuse structure, qui est à demi-lieuë d'*Oviedo*, ce qui ne peut pas être; puisque, comme il a été dit, ce fut Don *Ramire* II. & non pas Don *Ramire* I. qui accorda ce *Privilege*: c'est pourquoi nous mettons ce fait au rang de quantité d'autres fables qu'il a plû à *Mariana* de débiter gravement.

850. Don *Ramire* plus glorieux par sa piété que par sa valeur, mourut cette année, le premier jour du mois de Janvier, après avoir regné sept ans. Il fut marié deux fois. La première, avec *Doña Paterna*, & la seconde, avec *Doña Urraca*. Il eut de *Doña Paterna* deux fils, Don *Ordoño* II. du nom, & Don *Garcia*. Le premier lui succéda, & ne fut pas moins héritier de ses vertus que de sa Couronne. Il fut enterré dans



l'Eglise d'*Oviedo*, où le Roy Don *Alfonse* le *Chaste* avoit fait bâtir un magnifique Tombeau pour lui & pour les Rois ses Successeurs.

Peu de temps après la mort de Don *Ramire*, les habitans de la Province d'*Alava*, excitez par quelques Grands, qui voyant que la Couronne devenoit héréditaire dans la même famille, vouloient détruire cet usage, se souleverent contre Don *Ordoño*, sous prétexte de rétablir la Nation dans le Droit qu'elle avoit de se choisir un Roy; & pour réussir dans une entreprise, qui ne tendoit qu'à la ruine de la Religion Chrétienne & de l'Etat, ils appellerent les Maures à leur secours, si bien qu'*Abderame* fit partir sur le champ une grosse armée pour favoriser ce soulèvement, qu'il croyoit très-propre à lui faciliter l'entrée des Etats de Don *Ordoño*. Ce Monarque instruit de

851.

X.

Revol.

ce qui se tramoit contre lui , fondit sur les Rebeles avant que les Maures les eussent joints , les châtia sévèrement ; & après les avoir defarmé , il rencontra dans sa retraite , l'armée Mahometane qu'il attaqua brusquement , la défit entièrement , & se retira comblé de gloire. Dès qu'il fut de retour , il ordonna au Comte Don *Gaton* de faire relever les murailles d'*Astorga* , qui étoient entièrement ruinées , & de peupler cette Ville des habitans d'une Contrée qu'on appelle le *Vierço*. En même temps il fit réparer celles de *Leon* que les Infideles avoient fort endommagées.

853. *Abderame* I I. Roy de Cordouë , étant mort sur ces entre-faites , *Muza* Goth de Nation , Gouverneur de Saragosse , qui de Chrétien , s'étoit fait Mahometan pour avoir plus de crédit auprès du Roy , ne l'eût pas plutôt appris , qu'il se souleva contre

*Mahomet* son Successeur, & s'empara de toute la *Celtiberie*. Les habitans de *Toledo* se soulevèrent aussi ; & comme ils n'étoient pas assez forts, ils demanderent du secours à *Don Ordoño*, lequel faisant réflexion que plus le pouvoir du Roy de *Cordouë* seroit limité, plus il seroit en état de rétablir les affaires des Chrétiens, envoya sans balancer un gros Corps de troupes aux *Toleains*. A peine le General du Roy d'*Oviédo* eût joint les Rebeles, que l'armée de *Mahomet* parut aux environs de *Toledo*, dont une partie se campa en ordre de bataille, & l'autre se mit en embuscade. Les Rebeles & les troupes de *Don Ordoño* ne découvrant que la moitié de l'armée du Roy de *Cordouë*, se flatterent de la pouvoir vaincre sans beaucoup de peine. Dans cette esperance, ils l'attaquerent brusquement. Elle fit semblant de plier au pre-

854.

mier choc , & les Maures se battirent en retraite jusqu'à ce qu'ils eussent attiré leurs ennemis jusqu'à l'embuscade qu'ils leur avoient dressée. Alors ils firent volte-face , & fondirent sur eux avec tant de fureur , qu'ils en étendirent 12000. sur la place ; & ce qu'il y eut de plus déplorable , c'est que la plus grande perte tomba sur les Chrétiens , qui perdirent 8000. hommes dans cette action , ce qui affoiblit considérablement les forces de Don *Ordoño*. Cela n'empêcha pourtant pas qu'il ne fit toujours très-bonne contenance , & qu'il ne tint les Maures dans le respect.

Cependant *Mahomet* fit couper la tête à plusieurs personnes de distinction , qu'il fit exposer en spectacle aux portes de Cordouë , & dans les Ports de Mer d'Andalousie & de l'Afrique , pour marque de son triomphe ; duquel il ne tira pourtant pas grand

grand avantage , puisqu'il fut obligé de faire retirer ses troupes sans prendre Toledé , d'où nous concluons que cette victoire lui dût coûter bien cher.

Comme le soulèvement de *Muza* ne lui donnoit pas moins d'inquiétude que celui des habitans de *Toledé* , il ne négligea rien pour l'appaiser. Un de ses Generaux nommé *Ibenhamut*, eut ordre d'aller attaquer ce Rebele ; mais il le trouva si bien disposé à le recevoir, qu'il fut fait prisonnier dans une bataille qu'il lui donna. Ce revers n'abattit pas le courage de *Mahomet*. Résolu d'éteindre pour toujours le feu de la rébellion , il fortifia l'armée qu'il avoit envoyée contre *Muza* ; & après avoir mis de grosses Garnisons dans *Talavera* de la *Reyna* , dans *Calatrava* & dans *Zurita* , & poussa vivement le siège de Toledé : mais ce fut inutilement. Les Rebeles tinrent ferme , & occupa-

855

98 *Histoire des Révolutions*  
rent ses forces pendant long-  
temps, comme nous verrons dans  
la suite.

856. Le Roy Don *Ordoño* profitant  
de la division qui regnoit parmi  
les Arabes, fit réparer les Villes  
de *Leon* & d'*Astorga*, & y établit  
des Evêques. Pendant que ce  
Prince s'occupoit à fortifier ses  
Etats, *Abderame* fit une Trêve  
avec *Musa*, afin de pouvoir être  
mieux en état de réduire les mu-  
tins de *Toledo*, qu'il fit ferrer  
de près par *Almundar* son frere,  
à qui il donna le commandement  
de son armée. Mais toutes les  
opérations de ce General se ré-  
duisirent à ravager les environs  
de la Place, après quoi il se reti-  
ra chargé d'opprobre; ce qui re-  
leva si fort le courage des Assié-  
gez, qu'ils eurent l'audace d'al-  
ler assiéger *Talavera*; mais le  
Gouverneur de la Place les re-  
çût si fierement, qu'après les  
avoir entièrement défaits dans

une sortie qu'il fit, il les obligea à se retirer en desordre : plusieurs furent faits prisonniers, & envoyez à *Mahomet*, avec sept cens têtes de ceux qui périrent dans la mêlée. Cet échec ne les rebuta pourtant pas ; & la chaleur de la rebellion alla si loin, que *Mahomet* se détermina à aller en personne devant Toledé à la tête d'une grosse armée, résolu de ne pas en décamper sans s'être rendu maître de cette Capitale : mais il trouva tant de résistance de la part de ceux qui la défendoient que quoiqu'il eût fait rompre le pont pour empêcher tous les secours qu'ils pouvoient recevoir, il fut contraint de lever le siège, & d'attendre une occasion plus favorable.

Pendant que *Mahomet* étoit occupé contre les *Toletains*, & que Don *Ordoño* s'appliquoit à établir une bonne forme de gouvernement dans son Royaume,

*Muza* pénétra jusques dans les Gaules, où il fit un ravage extraordinaire, & emmena en Aragon deux Capitaines de grande distinction, qui commandoient l'armée de *Charles le Chauve* vers les frontieres d'Espagne, ce qui l'en orguëillit si fort, qu'il eut la témérité de se dire *troisième Roy d'Espagne*, ainsi qu'il est rapporté dans la *Cronique du Roy Don Alphonse le Grand*, & dans plusieurs autres bons monumens de l'Antiquité : *Tantum in superbia intumuit, ut se à suis tertium Regem in Hispania appellari præcepit.*

857.

Etant entré dans la *Rioja* l'année suivante, il y enleva aux Chrétiens une place appelée *Albaida*, & la fit fortifier. Et comme elle étoit limitrophe de la *Celtiberie* & de la Province d'*Alava*, & que par ce moyen ce Renegat pouvoit facilement faire des incursions dans les Etats



*d'Espagne.* LIV. III. 101  
du Roy Don *Ordoño*, il se déterminâ à aller assiéger cette Place. *Muza* instruit du dessein du Roy d'*Oviedo*, accourut promptement au secours d'*Albaida* à la tête d'une puissante armée qu'il posta sur le Mont *Laturce* non loin du Camp des Chrétiens. Quelque avantageux que fût ce poste, Don *Ordoño* ne laissa pas d'aller attaquer son ennemi avec une partie de son armée, pendant que l'autre continuoît le siège. Il le défit entièrement, & dix mille *Celtiberiens* restèrent sur la place avec Don *Garcia* Comte de Navarre son gendre, & lui même ne trouva son salut que dans la fuite. Après la bataille, Don *Ordoño* fit piller le Camp, & s'en retourna victorieux au siège d'*Albaida* qu'il prit six jours après, la démolit, & passa toute la garnison au fil de l'épée. On croit que *Muza* à quelques jours de là mourut de

trois blessures qu'il avoit reçues à la bataille du Mont *Laturce* ; parce que comme nous verrons l'année suivante, *Aldivar*, fils de *Mahomet*, étoit Gouverneur de *Saragoſſe*, de forte qu'il est probable que dès que *Muza* fut mort, tous ceux qui obéiſſoient à ce Renégat, rentrèrent dans l'obéiſſance du Roy de Cordouë. Cependant *Abenlop* se maintint dans *Toledo* avec le secours de Don *Ordoño* ; en forte que *Mahomet* l'ayant voulu forcer à se rendre, fut entierement défait, & contraint de se retirer. Mais

858. l'année suivante, il réünit toutes ses forces, & en composa une armée formidable qu'il envoya contre ce Rebele, sans qu'aucun Historien dise positivement quel fût le succès de son entreprise ; & tout ce qu'on peut conjecturer de la suite de l'Histoire, c'est que les habitans de *Toledo* épouvantés d'un si prodigieux nom-

bre d'ennemis , implorèrent la clémence de *Mahomet* , quoiqu'il paroisse qu'*Abenlop* ne se soumit pas à lui. Peut-être que ne se fiant pas à la reconciliation d'un Prince qu'il avoit si cruellement offensé , il s'échappa de la Ville pendant que les autres capituloient , & s'alla mettre en lieu de sûreté , en attendant une occasion favorable de reprendre les armes.

Pendant que tout cédoit à la force de *Mahomet* , le Roy Don *Ordoño* faisoit tous ses efforts pour se mettre en état de lui faire tête en cas qu'il vint l'attaquer ; & comme la plupart de ses Places étoient en très-mauvais état , il donna ordre au Comte Don *Pedro* Gouverneur de Galice , de fortifier *Tuy* , & au Comte Don *Rodrigo* , qui commandoit dans la vieille Castille , de réparer les brèches d'*Amaya* , à cause que ces deux Places étoient les plus expo-

860.

104 *Histoire des Révolutions*  
fées aux insultes des Maures.

- Il ne fut pas long-temps sans s'appercevoir combien cette précaution lui étoit nécessaire, puisqu'*Almundir* fils de *Mahomet*, après avoir désolé la Navarre, & fait prisonnier *Fortunius* Gouverneur de *Pampelune*, entra dans la Province d'*Alava*, la pilla, la ravagea, & alloit fondre sur la Castille, lorsque Don *Ordoño* alla à sa rencontre, le battit, & le mit en fuite; ce qui releva si fort le courage des habitans de *Tolede*, qu'ils résolurent de se soulever une seconde fois, pour cela, après avoir conféré sur la manière dont ils devoient s'y prendre, ils envoyèrent des troupes à *Abenlop*, qui s'étant assuré de quelques postes aux environs de *Tolede*, entra comme en triomphe dans la Place, pendant que Don *Ordoño* de son côté faisoit le siège de *Salamanque*, du temps que *Mahomet* étoit occupé à
- 861.
- 862.

appaîser le ſoulevement de Tolède , & la conſpiration qui avoit été formée contre lui par les habitans de *Merida*. Quoique la Place fut extrêmement forte par ſa ſituation , & que *Mozror* , qui en étoit Gouverneur , la défendit avec toute la valeur poſſible , Don *Ordoño* ſ'en rendit le maître , paſſa la Garniſon au fil de l'épée , fit priſonnier *Mozror* & ſa femme , mit les habitans à l'enchere pour ſervir d'eſclaves ; & après avoir démantelé la Ville , il alla aſſiéger *Coria* qu'il prit auſſi , ravagea tout ſon Territoire , enrichit ſes ſoldats des dépouilles des ennemis , & rentra dans ſes Etats comblé de gloire ; il y fut reçu avec de ſi grandes démonſtrations d'amour & de reſpect , que profitant de ces heureuſes diſpoſitions , il fit déclarer ſon fils unique Don *Alfonſe* pour Successeur de ſa Couronne ; ce qui ſe fit avec d'autant

plus de joye, que le mérite de ce jeune Prince étoit universellement reconnu.

*Mahomet* continuant toujours la guerre contre *Abenlop*, *Don Ordoño* envoya à ce dernier des secours assez puissans pour résister à son ennemi ; de quoi le Roy de Cordouë fut si piqué, que pour faire une division d'armes, il porta la guerre dans les Etats que le Roy d'*Oviedo* possédoit en Portugal ; mais *Don Ordoño* qui étoit toujours sur ses gardes, accourut en diligence au secours de ses peuples, & força le General *Mahomet* à se retirer en desordre.

865. *Mahomet* outré de ne pouvoir pas triompher d'un Rebele, qui bravoit insolemment sa puissance dans le centre de ses Etats, résolut de le priver des secours qu'il recevoit de la part du Roy *Don Ordoño*, en suscitant à ce Monarque des affaires si serieu-

ses, qu'il ne pût pas songer à celles d'autrui. Pour cet effet, il fit équiper une flotte nombreuse pour aller désoler les Côtes de Galice, esperant que par-là, il occuperoit tellement ses troupes, qu'il seroit forcé d'abandonner *Abenlop*, & qu'ainsi il recouvrieroit aisément *Toledo*. Mais le Ciel étoit trop intéressé dans la cause du Roy d'*Oviedo* pour ne pas faire avorter les desseins impies de *Mahomet*. A peine la flotte de cet Infidele eut passé le Détroit de *Gibraltar*, qu'il survint une rude tempête, qui la dispersa dans un moment; & pour comble de disgrâce, celle de *Don Ordoño* étant sortie du Port, dans le temps qu'*Abdelhamel*, Amiral du Roy de *Cordouë*, cherchoit une rade pour aller radoubier ses vaisseaux; elle lui livra un si furieux combat, qu'à peine put-il s'échapper un seul vaisseau, pour aller porter en *Andalousie* la tris-

108 *Histoire des Révolutions*  
te nouvelle d'une si grande dif-  
grace.

866.

Don *Ordoño* accablé de la goutte , mourut au milieu de ses triomphes le 17. May, universellement regretté de ses Sujets , après avoir regné 16. ans. Il fut enterré à *Oviedo* dans le Tombeau des Rois , sur lequel on voit son Epitaphe : Monument éternel de ses grandes vertus. Dès qu'il fut mort , *Alfonse III.* dit le *Grand* , son fis , qui , comme il a été dit , avoit été déclaré son Successeur de son vivant , fut proclamé Roy du consentement unanime de tout le monde. Quoiqu'il n'eût que 18. ans lorsqu'il monta sur le Trône , il étoit si accompli , que dès ce moment-là , on remarqua en lui toutes les qualités qu'on peut souhaiter dans un grand Roy. Cependant quoiqu'il semblât être né pour être le modele des Rois , il n'eut pas plutôt la Couronne sur la tête ,



qu'un nommé *Froila Lemonde*, Comte de Galice, dévoré par un esprit d'ambition, forma le dessein de la lui ravir. Comme il avoit un grand crédit dans la Province, & qu'il avoit eu l'habileté de mettre dans son parti quantité de ces gens, qui ne sont jamais si satisfaits, que quand ils trouvent l'occasion de se signaler par quelque crime d'éclat; il se rendit à *Oviedo*, & se fit proclamer Roy. Une Révolution si subite n'ayant pas donné à Don *Alfonse* le temps de se mettre en état d'en arrêter le cours; il ne lui resta d'autre parti à prendre que de céder au temps, & de se réfugier dans la Province d'*Alava* avec quelques-uns de ses amis. Cette évasion parut de si bonne augure au Tyran, que se livrant tout entier aux charmes flatteurs d'une domination qu'il ne devoit qu'à un forfait; il fut assez imprudent, & présuma assez de

sa bonne fortune pour se confier au Sénat, dont la plûpart de ceux qui le composoient, étoit entièrement dévouëz au jeune *Alfonse*, & qui se firent un devoir d'assassiner l'Usurpateur au milieu des acclamations forcées que la violence arrachoit de la bouche des Peuples, après quoi ils rappellerent leur légitime Souverain.

*Alfonse* ne céda à aucun de ses Predecesseurs en valeur, ni en prudence. Désirant d'étendre les limites de son Royaume, & de le tirer, pour ainsi dire, des montagnes des *Asturies*; il transféra sa Cour à *Leon*, prit dans ses Titres le nom de Roy de *Leon*, d'*Oviedo* & des *Asturies*, fit construire près de sa Capitale le Château de *Sollanço*, pour ôter aux Infideles l'entrée des *Asturies* de ce côté-là, & fit de *Cea* une Place forte, qui contribua beaucoup à la sûreté du País.

867.

Pendant que ce jeune Monar-

que s'appliquoit ainsi à fortifier ses frontieres, le Comte *Eile*, Gouverneur de la Province d'*Alava*, forma une conspiration contre lui. Soit que ce nouveau Tyran eut de secretes correspondances avec les Maures; soit que sa seule ambition lui fit former l'injuste dessein d'envahir la Couronne, il est constant qu'il fit prendre les armes à tous les habitans de son Gouvernement. Le Roy instruit de ce soulevement, se mit à la tête de ses troupes, & alla en diligence attaquer ces Perturbateurs de la tranquillité de son Regne. Les Peuples qui s'étoient laissez séduire par les prestiges d'*Eile*, ne scûrent pas plutôt que le Roy étoit en campagne, qu'ils rentrèrent dans le devoir, implorerent la clémence d'*Alfonse*, & remirent entre ses mains le Chef de la conspiration. Le Roy, qui ne souhaitoit rien tant que de ménager le sang

III. *Histoire des Révolutions*

de ses Sujets, fut ravi de pouvoir appaîser le desordre sans livrer de combat ; & après avoir rétabli le calme dans la Province, il en donna le Commandement au Comte *Vela*, & s'en retourna à *Oviedo*, où il confina *Eile* dans une prison pour le punir de son crime, comptant que cet exemple de sévérité ôteroit aux esprits inquiets & séditieux l'envie de se révolter de nouveau ; mais soit que les habitans d'*Alava* n'eussent posé les armes que par la crainte que leur inspira la proximité de l'armée de leur Souverain, ou que les Partisans d'*Eile* les séduisissent une seconde fois ; à peine le Roy fut-il de retour, qu'ils reprirent les armes, tellement qu'il fut obligé de rappeler ses troupes pour les aller châtier.

XIII.  
Revol.

369. *Mahomet* Roy de Cordouë, prévoyant que s'il donnoit au Roy de *Leon* le temps de se for-

tifier, il lui seroit impossible de pouvoir résister à sa puissance, mit sur pied deux Corps de troupes, l'un commandé par un de ses freres nommé *Abulmundar*, & l'autre par un de ses Generaux appellé *Acanatel*. Le premier attaqua les Etats de *Don Alfonse* du côté de *Leon*; le second entra dans le *Vierço* par *Astorga* & par *Benavente*, se flattant de pénétrer par-là jusques dans la *Galice* & dans les *Asturies*.

Le Roy voyant son Royaume sur le point d'être inondé des Mahometans, rappella toute sa valeur & toute sa sagesse pour détourner cet orage; & sans perdre de temps, il marcha droit aux ennemis, quelque inferieur qu'il fût en nombre, & chercha l'occasion de les surprendre avant que les deux armées fussent jointes. Tout succeda au gré de ses desirs. Le premier qui se présen-

ta à lui, fut *Abulmundar*. Le voir, l'attaquer & le vaincre, ce ne fut qu'une même chose. Dix mille Infideles demeurèrent sur le champ de bataille, les autres prirent la fuite, & le camp fut pillé par les Chrétiens. Après la défaire d'*Abulmundar*, Don *Alfonse* tourna ses armes victorieuses contre *Acanatel*, & remporta sur lui une victoire plus complète que la première. Non content d'avoir chassé ses ennemis de ses Etats, il les alla attaquer dans leur propre Païs, leur enleva plusieurs Places, saccagea tout ce Païs que les Espagnols appellent *Tierra de Campos*, en chassa les Maures, & les poursuivit jusqu'au *Duero*.

Au milieu de tant de prospérité & de victoires, il se maria avec *Doña Ximene* de la Maison des Comtes de *Navarre*, & trouva dans ce mariage la source fatale de tous les malheurs, qui

troublerent la douceur de son Regne. Toutes ses vertus, quelques grandes qu'elles fussent, n'eurent jamais assez d'éclat pour le rendre aimable aux yeux de cette femme. Elle avoit pour lui une secrete antipathie qu'elle ne pût jamais vaincre ; & la plus grande joie qu'elle ressentit de se voir Mere de quatre Princes, fut de les faire servir à sa haine implacable, en les portant à se soulever contre le meilleur de tous les Peres, en quoi elle eut d'autant moins de peine, que Don *Garcia* l'aîné & Don *Froila* le troisième, étoient dévorez d'ambition.

Le temps qu'il fallut employer pour les preparatifs du Mariage de Don *Alfonse*, tint ce Monarque dans une espece d'inaction ; mais comme il étoit incapable de demeurer long-temps sans exercer sa valeur, dès que la bienveillance & les égards indispen-

bles qu'il devoit avoir pour la Reine, lui permirent de reprendre les armes, on le vit aux prises avec les Maures qu'il poursuivit jusqu'au-delà du *Duero*. Il assiégea le Fort de *Deza*, le prit après quelque résistance, & passa toute la Garnison au fil de l'épée. Ensuite il se présenta devant *Atienza*, Place très-forte par sa situation, dont les habitans lui ouvrirent les Portes, intimidés par le traitement qu'il avoit fait à ceux de *Deza*.

Ce qui restoit à conquérir dans ces quartiers-là, ne méritant pas d'occuper une si puissante armée que celle qu'il commandoit, il passa en *Portugal*, où il ne trouva aucune résistance, à cause que *Lamego* & *Viseu* qui étoient les deux seules Places qui pouvoient suspendre la rapidité de ses conquêtes, n'avoient pas été rétablies depuis que Don *Alfonse le Catholique* les avoit démentelées :



si bien qu'il pénétra jusqu'à la partie Occidentale de la Province de *Beira* qu'il mit à feu & à sang, & prit la célèbre Ville de *Coimbre*, dont il rasa les fortifications.

*Mahomet* ne pouvant plus résister à un torrent si impétueux, proposa à *Don Alphonse* une suspension d'armes à laquelle il consentit, non pour se délasser des fatigues de la guerre, mais pour avoir le temps de fortifier ses Etats, en réparant les Places qui avoient été ruinées par les Maures, ou celles qu'il avoit été obligé de ruiner lui-même en les prenant sur ces Infideles. Et comme celles de Portugal avoient plus de besoin de réparations & d'habitans que les autres, il envoya des Colonies à *Braga* & à *Porto*, où non seulement elles commencerent à construire des Maisons, mais encore à élever des murailles pour les mettre à l'abri des insultes des ennemis.

873. L'année suivante, il fit repeupler *Lamego*, *Viseu* & l'antique *Erminie*, dont le nom a été changé dans la suite en celui de la *Garde*, à cause qu'elle est sur la frontière, & qu'elle sert de rempart à toute la Province dans laquelle elle est située. Deux ans
875. après, il envoya des Chevaliers de Galice à *Coimbre*, qui en réparèrent les ruines, & qui s'y étant établis, la rendirent une des plus célèbres Villes de tout le Portugal.
876. Tant de Places fortifiées, donnerent tant de jalousie à *Mahomet*, que craignant que le Roy de *Leon* ne devint trop puissant, il se mit en état de recommencer la guerre dès que la Trêve seroit expirée; mais Don *Alfonse*, qui ne pensoit qu'à étendre les limites de son Empire, le prévint en portant dans ses Etats la terreur & l'épouvante, où il ravagea tout ce qui se trouva sur

son passage , depuis la riviere de *Mondego* jusqu'au *Tage*. Le Roy Maure , qui ne croyoit pas que celui de *Leon* pût se mettre si vîte en campagne , fut fort étonné à la vûe des progres qu'il avoit faits. Mais il le fut bien davantage , quand il apprit que ce Monarque avoit attaqué son armée près de *Coria* où elle étoit campée , qu'il l'avoit taillée en piéces , qu'il avoit mis au pillage toute l'*Estramadoure* ; & que comblé de gloire , il s'étoit retiré chargé des dépouilles des Musulmans. Résolu d'avoir sa revanche , il envoya une grande armée contre lui sous les ordres d'un de ses plus expérimentez Capitaines nommé *Habuhalit*, qui fit une irruption assez vive dans les Etats des Chrétiens : mais les Generaux que Don *Alfonse* avoit laissez sur les frontieres , l'allerent attaquer , le battirent , le prirent & l'envoyerent au Roy ,

qui consentit à sa rançon pour le prix de cent mille sols ; & comme il n'étoit pas en état de payer cette somme , il fit venir son fils , deux de ses freres , & un de ses neveux qu'il laissa en ôtage , après quoi il s'en retourna à Cordouë , où il trouva *Mahomet* dans une consternation incroyable , résolu cependant de faire de nouvelles tentatives pour réparer tant de pertes. Pour cela , il leva en Andalousie autant de troupes qu'il lui fût possible ; mais comme elles ne lui paroissoient pas suffisantes pour balancer la puissance de son ennemi , il rassembla toutes celles qui se trouverent aux environs de *Toledo* , de *Talamanca* , de *Guadalajara* , & en confia le commandement à son fils *Almundar* , auquel il donna pour Lieutenant General un de ses Capitaines appelé *Ybengamin* ,

378. avec ordre de joindre les troupes d'Andalousie avec celles de la  
nouvelle

nouvelle Castille. Mais, soit qu'il crût être assez fort sans faire cette jonction, soit qu'il voulût attendre de la faire, lorsqu'il seroit entré dans les Etats du Roy de *Leon*; il est constant que Don *Alfonse* qui faisoit observer soigneusement la marche des ennemis, ayant appris que les troupes Castillanes s'avançoient à grandes journées pour s'aller incorporer avec celles d'*Almудар*, descendit d'une montagne où il étoit campé, fondit sur elles avec une si grande impetuosité près de *Polvorosa* entre les rivières d'*Orbigo* & d'*Elza*, que de quatorze mille hommes dont cette armée étoit composée, il en périt plus de deux tiers, & le reste prit la fuite.

Cette défaite ayant déconcerté *Almудар*, il prit le parti de la retraite à la faveur de la nuit, & lorsqu'il se crut en sûreté, il envoya des Députez à Don

*Alfonse* pour lui demander une suspension d'armes pour trois ans, à laquelle il consentit pour donner quelque relâche à ses troupes, qui paroissoient comme accablées sous le glorieux poids de tant de victoires qu'elles avoient remportées sur les Maures.

879.  
XIV.  
Revol.

Pendant que le Roy de *Leon* tenoit en échec les forces de *Ma-homet*, un nommé *Abenlop-Abdalla* fils de *Muza*, profitant d'une si favorable conjoncture, fit une cabale en *Aragon*, se rendit maître de *Sarragosse*, après en avoir fait égorger le Gouverneur, s'en fit proclamer Seigneur, & força tous les habitans de la Banlieuë à le reconnoître pour tel.

Cependant le terme de la suspension d'armes entre Don *Alfonse* & le Roy de *Cordouë* expira, & comme il étoit impossible au premier de laisser les en-

nemis des Chrétiens en repos, il fit une irruption dans la *Lusitanie*, prit le Fort de *Nepfa*, passa le *Tage*, & traversa tout le país jusqu'à deux lieuës au-de-là de *Merida*. Ensuite il passa la *Guadiana*, pénétra jusqu'au Mont *Oxifer*, qu'on appelle aujourd'hui *Sierra Morena*, où il rencontra l'armée de *Mahomet* qu'il attaqua & tailla en pièces, ainsi qu'il est rapporté dans la *Cronique* d'*Albeida*, dont les copies ne sont pas conformes touchant le nombre des Maures qui furent tuez dans cette sanglante bataille ; car dans une qui fut imprimée à *Toledo*, on en trouve quinze mille, & dans celle que *Don Joseph Pelicier* mit au jour, il n'est fait mention que de cinq mille.

881.

*Mahomet* toujours battu par *Don Alfonse*, attribua ces dernieres disgraces à la nécessité où la révolte d'*Abenlop* le mettoit

de partager ses forces , ce qui lui fit prendre le parti de mettre tout en ulage pour venir à bout de ce Rebelle , comprenant qu'il ne pourroit arrêter autrement les progrès d'un Roy puissant qui étendoit continuellement les limites de son Royaume. Il rassembla donc une armée de quatre-vingt mille hommes , & la fit marcher contre *Abenlop* sous les ordres d'*Almundar*.

882.

*Abenlop* averti de la résolution du Roy de Cordouë , mit de bonnes garnisons dans toutes les Places , & confia la défense de celle de *Sarragosse* à *Zimaël-Muza* son oncle. Ensuite il sortit de la Place à la tête de l'élite de ses troupes , & alla à la rencontre des ennemis ; mais quelque effort qu'il fit , il ne put empêcher *Almundar* de former le siège de *Sarragosse* , qu'il pressa vivement pendant ving-cinq jours durant lesquels *Zimaël-Muza* fit



de si vigoureuses sorties, & *Abenlop* donna aux Assiégeans de si furieuses allarmes, qu'il fut contraint de lever le siège, & de tourner ses armes du côté de *Tudele*, où il eut quelques rencontres avec *Fortun-Muza*, sans qu'il lui en revint d'autre avantage que de faire prisonnier *Fortun-Mucela* fils de *Fortun-Muza*.

Le peu de succès qu'eut *Almundar* devoit relever les espérances d'*Abenlop*. Cependant le soupçon qu'il eut du Comte de *Navarre* auprès de qui Don *Alfonse* avoit mis son fils Don *Ordoño* pour y être élevé, le déterminà à s'accommoder avec *Almundar*, ce qui irrita si fort ses oncles & tous ses parens, que *Zimaël-Muza* ne voulut pas remettre la Place de *Sarragosse*. Cette résistance porta *Abenlop* à joindre ses forces avec celles d'*Almundar*, & à passer en Castille où Don *Vela-Ximenez* Comte d'*Alava*, & Don

*Diego Rodriguez Comte de Castille* avoient uni leurs troupes pour s'opposer aux entreprises des Maures. Ils firent une si vigoureuse résistance , qu'*Almundar* ayant voulu attaquer *Celorico* , fut cruellement battu. De-là, il se jeta sur *Pancorbo* qu'il pressa vivement pendant l'espace de trois jours , mais avec si peu de succès , qu'il fut obligé de lever le siège , après avoir perdu beaucoup de monde , & de tourner ses pas vers *Leon* , où le Roy Don *Alfonse* l'attendoit avec une contenance si fiere , qu'il jugea à propos de se retirer en diligence , se contentant de brûler quelques Villages qu'il trouva sur son passage.

L'armée des Maures étant arrivée à un endroit appelé *Alcope* , le General *Abhualit* envoya des Députez au Roy de *Leon* pour traiter de la rençon de son fils *Abulcacen* qui étoit encore en

ôtage ; & lui offrit en échange un fils de *Zimaël-Muza* , qu'il avoit amené de Cordouë , & *Fortun-Mucela* , qui avoit été fait prisonnier à *Tudele* avec de riches présens. Don *Alfonse* content des propositions d'*Abthualit* , les accepta , remit *Abulcacen* aux Députés , & renvoya *Zimaël* , *Fortun-Muza* & leurs enfans comme bons amis & conféderez. Après cela l'armée Mahometane prit la route de Cordouë pour aller instruire *Mahomet* d'un si mauvais succès.

A peine *Abenlop* fut séparé d'*Almundar* , que ses oncles *Zimaël* & *Fortun-Muza* se mirent à la tête de sept ou huit mille hommes , allèrent à sa rencontre dans le voisinage de *Sarragosse* , & l'auroient pris infailliblement , s'il ne se fût pas retiré sur les montagnes, où *Zimaël-Muza* & *Zimaël-Fortun* eurent la témérité de l'aller attaquer. *Abenlop* qui

ne manquoit ni de conduite , ni de valeur , profitant de l'avantage du poste qu'il occupoit , s'y tint ferme sans se commettre au fort d'un combat qui pouvoit lui être fatal , & détacha un corps de Cavalerie pour les empêcher de venir à lui.

Cette démarche lui réussit si bien , que ses ennemis prirent la fuite. Dans la retraite *Zimaël-Fortun* tomba de cheval , & fut fait prisonnier. *Zimaël-Muza* entreprit de l'arracher des mains de ceux qui l'avoient pris , mais il perdit sa liberté pour vouloir s'interesser dans celle de son neveu. Au bruit de cet événement toutes les troupes qui étoient dans la plaine , prirent la fuite , de sorte qu'après qu'*Abenlop* eût fait enfermer son oncle & son cousin dans le Château de *Ben-caria* , il alla en diligence à *Sar-ragosse* , où il entra sous prétexte de la paix qu'il dit avoir con-

*d'Espagne.* LIV. III. 129  
eue avec le Roy de Cordoue.

En ce tems-là Don *Pe'la* Comte d'*Alava* & Don *Diego* Comte de *Castille* réunirent toutes leurs forces , & entrèrent dans les terres d'*Abenlop - Abdala* , où ils firent un fort grand dégât , lui ruèrent beaucoup de monde dans diverses rencontres , & le pressèrent si vivement , qu'il fut obligé d'envoyer en toute diligence des Ambassadeurs pour lui demander la paix aux conditions les plus avantageuses , ce que ce Monarque ne jugea pas à propos de lui accorder pour lors , lui faisant pourtant entendre qu'il n'étoit pas éloigné d'en venir à un accommodement avec lui.

Il est à remarquer que dès qu'*Abenlop - Abdala* entra dans *Sarragoſſe* , il envoya un Courier à *Mahomet* pour lui donner avis de tout ce qui s'étoit passé entre lui & ses oncles , lui déclara-

rant au surplus qu'il avoit toujours agi en son nom pour lui donner des marques de sa fidélité. Sur cet avis, *Mahomet* lui fit dire de lui remettre *Sarragosse*, & qu'il lui envoyât son oncle & son neveu prisonniers, ce qu'*Abenlop-Abdala* ne voulut pas faire. Au contraire, flatté de faire alliance avec *Don Alfonse*, il fit la paix avec ses oncles auxquels il donna la liberté, à condition qu'ils lui remettroient *Tudele*, après quoi ils se préparèrent de concert à détourner l'orage qui les menaçoit de la part de *Mahomet*, lequel outré de colere à la vûe de la fourberie de ce Rebele, envoya contre lui une puissante armée sous la conduite de son fils *Almundar* & d'*Abuhalit*, qui en peu de tems se rendirent devant *Sarragosse* dans le dessein de s'en rendre les maîtres : mais ils y furent reçûs avec tant de vigueur de la part d'*Abenlop-Ab-*

*Alala* & de ses oncles, qu'ils furent contraints d'abandonner leur entreprise, se contentant de ruiner les environs de la Place en se retirant. De-là ils entrèrent dans la Navarre, qu'ils trouverent en état d'une si vigoureuse résistance, que tous leurs efforts n'aboutirent qu'à faire quelque dégât dans la campagne, & à démenteler *Scia* petite Place de peu de conséquence.

Aussi peu heureux en Navarre qu'en Aragon, ils passerent en Castille, & attaquèrent *Celorico*, mais le Comte Don *Vela* qui étoit dans cette Place avec une très-bonne garnison, se défendit avec tant de valeur, qu'après lui avoir tué beaucoup de monde, il les obligea de lever le siege. Ayant encore été battus quelques jours après devant *Pancorbo* par le Comte Don *Diego*, ils allerent tenter fortune du côté de *Leon*, mais leur entreprise

n'aboutit qu'à fournir matière à un nouveau triomphe que le destin réservait à Don *Alfonse*. Triomphe d'autant plus grand, qu'ayant remarqué la fière contenance de l'armée de ce Monarque, ils en furent si épouventez, qu'ils leverent le camp pendant la nuit, & prirent la route de Cordouë par le Port de *Balat-Comati*, que les Geographes croient être le Port du *Pic*.

Tant de disgraces réitérées en si peu de tems déterminèrent *Mahomet* à demander la paix à Don *Alfonse*, lequel trouvant à propos d'y donner les mains, envoya de sa part à Cordouë un Prêtre de Toledé, nommé *Dubcide*, qui en arrêta les Articles avec *Mahomet* au mois de Septembre.

384. Le premier usage que Don *Alfonse* fit de cette paix, fut d'ordonner à Don *Diego* Gouverneur



*d'Espagne. Liv. III. 133*  
de la Vieille Castille de peupler  
*Burgos* , & de fortifier la Ville  
par une bonne enceinte de mu-  
railles , afin de la mettre en état  
de pouvoir résister aux attaques  
des Mahometans , ce qui fut  
executé avec tant de soin & de  
vigilance , qu'en peu de tems elle  
fut si grande & si belle , qu'elle  
fut jugée digne d'être la Capi-  
tale de la Province , qui dans la  
suite fut honorée du titre de  
Royaume.

Pendant que le Roy Don *Al-*  
*fonse* jouïssoit d'une profonde  
paix , & qu'il n'avoit rien à  
craindre du dehors , il ne put  
jouir du même bonheur au de-  
dans de son Royaume , & dès  
ce moment-là il eut toujours à  
combattre contre des ennemis  
intestins & domestiques. Le pre-  
mier qui troubla le repos de l'E-  
tat , fut un Seigneur d'une très  
grande distinction nommé *Ano* ,  
lequel conspira contre la vie du

XV.  
Revol.

885.

Roy. Mais il prit de si fausses mesures pour venir à bout de ses pernicioeux desseins , que la trame qu'il ourdissoit , fut découverte , & son attentat fut bien-tôt suivi de la punition qu'il méritoit.

XVI.  
Revol.

A peine le feu de la révolte fut éteint , que des cendres du malheureux *Ano* on en vit renaître une autre dans le fonds de la Galice , excitée par un Seigneur fort distingué en naissance & en biens , appelé *Hermegilde*. *Morales* prétend qu'elle prit naissance vers le Cap de *Finisterre* près de la *Coroñe*. Ce Scélerat & *Iberie* sa femme aussi méchante que lui , cabalèrent dans toute la Province pour former un parti considérable , & trouverent le funeste secret d'y réüssir. Aussi-tôt on ne vit que vols , qu'incendies , que meurtres , que brigandages , que desordres , que confusion dans l'Erat. La mort étoit le glorieux

d'Espagne. L r. v. l i i. 135  
 appanage de ceux qui détestoient  
 les Traîtres & les Rebeles , &  
 qui vouloient s'attacher au in-  
 terêts du Roy ; en un mot l'Etat  
 étoit sur le penchant de sa rui-  
 ne , & auroit péri infaillible-  
 ment , si le Roy n'eut pas mis  
 en toute diligence une armée en  
 campagne pour aller extermi-  
 ner les Rebeles , dont les princi-  
 paux perdirent la vie, & les biens  
 de tous les autres furent con-  
 fisquez. Peu de tems après *Maho-*  
*met* Roy de Cordouë étant mort,  
 les Maures furent si occupez par  
 des guerres intestines , que pen-  
 dant six ans le Roy Don *Alfon-*  
*se* jouït d'un paisible repos, qu'il  
 consacra au Culte des Autels ,  
 à la fondation , ou à la réédifi-  
 cation de plusieurs Eglises. Mais  
 au bout de ce tems-là , un des  
 principaux Seigneurs de la Pro-  
 vince de Galice nommé *Witiça*,  
 mit tout l'Etat en combustion  
 par une conspiration qu'il for-

894.

XVII.  
 Revol.

ma pour détrôner le Roy. Le nombre de ses complices étoit si grand , qu'il formoit une armée considérable. Ces misérables commirent de si grands desordres , & firent tant de maux à ceux qui ne voulurent pas se soumettre au Tyran , que Don *Alfonse* fut obligé de réunir toutes ses forces pour appaiser un tumulte qui menaçoit l'Etat d'une ruine prochaine. Le Comte *Hermegilde* grand pere de saint *Rosend* eut ordre de châtier les Rebeles , & il s'acquitta de cette commission avec tant de valeur & de conduite , que *Witiza* fut pris , & conduit au Roy , qui le fit punir sur le champ , sans qu'on puisse sçavoir au juste à quel genre de supplice il fut condamné. Tous ses biens furent confisquez , & le Comte *Hermegilde* en eut une bonne partie en reconnoissance du service essentiel qu'il avoit rendu au Roy & à l'Etat.

Le châtement qu'éprouva l'Auteur de cette conspiration, sembloit devoir l'éteindre jusques dans ses racines : cependant par un aveuglement inconcevable, de la tête de cette Hydre qu'on croyoit entièrement abbatuë, on vit renaître un essain de conjurez animez par un nommé *Saracine* & par *Sandine* sa femme, qui oubliant le péril qu'ils avoient évité, exciterent une nouvelle tempête incomparablement plus violente que la première : mais comme le Roy avoit encore les armes à la main, il lui fut aisé de la dissiper bien vite. *Saracine* fut pris, & ses biens furent confisquez, mais on ignore s'il fut puni de mort, ou s'il eut les yeux crevez, qui en ce tems-là étoit le châtement ordinaire des coupables qu'on ne vouloit pas faire mourir.

Des cendres de ces deux conspirations on en vit éclore une troisième, qui mit l'Etat dans

895.

XVIII.  
Révol.

896.  
XIX.  
Révol.

un plus grand danger que les deux précédentes. Un nommé *Froila* en fut l'Auteur, & il fut secondé par ses freres *Nuño*, *Veremond* & *Odoaire*. Ce téméraire n'aspiroit à rien moins qu'à ravir le Trône à Don *Alfense*. Quelques Historiens ont avancé qu'il étoit son frere., mais nous avons d'autant plus de raison de douter de ce fait, que le Moine de *Silos* assure que ce Monarque étoit fils unique de D. *Ordoño*. Le Roy instruit du complot avant que les conjurez le pussent mettre en exécution, & ayant appris que *Froila* & ses freres prenoient la route de Castille pour se mettre à l'abri de la foudre qui les menaçoit, les fit suivre avec tant de vigilance, qu'ils furent pris; & pour punition de leur crime ils eurent les yeux crevez, & furent condamnez à finir leurs jours en prison.

Quoique *Veremond* fût aveu-

gle, il trouva le moyen de s'évader de la Tour où il étoit enfermé, & de se transporter à *Astorga* où il avoit des intelligences secrètes avec beaucoup de personnes qui étoient entrées dans sa conspiration. A son arrivée la Ville se souleva en sa faveur, de même qu'une autre Place qu'on appelloit *Bentosá* en ce tems-là, & qu'on appelle *Lástanosá* présentement. La prise de ces deux Places favorisoit beaucoup ses desseins, mais ce n'étoit pas assez. Il avoit besoin de troupes & d'argent, & il ne lui étoit pas possible d'en trouver dans les Etats du Roy. Il en demanda au Roy de Cordouë, & le Barbare lui en envoya.

Le Roy étoit trop éclairé pour ne pas comprendre combien il y avoit à craindre de la part de ce Scélerat, si on ne le mettoit pas au plutôt hors d'état de pousser son crime jusqu'au terme où

il pouvoit aller, si bien que de crainte que le mauvais exemple d'*Astorga* & de *Lastanosa* ne traînât après soy le soulèvement de plusieurs autres Places, il alla assiéger la première de ces deux Villes. Le Tyran la défendit pendant quelque tems avec une valeur extraordinaire; mais les rudes & fréquens assauts qu'il avoit à soutenir, diminuerent tellement ses forces, que voyant qu'il ne pouvoit manquer de succomber, s'il n'étoit promptement secouru, il envoya un Exprès en toute diligence au Roy de Cordouë pour lui demander une renfort de troupes capable d'obliger le Roy à lever le siège. Aussi-tôt *Abdala* fit partir un Général & une armée considérable avec ordre de faire dans les Etats de Don *Alfonse* tout le désordre qu'il pourroit, afin de faciliter à *Veremond* le moyen de sortir d'*Astorga* où il étoit dans



un danger évident de périr, au lieu que s'il pouvoit joindre le secours qu'il lui envoyoit, il porteroit la consternation dans toutes les autres Places du voisinage, & forceroit le Roy à diviser ses troupes en diverses parties pour aller au secours de celles qui seroient les plus exposées. A la verité son dessein réussit en partie, puisque le Tyran sortit d'*Astorga*, & alla joindre le General d'*Abda'a*. Mais le Roy se garda bien d'affoiblir son armée en la divisant, pour aller couvrir les Places qui pourroient être attaquées. Il se contenta de laisser un petit corps de troupes devant *Astorga* pour empêcher que les habitans n'en sortissent, & alla attaquer les ennemis qui étoient campez dans la plaine de *Grajal de Ribera* sur le bord de la riviere d'*Esla*. Il les poussa avec tant de vigueur, qu'en peu de tems ils furent taillez en pie-

142 *Histoire des Révolutions*  
ces. *Veremond* se sauva avec les  
fuyards , & s'alla refugier dans  
les Etats du Roy de Cordouë ,  
sans qu'on puisse dire ce qu'il  
devint dans la suite. Au bruit  
de cette victoire, *Astorga*, *Lasti-*  
*nosa* & les autres Places qui s'é-  
toient déclarées en faveur du  
Tyran , rentrèrent dans leur de-  
voir , & le Royaume se vit tran-  
quille. *Sempire* prétend qu'*Abda-*  
*la* desespérant de pouvoir résis-  
ter à *Alfonse* , lui proposa une  
Trêve qu'il accepta d'autant plus  
volontiers , qu'il avoit un desir  
extrême de mettre la dernière  
main à la superbe Eglise de S.  
*Jacques* qu'il faisoit construire ,  
& de régler la discipline Eccle-  
siastique qui avoit été notable-  
ment altérée par la captivité que  
la plûpart des Evêques avoient  
soufferté sous la cruelle domi-  
nation des Infideles , n'y ayant  
de toutes les Métropolitaines que  
celle de *Braga* qui conservât en-

core quelque reste de son ancienne liberté, toutes les autres étant entièrement détruites.

Pour réussir dans un si pieux dessein, il envoya au Pape *Jean IX.* deux Ecclesiastiques fort zelez, dont l'un s'appelloit *Severe*, & l'autre *Sinderede*, pour l'instruire des victoires qu'il avoit remportées sur les Maures, & pour le prier en même tems de lui permettre de faire consacrer l'Eglise de saint *Jacques*, & de convoquer un Concile pour donner un Métropolitain aux Evêques de son Royaume. Le Pape ravi de voir les bonnes dispositions de ce Monarque, chargea ses Députez d'une lettre pour lui, & d'une autre pour tous les Evêques, par lesquelles il les exhortoit de travailler efficacement à une œuvre si utile à la Religion Catholique. Comme cette Histoire ne regarde pas moins les Révo-

lutions qui survinrent dans l'Eglise, que celles qui désolèrent l'Etat Séculier, nous avons crû que nous devions rapporter les effets que produisirent les lettres du Pape.

Les Députez que le Roy avoit envoyez à Rome, ne furent pas plutôt de retour, qu'il ordonna à tous les Evêques & aux Comtes de son Royaume de s'assembler à Saint Jacques de Compostelle le premier jour du mois de May, pour assister à la consécration de l'Eglise Cathédrale de cette Ville. L'Assemblée fut composée de *Jean* Evêque d'*Auca*, de *Vincent* Evêque de *Leon*, de *Genadius* Evêque d'*Astorga*, & non pas *Gemele*, comme *Sondoval* le prétend; d'*Hermegilde* Evêque d'*Oviedo*, de *Dulicdius* Evêque de *Salamanque*, de *Nauste* Evêque de *Coimbre*, d'*Argemire* Evêque de *Lamego*, de *Theodomire* Evêque de *Viseu*, de  
Gumadée

*Gumadée* Evêque de *Porto*, d'*Argemire* Evêque de *Braga*, de *Jacob* Evêque de *Coria*, de *Jacques* Evêque de *Tuy*, d'*Egila* Evêque d'*Orense*, de *Sisenand* Evêque d'*Yria*, de *Recarede* Evêque de *Lugo*, de *Theodosinde* Evêque de *Mondognede*, d'*Helece* Evêque de *Saragosse*, & de plusieurs Abbez : d'*Alvare* Comte d'*Ydagna*, de *Veremond* Comte de *Leon*, de *Saracine* Comte d'*Astorga* & du *Vierço*, d'*Hermegilde* Comte de *Tuy* & de *Porto*, d'*Arias* son fils Comte d'*Orense*, de *Pelage* Comte de *Bragance*, d'*Odoaire* Comte de *Castille* & d'*Auca*, de *Silo* Comte de la *Rioja*, d'*Ere* Comte de *Lugo*, & de plusieurs autres grands Seigneurs du Royaume. La consecration de l'Eglise ayant été faite avec toute la solennité possible, les Prélats & les Comtes arrêterent la convocation d'un Concile dans la Ville d'*Oviedo* pour l'année suivante.

Le Dimanche d'après Pâques, Le Roy, les Prélats & les Comtes dont on vient de rapporter les noms, s'assemblerent à *Oviedo* pour faire l'ouverture du Concile. Le Roy ayant expliqué la fin pour laquelle ils étoient assemblez, qui n'étoit autre que de nommer un Métropolitain, & faire des Décrets pour la réformation de la discipline Ecclésiastique, l'Evêque d'*Oviedo*, par rapport à l'honneur qu'il avoit d'être Evêque de la Cour, fut fait Métropolitain de toutes les autres Eglises par les suffrages de tous les Peres du Concile. Ensuite il fut déterminé que tous les Evêques établissent dans leurs Diocèses des Archidiaques de bonnes vie & mœurs pour visiter les Eglises & les Monastères des Districts qui leur seroient confiez : qu'ils celebreroient un Concile chaque année : qu'ils seroient attentifs à faire prêcher

la parole de Dieu à leurs Diocésains : pour extirper les erreurs : & afin qu'ils pussent concourir avec la décence requise aux Conciles qui se tiendroient à *Oviedo*, on leur assigna des rentes dans le Diocèse d'*Oviedo*. Enfin il fut décrété que les Conciles de *Toledo* seroient régulièrement observez.

De tous les Actes de ce Concile, *Sampire* ne fait mention que de ce que nous venons de rapporter. Cependant le Cardinal d'*Aguirre* dans le III. Tome des Conciles d'Espagne, publia divers Actes qu'il dit avoir tirez de certains Manuscrits des Eglises d'*Oviedo* & de *Toledo*; M. *Ferreras* les rejette comme faux, en quoy il a grande raison, puisque parmi les Prélats qui composèrent le Concile, on trouve au I. Numero un nommé *Theodome* Evêque de *Coimbre* dans le tems qu'il est de notoriété pu-

148 *Histoire des Révolutions*  
blique qu'en ce tems-là *Nauſte*  
gouvernoit cette Eglise: *Argi-*  
*mon* Evêque de *Braga* au lieu  
d'*Argemire*: *Theodorinde* Evêque  
d'*Yria* au lieu de *Sisenand*: *Wi-*  
*marede* Evêque de *Lugo* au lieu  
de *Recarede*: & *Abundance* Evêque  
de *Palencia*, pendant que cette  
Ville étoit réduite en pouſſiere  
& inhabitée. Il ajoute que le  
Concile fut convoqué par *Al-*  
*fonſe le Chaste*, ce qui fait un  
Anacroniſme de près d'un ſie-  
cle, & qu'un prétendu *Adulphe*  
y préſida, ce qui eſt démonſtra-  
tivement faux, puisſque tous les  
Hiftoriens Eccleſiaſtiques con-  
viennent que ce fut *Hermegilde*.  
Ce n'eſt pas tout. Ce Prélat fait  
mention dans le V. *Numero* de  
divers Evêchez qui n'ont jamais  
été en Eſpagne, ni en aucun  
lieu de la Chrétienté, ſur quoy  
le Docteur *Ferreras* ſe recrie en-  
core plus fort ſur la fauſſeté des  
Actes dont parle *Aguirre*, & quel-



que respect qu'il ait pour sa dignité de Cardinal, il l'accuse formellement de les avoir *fabriquez pour donner une fausse couleur à la dignité de Métropolitain à l'Evêque d'Oviedo* : en suite il rapporte une récapitulation de tous les Privileges de cette Eglise jusqu'au tems de *Doña Urraca Mere du Roy Alfonse VII.* écrite en lettre Gothique, & copiée en 1612. en lettre Romaine par *Don Alfonse Maragnon d'Espinosa* Archidiacre de *Tinée*, en vertu d'un ordre du Chapitre, dans laquelle on voit l'interpollation du Cardinal d'*Aguirre*.

Quelque appliqué que fût le Roy à faire fleurir la Religion dans ses Etats, il ne négligeoit pas pour cela la sûreté de ses Frontieres, & nous apprenons de *Sampire* & de *Roderic de Tolède*, qu'en cette année il résolut de peupler & de fortifier toutes les Places qui étoient situées sur

903.

le bord du *Duero*. Il prit sur son compte les fortifications de *Zamora* : chargea le Prince *Garcie* son fils de celles de *Toro*, & se reposa sur les soins de deux des principaux Seigneurs de sa Cour, de celles de *Simancas* & de *Duegnas*.

904.

Le Roy de Cordouë étoit trop attentif à ses intérêts , pour ne pas s'appercevoir que la précaution que prenoit celui de Leon de fortifier tant de Places, étoit un avant-coureur de l'orage qui le menaçoit , & que ce Monarque ne seroit pas long-tems sans l'aller attaquer. Dans cette défiance , qui n'étoit que trop bien fondée , il envoya au plus vite ses *Alfaquis* demander du secours en Afrique. Ayant rassemblé quantité d'Arabes qu'il joignit à ses troupes , il les envoya vers *Zamora* , & comme pour déterminer les Princes Africains à le secourir, il leur avoit persua-

dé que la Religion Mahometane étoit en grand danger, il fit partir avec l'armée un nommé *Alcaman* Ministre de sa Secte, habile & fort accrédité parmi les *Musulmans*, afin que par ses discours pathétiques il insinuât adroitement aux troupes auxiliaires, qu'elles devoient risquer le tout pour le tout, pour soutenir les Dogmes de leur Prophete:

Le Roy de Leon, averti des mouvemens de celui de Cordouë, se mit en devoir d'en arrêter le cours, en lui opposant toutes ses forces. Cependant quelque diligence qu'il fit, il ne peut pas empêcher que les Infideles ne fissent un grand ravage sur les Frontieres de ses Etats. Mais ayant joint l'armée des ennemis près de *Zamora*, il lui présenta la bataille. Les Maures l'ayant acceptée avec joye, les flèches, les dards & les pierres furent décochées de part & d'autre avec

une égale fureur. Mais les Chrétiens ayant gagné le dessus, un si grand desordre se jetta parmi les Arabes, que dans un instant ils furent presque tous taillez en pieces. Le champ de bataille fut jonché de morts, *Alcaman* fut tué, & de ce corps formidable, qui sembloit devoir envahir tous les Etats du Roy de Leon, il n'y eut que quelques fuyards qui allerent porter à *Abdala* la triste nouvelle de sa honteuse défaite. Pendant que le débris de l'armée des Barbares cherchoit son salut dans la fuite, les soldats d'*Alfonse* s'enrichissoient des dépouilles de leur camp, après quoy ils se retirèrent dans leurs quartiers, où ils jouirent tranquillement pendant près de deux ans, du fruit de la gloire qu'ils avoient acquise.

906.

Au commencement de cette année, le Roy assembla toutes ses troupes, & sortant de ses Etats,

il entra dans ceux des Maures , qu'il mit à feu & à sang , sans que personne se présentât pour s'opposer à ses hostilités , tellement que quantité de Villes & de Bourgades craignant d'être saccagées , alloient au devant de lui pour se délivrer du pillage par des sommes considérables qu'elles lui offroient. De cette manière , il parcourut tous les environs des montagnes qui séparent les deux Castilles , & se retira chez lui par le Port de *Guadarrama*. Après avoir passé les montagnes , il alla droit à *Carrion* dans le voisinage de *Valladolid*, où il fit un désordre affreux , & fit sommer le Gouverneur d'un Fort appelé *Pincia-Lubel* de se rendre , sinon qu'il passeroit la Garnison au fil de l'épée. Le Maure s'étant moqué de la menace du Roy , se mit en état de se défendre , mais au premier assaut les Chrétiens se rendirent

maîtres de la Place , & égorgèrent , ou firent prisonniers tous ceux qui tomberent sous leurs mains ; après quoy la Place fut démolie , & le Roy se retira à *Carrion* , pour donner du repos à ses troupes ; mais à peine y fut-il arrivé , qu'il découvrit une conspiration qu'un nommé *Adalpinus* & ses fils avoient formée contre lui. Les conjurez prirent si mal leurs mesures , qu'ils furent arrêtez , & payerent leur attentat par la perte de leur vie.

Tant de Révolutions étouffées , & les ennemis de Don *Alfonse* tant de fois vaincus , ou humiliés , sembloient promettre à ce grand Monarque un long & paisible repos. Mais une fatale expérience a fait voir dans tous les tems , que les meilleurs Princes sont presque toujours les plus exposez aux caprices de la fortune. *Alfonse* étoit sans contredit le plus digne Roy que l'Es-

pagne eût vû naître. Il avoit relevé la gloire de la Nation par mille exploits éclatans. Ses Sujets avoient toujours trouvé en lui les sentimens d'un Pere, plutôt que ceux d'un Souverain. La Reine Doña *Chimene* son épouse, recevoit de sa part toutes les marques d'une véritable tendresse, & les Princes ses enfans partageoient avec lui les honneurs de ses triomphes. Cependant durant tout le cours de son Regne, il fut en bute à la perfidie de ses Sujets, rien ne fut capable de moderer la haine implacable que la Reine avoit pour lui, & il trouva dans le cœur du Prince *Garcie* son fils aîné, plus d'inhumanité que dans celui du plus cruel ennemi. Ce barbare, excité par la fureur d'une Mere, qui ne goûtoit d'autre plaisir que celui qu'elle trouvoit à révolter quatre fils qu'elle avoit contre leur pere, & dévoré par

le desir immodéré de regner , il prit les armes contre celui qui lui avoit donné la vie , & entreprit de lui ravir la Couronne sous les apparences trompeuses du bien public , qui a toujours été le prétexte spécieux dont les Tyrans se sont servis pour autoriser leurs usurpations. La fortune, qui jusqu'alors avoit accompagné les entreprises du Roy , le favorisa encore dans le commencement de cette guerre domestique. Forcé de tirer l'épée contre son propre fils, plutôt pour lui apprendre à respecter son Pere & son Roy , que pour se vanger , il surprit son armée, la défit , & le força à se retirer dans *Zamora* , où il fut arrêté , & confiné dans le Château de *Gauzon*.

La Reine, qui sembloit n'être devenuë l'épouse de Don *Alfonse* , que pour avoir la maligne satisfaction de le persécuter à outrance , sentit augmenter sa



fureur en apprenant que son fils avoit été arrêté , & trouva le funeste secret d'armer contre le Roy, *Ordoño* & *Froila* ses deux autres fils , de même que *Nuño Fernandez* Comte de Castille , beau-pere du Prince *Garcie*. Comme le peuple se laisse prendre aisément par les apparences de l'intérêt public , ces Princes s'attirerent les vœux de la populace en publiant qu'ils ne prenoient les armes que pour procurer la liberté à leur frere que le Roy retenoit prisonnier , à cause qu'il avoit entrepris de donner des bornes à l'autorité souveraine que ce Monarque avoit voulu porter trop loin. La Princesse *Doña Bella*, fille de *Nuño Fernandez* Comte de Castille , & femme du Prince *Garcie* , se joignit à ses beaux-freres & à son pere pour tirer son mari de captivité , tellement qu'on vit encore une guerre intestine qui déchira

L'Etat pendant deux ans. Le Roy en étoit inconsolable , & auroit bien voulu trouver les moyens de l'appaiser sans effusion de sang, car outre qu'il aimoit tendrement ses enfans , il prévoyoit bien que ces dissensions domestiques releveroient l'audace des ennemis de la Religion & de la Patrie , mais quoiqu'il fût le meilleur de tous les peres , il n'oublioit pas qu'il étoit Roy , & qu'en cette qualité il ne lui étoit pas permis de souffrir de soulevemens contre l'autorité Royale sans punir ceux qui les excitoient : de sorte qu'il ne lui restoit d'autre parti à prendre que celui de la dissimulation & de la modération, en attendant que ses ennemis rentrassent dans leur devoir. Mais son esperance fut vaine. La détention du Prince *Garcie* étoit trop sensible à la Reine sa mere , aux Princes ses freres , à la Princesse son épouse

& au Comte de Castille son beau-pere , pour se contenir dans les bornes de l'obéissance qu'ils devoient au Roy ; & bien loin de regarder l'emprisonnement de *Garcie* comme un châtiment qu'il n'avoit que trop bien mérité en se soulevant contre son pere & son souverain , ils en parloient comme d'une tyrannie , & faisoient passer *Alfonse* pour un barbare qui n'avoit aucun sentiments d'humanité. Ces discours répandus avec art , rendirent le Roy si odieux aux peuples & à la plupart des Grands , que presque tous se déclarerent contre lui , & se joignirent à ses ennemis pour l'obliger à tirer son fils de la prison où il le tenoit enfermé. Le Roy convaincu que son fils ne méritoit pas de grace , & craignant qu'une trop grande indulgence ne devînt fatale à son autorité , résista obstinément aux pressantes instances qu'on faisoit

pour l'obliger à se relâcher en faveur du coupable , & parut si éloigné de vouloir écouter aucune voye d'accommodement , qu'on en vint à une bataille dans laquelle ce pere infortuné fut vaincu.

Ce revers accabla de douleur ce Monarque , & peu s'en fallut que toute sa vertu ne l'abandonnât. En proie à la fureur d'une femme, qui ne consultoit que les mouvemens de la haine invincible qu'elle avoit pour lui, persécuté par des enfans dénaturez, qui ne respectoient en lui ni la qualité de pere , ni celle de Souverain : en bute à la témérité d'un Vassal, qui avoit secoué le joug de l'obéissance ; abandonné par des Sujets révoltez , qui préféreroient les interêts d'un Tyran à ceux de leur Roy légitime , il s'oublia , pour ainsi dire , lui-même pour sauver ses enfans & l'Etat du malheur qui les me-

naçoit d'une ruine prochaine, en prenant la généreuse résolution de céder au torrent de la révolte : tellement que dans le tems que tout le monde s'attendoit à lui voir faire les derniers efforts pour tirer une pleine vengeance de l'échec qu'il avoit souffert, non seulement il donna la liberté à son fils, mais encore par un desintéressement dont l'Histoire ne fournit guères d'exemple, il convoqua les Grands du Royaume dans le Palais de *Boides*, où il fit en leur présence une abdication solennelle de sa Couronne en faveur de celui qui la lui avoit voulu ravir par force, & donna au Prince *Ordoño* le Royaume de *Galice*. A la vûe d'un spectacle si digne d'être admiré, les armes tombèrent des mains des Révoltez, chacun loua la clemence d'*Alfonse*, le calme se remit dans l'État, *Garcie* prit possession du Royaume de *Leon*.

162 *Histoire des Révolutions*  
& *Ordoño* de celui de *Galice*. Si  
quelqu'un murmura en secret  
d'une disposition si sage, & en  
même tems si utile au bien pu-  
blic, ce fut *Froila* troisième fils  
d'*Alfonse*, non moins ambitieux  
que ses freres, mais moins puis-  
sant. Il ne supporta qu'impatiem-  
ment de se voir sans appanage,  
& auroit bien voulu s'en faire  
donner un, mais n'ayant pas les  
forces nécessaires pour y con-  
traindre ses freres, il ne lui res-  
ta d'autre parti à prendre que  
celui de ceder à la loy des plus  
forts & de se contenir dans les  
bornes d'une modération forcée,  
mais nécessaire. Il y avoit enco-  
re un quatrième fils du Roy ap-  
pellé *Gonçale*, dont l'humeur bien  
différente de celle de ses freres  
lui fit embrasser l'état Ecclesias-  
tique. Il fut grand Archidiacre  
de *Leon*, & mourut avant que  
d'être élevé à de plus grandes  
dignitez.

Si *Alfonse* avoit paru grand sur le Trône , il le parut bien davantage dans la condition privée à laquelle sa modération l'avoit réduit, laissant voir plus de joye d'être Pere de deux Roys, que d'être Roy lui-même. Dépouillé de la pourpre Royale, il partit du Palais de *Boides*, qui étoit dans les *Asturies*, pour aller visiter le Tombeau de *S. Jacques* en Galice, & s'entretenir avec le vénérable Evêque *Sisenand* son intime ami.

Dès que le Roy Don *Garcie* eut pris possession du Royaume que son pere lui avoit cédé, il forma le dessein de profiter des broüilleries qui survinrent dans les Etats des Maures touchant les contestations qu'il y avoit entre les *Ommiades* & les *Abassides* qui disputoient entre eux la qualité de successeurs de leur faux Prophete. Comme ces Infideles étoient divisez en factions, ils

oublierent tellement les dangers auxquels ils étoient exposés de la part des Chrétiens , qu'avant qu'ils pussent avoir le tems de se reconnoître , ils apprirent que *Don Garcie* , après avoir passé les montagnes d'*Avila* , s'étoit répandu dans toute la nouvelle Castille où il faisoit un ravage inconcevable. *Abdala* craignant que *Don Garcie* ne l'allât attaquer jusques dans *Cordouë* , ordonna à un de ses Généraux nommé *Ayola* d'aller au devant de lui à la tête d'une puissante armée pour tâcher d'arrêter les progres de ses conquêtes , mais bien loin de les arrêter , il ne fit que les augmenter. *Don Garcie* l'attendit de pied ferme , & lui présenta la bataille. *Ayola* l'accepta en homme qui marquoit beaucoup de résolution , & qui ne craignoit pas le péril. Le premier choc fut des plus vigoureux de part & d'au-



tre : mais dans le fort de la mêlée, les Chrétiens enfoncerent les Infideles , & les taillerent en pièces. *Ayola* fut pris , *Garcie* se rendit maître du champ de bataille , & ses foldats s'enrichirent des dépouilles des Maures. Il y eut grand nombre de prisonniers & d'esclaves. Dans la retraite, les Espagnols saccagerent plusieurs Places , & en démolirent plusieurs autres : mais ceux qui avoient la garde d'*Ayola* , se négligerent si fort , qu'il trouva le moyen de s'échapper.

A peine Don *Garcie* étoit de retour , que le Roy son pere se rendit à *Astorga* , où s'étant entretenu quelque tems avec son ami saint *Genadius* , il étoit sur le point d'en partir pour aller féliciter son fils sur les avantages qu'il avoit remportez dans la Campagne. Mais il fut prévenu par Don *Garcie*. Cette entrevûe fut des plus touchantes. On ad-

mira d'un côté un vénérable Monarque chargé de lauriers , donnant à ses anciens Sujets par son exemple , des loix de l'obéissance qu'ils devoient à leur Souverain ; & de la part de Don *Garcie* , on fut édifié des marques de respect & de vénération qu'il fit éclatter aux yeux de toute sa Cour pour son auguste Pere.

912.

Don *Alfonse* , quoiqu'accablé sous le poids de ses années & de ses triomphes , voulut servir sous son fils en qualité de son Lieutenant , & comme une longue expérience lui avoit appris combien il importoit à la sûreté de son Royaume de fortifier les Places de la Frontiere , il ordonna à *Nuño Nunez* de prendre soin des fortifications de *Rueda* , & à *Conçale Telles* de celles de *Saint Estevan* de *Gormaz* , d'*Osma* & de *Cocca* , après quoy il se mit en Campagne sous les ordres de son fils. La valeur & la prudence ,

qui avoient toujours été les fidelles compagnes, le conduisirent dans cette occasion, comme dans toutes les autres par la route glorieuse de la victoire. Il parcourut tout le païs qui compose présentement les Evêchez d'*Avila* & de *Segovie*, passa au fil de l'épée tous les Maures qui osèrent se présenter devant lui, pilla; brûla, saccagea toutes les Places qui firent quelque résistance, fit un grand nombre de captifs & de prisonniers, & reprit la route de *Zamora* comblé de gloire, où se sentant incommodé peu de tems après son arrivée, il se disposa à la mort par la pratique des Sacremens de l'Eglise, & rendit son ame à Dieu le 20. Décembre, assisté de son ami saint *Genadius* Evêque d'*Astorga*, auquel il ordonna que cinq cens pistoles fussent délivrées pour être employées à l'embellissement de l'Eglise de saint

*Jacques* qu'il avoit fait construire avec tant de soin & de zele. Son corps fut porté à *Astorga*, lieu destiné pour sa sépulture, & son Tombeau fut arrosé des larmes de tous ses fideles Sujets.

Don *Alfonse* fut sans contredit un Prince des plus accomplis que l'Espagne ait vû sur le Trône, & qui mérita avec plus de justice le Titre de *Grand*. Son nom fut célèbre par sa pieté & par sa valeur. Son zele parut par le rétablissement de plusieurs Evêques qui avoient été chassés par les Maures. Il fonda plusieurs Eglises & Monasteres qu'il dota richement. Non seulement il remporta plusieurs victoires sur ses ennemis, mais il eut encore le glorieux avantage de n'être jamais vaincu. Il anima & protegea les Sçavans & les gens de Lettres. Voyant que depuis le Roy *Wamba* on n'avoit rien écrit des Rois ses Prédecesseurs, il écrivit

écrivit une Cronique qui commence à la mort de *Recefuinte* & à l'élection de *Wamba*, & finit au Règne de Don *Ordoño* I. son pere inclusivement. Quoique très-mutille, interpolée & pleine de fautes & d'erreurs, l'Evêque *Sandoval* la fit imprimer sur un Manuscrit de l'Eglise d'*Oviedo* sous le nom d'un certain *Sebastien* que Don *Joseph Pelicier* croit avoir été Evêque d'*Orense*, & le Docteur *Ferreras* Gouverneur ou Aumônier de ce Monarque. Mais malgré cette supposition de nom de *Sebastien*, plusieurs Manuscrits authentiques, *Mariana*, *Pelicier*, *Nicolas-Antonio*, & tous les Sçavans Historiens font foy que le Roy Don *Alfonse* en est le véritable Auteur. Il augmenta considérablement les bornes de son Royaume, & le tirant pour ainsi dire des montagnes des *Asturies*, il transféra sa cour à *Leon*, & prit dans ses

Titres le nom de Roy de *Leon*, d'*Oviedo* & des *Asturies*. Enfin il eut passé pour le Prince du monde le plus heureux, s'il n'eût pas été marié, & s'il n'eût pas été pere.

914. Il y a des Auteurs qui prétendent que peu de temps après sa mort, le Roy Don *Garcie* son fils entreprit de ravir à son frere Don *Ordoño* le Royaume de *Galice* que son pere lui avoit donné en appanage ; mais qu'il le trouva si peu disposé à le lui vouloir ceder, que par la médiation de leur mere, de leurs freres & des principaux Seigneurs du Roïaume, non seulement ils n'en vinrent pas à une guerre ouverte, mais que même ils s'unirent d'une amitié indissoluble, comme il paroît, par le secours que Don *Ordoño* donna à Don *Garcie*, dont il prit le commandement de l'armée, & entra dans les Etats qu'*Abderame* Roy de *Cordouë* possédoit

*d'Espagne.* LIV. III. 171  
en Portugal qu'il mit à feu & à  
sang depuis les Frontieres du  
Royaume de Leon, jusqu'à une  
Ville que le Docteur *Ferreras*  
croit être *Beja*, qu'il prit d'as-  
saut, & comme il ne la pouvoit  
pas conserver, il la saccoagea &  
la démentela, après quoy il se  
retira chargé de butin, & em-  
mena quantité d'esclaves.

Au commencement de cette 914  
année, le Roy Don *Garcie* mou-  
rut après avoir regné trois ans  
& un mois, & vérifia par un  
Regne si court, la Maxime de  
l'Evangile qui dit que dès cette  
vie, Dieu ne laisse pas impunie  
la rébellion des enfans contre  
leur Pere. Comme il ne laissa pas  
de posterité, Don *Ordoño* lui suc-  
ceda, & réunit en sa personne  
tous les Etats du Roy son Pere,  
non pas sans la secrette indigna-  
tion de Don *Froila* son frere, qui  
étoit dévoré d'ambition. Dès qu'il  
apprit la mort de Don *Garcie*,

il se rendit à Leon où étoit la plus grande partie des Evêques & des Grands. Il y fut proclamé Roy dans l'Eglise Cathédrale; & comme cette Ville lui parut dans une situation commode pour être à portée de pouvoir se rendre en peu de tems à toutes les Frontieres du Royaume, il y établit sa Cour.

Héritier de la valeur de son auguste Pere, il n'eut pas plutôt donné ses premiers soins à l'établissement d'un bon gouvernement, qu'il résolut de tirer avantage des dissensions qui regnoient parmi les Maures. Pour cet effet, il composa une grosse armée, passa les montagnes d'Avila, entra dans le Royaume de Tolède qu'il remplit d'horreur, de sang & de carnage, & fit le siege de *Talavera* de la *Reyna*, grande & belle Ville située sur le bord Septentrional du Tage, forte par l'épaisseur de ses mu-



raillés , & défenduë par une grosse garnison. Le Roy de Cordouë connoissoit trop bien l'importance de cette Place, pour ne pas faire tous ses efforts pour la secourir. *Marmol* dit qu'il s'y transporta lui-même en personne , & qu'il y fut battu. Cependant nous n'oserions assurer ce fait, étant certain que les anciens Historiens disent seulement qu'il y envoya un gros corps de troupes, qui obligea le Roy Don *Ordoño* à laisser une partie de son armée devant la Place pour continuer le siege, & d'aller au devant des ennemis pour leur présenter la bataille, laquelle ayant été acceptée de leur part, on se battit de part & d'autre avec une valeur incroyable. La victoire fut quelque tems douteuse, mais à la fin elle se déclara en faveur des Chrétiens : les Maures furent entierement défaits, perdirent tout leur bagage & leurs

équipages, le champ de bataille fut couvert de morts, la Place fut prise d'assaut & démentelée, le Gouverneur fait prisonnier avec quantité d'autres, la Garnison passée au fil de l'épée: & le reste de l'armée Mahometane prit la fuite, pendant que les Chrétiens s'enrichissoient de ses dépouilles.

215. Dans le tems que Don *Ordoño* menoit si mal les Infideles, Don *Sanche* Roy de Navarre partit de *Najera*, passa l'Ebre, & conquit tout ce païs, qui s'étend depuis la Province de la *Rioja* jusqu'à *Tudele*, qui borne aujourd'hui le Royaume de Navarre du côté de la vieille Castille & de l'Aragon, ce qui occupa si fort les Maures de ce côté-là, que le Roy de Leon au commencement de l'année suivante, résolut de les aller attaquer par un autre endroit, tellement qu'après avoir franchi les mon-

tagnes du côté de *Salamanque*, il pénétra dans ce païs qu'on appelle présentement *Estramadoure Espagnole*, saccagea tous les lieux qui n'étoient pas fortifiez, mit à la chaîne tous leurs habitans, & fit le siege du Château de *Montanches*, lequel fut pris d'assaut, & sa garnison passée au fil de l'épée. Les Habitans de *Badajoz* craignant d'avoir la même destinée, implorerent la clemence du Vainqueur, & suspendirent les effets de ses hostilités par leur soumission, par une grosse somme d'argent & par de riches presens en plusieurs pieces d'étoffes de soye, si bien que le Roy, après avoir reçu leur foy & hommage, se retira dans ses Etats comblé de gloire & de richesses.

*Abderrame* irrité de tant de pertes, & craignant d'en faire encore de plus grandes, s'il ne se mettoit pas en devoir d'arrêter

216.

176 *Histoire des Révolutions*  
le cours de l'impetuosité de *Don Ordoño* , dépêcha en toute diligence un Exprès en Afrique pour demander du secours aux Maisons d'*Idris* & de *Mequinez* , qui regnoient pour lors dans les deux *Mauritanies*. Pour obtenir ce qu'il demandoit, il leur persuada si bien que les Chrétiens vouloient entierement exterminer en Espagne la Religion Mahometane , que *Mahomet-Almotaraf* Seigneur de *Ceuta* , s'y rendit avec d'autres Chefs de la *Mauritanie Tangitane* , suivis d'une armée de plus de 80000. hommes , & s'allèrent joindre à celles d'*Abderrame* aux environs de *Cordouë*. Peu de jours après , ils partirent pour la *Castille* où ils rencontrèrent un nouveau secours que le Seigneur de *Saragosse* leur envoyoit sous les ordres d'un nommé *Ablapaz*.

Le Roy de *Leon* étant averti des grands préparatifs que faisoit

contre lui celui de Cordouë, ne négligea rien de tout ce qu'il jugea nécessaire pour s'y opposer. Non content de réunir toutes ses forces, il demanda du secours à Don *Sanche* Roy de Navarre son oncle, après quoy il semit en campagne pour aller observer l'armée d'*Abderrame*. Il ne fut pas long-tems sans apprendre qu'elle étoit campée sur le bord de la riviere du *Duero*. Il l'y alla attaquer près de *Saint Estevan* de *Gormaz*. Les Maures comptant sur la multitude de leurs combattans, l'attendirent avec une contenance fiere qui marquoit le desir qu'ils avoient de combattre. Une valeur égale de part & d'autre rendit pendant quelque tems la victoire incertaine sur le parti qu'elle devoit favoriser, mais à la fin elle se déclara pour les Chrétiens. Les deux principaux Chefs *Mahomet - Almotaraf* & *Ablapaz* périrent dans la mêlée, le nom.

bre des morts & des prisonniers fut grand , & le reste de l'armée prit la fuite avec tant de précipitation , que *Marmol* dit que les Chrétiens rechassèrent les fuyards jusqu'à *Cordouë*. *Abderrame* tant de fois battu, & hors d'état de pouvoir tenir la Campagne, proposa au Roy de Leon une Trêve de trois ans , qui lui fut accordée d'autant plus volontiers , que *Don Ordoño* vouloit donner du relâche à ses troupes , & embellir la Ville de Leon où il avoit résolu de faire sa résidence ordinaire , de laisser le Titre de *Roy d'Oviedo* , & de ne prendre que celui de *Roy de Leon*. On prétend même que dès ce tems-là , la Ville d'*Oviedo* commença à décheoir de son ancien éclat , & que dans la suite elle perdit les honneurs de Métropole , ce qui l'avilit si fort par succession de tems , qu'il y a plusieurs siècles qu'elle n'a pas droit d'assister

d'Espagne. LIV. III. 179  
aux Etats Generaux du Roïaume.

Les trois ans de Trêve étant  
expirez , *Abderrame* brûlant du  
désir de se vanger contre le Roy  
de Leon , forma une grosse ar-  
mée , traversa la Lusitanie , en-  
tra dans la Galice , & pénétra  
jusqu'à un endroit que quelques  
Historiens appellent *Rondonia* ;  
& l'Evêque *Sampire* , *Mindonia*.  
Don *Ordoño* l'y alla joindre , &  
lui livra bataille. Les Maures  
soutinrent ses efforts avec beau-  
coup de fermeté. Il y eut beau-  
coup de sang répandu de part  
& d'autre , & l'acharnement fut  
si grand , tant du côté des Chré-  
tiens , que des Maures , qu'il n'y  
eut que la nuit qui put les sé-  
parer. On n'a jamais pû décider  
lequel des deux partis remporta  
la victoire. Quelques-uns ont crû  
que les Espagnols avoient été  
vaincus , & fondent leur opi-  
nion sur ce que le Roy Don *Or-  
doño* se retira le lendemain ; mais

H vj

cette raison nous paroît d'autant moins solide , que nous avons des preuves incontestables du contraire , en ce que les Maures sortirent en diligence de la Galice , ce qu'ils n'auroient certainement pas fait , s'ils avoient eu l'avantage.

20.

*Abderrame* au desespoir de ne pouvoir pas triompher du Roy

21.

de Leon , résolut d'attaquer celui de Navarre , tellement qu'après avoir formé une grosse armée , tant de ses troupes , que de celles qui lui furent envoyées par les Princes d'Afrique & par le Seigneur de *Saragosse* , il l'envoya sous les ordres d'un de ses Generaux dans la *Rioja* , où elle causa tant de terreur , qu'à son approche *Agreda* , *Tarazona* , *Tudela* , *Logrogne* , *Vicaria* & *Najera* se rendirent. Aucun Historien n'a pû dire si ce fut par assaut , ou par composition. Tout ce qu'on put conjecturer de l'état



des affaires & de la suite de l'Histoire , c'est que l'Infant Don *Garcie* voyant une tempête si furieuse prête à fondre sur toutes ces Places , il en retira les garnisons pour ne pas les exposer inutilement à la fureur des Barbares , après quoy il informa le Roy Don *Sanche* son pere , & Don *Ordoño* son cousin du danger auquel il étoit exposé , & les pressa de lui envoyer promptement du secours.

Le Roy de Leon n'eut pas plutôt appris cette funeste nouvelle , qu'il assembla toutes ses troupes , ordonna aux Comtes de Castille de l'aller joindre avec toutes celles qui étoient sous leurs ordres , & alla en toute diligence grossir l'armée des Navarrois. *Hermogius* Evêque de *Tuy* , & *Dulcidius* Evêque de *Salamanque* voyant la Religion Chrétienne si exposée à l'impiété des Mahometans , & animez

d'un saint zele , eurent l'honneur d'accompagner le Roy.

Le General d'*Abderrame* , après avoir laissé de bonnes garnisons dans toutes les Places qu'il avoit subjuguées , entra dans la Navarre par *Viana* , & par *Estella* , remplit d'horreur , de sang & de carnage tous les endroits par où il passa , & se rendit à un lieu appelé *Muez*. Don *Ordoño* ayant joint l'armée du Roy de Navarre , laissa reposer ses troupes pendant quelques jours , après quoy il résolut d'aller attaquer les ennemis , quoique les Comtes de Castille ne fussent pas encore arrivez. Les Maures étoient campez à *Valdejunquera* près de *Salinas de Oro* , & ne souhaitoient pas moins que les Chrétiens d'en venir aux mains. Les deux armées étant en présence , Don *Ordoño* donna le signal du combat , & à l'instant l'air fut obscurci de flèches , de dards & de pierres.

res qu'on lançoit de toutes parts. Les Chrétiens quoique très inférieurs aux Maures, joncherent de morts tout le camp, & les commencemens sembloient leur annoncer une fin glorieuse, mais les renforts que les Infideles recevoient à chaque instant, grossirent si fort leur armée, que celle des Espagnols en fut accablée & taillée en pieces. Don *Ordoño* fut obligé de se retirer en desordre avec le débris de ses troupes, & l'Infant Don *Garcie* se refugia en toute diligence à *Pampelune*.

Les Infideles demurerent maîtres du champ de bataille, mais ils ne scûrent pas profiter de la victoire, car au lieu d'aller assiéger promptement *Pampelune*, soit que cette Place leur parût trop difficile à prendre, soit qu'ils eussent d'autres desseins qu'on a toujours ignoré, ils ne s'attachèrent qu'au recouvrement des

postes que Don *Sanche* leur avoit enlevé sur le bord de l'*Èbre*, après quoy ils remonterent vers la source de la rivière *Aragon*, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au pied des Pyrénées, d'où leur dessein étoit de faire une irruption en France, se flattant d'y faire un butin considérable, comme ils firent effectivement. Mais dans le tems qu'ils s'amusoient à fourrager les François, le Roi de *Leon* à la tête de son armée, entra dans le territoire de *Salamanque* qu'il mit à feu & à sang, d'où après avoir fait quantité de prisonniers & d'esclaves, il pénétra plus avant, & enleva les Châteaux de *Sarmolon*, d'*Eliph*, de *Palmace*, de *Castellon*, de *Magnace* & plusieurs autres, sans que les Auteurs Modernes aient pu dire précisément dans quelle Contrée ces Châteaux étoient situés. Mais comme ils assurent que ce Monarque poussa ses con-

quêtes jusqu'à une journée de *Cordoue*, il est aisé de conclure qu'ils ne pouvoient être que dans l'*Estramadoure*, ou sur la frontière de l'*Andalousie*.

Pendant que Don *Ordoño* portoit la désolation jusqu'aux portes de la Capitale des Maures, sans qu'*Abderramè* fit aucune démarche pour s'y opposer, Don *Sanche* Roy de Navarre & son fils Don *Garcie*, ne doutant pas que les Maures à leur retour de France ne prissent la même route qu'ils avoient tenuë en y allant, pour venir établir des quartiers d'hyver dans les postes qu'ils avoient enlevez aux Navarrois, les allerent attendre sur leur passage. A peine se furent-ils campez sur le haut des montagnes, qu'ils s'aperçurent qu'ils se divisoient en deux corps, dont l'un prit la route de la vallée de *Roncal*, ayant le General à la tête. Alors, le Roy suivi des habitans

186 *Histoire des Révolutions*  
de la Vallée, s'avança, & fondit sur  
eux avec tant d'impetuosité, qu'ils  
furent défaits avant d'avoir le  
tems de pouvoir se mettre en dé-  
fense. Le General prit la fuite,  
& voulut s'enfoncer dans l'épais-  
seur des montagnes pour met-  
tre sa vie en sûreté, mais étant  
tombé entre les mains d'une fem-  
me près d'un Village appelé  
*Olast*, il fut poignardé par cette  
Héroïne. Après cette vigoureu-  
se expédition, le Roy tourna ses  
armes contre l'autre corps, &  
l'ayant atteint vers les bords  
de l'*Ebre* dans un Taillis appelé  
la *Bardena Real* près du Village  
d'*Ocharen*, le tailla en pieces,  
& poussa les fuyards bien avant  
au de-là de l'*Ebre*, de sorte que  
non seulement il recouvra tout  
ce que les Infideles avoient con-  
quis sur lui avant que de passer  
en France, mais encore il s'en-  
richit de leurs dépouilles.

de ſa glorieuſe Campagne, ſ'aperçut qu'il avoit dans le cœur de ſes Etats deux fortes d'ennemis plus dangereux que les Maures : c'eſt-à-dire, une ſeconde femme apellée *Argonte*, qu'il avoit épouſée depuis peu de tems, & les Comtes de Caſtille. La Reine attaquoit ſon honneur, & les Comtes ſon autorité. Celle-la menageoit des intrigues ſecretes, que le Roy ne crut pas devoir ſouffrir, ceux-ci entreprenoient de ſe mettre dans l'indépendance. *Argonte* après avoir été répudiée, fut renvoyée à ſes parens, & quelque tems après elle ſe retira de ſon propre mouvement dans le Monaftere de *Sainte Marie de Salceda* en Galice, où elle expia ſes fautes par une vie exemplaire.

Après que le Roy eut congédié la Reine, il ſe rendit à *Burgos* où il convoqua les Comtes. Les principaux refuſerent d'o-

béir à ses ordres, ce qui le persuada de plus en plus qu'ils avoient formé le dessein de secouer le joug de sa domination. Mais, comme pour lors il n'étoit pas assez fort pour les punir de leur desobéissance, il dissimula son ressentiment, & s'en retourna à *Leon*. Dès qu'il y fut arrivé, il rassembla des troupes, & fit appeler les Comtes une seconde fois. Les forces que le Roy avoit en main les ayant intimidés, *Nuno-Fernandez*, *Abolmondar-Blanco* son fils, *Diego & Ferdinand Afurez* qui étoient les plus puissans & les plus mutins, l'allèrent trouver à un Château que les Rois ses Prédecesseurs avoient fait bâtir près de *Tejares* sur le bord de la rivière de *Carrion*. A leur arrivée ils furent arrêtés secretement, & conduits à *Leon*, où quelques jours après il les fit étrangler en prison. Quelques Historiens accusent *Don Ramire* d'avoir flétri



La gloire par cet acte d'inhumanité. Mais l'Evêque *Sampire* assure positivement que ces Seigneurs étoient des Rebeles, & justifie le Roy, & comme cet Historien a blâmé les défauts de ses Successeurs, quoique plus immédiats, il y a lieu de croire que la flatterie n'a eu aucune part dans l'Apologie qu'il a fait de ce Monarque, d'autant plus qu'il le blâme d'avoir répudié la Reine *Argonte*.

Après que Don *Ordoño* se vit libre de la crainte que lui causoient les Comtes de *Castille*, il unit ses forces avec celles du Roi de Navarre pour lui aider à recouvrer les Places de *Najera* & de *Viguera*; & quelque difficile que fût cette entreprise, il en vint heureusement à bout. Don *Sanche* en reconnoissance d'un service si signalé voulut partager avec lui le fruit de cette conquête, mais pour toute récom-

penſe il ne lui demanda que l'Infante Doña *Sancha* ſa fille ; elle lui fut accordée , & il l'épouſa peu de jours après. Dès qu'il fut de retour à *Leon* , il partit pour *Zamora* ſans qu'on ſçache quel fût le motif de ſon voyage , d'autant qu'il n'eut pas le tems d'entreprendre aucune opération qui peut nous en donner connoiſſance : car étant tombé malade , il ſ'en retourna à *Leon* où il mourut à la fin du mois d'Août ou au commencement de Septembre , après avoir regné neuf ans & ſept mois. Il laiffa de Doña *Elvire* ſa première femme deux enfans , Don *Alfonſe* & Don *Ramire*.

Dès qu'il fut mort , Don *Froila* II. ſon frere fut élu & proclamé Roy. A peine fut-il aſſis ſur le Trône qu'il fit mourir les enfans d'un des plus grands Seigneurs du Royaume nommé *Olmunde* , & exila *Frunime* ſon fre-

*d'Espagne. Liv. III. 191*  
*re & Evêque de Leon.* Les Historiens ne disent pas les raisons qu'il eut pour se porter à cet acte de cruauté. Ils conjecturent seulement qu'il eut quelque soupçon qu'ils avoient voulu faire proclamer Don *Alfonse* fils du Roy Don *Ordoño*.

Presque tous les Auteurs conviennent qu'en cette année les Castillans accablez par les cruautés que ce Prince exerçoit contre eux, & irrités de la mort de leurs Comtes, secoüerent le joug de sa domination, & s'érigerent en Republicains indépendans sous le Gouvernemens de deux Juges, dont l'un s'appelloit *Nuño Rasura*, & l'autre *Lain Calvo*. Le premier étoit chargé des affaires qui regardoient la guerre, & le second avoit soin de celles de la paix. On prétend que *Rasura* étoit pere du Comte *Gonçale Núñez*, & grand-pere de *Ferdinand Gonçalez*, sur quoy les Peres *Me-*

192 *Histoire des Révolutions*  
*ret & Abarca* Auteurs Modernes  
de l'Histoire de Navarre & d'A-  
ragon, forment de grandes diffi-  
cultez , en quoy nous les trou-  
vons très-bien fondez , comme  
nous le prouverons en un autre  
endroit.

Depuis le rétablissement de  
l'Empire des Goths, on n'avoit  
vû sur le Trône aucun Prince si  
indigne de l'occuper que Don  
*Froila*. C'étoit plutôt un Tyran  
qu'un Roy. Il n'est pas de cruau-  
tez & d'injustices qu'il n'exercât  
contre ses Sujets. En un mot son  
regne ne fut recommandable que  
par ses forfaits. Aussi Dieu ne  
permit-il pas qu'il fût de longue  
durée , n'ayant duré que treize  
mois , au bout desquels il mou-  
rut couvert de lepre.

Après la mort de ce Tyran,  
les Grands & les Prélats élu-  
rent Don *Alfonse* dit le *Moine* ,  
fils du Roy Don *Ramire* , ce qui  
fait voir que *Moralés* s'est trom-  
pé,

pé, lorsqu'il a dit qu'il fut exclu de la Couronne à la mort de son pere à cause de sa trop grande jeunesse. Il n'est pas non plus vrai que Don *Ramire* oncle du Roy causât un soulèvement dans les *Asturies*, comme cet Auteur le prétend, pour s'emparer du Trône, d'autant qu'il dit qu'il a appris ce fait dans une donation qu'il fit à l'Eglise d'*Oviedo*, laquelle donation doit être fautive de toute nécessité, puisqu'elle ne se trouve en aucun endroit des Privileges de cette Eglise, dont nous avons vû une copie en bonne forme entre les mains du Docteur *Ferreras*.

Il n'y avoit que deux ans & demi que Don *Alfonse* occupoit le Trône, qu'il s'en dépoüilla en faveur de son frere Don *Ramire* II. & se retira dans le Monastere de *Sahagun* où il prit l'habit de Moine.

926.

Don *Ramire* héritier de la va-

928.

leur de son pere , & de son zele pour la Religion , commença son regne par de grands préparatifs pour faire une irruption dans les Etats des Maures. Mais dans le tems qu'il étoit sur le point de se mettre en campagne à la tête d'une puissante armée , il apprit à *Zamora* que son frere avoit jetté le froc , & qu'il étoit entré dans *Leon* , où il avoit été attiré par quelques Seigneurs dans le dessein de le rétablir sur le Trône. Surpris d'un événement si peu attendu , il suspendit l'exécution du dessein qu'il avoit formé contre les Infideles , & se transporta en toute diligence à *Leon* avec toutes ses troupes. Ayant trouvé les portes de la Ville fermées , il en fit le siège , qui dura deux ans , à cause que le Roy n'y laissa que très peu de monde , estimant qu'il lui étoit plus avantageux d'employer le reste de son armée à soumettre les lieux qui

XXI.  
Revol.

sembloient vouloir se déclarer pour son frere, que de serrer la Place de près. Malgré cette précaution, il ne put pas empêcher que Don *Alfonse*, Don *Ramire* & Don *Ordoño* fils du Roi Don *Froila*, ne se soulevassent contre lui, aidez par les Habitans des *Asturies*.

XXII  
Revolz

A la vûe de ce soulèvement, le Roy comprit, que tandis que Don *Alfonse* son frere auroit la liberté de lui nuire, il ne seroit jamais en sûreté, par la facilité que tous les Factieux trouveroient à se révolter: tellement que pour remédier à un si grand mal, il pressa le siège de *Leon* avec tant de vigueur, qu'ayant réduit les habitans à la dernière misere, ils obligerent Don *Alfonse* à se rendre. Après que Don *Ramire* se vit maître de la Place, il fit arrêter son frere, accorda une Administie generale à tous les Habitans, & sans perdre de

930.

tems, il tourna toutes ses forces contre les fils de Don *Froila*. Les *Asturians* ayant eu avis que le Roy les alloit attaquer, lui envoyèrent dire qu'ils étoient prêts à lui livrer ces trois Princes, mais craignant que ce fût un piège que les Rebeles lui vouloient tendre, il ne voulut pas ajouter foy à la proposition que ces Peuples lui faisoient, si bien qu'il entra dans les *Asturies* à main armée. Les Partisans des Princes voyant tout leur Païs exposé à la fureur d'un Roy justement irrité, se saisirent de tous les trois, & les lui livrerent, moyennant quoy ils obtinrent le pardon de leur faute. Après cette capture, Don *Ramire* reprit le chemin de *Leon*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il fit crever les yeux à son frere & aux fils de *Froila*, & les confina dans une étroite prison, où les Ministres du Roy leur faisoient



souffrir toutes sortes d'incommoditez, ce qui étant venu à sa connoissance, il ordonna qu'on leur fournît tout ce qui étoit nécessaire pour vivre d'une maniere conforme à leur naissance; & pour donner une plus grande marque de son humanité, il fit bâtir le Monastere de *Ruiforco*, où ils furent transferez.

931.

Après que *Don Ramire* eut appaisé tous les troubles de son Royaume, il mit une grosse armée sur pied, & entra dans les Etats des Maures par le Port de *Guadarrama*. N'ayant trouvé aucune résistance dans le voisinage de *Madrid*, il mit tout à feu & à sang, & fit le siege de cette Ville, qui pour lors étoit beaucoup moins grande, mais incomparablement plus forte qu'elle n'est présentement. Les Assiégés se défendirent en desesperez, & firent périr beau-

932.

coup de Chrétiens : mais à la fin la Place fut emportée d'assaut, & tous ceux qui la défendoient, furent passez au fil de l'épée, ou faits esclaves. De là, le Roy tourna ses armes victorieuses vers les environs de *Toledo* & d'*Alcala*, où après avoir fait un dégât extraordinaire, il s'en retourna à *Leon* comblé de gloire & de richesses. A son arrivée, il apprit la mort de *Don Alfonse* son frere.

933.

*Abderrame* Roy de *Cordoue*, outré de colere & de rage contre le Roy de *Leon*, envoya une grosse armée dans la vieille *Castille*, commandée par les plus expérimentez Capitaines qu'il eût. Le brave *Ferdinand Gonzalez*, Seigneur de *Lara*, & l'un des plus puissans Comtes de la Province, n'eut pas plutôt appris la marche des Maures, qu'il en donna avis au Roy. Sur cette nouvelle *Don Ramire* rassembla toutes ses troupes, les joignit à

celles de ses Comtes, & marcha droit aux ennemis, qui étoient campez près d'*Osma*. Les ayant atteint, il les attaqua, & après deux heures de combat, la victoire se déclara pour lui.

L'Epoque de cette bataille est la premiere que nous ayons pour prouver que Don Ferdinand *Gonzalez* fut Comte de Castille avec une autorité subordonnée à l'autorité Royale, ce qui prouve la fausseté des Historiens qui supposent qu'en 924. *Rasura* & *Calvo* furent faits Juges Souverains de Castille. Car outre que *Sampire* ne fait aucune mention de cette prétendue judicature, il n'est pas possible de croire que les Rois de *Leon*, qui étoient si puissans, eussent permis une telle audace sans châtier les Rebeles. D'un autre côté, il est notoire qu'en ce tems-là les Comtes avoient l'autorité *Politique* & *Militaire*. De sorte qu'il n'est pas

permis de croire que Ferdinand Gonzalez dont il est question , qui étoit Comte de Castille selon le sentiment de *Sendoval* & de plusieurs celebres Historiens , fût d'humeur de souffrir qu'on le dépouillât d'une autorité , qui étoit indivisible de sa charge , & qu'il se contentât du seul Titre de Comte sans aucune fonction.

934. En cette année le Roy Don *Ramire* ayant appris qu'*Abderrame* faisoit de grands préparatifs de guerre pour le venir attaquer , & qu'*Aben-Ahia* Seigneur de *Saragosse* se disposoit à lui prêter de grands secours , il l'alla attaquer , & comme il n'étoit pas en état de résister à la puissance du Roy de *Leon* , il abandonna les intérêts d'*Abderrame* , & se fit Tributaire de Don *Ramire*. Mais comme il n'avoit fait cette démarche que par crainte , peu de tems après il rentra sous la domination du Roy de *Cordoue* :
- 935.

tellement que les forces des Infideles étant unies, ils trouverent le moyen de faire une irruption dans les Etats des Chrétiens, & de se rendre maîtres d'une Place que *Sampire* & l'Auteur des Annales d'*Acala* appellent *Sotocuebas*. Les Historiens modernes, non plus que les Geographes n'ont jamais pû découvrir en quel endroit de l'Espagne cette Place étoit située. Cependant il faut qu'elle fût très-importante, puis que les Infideles employèrent toutes leurs forces pour la prendre. Peut-être que de crainte que les Chrétiens ne la reprissent, ils la détruisirent jusques dans ses fondemens, comme ils firent de plusieurs autres.

936

Il y a beaucoup d'apparence que toutes les conquêtes d'*Abderrame* se réduisirent à la prise de *Sotocuebas*, & que les affaires étoient en mauvais état à la fin de la Campagne, puisqu'outre

937. Les troupes qu'il avoit, & le secours que lui donna *Aben-Abia*, il fut obligé d'avoir recours aux Princes d'Afrique, pour tâcher de réparer les pertes qu'il avoit faites les deux années précédentes.

938. Don *Ramire* de son côté, voyant que le Barbare recevoit des troupes auxiliaires de toutes parts, & qu'il vouloit entierement exterminer le Christianisme, intéressa le Roy de Navarre dans la défense de la cause commune, convoqua tous les Comtes & toutes la Noblesse de son Royaume, & composa une armée assez nombreuse pour faire tête à cet ennemi irréconciliable du nom Chrétien ; mais comme il lui fallut employer beaucoup de tems pour rassembler toutes ses troupes, il ne put empêcher qu'*Abderrame* ne pénétrât dans la vieille Castille à la tête de cent cinquante mille hommes, & qu'il ne se rendît maître de *Saint Estevan de*

*Gormaz*, d'*Osma*, de *Roa* & d'*Aranda* de *Duero*, qu'il détruisit de fond en comble. Cet événement si glorieux pour les Maures, & en même tems si triste pour les Chrétiens, arriva au mois de May. Les Historiens ne disent rien de ce qu'il fit les deux mois suivans, mais au commencement d'Août ils le font paroître aux environs de *Simancas* entre les Rivieres de *Duero* & de *Puiscarga*. Don *Ramire* qui depuis long-tems cherchoit une occasion favorable d'en venir aux mains avec lui, l'alla attaquer malgré l'inégalité de forces. Le nombre des combattans animoit *Abderrame*, la valeur soutenoit le Roy de *Leon* : le desir de vengeance faisoit agir les Infideles ; le zele de la Religion rendoit les Chrétiens intrepides : les premiers soupiroient après la victoire pour éteindre entierement le Christianisme en Espagne,

les Goths la desiroit pour le rétablir , faut-il s'étonner après cela si les deux partis firent paroître tant d'intrepidité , & si la victoire fut chancelante pendant long-tems. Il faut avouer à la gloire des Maures, qu'ils soutinrent le choc des Chrétiens avec une résolution qui tenoit du prodige , mais à la fin ils furent obligez d'abandonner le champ de bataille à leurs ennemis , & de prendre la fuite. Don *Ramire* les poursuivit tant que le jour dura , & il n'y eut que la nuit qui fut capable de ralentir l'ardeur de ses troupes. Quatre-vingt mille Infideles périrent dans cette mémorable bataille , nombre si grand , qu'il paroîtroit incroyable , si tous les Historiens , tant Espagnols qu'Etrangers , n'en rendoient pas témoignage. Parmi le grand nombre de prisonniers qui furent faits , le perfide *Aben-abia* Gouverneur de *Sara-*



*gosse* fut reconnu. Après que les Chrétiens se furent enrichis de dépouilles des ennemis, Don *Ramire* voulut donner un peu de relâche à ses troupes, mais ayant appris qu'*Abderrame* tâchoit de recueillir le débris de son armée au dessous de *Salamanque* près d'un lieu appelé *Albondiga*, il l'alla attaquer, le défit une seconde fois, & l'obligea de s'enfuir à toute bride, perdant une grande quantité de sang qui couloit des blessures qu'il reçut dans le combat. Peu de ses soldats eurent le même bonheur que lui, presque tous furent tuez, ou faits prisonniers. Les Chrétiens firent un butin immense en armes, en chevaux, en habits, en bijoux, en or & en argent, après quoi Don *Ramire* se retira glorieux & triomphant à *Leon*, où le traître *Aben-Abia* Gouverneur de *Saragosse* fut confiné dans une étroite prison en punition de ses perfidies.

Deux mois après, Don *Ramire* ayant eu avis qu'un nommé *Acci-fa* General d'*Abderrame* étoit sur le bord de la riviere de *Tormes* avec un corps de troupes, & qu'il y faisoit du dégât, l'alla attaquer, & le força de se retirer avec précipitation. Par sa fuite le Roy de *Leon* se vit maître absolu de tout ce pais-là, & pour le conserver, il fit fortifier *Salamanque*, *Ledesma*, *Ribas*, *Los Baños*, *Alhondiga* & toutes les autres Places situées sur la Frontiere de Portugal. Assuré de ce côté-là, il fit repeupler toutes les Places qu'*Abderrame* avoit détruites le long du *Duero*. Le soin de *Roa* fut donné au Comte *Nuño Nunez*, celui d'*Osma* au Comte *Gonçales Telléz*, celui de *Sepulveda* au Comte *Ferdinand Gonçales*, & le Comte *Gonçale Fernandez* se chargea de repeupler & de fortifier *Clunia*, *Saint Estevan* de *Gormaz* & *Riaca*.

*Abderrame* ne pouvant plus résister au Roy de *Leon*, lui demanda la paix, mais ne l'ayant pas trouvé disposé à la lui accorder, il chercha les moyens de jeter dans ses intérêts *Ferdinand Gonçales* & *Diego Nunez* Comtes de Castille, qui employèrent tout le credit qu'ils avoient auprès du Roy pour le porter à accorder à *Abderrame* ce qu'il souhaitoit si ardemment. *Don Ramire*, bien loin d'avoir égard à leurs pressantes sollicitations, leur ordonna de joindre leurs troupes aux siennes pour continuer la guerre, ce qu'ils ne voulurent pas faire, sous prétexte que les peuples ne soupiroient que pour la paix. Par un refus si formel, le Roy comprit que ces deux Seigneurs ne cherchoient qu'à secoüer le joug de sa domination pour vivre dans une entière indépendance, & comme il n'étoit pas d'humeur à souffrir

940.

XXIII.  
Revol.

un tel attentat , & que d'ailleurs il s'apperçut que les peuples commençoient à se mutiner , il envoya des troupes contre eux , les fit prendre , & confiner le premier dans le Château de *Gordon* , & l'autre dans celui de *Luna*. Cependant comme ils étoient alliés à tout ce qu'il y avoit de plus distingué dans le Royaume , & que tout le monde demandoit la paix avec *Abderrame* , Don *Ramire* fut obligé de la lui accorder , & quelques tems après à la priere des principaux Seigneurs de sa Cour , non seulement il donna la liberté aux Comtes , mais pour mieux serrer les nœuds d'une parfaite réconciliation , il maria Don *Ordono* son fils aîné avec *Doña Urraca* fille du Comte *Ferdinand Gonçalez*.

Pendant dix ans que dura la paix , ou la Trêve que Don *Ramire* avoit fait avec *Abderrame* ,

il ne s'appliqua qu'à des exercices de piété, il fonda plusieurs Monasteres; il en rétablit d'autres que les Maures avoient ruinés, & convoqua un Concile à *Astorga* pour la réformation des mœurs, & de la discipline Ecclésiastique.

Le tems de la Trêve expiré, il convoqua tous les Grands de son Royaume, & dans une Assemblée générale, il fut résolu qu'on recommenceroit la guerre contre les Infideles; & peu de tems après le Roy entra dans le Territoire de *Talavera* qu'il mit à feu & à sang. *Abderrame* voyant le ravage que les Chrétiens faisoient dans ses Etats, leur opposa une nombreuse armée sous les ordres d'un de ses Generaux, dont les Historiens ne disent pas le nom. Soit que les Chrétiens attaquaient les Maures, ou que les Maures attaquaient les Chrétiens, il est

constant qu'il y eut une sanglante bataille entre eux, dans laquelle les Chrétiens remportèrent la victoire. Il y eut douze mille Infideles de tuez, & sept mille captifs ou prisonniers.

Don *Ramire* chargé des dépouilles de ses ennemis, se retira dans ses Etats, & mourut le 5. de Fevrier de cette année, après avoir regné dix ans & quelques mois. Le Docteur *Ferreras* après *Sampire* & *Sandoval* met la mort de ce Prince à l'an 950. Mais il y a grande apparence qu'il s'est trompé avec eux, parce que pour fixer cette Epoque, il a fallu qu'il ait fait retrograder la mort de ses Prédecesseurs d'une année, ce qui dérange absolument l'ordre de la Cronologie, selon le calcul des plus exactes Cronologistes, c'est pourquoi nous nous écartons en cette occasion du sentiment de ce grand homme, persuadez qu'il

est trop ami de la vérité pour nous en sçavoir mauvais gré.

Après la mort de Don *Ramire*, les Grands & les Prelats qui se trouverent à la Cour, proclamerent le Prince Don *Ordoño* son fils aîné. A peine eut-il pris possession du Trône, que l'Infant Don *Sanche* son frere prétendit être en droit d'exiger de lui, qu'il lui cedât une partie de ses Etats. Mais le Roy persuadé que l'éclat de sa Couronne dépendoit absolument de son indivisibilité, n'eut aucun égard à sa prétention. Sur ce refus, Don *Garcie* Roy de Navarre, & le Comte Ferdinand *Gonçalez*, quoique beau-pere de Don *Ordoño*, se déclarerent en faveur de l'Infant Don *Sanche*, le premier par des motifs secrets de jalousie, & l'autre pour diminuer le pouvoir du Roy de *Leon*, afin d'avoir occasion d'établir cette souveraine indépendance pour laquel-

le il soupироit depuis si long-tems. Don *Ordoño* étoit trop éclairé pour ne pas pénétrer les vûes de son oncle & de son beau-pere, aussi rejeta-t'il leur médiation, en disant que l'autorité Royale ne devoit pas être mise en compromis, & qu'il ne consentiroit jamais qu'on retranchât le moindre fleuron de sa Couronne. Le Roy de Navarre & le Comte de Castille voyant la fermeté du Roy, s'unirent pour obliger Don *Ordoño* par la force des armes à accorder à son frere ce qu'il demandoit, & après avoir formé une armée assez considérable, ils entrèrent dans les Etats du Roy de *Leon* dans le dessein de le détrôner: mais Don *Ordoño* avoit si bien fortifié ses Places, qu'ils furent obligez de se retirer sans autre fruit de leur entreprise, que d'avoir saccagé quelques Villages. Quelques Historiens prétendent que cette re-



traite précipitée vint de quelque mésintelligence qui survint entre le Roy de Navarre & le Comte de Castille. Mais dans le fonds ceux qui ont pris soin d'approfondir la matiere ; conviennent qu'ils ne laisserent le Roy de Leon en repos , que parce qu'ils se virent hors d'état de lui nuire.

Dès que les ennemis se furent retirez , Don *Ordoño* fit éclatter sa vengeance contre le Comte de Castille , en répudiant *Doña Urraca* sa fille , auquel il la renvoya , & afin qu'il ne manquât rien à l'opprobre dont il le vouloit couvrir , & qu'il ne lui restât aucune esperance de réconciliation , il se maria sur le champ avec la fille d'un des plus grands Seigneurs de Galice , appelée *Doña Elvire* , de laquelle il eut au bout de neuf mois un fils nommé *Bermude* dit le *Gouteux*.

Les Parens de la Reine fiers & orgueilleux de l'alliance que

xxv.  
Révol.

le Roy venoit de contracter avec eux , prirent des airs si hauts avec les autres Seigneurs de la Galice , qu'il n'est point d'avantures qu'il ne leur fissent essuyer , tellement que voyant que le Roy souffroit leur insolence sans se mettre en devoir d'y remédier , ils se souleverent contre lui , & commirent dans tout le païs des desordres affreux.

253.

Le Roy fit au commencement tout ce qu'il put pour appaiser les séditieux par les voyes de la douceur ; mais voyant que ce remède bien loin de guérir le mal , ne faisoit que l'aigrir davantage , il eut recours à la force. A peine parut-il dans la Province à main armée , que la rebellion cessa , & comme ils sçavoient qu'ils avoient été séduits par les ennemis des parens de la Reine , il se contenta de punir quelques uns des plus coupables , & pardonna à tous les autres , ce qui

les toucha si fort, qu'ils lui protestèrent qu'ils étoient prêts à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang, & que puisqu'ils avoient les armes à la main, il le supplioient de leur fournir une occasion pour les employer contre ses ennemis.

Le Roy profitant d'une conjoncture si favorable, les incorpora dans ses troupes, passa le *Duero*, saccagea tout le païs qui s'étend depuis le bord Meridional de cette riviere jusqu'à *Lisbonne*, assiegea cette Place, la prit d'assaut, passa une bonne parti des Maures qui l'habitoient au fil de l'épée, mit le reste à la chaîne, enleva tout ce qu'il y avoit de plus précieux, & fit abattre les murailles de la Ville.

Pendant que le Roy étoit en Portugal, le Comte Ferdinand *Gonzalez* prit le Château de *Corazo* sur les Maures, ce qui irrita si fort *Abderrame*, qu'il en-

216 *Histoire des Révolutions*  
voya des troupes en Castille sous  
les ordres d'un de ses Generaux,  
pour faire la guerre au Comte.  
Celui-ci ne se trouvant pas en état  
de faire tête à un si puissant en-  
nemi, eut recours à la clemen-  
ce du Roy de *Leon*, & après s'être  
jetté à ses pieds pour le supplier  
d'oublier le passé, Don *Ordoño*  
lui rendit son amitié, reçut son  
hommage, & le renvoya en Cas-  
tille pour y exercer l'autorité de  
Comte subordonnée à l'autorité  
Royale. Cependant l'armée d'*Ab-*  
*derrame* faisoit un ravage horri-  
ble dans la Castille, & venoit à  
grandes journées pour atteindre  
celle du Comte, qui lui étoit fort  
inférieure. Dans cette extrémité  
*Ferdinand* demanda du secours  
au Roy: il lui fut accordé sur le  
champ, de sorte qu'après avoir  
uni ses forces à celles de Don  
*Ordoño*, il alla à la rencontre des  
Maures, & les ayant joints près  
de *Saint Estevan de Gormaz*, les  
attaqua,

attaqua, & les vainquit.

Au mois de Juillet, ou au commencement d'Août de cette année, le Roy Don *Ordoño* étant allé de *Leon* à *Zamora*, y fut atteint d'une maladie dont il mourut dans les sentimens de la plus sublime pieté, après avoir régné cinq ans ou environ. La Reine se retira en Galice auprès de ses parens, & emmena avec elle le Prince *Bermude* son fils âgé de près de trois ans.

Don *Sanche*, frere du Roy partit de Navarre dès qu'il apprit que Don *Ordoño* étoit mort, & se rendit en diligence à *Leon* où il fut proclamé Roy par la plus grande partie des Seigneurs & des Prelats. Il y en eut quelques-uns qui desapprouverent cette proclamation, mais soit que le plus grand nombre l'emportât, ou qu'on opposât aux refusans le bas âge du Prince *Bermude*, ou peut-être son illégitimité, à

cause que le Roy n'avoit pas observé les règles dans la répudiation de la Reine Doña *Urraca* sa femme légitime, tous les suffrages se réunirent en faveur de *Don Sanche*.

Il n'y avoit pas trois mois que *Don Sanche* occupoit le Trône, que son Gouvernement commença à déplaire aux Grands de *Leon* & de *Galice*, de même qu'à *Don Ferdinand Gonzalez* Comte de Castille. On ignore la véritable cause de ce mécontentement, & ce n'est que par la combinaison de certains faits qu'on en peut raisonner conjecturalement, qui est l'unique ressource des Historiens, lorsqu'ils manquent de preuves positives. On prétend donc, que le Comte *Ferdinand Gonzalez*, toujours obstiné à vouloir se maintenir dans la souveraine indépendance des Rois de *Leon*, fit une ligue secrète avec les principaux Sei-

gneurs du Royaume pour détrôner le Roy. D'autres croient au contraire, que le Roy ayant conservé un ressentiment contre ces mêmes Seigneurs, à cause qu'ils s'étoient opposés à son Couronnement, les avoit mortifiés en plusieurs occasions, & que pour se venger contre lui, ils avoient sollicité le Comte de Castille de se joindre à eux. Nous ne déciderons pas si le feu de la révolution vint de la part du Comte, ou des Seigneurs de Leon & de Galice. Ce qu'il y a d'incontestable, c'est qu'elle se fit sentir avec tant d'éclat dans tout le Royaume, que le Roy ne se croyant pas assuré au milieu de ses Sujets, prit la fuite, & se refugia auprès de son oncle Don Garcia Roy de Navarre, en attendant qu'il plût à Dieu de remettre le calme dans ses Etats.

XXVI.  
Révol.

Pendant l'absence du Roy, il y eut une espece d'Anarchie dans

956.

& 957.

le Royaume causée par les vûes secrettes des Conjurez. Le Comte de Castille , plus entêté que jamais de se perpetuer dans l'indépendance , faisoit tous ses efforts pour mettre sur le Trône Don *Ordoño* dit le *Mauvais* , fils du Roy Don *Alfonse* surnommé le *Moine* , & de le marier avec sa fille Doña *Urraca* , que le feu Roy Don *Ordoño* III. avoit répudiée , ainsi qu'il a été dit , & dans cette vûe il tâchoit de grossir son parti. Les Seigneurs de Galice , & sur tout les parens de la Reine Doña *Elvire* , faisoient de leur côté tout ce qu'ils pouvoient pour faire proclamer le Prince *Bermude* , & rompoient toutes les mesures du Comte de Castille , lequel étant persuadé que , si Don *Vela* Comte d'*Alava* entroît dans ses interêts , les choses tourneroient à son gré , fit tous ses efforts pour le séduire , mais le trouvant inflexible



& toujours fidele à son Souverain, il lui déclara la guerre, & l'obligea de se réfugier avec sa femme & ses enfans à Cordouë, où il fut très-bien reçu d'*Abderrame*.

Pendant que le Roy Don *Sanche* voyoit sa Couronne en proie à la fureur de ses Sujets, il fut attaqué d'une hydropisie qui le rendit incapable de toutes les fonctions militaires, desortequ'après avoir éprouvé inutilement tous les remèdes qu'il plut aux Medecins de Pampelune de lui donner, il fut obligé de demander un passeport à *Abderrame* pour s'aller livrer entre le mains de ceux de *Cordouë*, qui avoient la réputation d'exceller dans l'Art de la Medecine. Il ne se trompa pas, en peu de tems ils le guériront parfaitement par le moïen de quelques herbes.

Le Comte de Castille sçachant que Don *Sanche* étoit à Cor-

958.

douë, mit la dernière main à son ouvrage, & le conduisit avec tant d'adresse, qu'il fit proclamer Roy de *Leon* Don *Ordoño* fils de Don *Alfonse* dit le *Moine*, & le maria avec Doña *Urraca* sa fille que Don *Ordoño* III. avoit répudiée.

259.

Don *Ordoño* ne fut pas plutôt assis sur le Trône, qu'il suivit l'exécrable exemple des Usurpateurs, C'est-à-dire, qu'inspiré par le Comte de Castille, qui ne reconnoissoit d'autre loi que celle de son ambition démesurée, il signala le commencement de son Règne par mille tyrannies, sans épargner même ceux qui avoient contribué à lui mettre la Couronne sur la tête. Les Grands & les petits étoient accablez sous le joug onereux de sa domination, mais le pouvoir absolu dont le Comte de Castille s'étoit emparé dans tout le Roïaume, les forçoit à un morne si-

lence. Dans cette cruelle & hon-  
teuse servitude, ils s'assembloient  
en secret pour tâcher de cher-  
cher quelque moyen capable de  
les remettre dans leur ancienne  
liberté, & après y avoir bien ré-  
fléchi, ils conclurent qu'il n'y en  
avoit pas de plus efficace, que  
de rappeler leur Roy légitime.  
Leur résolution prise, ils firent  
avertir secretement le Roy Don  
*Sanche* des dispositions où ils  
étoient en sa faveur, & l'assu-  
rerent que s'il vouloit se donner  
quelque mouvement pour re-  
monter sur son Trône, ils y con-  
péreroient de tout leur pouvoir,  
& qu'il pouvoit compter qu'à  
son arrivée toutes les Villes du  
Royaume lui ouvreroient leurs  
portes.

Don *Sanche* avoit reçu trop  
de marques d'amitié de la part  
d'*Abderrame*, & connoissoit trop  
bien la grandeur d'ame de ce  
Prince, pour craindre de rien ris-

quer en lui communiquant cet important secret. Le Roy de *Cordouë* sçachant l'injustice qu'on faisoit à ce Prince, dont il respectoit les grandes vertus, & ravi de trouver une si belle occasion pour fair éclatter les siennes, lui offrit généreusement tout le secours qui dépendoit de lui, & en même tems il écrivit au Roy de Navarre, pour le solliciter de joindre ses forces aux siennes. Don *Garcie* répondit à *Abderrame* qu'il n'avoit qu'à faire les préparatifs pour l'année suivante, & que de son côté il auroit une bonne armée en état d'entrer en Campagne.

960.

Les Rois de Navarre & de *Cordouë* ayant pris toutes les mesures nécessaires pour l'exécution de leur projet, & les Seigneurs de *Leon* étant avertis de ce qu'ils avoient à faire, *Abderrame* ordonna à ses Generaux de prendre la route de *Leon* sous

les ordres du Roy Don *Sanche* son ami & son Allié, & de ne pas mettre les armes bas, sans l'avoir rétabli sur son Trône. En même tems le Roy de Navarre envoya son armée en Castille, afin que le Comte *Ferdinand Gonçalez* voyant ses États attaquez, ne pût pas aller au secours de son gendre.

Tout réussit au gré de Don *Sanche*. A peine il parut sur les frontieres de ses États, que les portes des Villes semblerent s'ouvrir d'elles-mêmes, tant les cœurs des Habitans étoient disposez en sa faveur. Le Tyran se voyant abandonné de tout le monde, & craignant de tomber entre les mains du Roy, s'enfuit dans les montagnes des *Asturies* à la faveur de la nuit avec sa femme.

Peu de jours après, le Roy fut reçu dans *León* au milieu des acclamations des peuples, qui ne

pouvoient se lasser de rendre grâces au Ciel de les avoir délivrés des cruelles persécutions d'un Tyran. La nouvelle du rétablissement de Don *Sanche* s'étant répandue jusqu'aux extrémités du Royaume, toutes les Villes firent éclater leur joye, de sorte que l'Usurpateur ne trouvant aucun azyle assuré parmi des peuples qu'il avoit si cruellement tyrannisé, fut obligé de s'enfuir à *Burgos*, où il apprit en arrivant que son beau-pere avoit été battu par le Roy de Navarre, fait prisonnier, & conduit à *Pampelune*, & pour comble de disgrâce les Gouverneurs, après lui avoir ôté sa femme, le chasserent de la Ville comme un malheureux, tellement qu'il ne lui resta d'autre ressource, que de se refugier en *Aragon* parmi les Mahometans qui s'étoient établis dans ce pais-là, où il mourut quelque temps après de mi-

lere, qui est la récompense ordinaire des Usurpateurs.

Don *Sanche* le voyant tranquille dans ses Etats, congédia les troupes qu'*Abderrame* lui avoit prêtées si généreusement, en lui rendant mille graces, & l'assurant qu'il seroit toute sa vie pénétré d'une vive reconnaissance, & qu'il lui donneroit dans toutes les occasions des marques solides d'une sincere amitié.

En cette année *Abderrame* mourut âgé de 74. ans. Il aima beaucoup la justice, & fut très zélé pour sa Religion, comme il paroît par le soin qu'il prit d'orner les Mosquées & surtout celle de Cordouë. Il soupira toujours pour la belle gloire, & fit des actions dignes de l'immortalité. De peur que les Habitans de Cordouë ne se soulevassent, il y fit construire une très-belle Citadelle. Il appaisa les Révolu-

961.

228 *Histoire des Révolutions*  
tions de *Ceuta*, & les peuples reçurent un Souverain de sa main. *Alhacan* son fils lui succéda. Ce Prince avoit 48. ans, lorsqu'il monta sur le Trône. On croit que *Don Sanche Roy de Leon* lui envoya un Ambassadeur pour le complimenter sur la mort de son pere, & pour ratifier la paix qui avoit été conclue entre les deux Couronnes.

*Don Sanche* n'ayant plus rien à craindre de la part des Maures, ni de ses Sujets, ne songea qu'aux affaires qui regardoient le Gouvernement, qui avoit été fort alteré pendant son absence. Lorsque tout fut dans l'ordre, il se maria avec *Doña Therese* fille du Comte de *Monçon*. Au milieu des rejoüissances de son mariage, il s'éleva une Révolution d'autant plus surprenante qu'un Evêque en fut l'Auteur.

Les Normands ayant fait une descente dans la *Galice*, y com-



mettoient des desordres affreux, & captivoient quantité d'Habitans. A tous ces maux, il en succeda de plus grands encore caufez par le faux zele de *Sisenend* Evêque de *saint jacques*. Cet indigne Prélat représenta au Roy le danger auquel la Cathédrale étoit exposée, & lui demanda la permission de la fortifier pour la mettre à l'abri des insultes de ces Pyrates. L'ayant obtenuë, il fit environner la Ville de murailles, & sous prétexte d'avancer les travaux, il exerçoit de si grandes tyrannies, que les Peuples furent contraints de s'en plaindre au Roy, qui lui ordonna de faire cesser les murmures qui s'élevoient contre lui. Mais bien loin de se corriger, il se porta à de nouveaux excès, & pour tout dire en un mot, il en vint à un soulèvement dans les formes. Le Roy en étant averti, alla en Galice à la tête d'une ar-

XXVI.  
Revol.

962

mée , prit le coupable , le fit enfermer dans une forteresse , & mit Saint *Rosend* Evêque de *Mondonde* à sa place , tellement qu'on crut que la Révolution étoit éteinte pour toujours , mais l'ordre du destin vouloit qu'elle fût la cause fatale de la mort du Roy ; car cinq ans après ce détestable forfait , le Comte Don *Gonzale* Gouverneur de *Lamego* , de *Viseu* & de *Coimbre* , soit qu'il eût dessein d'usurper la Couronne , soit qu'il voulût seulement vanger l'opprobre dont l'Evêque *Sisenand* son parent avoit été chargé par sa déposition , fit révolter contre le Roy les Habitans des Places & païs dont il avoit le Gouvernement , ce qui obligea Don *Sanche* à entrer en Portugal à main armée pour châtier les Factieux. A son arrivée , le Comte , trop foible pour lui résister , implora la clémence de son Souverain , & obtint le par-

don de son crime , mais le traître ne fut pas long-tems , sans en commettre un nouveau incomparablement plus énorme que celui dont il venoit d'être absous. Comme il étoit le plus fourbe & le plus dissimulé de tous les hommes , il fit voir tant de repentir de l'insulte qu'il avoit faite au Roy , que ce Monarque séduit par ces apparences trompeuses , lui redonna toute son estime , dont il abusa si fort , qu'il empoisonna celui qui peu de jours auparavant lui avoit généreusement accordé la vie. Le Roy sentit d'abord les cruels effets du poison , & partit sur le champ pour *Leon* ; mais le troisième jour de sa marche , il mourut dans le Monastere de *Castrele*.

Après sa mort , Don *Ramire* son fils fut élu ; quoiqu'il n'eût que cinq ans , sous la Tutelle de la Reine sa mere , de *Doña El-*

*vire* Religieuse dans le Monastere de Saint *Sauveur* de Leon, la tante & de quelques Seigneurs, parens de la Reine. Dès que la proclamation du Roy fut faite, la Regence envoya un Exprès à Cordouë avec ordre à Don *Felafso* Evêque de Leon, qui s'y trouvoit pour lors, de demander à *Albacan* II. la continuation de la paix qui avoit été conclüe. Cette précaution étoit d'autant plus nécessaire, que l'Evêque *Sisenand*, profitant de la minorité du Roy, & appuyé par ses parens, s'évada de la prison, se rendit à *Compostelle* la veille de Noël, & entra dans le Dortoir de la Cathédrale où Saint *Rosend* se préparoit pour aller célébrer les divins Mysteres, auquel il se présenta l'épée à la main, en lui disant qu'il l'alloit pognarder, s'il ne lui cédait pas promptement la Chaire Episcopale. Le Saint qui ne l'avoit ac-

ceptée que par obéissance à la volonté du Roy, se retira humblement pour se réfugier dans le Monastere de *Cellanova*, prédisant à *Sisenand*, que puisqu'il se servoit de l'épée, pour entrer dans le Sanctuaire, il périroit par l'épée. Sa prophétie fut accomplie quelque tems après, car ce malheureux Prélat fut tué dans un combat qu'il livra aux *Danois* qui firent une descente en Galice en cette année.

969.

Ferdinand *Gonzalez* Comte de *Castille* mourut cette année au mois de Juillet, & laissa ses Etats absolument indépendans de la Couronne de Leon, de laquelle ils avoient dépendu depuis son commencement, comme il a été démontré précédemment. Quelques Historiens peu attentifs à la vérité, ni même au vraisemblable, ont établi cette indépendance sur un fondement aussi faux que ridicule. Ils disent que

970.

le Comte vendit un cheval & un faucon au Roy Don *Sanche* à un prix très considerable , à condition que , si le Roy ne s'acquittoit pas du payement au tems porté par leur convention , la somme doubleroit chaque jour, si bien que le Roi n'ayant pas payé , la somme devint si grande , qu'il aimoit mieux dispenser le Comte de la foy & hommage qu'il lui devoit, que de le payer. Mais *Moralès*, *Mariana*, *Moret*, *Abarca*, Don *Loüis de Salazar* & tous les autres bons Historiens traitent cet événement de fable , en quoy ils ont raison ; car outre que les Anciens n'en parlent pas , nous avons remarqué que du tems de Don *Sanche* le Comte reconnut sa dépendance : mais quand cela ne seroit pas , quelle apparence y a-t-il qu'il puisse y avoir jamais eu un semblable Traité entre un Souverain & son Vassal ? Les choses

qui répugnent si fort à la raison & aux usages établis dans le cours ordinaire de la vie civile, ne doivent jamais être admises, que lorsqu'elles sont appuyées par des preuves positives, solides, incontestables. Or celle dont il s'agit, n'a pour toute autorité qu'une Tradition vulgaire, apocriphe & combattue par tous les plus célèbres Historiens : tellement que si le Comte de Castille fut relevé de la dépendance à laquelle il étoit obligé envers le Roy de *Leon*, ce ne put être que pendant la minorité du Roy Don *Ramire*, encore y a-t-il bien de l'apparence que cette indépendance ne pût être fondée que sur une tolérance forcée, qui causa une si grande division entre les *Castillans* & les *Leonois*, que rien ne fut jamais capable de les mettre d'accord. Quoiqu'il en soit, le Comte fut entermé dans l'Eglise de Saint Pierre d'*Arlan*.

ça , & Don *Garcie Fernandez* son fils lui succéda au Comté à Titre de Souveraineté indépendante.

979.

En cette année le Comte Don *Vela* , qui , comme nous avons déjà dit , s'étoit retiré à *Cordoue* , après que le Comte *Ferdinand Gonzalez* lui eut ravi le Comté d'*Alava* , jetta tellement dans son parti *Almançor* Ministre du Roy *Hizen* , qu'il envoya une grosse armée en Castille sous les ordres d'un General appelé *Ordazan* , pour le rétablir dans la possession de son bien.

Don *Garcie* voyant les Etats prêts d'être inondez par un déluge de Maures , représenta si bien à Don *Sanche-Abarca* Roy de Navarre le péril auquel la Religion Chrétienne étoit exposée , qu'il lui offrit un puissant secours. Il fit les mêmes instances auprès de Don *Ramire* Roy de *Leon* , mais comme ce Prince



étoit en paix avec les Mahometans, il refusa de s'allier avec lui.

Cependant *Orduan* arriva sur les frontieres de Castille avec le Comte Don *Vela*, & mit à feu & à sang tous les environs d'*Osma* & de Saint *Estevan* de *Gormaz*. Sur ces entrefaites, le Roy de Navarre se joignit avec le Comte de Castille, & quoiqu'ils fussent fort inférieurs en troupes au Mahometans, ils attaquèrent *Orduan* avec tant de vigueur, qu'ils le défirent entièrement, & l'obligerent à abandonner tous ses équipage, & à prendre la fuite.

*Almançor* outré de colere & de rage de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, fit autant de troupes qu'il put dans les Etats du Roy de *Cordoue*, & demanda du secours à tous les Princes d'Afrique, auxquels il persuada qu'il s'agissoit de l'exaltation de

la Religion Mahometane sur le débris entier de la Chrétienne, & après avoir obtenu d'eux ce qu'il fouhaitoit, il se mit à la tête d'une puissante armée, & marcha à grandes journées en Castille. Don *Garcie* étonné d'un si formidable appareil de guerre, eut encore recours aux Rois de *Navarre* & de *Leon*, mais il ne put rien obtenir du dernier, & quoique le premier lui envoyât quelques troupes, elles n'étoient pas suffisantes pour faire tête à *Almançor*; tellement que tout ce qu'il put faire, fut de refuser sagement le combat, & de se retrancher dans les postes les plus avantageux qu'il eût dans ses Etats, d'où il fut impossible à *Almançor* de l'arracher, ni de l'obliger à en venir aux mains avec lui, si bien qu'il se contenta d'attaquer *Saint Estevan de Gormaz*, où il trouva une vigoureuse résistance, mais à la fin il prit la

Place d'assaut le 17. Juillet ,  
passa toute la garnison au fil de  
l'épée , & se retira dans les Etats  
du Roy son Maître , après avoir  
acheté bien cherement la con-  
quête d'une seule Place.

Avant que de passer outre ,  
nous sommes obligez d'avertir  
nos Lecteurs , que pour établir  
la Cronologie de toutes les guer-  
res qu'*Almançor* fit les années sui-  
vantes dans le Royaume de *Leon*  
& dans la *Castille* , nous n'avons  
d'autre guide à suivre que les  
Annales d'*Alcala* écrites dans le  
XII. siècle , & celles de *Toledo*  
écrites au milieu du XIII. siè-  
cle , que le Docteur *Ferreras*  
a bien voulu nous communiquer.  
Ce sçavant Historien a quatre  
copies des premieres qui ne s'ac-  
cordent pas toujours touchant  
les Epoques. Il en a trois aussi  
des dernieres , dont la premiere  
fut trouvée parmi les Ecrits  
d'Ambroise *Morales* , la seconde

parmi ceux de Don Jean-Baptiste *Perex*, & la troisième parmi ceux d'un sçavant Chanoine appelé *Ximena*, & comme elles ont un si grand rapport avec celles d'*Alcala*, qu'elles semblent en avoir été extraites, elles contiennent les mêmes défauts à l'égard des *Epoques*, tellement que nous serons obligés d'avoir recours aux conjectures les plus probables pour retablir la *Cronologie* le mieux qu'il nous sera possible, jusqu'à ce que nous trouvions des *Epoques* certaines.

Le Roy Don *Ramire* s'étant marié, il méprisa entièrement les sages conseils de sa mere & de Doña *Elvire* sa tante, pour suivre aveuglément les caprices de la Reine son Epouse, sans faire aucun cas des inconveniens qui pouvoient en arriver, & traita les Seigneurs de Galice avec tant de rigueur, qu'il les força à se révolter, & à prendre les

Les armes sous les étendarts de Don *Veremond* fils du Roy Don *Ordoño* III. qu'ils proclamèrent Roy dans l'Eglise de Saint *Jacques*, ce qui allarma si fort Don *Ramire*, que pour empêcher que les conjurez ne l'allassent attaquer dans *Leon*, il ramassa toutes ses troupes, & convoqua toute la Noblesse du Royaume pour aller appaiser la sédition, & châtier les coupables. Les ayant rencontré entre *Portala d'Arenas* & *Monterrose*: il y eut une sanglante bataille entre les deux armées, qui dura jusqu'à la nuit. Quoique les troupes de Don *Ramire* fissent des efforts surprenans, il fut obligé de se retirer, après avoir perdu beaucoup de monde, & soit qu'il eût été blessé dans le fort de la mêlée, ou qu'il eût épuisé ses forces par les longues fatigues de la Campagne qu'il venoit de faire, il mourut bien-tôt après être arrivé à *Leon*,

242 *Histoire des Révolutions*  
& fut enterré dans l'Eglise de  
Saint *Michel de Distriana*.

Par sa mort, Don *Veremond*  
fut proclamé légitime Roy de  
*Leon*. Sa nonchalance fit, que  
ses Sujets commencerent à mé-  
priser son autorité à un tel point,  
qu'un nommé *Gonçalo Melen-*  
*dez*, aidé par quelques esclaves  
de ce Monarque, se souleva con-  
tre lui, & fit un desordre épou-  
ventable dans tout le Royaume.  
Don *Veremond* se mit en campa-  
gne pour châtier ce Rebele,  
mais quelque diligence qu'il fît,  
il ne put jamais atteindre qu'un  
de ses fils nommé *Rosende*, qu'il  
fit mettre dans une obscure pri-  
son. Comme il étoit d'une nais-  
sance très-distinguée, & pa-  
rent ou allié des plus puissans  
Seigneurs de la Coar, quelques  
uns d'eux obtinrent sa liberté à  
condition qu'il obligeroit son  
pere à poser les armes, & qu'en  
cas qu'il ne pût pas y réussir, il

se remettroit en prison ; & afin que le Roy ne se doutât pas de leur bonne foy , ils mirent en son pouvoir *Puerto-Marin*, & s'engagerent de plus , de lui payer six cens sols. Mais ce jeune homme bien loin de tenir la parole qu'il avoit donnée à ses parens , alla joindre son pere , & continua de faire la guerre au Roy , de sorte qu'ils lui payerent les six cens sols , mais il les leur rendit , & donna *Puerto-Marin* à l'Eglise de saint *Jacques*.

Si Don *Veremond* étoit persécuté par un Sujet rebelle , Don *Garcie* Comte de Castille , ne l'étoit pas moins par son fils Don *Sanche*. C'étoit un naturel féroce , qui foulant aux pieds l'autorité paternelle , tenoit celui à qui il devoit la vie , dans une si grande défiance , que craignant qu'il n'attentât à sa vie ou à sa souveraineté , il étoit obligé de négliger les précautions qu'il de-

293.



994.

voit prendre pour résister aux ennemis étrangers pour se défendre contre un fils dénaturé : tellement qu'*Almançor* profitant de ces divisions domestiques, se rendit maître de *Saint Estevan de Gormaz* & de *Clunia*, où il laissa de bonnes garnisons, après quoi il tourna ses armes contre le Roy de Leon, & comme il avoit fait démolir *Simancas* & *Zamora*, qui étoient les seules Places qui pouvoient l'arrêter, il ne trouva aucun obstacle pour pénétrer jusqu'au voisinage de la Capitale du Royaume.

995.

*Don Veremond* voyant le danger auquel il étoit exposé, unit toutes ses forces, & quoiqu'accablé de la goutte, il se mit à la tête de son armée, & alla à la rencontre de l'ennemi qu'il trouva campé sur le bord de la riviere d'*Elza*. Quoique les Chrétiens ne fussent pas en si grand nombre que les Infideles, ils ne



laissèrent pas de les attaquer fierement, & de les obliger à prendre la fuite. *Almançor* accoutumé à vaincre, fut honteux de voir que ses troupes, infiniment supérieures à celles du Roi Leon, lâchoient pied, & employa les prières & les menaces pour les obliger à faire face aux ennemis, mais ce fut inutilement, une terreur panique les avoit tellement saisies, que rien ne fut capable de les retenir. *Almançor* inconsolable de voir ses ordres méprisés, & la discipline militaire violée, descendit de cheval, s'assit sur le gazon, ôta son Turban de la tête, & protesta qu'il aimoit mieux mourir abandonné de ses soldats, que de vivre sans honneur avec eux. Cette action fit une si grande impression sur l'esprit des Officiers & des soldats, que jaloux de leur gloire, & animés contre les Chrétiens, ils sentirent renaître

leur courage , & s'arrêterent tout court pour attendre l'armée de *Veremond*, qui les poursuivoit avec si peu d'ordre , qu'il leur fut aisé de la tailler en pieces. Il y a pourtant apparence que cette victoire leur coûta fort cher , puisqu'*Almançor* leva le camp , & prit en diligence la route de *Cordouë* , résolu de revenir l'année suivante pour démolir la Ville de *Leon* ; ce qui épouvanta si fort *Don Veremond*, qu'il fit transporter dans les *Asturies* toutes les Reliques & les Vases sacrez qui étoient dans cette Capitale , de même que les ossements des Rois ses Prédecesseurs, & après avoir laissé le soin de la défense de la Place au Comte *Don Giles* avec une forte garnison , il se retira à *Oviedo* , en attendant qu'il plût à Dieu de garantir les Chrétiens de la fureur des Maures.

en marche , qu'*Almançor* parut devant *Leon* , dont il entreprit d'abattre les murailles à force de machines : mais il n'avoit pas plutôt fait une breche , que le brave Comte *Don Giles* l'a faisoit réparer. Les Maures donnerent divers assauts qui furent vigoureusement repoussez par les Assiégez , ce qui irrita si fort *Almançor* , qu'il résolut de prendre la Ville par escalade. Le Comte , quoique très-malade , se fit porter dans une chaise sur le bord de la breche , & pendant quatre jours il soutint les efforts des assiegeans avec une valeur héroïque , mais enfin accablé par le nombre , & ayant perdu presque toutes ses troupes , il fut tué les armes à la main , la Ville fut prise , & rasée jusques dans ses fondemens , sans que de tous ces somptueux édifices que les Romains & les Goths avoient fait construire avec tant de soin

& de dépense , il restât autre chose qu'une Tour , qu'*Almanzor* voulut être conservée pour laisser à la postérité un monument de son triomphe.

Après la démolition de *Leon* , il alla assiéger *Astorga* qui se rendit sans résistance , & ensuite il s'achemina vers les *Asturies* , résolu d'exterminer tout à fait le Roy & tout son Royaume , mais *Don Veremond* avoit si bien muni les Places de *Gordon* , de *Luna* , d'*Alva* & d'*Arbole* , que quelques efforts que fît le Barbare , il ne put jamais s'en rendre maître , de sorte que craignant de périr dans les montagnes par les rigueurs de l'hyver , il prit la route de *Cordouë* , & dans sa retraite il démolit *Coyança* , qu'on appelle presentement *Valence de Don Jean* , & fit abattre le célèbre Monastere de *Sahagun*.

entra en Portugal, & prit *Coimbre* & *Viseu*, où il laissa de bonnes garnisons. Ensuite il attaqua *Braga* qu'il prit facilement. De-là, il alla assiéger *Tuy* où il trouva une vigoureuse résistance de la part des habitans, mais à la fin ils furent obligez de se rendre, & la Place fut démolie. Après la démolition de *Tuy*, il tourna ses armes victorieuses contre *Saint Jacques de Compostelle* qu'il saccagea, fit abattre une partie de l'Eglise, où les Espagnols croient que reposent les Reliques de l'Apôtre de ce nom, en arracha les portes qu'il fit porter à *Cordoue* sur les épaules des Chrétiens, comme un trophée de ses victoires. Mais ayant voulu prophaner le sépulchre du Saint Apôtre, il en sortit une éclatante lumière qui le remplit d'horreur & de crainte, de sorte qu'effrayé par un événement si extraordinaire, soit par res-

pect ou par crainte , il fit cesser la profanation , & Dieu qui vouloit manifester la gloire de ses Saints , permit que la dysenterie se mît dans l'armée des Infidèles , qui en fit périr plus des deux tiers , si bien que l'impie *Almançor* fut obligé de reprendre la route de *Cordouë* avec le débris du peu de troupes qui lui restoit. Don *Veremond* instruit de l'état déplorable de l'armée des Infidèles , l'alla attendre dans l'épaisseur des montagnes , acheva de la détruire , & peu s'en fallut qu'*Almançor* ne fût pris. L'Auteur de l'Histoire de *Compostelle* prétend que le Comte Don *Rodrigue Velasquez* introduisit les Maures dans la *Galice* pour se vanger contre le Roy , à cause que ce Monarque avoit ôté l'Evêché de Saint *Jacques* à Don *Pelage* son fils , qui s'en étoit rendu indigne par sa mauvaise conduite.

*Almançor* inconsolable du mauvais succès de sa dernière Campagne , assembla toutes les troupes du Roy *Hizen* son pupille , & en fit venir d'Afrique pour tirer une pleine vengeance des Chrétiens. La nouvelle de ce formidable appareil étant venue à la connoissance de Don *Veremond* & de Don *Garcie* Comte de Castille , ils en furent également effrayez , & venant à réfléchir que leur desunion étoit la cause fatale de tous les maux qu'*Almançor* faisoit souffrir aux Chrétiens , ils résolurent d'oublier leurs anciennes querelles , & de former entre eux une alliance indissoluble pour s'opposer à un implacable ennemi qui avoit juré la perte de tous les deux , & d'éteindre pour toujours le Christianisme en Espagne. Le Roy de Navarre également intéressé dans cette guerre , entra dans l'alliance , après quoy tous



les trois se rendirent en Castille avec toutes leurs forces, & camperent près d'un Village appelé *Catalañazor*.

*Almançor* étoit déjà arrivé à *Osma*, & voyant l'armée des ennemis si près & si inferieure à la sienne, résolut de lui donner bataille, comptant sur une victoire assurée. Les Chrétiens quoique plus foibles que les Maures, l'accepterent. Au premier choc la terre fut couverte de morts, & les efforts des uns & des autres furent si grands, qu'aucun des deux partis ne perdit le terrain qu'il occupoit. Il y avoit cette seule difference, que lorsque les Maures perdoient un soldat, ils le remplaçoient par un autre, au lieu que les Chrétiens ne remplissoient la perte des morts que par le courage des vivans. Jamais l'Espagne ne vit répandre tant de sang en une seule bataille, sans qu'aucun



des combattans connût sa perte ou son avantage, jusqu'à ce que la nuit les eût séparé. Les Chrétiens restèrent dans leur camp les armes à la main, en attendant le jour pour vaincre ou mourir glorieusement.

Dès que le combat cessa, *Almançor* s'aperçut que son armée étoit entièrement détruite, & que s'il attendoit au lendemain aucun de ses soldats ne retourneroit en Andalousie. Une crainte si bien fondée lui, fit prendre le parti d'abandonner son camp avec tous ses équipages, & après avoir permis au peu de troupes qui lui restoient de profiter des ténèbres de la nuit pour s'enfuir là où elles pourroient, la rage & le desespoir dans l'ame, il se retira à *Medinaceli*, où ne pouvant pas survivre à la honte d'avoir été vaincu, il se donna la mort.

*Almançor* fut sans contredit le plus grand Capitaine qu'on ait

254 *Histoire des Révolutions*  
vû en Espagne depuis l'invasion  
des Maures. Il remporta plus de  
cinquante victoires sur les Chré-  
tiens. Quoique Mahometan , il  
étoit doüé des plus grandes ver-  
tus morales , & sur tout il étoit  
si modéré dans son ambition ,  
que n'aspirant qu'à la véritable  
gloire , il refusa généreusement  
la Couronne que les Mau-  
res lui offrirent. Il donnoit dou-  
ble paye aux Chrétiens qui ser-  
voient sous lui , & lorsqu'il sur-  
venoit quelque contestation en-  
tre eux & les Mahometans , il les  
favorisoit toujours , de sorte que  
tous ceux qui avoient lieu de se  
plaindre de leurs Souverains ,  
s'alloient réfugier sous ses étén-  
darts , ce qui faisoit qu'il avoit  
toujours de nombreuses armées ,  
& qu'il étoit bien servi. Jamais  
les Maures ne firent une si gran-  
de perte qu'à la mort de ce grand  
homme. *Marmol* dit que le jour  
de la bataille on entendit à Cor-

*don* une voix en l'air qui par-  
toit du côté de la rivière, qui  
disoit, *que les Maures avoient per-*  
*du leur tambour & leur fortune*  
*à Catalaïazor.* Nous laissons aux  
Lecteurs à juger de la foi qu'on  
doit ajoûter à un tel prodige.

Dès que la pointe du jour se  
fit sentir, les Chrétiens dispo-  
serent leurs escadrons pour re-  
tourner au combat. Mais quelle  
agréable surprise, lorsqu'ils vi-  
rent toute la campagne jonchée  
de morts, & qu'ils n'appercûrent  
aucun vivant qui leur présentât  
les armes. Le morne silence qui  
regnoit sous les tentes des en-  
nemis, leur donna quelque soup-  
çon que les Infideles ne leur vou-  
lissent tendre quelque embusca-  
de pour les surprendre. Pour évi-  
rer le danger auquel ils pou-  
voient être exposez, ils envoye-  
rent des partisans pour recon-  
noître les mouvemens des en-  
nemis, mais n'ayant trouvé per-

sonne ni dans leur camp, ni aux environs, ils connurent qu'ils avoient pris la fuite. Alors, assurez d'une victoire complete, ils en rendirent graces au Dieu des armées, qui les avoit favorisez si visiblement, & s'enrichirent des dépouilles des Infideles, qui perdirent dans cette bataille cent dix mille hommes, sçavoir soixante dix mille de Cavalerie, & quarante mille d'Infanterie, sans compter quantité de fuyards que le Comte Don *Garcie* fit périr dans leur retraite.

999.

Le Roy Don *Veremond* accablé de la goutte & de plusieurs autres infirmités, mourut au *Vierço*, & fut enterré à *Valbuena*. Il laissa de la Reine *Doña Elvire* un fils âgé de cinq ans appelé *Alfonse*, dont l'éducation fut confiée au Comte Don *Mennede Gonzalez*, sous la Régence de la Reine sa mere & de plusieurs Seigneurs du Royau-

mé. Il y a des Historiens qui disent que Don *Veremond* imita son Prédecesseur dans la volupté, & qu'il le surpassa dans la passion qu'il eut pour les femmes : que n'étant pas satisfait de deux Reines qu'il épousa successivement, il eut un très-grand nombre de concubines, qu'il entretenoit deux sœurs en même tems, & qu'il eut des enfans de toutes les deux, lesquels étoient tout ensemble freres & cousins germains. Cependant le Docteur *Ferreras* fait une Apologie glorieuse de ce Monarque, & soutient fortement que tout ce qu'on a dit contre lui, est faux, n'y ayant rien dans toute l'antiquité qui puisse autoriser ces calomnies atroces, si ce n'est les Ecrits de Don *Pelage* Evêque d'*Oviedo*, qui par une coupable malice a entièrement obscurci l'Histoire d'Espagne, pour avoir la maligne satisfaction d'obscurcir la

gloire de ce Roy. Pour convaincre nos Lecteurs de la malice de cet indigne Evêque , nous nous contenterons de dire qu'il a eu l'effronterie d'avancer que *Don Veremond* exposa *Adulphe* Evêque d'*Yria* à la fureur d'un Taureau , ce qui ne sçauroit être véritable , d'autant qu'il est prouvé par l'Histoire de *Compostelle* , & par tous les monumens les plus authentiques de l'Eglise de saint *Jacques* , que *S. Pierre Monsonce* occupa le Siege Episcopal pendant tout le regne de *Don Veremond* , & qu'*Adulphe* étoit déjà mort le siècle précédent. Il ajoute à toutes ces faussetez , que lorsqu'*Almançor* entreprit d'envahir tout le Royaume de *Leon* , les Ecclesiastiques transporterent le corps de saint *Froilan* dans les *Asturies* , ce qui est démonstrativement faux , puisque ce saint Evêque vivoit encore au commencement de l'an 1016.

*Abdelmelic* fils d'*Almançor*, aïant été fait premier Ministre d'*Hizen* Roy de Cordouë après la mort de son pere, il parut sur les frontieres du Royaume de Leon à la tête d'une grosse armée, où les fils du Comte Don *Vela* l'avoient attiré pour se vanger du Comte Don Ferdinand *Gonçalez*, esperant que de-là il leur feroit facile de les introduire dans la Castille, ce qui étant venu à la connoissance de la Reine Régente & des Gouverneurs du Royaume, ils commencerent par donner la chasse aux ennemis par une bataille qu'ils leur livrerent, dans laquelle l'armée Mahometane fut entièrement défaite, après quoy ils obligerent Don *Garcie*, Comte de Castille, à restituer à ces trois Seigneurs le bien que son pere leur avoit enlevé, & afin d'éteindre entre eux toute occasion de querelles & de dissensions, ils

1000.

les remirent dans la pleine possession de leurs Etats, honneurs & prééminences , moyennant quoi , les choses se trouverent dans un état de tranquillité qui sembloit promettre une union indissoluble entre tous les Princes Chrétiens. Mais, à peine le Comte de Castille se vit en paix avec les fils de Don *Vela*, qu'il eut une guerre domestique à soutenir contre son propre fils, dont les flatteurs avoient tellement corrompu les mœurs, qu'il força ce pere infortuné à avoir recours aux armes pour réprimer son audace. Cependant , soit qu'une bataille qu'il perdit, le fit rentrer en lui-même, ou qu'il eût horreur de son attentat, il fit paroître tant de repentir du crime qu'il avoit commis en se révoltant contre le meilleur de tous les peres , que Don *Garcie* , qui ne souhaitoit rien avec tant de passion, que de le ramener à



son devoir, oublia tout ce qui s'étoit passé, & lui redonna toute sa tendresse.

*Abdalmalic* étant mort, un de ses freres nommé *Abderrame*, fut déclaré premier ministre du Roy *Hizen*. Il n'étoit égal à son frere ni en mérite, ni en vertu, mais il le surpassoit en haine contre les Chrétiens, & en ambition. C'étoit un monstre, qui n'avoit rien d'humain que la figure. Il poussa si loin l'incontinence & la cruauté, que les habitans de *Cordoue* ne trouvant aucun azyle pour la chasteté de leurs filles & de leurs femmes, & ne pouvant plus tenir contre les violences qu'il exerçoit contre eux, prirent la résolution de le poignarder au bout de quatre mois de Gouvernement. Cette mort suspendit pendant quelque tems les hostilités des Maures, mais ayant repris courage, ils envahirent les frontiè-

1005.

262 *Histoire des Révolutions*  
res de la Castille , ce qui jetta  
le Comte Don *Garcie* dans un  
fort grand embarras. Cependant,  
comme il n'étoit pas homme à se  
laisser enlever impunément ses  
Etats, il réunit ses troupes , & alla  
contre eux. Les ayant rencon-  
trez entre *Alcocer* & *Berlanga* , il  
leur donna bataille , & se com-  
porta avec tant de valeur , qu'il  
tint la victoire en suspens pen-  
dant long-tems , mais s'étant trop  
avancé dans la mêlée , il fût ab-  
batu par terre de deux coups de  
lance , & son armée fut taillée en  
pieces. Ayant été fait prisonnier ,  
il mourut deux jours après de  
ses blessures. Les Maures firent  
emporter son corps à *Cordouë*  
comme un monument de leur  
triomphe , & sur les instantes  
prieres des Chrétiens , ils per-  
mirent qu'il fût enterré dans l'E-  
glise des Martyrs saint *Fauste* ,  
saint *Janvier* & saint *Martial*.  
Les Annales , d'*Alcala* , de Com-

*Postelle* & de *Toledo* font mention de cette celebre bataille, mais elles ne conviennent entr'elles ni de l'année, ni du jour qu'elle se donna. Celles d'*Alcala* & de *Toledo* sont conformes, & fixent leur Epoque sous l'Ere 1033. en quoy les Copistes se sont trompez, selon le sentiment de *Don Lucas de Tuy*, qui soutient, & avec raison, que cet événement arriva sous l'Ere 1043. qui répond à l'an 1005. de J E S U S-CHRIST.

*Don Sanche* ayant succédé à 1006.  
son pere, racheta son corps à prix d'argent, & le fit enterrer avec toute la pompe imaginable dans l'Eglise du Monastere de saint Pierre de *Cardena*, après quoy il grossit son armée, demanda du secours aux Rois de *Leon* & de *Navarre*, & entra dans les Etats des Maures, qu'il mit à feu & à sang, sans que les ennemis fissent aucun mouvement pour

s'opposer aux progrès de ses armes. Cette inaction l'encouragea tellement , qu'après avoir passé les montagnes qui séparent les deux Castilles, il pénétra fort avant dans cette vaste contrée, qui dans la suite fut appelée le *Royaume de Toledé*. Tous ceux qui se trouverent sur son passage , périrent par le fer , ou furent faits esclaves ; & la consternation fut si grande dans tout le païs , que les Villes & les Bourgades les plus éloignées de son armée , lui envoyoient des Députés pour se garantir du pillage à force d'argent. Il auroit poussé ses conquêtes beaucoup plus loin , mais le retour de l'Autonne l'obligea de se retirer dans ses Etats chargé de richesses.

1007. En cette année il fit alliance avec un nommé *Sulciman* , qui disputoit le Trône de *Cordouë* à un autre Tyran appelé *Mahomet-Almahadi* , qui tenoit le Roy

*Hizen*

*HiZen* enfermé dans une obscure prison pour lui ravir la Couronne, comme nous dirons dans la suite, en parlant des Révolutions qui survinrent entre les Maures; nous contentant pour le present de rapporter les événemens qui regardent le Comte de Castille.

Après donc que le Comte Don *Sanche* eut fait alliance avec le Tyran *Sulciman*, & qu'il l'eût placé sur le Trône des Maures malgré tous les efforts de *Mahomet-Almahadi*, il prit la route de ses Etats comblé de richesses, & l'année suivante il se rendit maître d'*Acenca*, que les Geographes prennent pour *Atienza*, & de-là il alla porter les horreurs de la guerre en *Aragon* au voisinage de *Molina*, où il fit un dégât épouvantable. On croit que *Sulciman* l'engagea à faire la guerre aux Maures dans ces quartiers-là pour interrom-

1008.

1009.

pre les projets d'*Alhamer* premier Ministre de *Mahomet-Almahadi*, lequel s'étant retiré à *Medinaceli* après la défaite de son Maître, cabaloit avec les Aragonois & les Catalans, pour le rétablir sur le Trône d'où il avoit été chassé. Depuis ce temps-là, les Historiens ne font aucune mention des opérations du Comte de Castille jusqu'à cette année, 1011. qu'il fut sollicité de nouveau par *Sulciman* de se joindre à lui pour recouvrer le Royaume des Maures dont il avoit été dépoüillé. Mais bien loin d'accepter ses propositions, il donna avis à *Hizen* de ce qui se passoit, & lui fit proposer, que s'il lui vouloit restituer les Places de saint *Estevan*, de *Gormaz*, d'*Osma* & de *Clunia* qu'*Almançor* avoit enlevées à son pere, il se joindroit à lui, ce que le Roy Maure accepta de tout son cœur, & par cette alliance il triompha de tous ses ennemis,

tant les armes du Comte de Castille influoient dans le succès des événemens, lorsqu'il embrassoit un parti.

En cette année, Don *Alfonse* 1014.  
V. Roy de *Leon*, se maria avec *Dona Elvire*, fille du Comte Don *Melende* son Gouverneur, & dès ce moment il prit les rênes du Gouvernement de ses Etats. Alors la Reine sa mere se retira dans le Monastere de saint *Pelage* d'*Oviédo*, où elle prit le voile.

Don *Rodrigue*, Don *Diego* & XXIX.  
Don *Ignigo*, fils du Comte Don *Vela*, abusant de leur pouvoir, Revol.  
1015.  
maltraitoient si fort les Sujets du Comte de Castille, qu'il se vit forcé de réprimer l'audace de ces téméraires, de sorte qu'ils fortirent tous trois de Castille, se réfugièrent dans le Royaume de *Leon*, & prêterent foy & hommage au Roy Don *Alfonse*, qui leur donna des Terres dans ses Etats, capables de leur fournir les



moyens de le maintenir dans la décence qui répondoit à leur naissance.

1028. Les Seigneurs de Castille & Don *Sanche* Roy de Navarre, voyant que le jeune Don *Garcie* Comte de Castille étoit d'âge à pouvoir être marié, déterminèrent Don *Veremond* Roy de *Leon* à lui donner pour épouse la Princesse Doña *Sanche* sa sœur, tellement qu'après que tout fut disposé pour les noces, le Comte se rendit à *Leon* pour donner la main à la Princesse. Les fils du Comte Don *Vela*, qui depuis treize ans qu'ils avoient abandonné la Castille, conservoient toujours un desir de vengeance, faisirent l'occasion que leur fournissoit le voyage du Comte, pour la faire éclatter par le plus infâme assassinat dont l'Histoire fasse mention. Pour cet effet, ils se rendirent à *Leon* en secret avec plusieurs de leurs amis, & un



jour que Don *Garcie* alloit à la Messe , ils l'allèrent attendre , & comme il étoit prêt à entrer dans l'Eglise , Don *Rodrigue* qui étoit l'aîné , s'approcha de lui sous prétexte de lui baiser la main , & lui donna un coup de poignard dont il le blessa mortellement , & à l'instant ses deux freres , & ses complices acheverent de le tuer. A la vûe d'un crime si énorme , les Seigneurs qui accompagnoient le Comte , se jetterent sur les Assassins ; mais comme ils ne s'attendoient pas à cet exécrationnable forfait , ils ne se trouverent pas assez bien armez pour venger la mort de Don *Garcie* par celle des Meurtriers , tellement qu'après s'être fait jour à travers de toute cette Noblesse , & avoir immolé plusieurs personnes à leur fureur , ils s'échaperent , & sortirent de la Ville. La Princesse Doña *Sanche* fut si sensible à la mort tragi-

x x x.

Revol.

que de son amant , que l'Auteur de la *Cronique generale d'Espagne* lui fait dire & écrire des choses , qui seroient indignes d'elles , si elles étoient véritables , mais tous les bons Historiens les tiennent pour des fables.

Le Roy *Don Veremond* , qui pour lors étoit dans les *Asturies* , étant de retour à *Leon* , fut pénétré de la plus vive douleur de la mort du Comte , & résolut de faire punir sévèrement les coupables , mais ils se déroberent au supplice qu'il leur préparoit , en se réfugiant en *Aragon* , où par force , ou par fourberie , ils se rendirent maîtres de *Monçon* , ce qui détruit la fausseté de l'opinion de ceux qui se sont imaginez que le Roy avoit donné ordre aux *Velas* d'assassiner le Comte.

Par la mort de *Don Garcie* , *Don Sanche* Roy de *Navarre* se

mit en possession du Comté de Castille en vertu du droit de Doña *Munia* son épouse & sœur aînée du défunt. Et comme il se trouvoit sur les frontieres de *Leon* avec des troupes , il se mit à la suite des *Velas* & de leurs complices. Ayant appris qu'ils étoient dans *Monçon* , il les y alla assiéger , força le Château, prit les trois *Velas* , & les fit brûler tous vifs, tous leurs complices furent passez au fil de l'épée.

Un Seigneur de *Galice* appelé *Oveto-Rosende* , se souleva contre le Roy *Don Veremond* , mais ayant été vivement poursuivi , il prit la fuite , de sorte que cette Révolution se termina à quelque dégât que ce Rebele fit faire par une troupe de factieux , qui mirent les armes bas, dès qu'ils scûrent que les troupes du Roy étoient à leurs trouffes.

XXXI.  
Révol.  
1029.

1032.  
XXXII.  
Revol.

En cette année un autre Seigneur de *Galice*, nommé *Sisnand Graliariz*, imitant le mauvais exemple d'*Oveco*, excita une fédition dans le païs, & fit un très-grand ravage dans le voisinage de saint *Jacques*, ce qui obligea le Roy à envoyer des troupes contre lui ; mais celui qui avoit si bien imité *Oveca* dans sa rebellion, l'imita encore mieux dans sa fuite. Tous les biens furent confisquez, & appliquez à l'Eglise de saint *Jacques*.

Peu de tems après, *Ponce* Evêque d'*Oviedo* ayant commencé à réédifier la Ville & l'Eglise de *Palencia* par ordre de *Don Sanche* Roy de *Navarre*, *Don Veremond* s'y opposa, prétendant que ce lieu étoit du Domaine de sa Couronne, & comme le *Navarrois* prétendoit qu'il dépendoit du Comté de *Castille*, ils en vinrent à une guerre ouver-

te. Don *Sanche* plus expérimenté & plus vigilant que le Roy de *Leon*, entra dans les Etats de son ennemi, & se rendit maître de tout le païs qui s'étend depuis la riviere de *Pisuerga* jusqu'à la *Cea*, où ayant rencontré l'armée de Don *Veremond*, il l'obligea à prendre la fuite, & passant plus avant, il alla faire le siège d'*Astorga*, qu'il prit sans beaucoup de peine.

Les Annales d'*Alcala* & de *Toledo* disent que cet événement arriva sous l'Ere 1072. qui répond à l'année de JESUS-CHRIST 1034. en quoi il y a une erreur manifeste, d'autant que le Roy Don *Sanche* mourut au mois de Fevrier de l'année 1035. & qu'en 1034. Don *Ferdinand* son fils étoit marié avec l'Infante Doña *Sanche* sœur du Roy Don *Veremond*, de sorte que comme il est certain que ce mariage se fit du vivant du Roy Don *Sanche*, & que la

paix avoit été conclue entre les deux Rois , comme nous verrons bien-tôt , il s'ensuit que la conquête d'*Astorga* fut faite en 1631.

1633.

Don *Veremond*, piqué des pertes qu'il avoit faites l'année précédente, mit sur pied une grosse armée dans le dessein de faire sérieusement la guerre au Roy de Navarre pour avoir sa revanche, & comme il avoit à faire à un ennemi qui ne reculoit pas, ils se virent bien-tôt à portée de se donner bataille. Mais les Prelats de l'un & de l'autre Royaume ayant représenté aux deux Rois, que la guerre qu'ils se faisoient ne pouvant qu'être fatale à leurs sujets & au Christianisme, ils devoient étouffer tout sentiment d'animosité, & vivre en bonne intelligence, ils se prêtèrent à un accommodement par lequel il fut arrêté que le Prince Don *Ferdinand* fils du Roy

de *Navarre*, se marieroit avec la  
 Princesse *Doña Sanche* sœur du  
 Roy de *Leon*, & que *Don Vere-*  
*mond* lui cederait pour sa dot  
 tout le païs que *Don Sanche*  
 avoit conquis entre *Pisuerga* & la  
*Cea* la campagne précédente, &  
 qu'il consentiroit que le Comte  
 de Castille prît le Titre de Roy,  
 mais cette paix ne fut pas de  
 longue durée, car le Roy de  
*Navarre* étant mort cette année  
 au mois de *Fevrier*, ainsi qu'il  
 a été dit, *Don Veremond* voyant  
 les Etats de ce Prince divisez  
 en quatre parties, & par consé-  
 quent incomparablement plus  
 aisez à être insultez, prit de là  
 occasion de vouloir recouvrer  
 le païs que la nécessité de ses af-  
 faires l'avoit obligé de ceder à  
*Don Ferdinand* Roy de Castille,  
 lorsqu'il se maria avec l'Infante  
*Doña Sanche*, si bien qu'ayant  
 fait le siege de *Palencia*, il s'en  
 rendit le maître, & la donna sur

10354

276 *Histoire des Révolutions*  
le champ à *Ponce* Evêque d'*O-*  
*viedo*.

1037. Don *Ferdinand* Roy de *Castille* fut vivement piqué contre le Roy de *Leon*, mais comme il étoit trop foible pour lui faire tête, il dissimula son ressentiment l'année précédente, résolu pourtant de le faire éclatter, lorsqu'il se verroit en état de le faire. Pour cela il implora le secours de son frere Don *Garcie* Roy de *Navarre*, lequel s'étant transporté à *Burgos* avec toutes ses forces, les deux Rois se mirent en campagne peu de tems après. Don *Veremond* qui n'ignoroit pas la jonction de ces deux freres, alla au devant d'eux, entra dans la *Castille*, & les ayant rencontrez dans la vallée de *Tamara* près de *Fromista*, il alla brusquement à eux. Comme il étoit jeune, sans beaucoup d'expérience, que d'ailleurs il étoit fort téméraire, qu'il comptoit



fort sur la legereté de son cheval, & sur le nombre de ses troupes qui surpassoient presque de la moitié celles de ses ennemis, il s'avança si fort dans la mêlée pour se battre d'homme à homme avec quelqu'un des deux Rois, qu'il fut percé d'un coup de lance dont il mourut sur le champ. Triste effet de la présomption de certains Princes, qui ne sçavent pas ménager leur vie pour le salut de l'Etat, & qui font la guerre comme des Avanturiers qui n'ont rien à perdre. Ainsi finit par la mort de ce Prince, toute la race masculine de Don *Pedre* Duc des *Cantabres*, & du grand *Recarede* Roy des Goths.

XXXIII.  
Revol.

La nouvelle de la mort de Don *Veremond* s'étant répandue dans tout le camp, le courage des troupes commença à s'abattre, la confusion se mit dans l'armée, chacun se retira en

278 *Histoire des Révolutions*  
desordre , & les Castillans & les  
Navarrois commençoient à en  
faire un carnage horrible , lors-  
que le Roy *Don Ferdinand* fit  
cesser le combat , estimant , que  
puisque le Royaume lui appar-  
tenoit de droit , ce seroit agir  
contre ses plus chers intérêts ,  
que de détruire ceux , qui de ses  
ennemis qu'ils étoient aupara-  
vant , étoient devenus ses Sujets  
par la mort de son beau-frere  
dont il parut sensiblement tou-  
ché. Il ordonna que son corps  
fût porté avec toute la décence  
qui convenoit à sa dignité , à l'E-  
glise de saint *Jean de Leon* , qui  
est présentement celle de saint  
*Isidore* , pour y être enterré dans  
le Tombeau de ses Ancêtres ;  
après quoy songeant que le re-  
tardement peut être funeste ,  
quand il s'agit de prendre pos-  
session d'un Trône , il se rendit  
en diligence à *Leon* à la tête de  
son armée , où il fut reçu avec

*d'Espagne. Liv. III. 279*  
de grands applaudissemens, & le  
22 de Juin il fut couronné so-  
lemnellement dans l'Eglise Ca-  
thédrale par l'Evêque *Servand*.

Avant que la Couronne de  
*Castille* fût unie à celle de *Leon*,  
elle étoit une des plus puissantes  
Monarchies d'Espagne. Cette  
jonction la rendit si redoutable,  
qu'elle devint le Royaume do-  
minant, à quoi la valeur de ses  
Rois ne contribua pas peu. Don  
*Ferdinand* fut sans contredit un  
de ceux qui fit le plus d'honneur  
au Trône, par les avantages qu'il  
remporta sur les Maures. Cepen-  
dant, quoique plein de mérite,  
& qu'il eût un droit incontestable  
à la Couronne par la Reine  
Doña *Sanche* sa femme & sœur  
du Roy Don *Veremond*, quelques  
Seigneurs de Galice refuserent  
de le reconnoître, & l'oblige-  
rent malgré lui à en venir à la  
force des armes pour les mettre  
à la raison. Un nommé *Sisnand*

fut un de ceux qui se signalèrent le plus par leur rébellion. Il aimait mieux abandonner sa patrie, & se réfugier à *Seville* parmi les ennemis du nom Chrétien, que d'obéir à un Roy auquel les loix fondamentales de la Monarchie avoient acquis un droit légitime de lui commander. Ces Révolutions occupèrent pendant quelques années les armes de *Don Ferdinand*, & suspendirent le desir qu'il avoit de faire sentir le poids de son bras aux Infidèles. Le Moine de *Silos*, qui est celui de tous les Historiens anciens, qui s'est le plus étendu sur les actions de ce grand Roy, nous laisse seulement entrevoir que les agitations du Royaume de *Leon* durèrent près de six ans, sans entrer dans aucun détail circonstancié de ce que fit *Don Ferdinand* pour les éteindre, ainsi nous n'en dirons rien pour ne pas dé-

biter des faits faux ou incertains, en ayant de très glorieux à rapporter.

Après que Don *Ferdinand* se fût affermi sur le Trône de *Leon* par une entière extinction de toutes les broüilleries intestines qui avoient déchiré l'Etat , il porta la guerre en *Portugal* pour y recouvrer ce qu'*Almançor* avoit enlevé à ses Prédecesseurs. La premiere Place qu'il assiegea , fut le Château de *Sena* qu'il prit d'assaut , égorgea une partie de ceux qui le défendoient , & fit esclaves les autres. Après avoir mis à feu & à sang tout le voisinage de cette Place, il attaqua *Viseu* où quantité de monde s'étoit retiré avec de grandes richesses. Les assiegez se défendirent vigoureusement pendant dix-huit jours, mais à la fin la Place fut emportée , & réduite en cendres. L'Arbalétrier qui avoit décoché la fleche dont le

1044.

Roy Don *Alfonse V.* fut tué, s'y étant trouvé, eut les mains coupées par ordre de Don *Ferdinand*, les autres Maures à qui on n'ôta pas la vie, furent faits esclaves. Selon un Manuscrit ancien que cite *Sandoval*, cette Place fut prise le 28. de Juin de l'Ere 1076. qui répond à l'année de JESUS-CHRIST 1038. mais la suite de l'Histoire fait voir la fausseté de cette Epoque, d'autant que Don *Ferdinand* n'étant parvenu à la Couronne de *Leon*, qu'en 1037. & n'ayant réduit à la raison les Rebeles de son Royaume que six ans après son Couronnement, il n'y a pas d'apparence qu'il eût porté la guerre dans les Etats d'autrui, tandis qu'elle auroit été allumée dans les siens par ses propres sujets.

Après la prise de *Viseu*, il tourna ses armes victorieuses contre *Lamega* dont la résistance fut

si grande , qu'il se vit obligé d'employer toutes sortes de machines pour en venir à bout. De-là il passa au Château de saint *Juste* , dont la prise ne lui coûta que la peine de le faire sommer de se rendre , non plus que *Tarauca* & toutes les autres forteresses d'alentour , après quoy il laissa dans toutes les Places qu'il estima nécessaires de conserver , de bonnes garnisons , & s'en retourna à *Leon* comblé de richesses.

Au retour du Printems, le Roi 1045.  
parut en Campagne , & mit le siege devant *Coimbre* , mais le Roy de *Seville* avoit tellement fortifié cette Place , & munie d'une si bonne garnison , que quelques vigoureux que fussent les divers assauts qu'il lui donna , il ne put jamais la prendre , de sorte qu'il étoit sur le point de lever le siege , lorsque les Moines du Monastere de *Lor-*

ban l'avertirent que , quoique son armée commençât à manquer de vivres , il ne devoit pourtant pas se retirer de devant la Place , parce que les Affiegez étoient réduits à la dernière misere , & qu'il falloit de toute nécessité que la faim les obligât à se rendre , ce qui ne manqua pas d'arriver.

1046. Pendant que Don *Ferdinand* mettoit tout le Portugal en combustion , les Maures se fortifierent dans la Castille , ce qui l'obligea à les y aller attaquer. S. *Estevan* de *Gormaz* fut sa première conquête , ensuite il prit *Aguilera* , *Verlanga* , le Château de saint *Juste* , *Guermos* , *Kado* de *Rey* , & démolit routes les Redoutes que les Infideles avoient fait construire sur les frontieres.
1047. Cette année il détruisit entièrement tous les environs de *Tarazona* & de *Medinaceli* , sans entreprendre aucun siege à cause



*d'Espagne.* LIV. III. 185  
de l'inutilité des Places qu'il au-  
roit pû prendre , n'ayant pas as-  
sez de monde pour les garder.

Les Maures de *Toledo* ayant 1048.  
fait quelques incursions dans les  
Etats, il résolut de les aller har-  
celer dans les leurs, tellement  
qu'après avoir passé les monta-  
gnes qui séparent les deux Cas-  
tilles par *Somosierra* du côté d'*Al-  
mazan*, il entra dans le Royau-  
me de *Toledo*, mit à feu & à sang  
tous les environs de *Talamanca*,  
d'*Uzeda* & de *Guada'ajara*, abat-  
tit toutes les forteresses qui dé-  
fendoient les avenues de ces Pla-  
ces, fit esclaves une quantité  
prodigieuse d'Infideles, s'enri-  
chit de leurs dépouilles, as-  
siegea *Alca'a de Henares*, & ser-  
ra la Place de si près, que les  
Habitans furent obligez de de-  
mander un prompt secours à  
*Almenon* leur Roy, lequel se trou-  
vant sans troupes, n'eut d'autre  
ressource que la generosité du

Roy Don *Ferdinand* aux pieds duquel il s'alla jeter, le pria humblement de suspendre ses hostilités, lui présenta de riches presens avec quantité d'or, & lui offrit de lui payer un Tribut annuel. Quoique le Barbare ne fit ces offres que par nécessité, le Roy Don *Ferdinand* eut compassion d'un Roy humilié; & après avoir reçu ses presens, & réglé le Tribut qu'il s'engagea de lui payer tous les ans, il se retira. L'année suivante il fit le même dégât dans les Etats du Roy de *Saragosse*, lequel pour ne pas voir tout son pais entièrement ruiné, se fit son tributaire, tellement qu'après avoir mis tous les Maures hors d'état de lui nuire, il donna du relâche à ses troupes pendant cinq ans, & employa tout ce tems là à faire fleurir la Religion & la Police dans son Royaume par la convocation d'un Concile qui

d'Espagne. L I v. I I I. 287  
se tint à Coyança l'an 1050.

Etant tombé malade , Don 1054.  
*Garcie Roy de Navarre* l'alla visiter. Mais soit qu'il eût quelque soupçon qu'il ne lui rendît cette visite que pour s'assurer de sa personne , ou qu'il prît cette précaution pour l'empêcher de rien entreprendre contre ses Etats pendant sa maladie , il le fit arrêter quelques jours après son arrivée. Le Roy de Navarre outré d'un procédé si inhumain , trouva le moyen d'avertir quelques-uns de ses plus braves Officiers de se rendre secrètement à un certain endroit qu'il leur marqua , & de l'y attendre pour lui faciliter son évasion , après quoy il gagna ses Gardes à force d'argent , sortit de prison , & alla joindre son monde , déguisé en païsan.

Etant dans ses Etats , il fit publier un Manifeste dans lequel il faisoit voir toute la noirceur

de l'action du Roy Don *Ferdinand* son frere , & intéressa dans sa juste vengeance les Rois de *Saragosse* & de *Tudele*. Le Roy de *Leon* ayant appris les grands préparatifs que son frere faisoit pour lui déclarer la guerre , fit avancer des troupes dans la *Castille* , où il sçavoit que le Roy de *Navarre* faisoit marcher les siennes. Sur ces entrefaites saint *Ignigo* Abbé d'*Oña* & saint *Dominique* Abbé de *Silos* voulant interrompre le cours d'une guerre si odieuse & en même tems si préjudiciable à la Religion Chrétienne , firent tout ce qu'ils purent pour porter ces deux Princes à une réconciliation , à quoi ils trouverent le Roy de *Leon* si disposé , qu'il lui envoya des Ambassadeurs pour justifier l'insulte qu'il lui avoit faite , & pour lui offrir une satisfaction telle qu'il pouvoit souhaiter ; Mais le Roy de *Navarre* insensible à toute  
autre

*d'Espagne.* LIV. III. 289  
autre chose qu'au desir de se  
venger , méprisa les excuses de  
son frere , & les sages avis des  
deux Abbez & de tous les Sei-  
gneurs de son Royaume , telle-  
ment qu'il fut résolu que le pre-  
mier de Septembre les deux ar-  
mées se trouveroient à trois  
lieuës de *Burgos* entre *Atapuerca*  
& *Ages* , & qu'elles se donne-  
roient bataille.

Le jour dont on avoit con-  
venu , étant arrivé , les deux  
Rois se trouverent chacun à la  
tête de leur armée , & le signal  
du combat étant donné , ils en-  
vinrent aux mains. Don *Ferdi-*  
*nand* plus expérimenté dans l'art  
militaire que son frere, fit avan-  
cer un corps de Cavalerie, qui  
dans un instant eut enfoncé l'aî-  
le que commandoit le Roi de *Na-*  
*varre* , lequel fut tué dès ce pre-  
mier choc. On prétend qu'un Offi-  
cier de son armée auquel il avoit  
fait quelque insulte , lui ravit la

vie. Le Roy étant mort , son armée perdit courage , & prit la fuite. Les Castillans la poursuivirent vigoureusement jusqu'à ce que Don *Ferdinand* vivement touché de la mort de son frere, ordonna qu'on se contentât de poursuivre les Maures sans donner sur les Chrétiens , ce qui fut exécuté avec tant de valeur & d'intrepidité, que tous les Généraux Mahometans comptant plus sur la legereté de leurs chevaux que sur leur épée , se retirèrent à toutes jambes, laissant leurs troupes exposées à la fureur des Castillans qui en firent un carnage horrible.

Quelque complete que fut la victoire que remporta Don *Ferdinand* , il ne put s'en réjouir , & bien loin d'en tirer l'avantage qu'il auroit pû en tirer , s'il l'avoit voulu , il donna tous ses soins pour faire proclamer Don *Sanche* son neveu & fils aîné de

l'infortuné Don *Garcie*. Depuis ce tems-là , le Roy de *Leon* fut jusqu'à sa mort tantôt en paix & tantôt en guerre avec les Rois de *Navarre* & d'*Aragon* , s'appliqua toujours à des œuvres de pieté , & ne donna aucun relâche aux Infideles. Enfin après avoir châtié l'infidelité des Rois de *Saragosse* & de *Toledo* , qui refuserent de lui payer le Tribut dont ils avoient convenu , il mourut à *Leon* le 27. Décembre 1065.  
de cette année , après avoir donné des marques éclatantes de la plus sublime pieté.

Don *Ferdinand* fut sans contredit un des plus grands Rois qui ait regné en Espagne. Dévot & zélé pour la Religion , il ne perdit aucune occasion d'en procurer l'exaltation. Tous les ans il faisoit une riche aumône au Monastere de *Cluni* pour obliger les Moines à recommander la personne à Dieu , afin qu'il

lui fit la grace de bien gouverner ses Etats. Il avoit coutume de se retirer de tems en tems dans celui de *Sahagun*, où il vivoit comme le moindre des Religieux, avec lesquels il mangeoit au Refectoire. Il assistoit au Chœur avec les Chanoines de la Cathédrale de *Leon* aux heures marquées pour célébrer les Offices divins. Il étoit chaste, juste & très-charitable. En un mot il avoit toutes les qualitez qu'on peut souhaiter dans un Souverain, & n'avoit aucun des défauts qui accompagnent presque toujours le Trône.

Il laissa de la Reine *Doña Sancha* trois fils & deux filles, sçavoir *Don Sanche*, *Don Alfonse*, *Don Garcie*, *Doña Urraca* & *Doña Elvire*, & par une tendresse mal entendue qu'il eut pour eux, il pensa ruiner en un moment tout ce qu'il avoit fait de beau & de grand durant le cours



de sa glorieuse vie. Il résolut de partager ses Etats entre eux, se persuadant qu'une vaste Monarchie suffiroit pour l'ambition de cinq personnes, quoiqu'elle eût à peine suffi pour remplir la sienne. Il donna à son aîné *Don Sanche*, la Couronne de *Castille* & les *Asturies* de *Saint-Ander*, & par conséquent il le fit sans contredit le plus puissant Souverain de toute l'Espagne : à *Don Alphonse* le second, le Royaume de *Leon* & les *Asturies* d'*Oviedo* : à *Don Garcie* le troisième, le Royaume de *Galice* & le *Portugal* : à *Doña Urraca* sa fille aînée, la Ville de *Zamora* & plusieurs autres belles Terres, & à *Doña Elvire* la cadette, la Ville de *Toro* & quelques autres petits Etats.

Du naturel dont la nature avoit formé ses trois fils, il n'étoit pas possible qu'ils vécussent long-tems en repos. *Don Sanche*, dévoré par une ambition déme-

294 *Histoire des Révolutions*  
furée, ne respiroit que la guerre, & étoit convaincu que le feu Roy son pere, lui avoit fait une très grande injustice en lui égalant ses freres puînez contre les loix de l'Etat, qui jusqu'alors n'avoient couronné que l'aîné. Don *Garcie* étoit broüillon & tout plein de feu. Il trouvoit d'ailleurs son partage trop petit, & en attendant l'occasion de l'agrandir, il se plongeoit dans la volupté, ne se proposant pour occupation que les infâmes plaisirs & le détestable dessein de chagriner ses Sujets. Don *Alfonse* étoit plus sage que les autres, mais non pas moins ardent à soutenir ses droits. Cependant, le respect que tous les trois avoient pour la Reine leur Mere, les retint dans le devoir pendant qu'elle vécut, mais peu de tems après sa mort, Don *Sanche* Roy de Castille, lâchant la bride à l'ambition qui le dévorait, entra

*d'Espagne.* LIV. III. 195  
à main armée dans les Etats de  
de Don *Alfonse* son frere. Les  
Infantes *Doña Urraca* & *Doña*  
*Elvire*, & les principaux Sei-  
gneurs de la Cour, firent tout  
ce qu'ils pûrent pour arrêter le  
cours de son impetuosité, mais  
toutes leurs démarches furent  
inutiles : de sorte que Don *Al-*  
*fonse*, qui n'étoit pas moins bra-  
ve que son frere, voyant qu'il  
n'y avoit pas moyen d'en venir  
à un accommodement, se mit  
en devoir de se défendre. Com-  
me il étoit non seulement fort  
aimé de tous ses sujets, à cause  
de ses excellentes qualités, mais  
encore de ceux de son frere Don  
*Garcie*, plusieurs Seigneurs de  
*Galice*, mécontents de leur Roy,  
passerent à son service, & lui  
aiderent à former une très-belle  
armée avec laquelle il comptoit  
de pouvoir l'emporter sur son  
frere, mais le sort des armes en  
décida autrement. Il fut entie-

1068:  
XXXIV.  
Revol.

rement défait dans une bataille qui se donna le 19. de Juillet près d'un endroit appelé *Llanta-da*, & obligé de s'enfuir à *Leon* après avoir perdu la fleur de ses troupes. On prétend qu'après cette action, il y eut une suspension d'armes, d'autant que l'année suivante on ne voit pas qu'il y eût d'opération militaire de part ni d'autre. Mais tandis que *Don Sanche* & *Don Alfonse* ne se faisoient pas la guerre, *Don Garcie* se laissant guider par son mauvais genie, & trouvant qu'il étoit ridicule que le Roy son Pere eût donné à des femmes des souverainetez en Apanage, entra dans les Etats de ses sœurs dans le dessein de les envahir. Ce Prince s'étoit broüillé depuis peu avec toute la Noblesse de son Royaume à cause de l'aveugle déference qu'il avoit pour les avis d'un de ses Favoris qui lui faisoit com-

mettre mille injustices , & d'une femme parfaitement belle dont il étoit devenu éperduëment amoureux , quoiqu'elle ne fût qu'une Esclave. Et comme il avoit abandonné le Gouvernement de ses Etats à ces deux personnes , ses Sujets furent si irrités de cette indigne condescendance pour un malheureux & pour une Concubine , qu'ils massacrèrent l'un & l'autre , pour ainsi dire , à ses yeux , & les principaux Seigneurs de sa Cour passerent au service du Roy de *Leon* , ainsi qu'il a été dit.

Si ce Prince eût fait de sages réflexions sur l'état de ses affaires , il auroit tâché d'y remédier par un changement de conduite , & n'auroit pas songé à porter la guerre dans les Etats d'autrui , tandis que les siens étoient déchirés par des dissensions domestiques. Mais aveuglé qu'il étoit , il alla attaquer *Tora*

qu'il emporta assez facilement, mais il trouva plus d'obstacles à *Zamora*, que *Doña Urraca* défendit avec beaucoup de fermeté jusqu'à ce que ses deux autres freres allerent à son secours.

1070.

La saine politique auroit dû empêcher le Roy de *Leon* de voir si tranquillement les grands préparatifs de guerre que faisoit le Roy de Castille, dont l'ambition & la puissance ne lui étoient déjà que trop suspectes. Mais, outre qu'il se trouvoit pour lors occupé contre les Maures, il craignoit de succomber lui-même sous les armes des Castillans. Il éprouva dans la suite, que quand on a en tête un ennemi aussi redoutable que l'étoit *Don Sanche*, il vaut mieux le prévenir, que de l'attendre de sang froid, étant certain que celui qui porte les premiers coups, a de grands avantages. Cependant voyant que son fre-

*d'Espagne.* LIV. III. 299  
re s'approchoit de ses frontieres  
à la tête d'une grosse armée, il  
mit sur pied toutes ses troupes,  
qu'il accrut d'un secours consi-  
derable que Don *Garcie* Roy de  
*Galice* lui envoya, & alla à la  
rencontre de son ennemi. L'ayant  
joint près d'un lieu appel-  
lé *Volpellar* dans le voisinage de  
*Carrion*, il en vint aux mains  
avec lui le 14. Juillet. La batail-  
le fut des plus sanglantes, & la  
victoire se déclara pour le Roy  
de *Leon*. Don *Sanche* se retira  
tout en desordre sur une hau-  
teur où il pouvoit difficilement  
être attaqué. Mais comme il ne  
pouvoit pas s'y maintenir long-  
tems, faute de vivres, il ne  
songeoit qu'aux moyens de se  
retirer dans ses Etats, lorsqu'il  
fut joint par le *Cid* qui lui ame-  
na un corps de nouvelles trou-  
pes. Ce grand Capitaine non  
seulement rassûra l'esprit éperdu  
du Roy de Castille, mais enco-

re il le détermina à prendre une résolution tout-à-fait hardie , qui lui réussit pourtant. Comme le Roy-de *Leon* par un effet de sa modération , défendit à ses troupes de poursuivre l'armée fugitive de son frere , les soldats fatiguez & enrichis des dépouilles des vaincus , ne songerent qu'à se livrer au repos & au sommeil , comptant qu'ils n'avoient rien à craindre de la part des ennemis , en quoy ils se tromperent comme nous allons voir.

Le *Cid* ayant persuadé au Roi de *Castille* qu'il étoit facile de surprendre le Roy de *Leon* , en profitant de l'obscurité de la nuit, se chargea de cette operation , & dans le moment il fondit sur l'armée de Don *Alfonse* , & trouvant les ennemis endormis, pleins de vin & de viandes, & dans la securité qu'inspire une grande victoire , il les tailla en pieces. Don *Alfonse* se sauva en desor-



dre à toute bride dans l'Eglise de saint Jean de *Carrión*, où il fut investi presque aussitôt. Prêt à périr par les mains de ses ennemis, il se rendit à son frere, qui le fit traduire sous une bonne escorte dans le Château de *Burgos*, où il fut serré si étroitement, que pour sortir de cette obscure prison, il offrit de céder son Royaume à son frere, mais il méprisa ses offres, ce qui alarma si fort la Princesse *Doña Urraca* sa sœur, que craignant que *Don Sanche* ne lui ravît la vie avec la Couronne, elle se rendit en diligence à *Burgos* avec les principaux Seigneurs de *Leon* pour implorer la clemence du Vainqueur, & fit tant d'instances auprès de lui, qu'elle l'obligea à accepter l'abdication de *Don Afonse*, à condition que ce Prince entreroit dans le Monastere de *Sahagun*, & qu'il s'y feroit Religieux. Quelque rude que fût

302 *Histoire des Révolutions*  
cette condition , Don *Alfonse* y  
souscrivit pressé par l'état déplo-  
rable auquel il étoit réduit , &  
prit l'habit de Moine quelques  
jours après.

1071. Le Roy de *Castille* se voyant  
paisible possesseur du Royaume  
de *Leon* , forma le dessein d'en-  
vahir celui de Galice & le Por-  
tugal. Don *Garcie* en fut averti ,  
& se mit en devoir de s'y oppo-  
ser, mais comme il accabloit tous  
ses Sujets , il l'abandonnerent  
dans un besoin si pressant , de  
sorte que bien loin de se pré-  
senter à son ennemi , il prit la  
fuite , & se refugia dans les Etats  
de *Mahomet-Abenkabet* Roy de  
*Seville* , & Don *Sanche* se rendit  
maître de la *Galice* & du *Portu-  
gal*.

Plusieurs Historiens assu-  
rent que dans l'événement que  
nous venons de rapporter , il y  
eut differens combats entre ces  
deux Princes , & que Don *Gar-*

*d'Espagne. Liv. III. 303*  
*cie* étant parti de *Santarem* avec beaucoup de troupes, il vainquit *Don Sanche*, & le prit dans la mêlée : mais que le *Cid* l'arracha des mains des ennemis, qu'il retourna au combat, & que *Don Garcie* fut pris, & conduit au Château de *Luna* dans les montagnes de *Leon*. Cependant il y a deux puissantes raisons qui semblent détruire leur opinion. La première est, que *Santarem* étoit pour lors au pouvoir des Maures, que lui, ni *Don Ferdinand* n'en furent jamais les maîtres, étant certain que *Don Alfonse* son frere fut le premier qui fit la conquête de cette Place 22. ans après, c'est-à-dire, l'an 1093. comme nous dirons dans la suite. La seconde, que *Don Garcie* ne fut pas pris par *Don Sanche*, mais bien par *Don Alfonse* en 1073. comme nous le ferons voir bien-tôt.

Pendant que *Don Sanche* oc-

304 *Histoire des Révolutions*  
cupoit injustement le Trône de  
*Leon*, le Roy Don *Alfonse* avoit  
tout le loisir de faire dans son  
Cloître des réflexions morales  
sur la vicissitude des grandeurs  
humaines, & si l'esprit de Dieu  
l'eût conduit dans cette retraite,  
peut-être qu'il auroit préféré la  
douceur du joug du Seigneur,  
au poids agréable d'une Cou-  
ronne. Mais comme une néces-  
sité forcée l'avoit obligé à pren-  
dre le froc sans aucune voca-  
tion, il ne cherchoit qu'une oc-  
casion favorable pour le quitter.  
Quoi qu'environné d'exemples  
qui lui prêchoient continuelle-  
ment le détachement des choses  
de la terre, il regrettoit sa gran-  
deur passée, & sentoît toujours  
au dedans de lui-même, les ai-  
guillons de l'ambition qui le pi-  
quoient vivement. En un mot,  
la vie Monastique ne l'accom-  
modoit nullement. Résolu de for-  
tir de son Couvent, il commu-

niqua ſecretement ſon deſſein à Doña *Urraca* ſa ſœur, en qui il avoit une entiere confiance, & comme elle compatifſoit extrêmement à ſon malheureux état, & que d'ailleurs elle appréhendoit que Don *Sanche*, reſté ſeul maître des Royaumes de *Caſtille* & de *Leon*, ne la troublât bien-tôt dans la poſſeſſion de *Zamora*, elle envoya trois principaux Seigneurs de ſa Cour, de la Maïſon des *Aſurez*, vers Don *Alfonſe* pour faciliter ſa fortie, lesquelſ agirent avec tant de ſecret & de circonſpection, qu'après avoir tiré le Roy de ſa Cellule, ils le conduiſirent en toute diligence à Toledé chez le Roy *Ali-Maymon*, le plus humain, le plus genereux & le plus puïſſant des Rois Maures d'Ef-pagne.

*Ali-Maymon* ne ſe contenta pas de le recevoir avec toute la politèſſe imaginable, il lui fit des

306 *Histoire des Révolutions*  
presens magnifiques , lui assigna un Palais pour y faire son séjour avec tous les Seigneurs de sa Cour , & tous ceux qui le voulurent aller joindre , & lui établit une pension proportionnée à la grandeur de son état. Scachant qu'il aimoit fort la chasse , il lui destina un país pour prendre cet innocent plaisir , & voulut qu'il n'y eût que des Chrétiens qui eussent la liberté d'y aller chasser : pour tout dire en peu de paroles , il le traita en Roy , & lui promit solennellement qu'il le rétablirait sur son Trône , si une occasion favorable s'en présentoit , n'exigeant de lui pour tant de bienfaits , que sa parole de ne point quitter sa Cour sans sa participation. Don *Alfonse* le lui promit solennellement , & fut exact à lui tenir sa parole , comme nous le ferons voir dans un moment , Au reste , il s'occupa dans cette solitude à la

*d'Espagne.* LIV. III. 307  
chasse & à la lecture des meilleurs livres, & devint par la pratique de ce dernier exercice, l'un des plus excellens Princes de son siècle.

Don *Sanche* étant informé que Doña *Urraca* avoit contribué à l'évasion de son frere, qu'elle lui avoit envoyé même les trois Seigneurs dont nous avons parlé, avec des chevaux & de l'argent pour sa subsistance, il lui en fit autant de crimes. Son ambition se joignant à sa colere, ils'en applaudit en secret. Ravi de trouver un prétexte apparent pour dépouiller ses sœurs avec quelque ombre de justice, & pour mieux colorer ses mauvais desfeins, il leur fit dire de lui remettre les Etats qu'elles possédoient, & qu'il leur en donneroit d'autres en équivalent, mais que si elles y apportoit le moindre retardement, il s'en rendroit maître par droit de conquête.

Les Princesses allarmées d'une proposition si injuste, répondirent au Roy leur frere, qu'elles tenoient leurs petits Etats de la main de leur pere, qui en avoit pû disposer légitimement, & qu'ainsi elles étoient résolues de les conserver, non pas tant pour ce qu'ils valoient, que pour honorer la mémoire de leur pere, en préférant ce qui venoit de lui à tout ce qu'il y avoit au monde. Qu'au reste, il étoit indigne à un grand Roy comme lui, & à un frere, de vouloir troubler le repos de deux sœurs foibles & sans armes. Mais qu'enfin, s'il persistoit à les vouloir troubler dans la possession des Terres que le Testament de leur pere leur avoit légitimement acquises, elles feroient tous leurs efforts pour s'y maintenir, esperant que Dieu ne les abandonneroit pas. Ensuite ayant convoqué leurs Sujets, & leur ayant demandé



s'ils étoient dans la résolution de les défendre contre un Usurpateur, qui vouloit leur ravir la gloire qu'elles avoient de les gouverner, elles eurent la satisfaction de les voir tous disposez à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour soutenir la justice de leur cause. Assurées de leur inviolable fidélité, elles firent des provisions de vivres & d'armes, & implorerent le secours des Seigneurs de *Leon* & de *Galice*, dans le cœur desquels le souvenir du serment qu'ils avoient fait au feu Roy *Don Ferdinand*, & l'amour qu'ils avoient pour ces vertueuses Princesses & pour le Roy *Don Alfonse*, étoient aussi profondément gravez, que la haine implacable qu'ils avoient pour *Don Sanche*, dont l'humeur hautaine & intraitable, les tenoit dans une dépendance qui tenoit plutôt d'une honteuse servitude, que

310 *Histoire des Révolutions*  
d'une obéissance volontaire ; de  
forte que presque tous accou-  
rurent en foule à *Toro* & à *Za-  
mora* pour offrir leurs services  
aux Princesses.

Don *Sanche*, irrité de la résis-  
tance de ses sœurs, mit une  
puissante armée sur pied, dont  
il donna le commandement sous  
ses ordres au *Cid*, & alla assie-  
ger *Toro*, & s'en se rendit maî-  
tre sans beaucoup de peine. De-  
là, il fondit sur *Zamora* avec  
toutes ses forces, comptant de  
l'emporter d'emblée, mais il se  
trompa dans ses conjectures. *Za-  
mora* étoit en ce tems-là la plus  
forte Place d'Espagne. Doña  
*Urraca* menacée depuis long-tems  
de se voir assiégée, n'avoit rien  
oublié pour la rendre imprena-  
ble, & pour rendre tous les ef-  
forts de son frere inutiles, elle  
s'y étoit renfermée elle-même  
pour animer ses troupes, ayant  
pour Chef de son Conseil & pour

son Lieutenant General, un Seigneur très-distingué par sa naissance, par sa capacité, par sa valeur & par son mérite nommé *Don Arias Gonçales*, lequel étoit résolu de périr, ou de faire échoüer les entreprises du Roy de *Castille*. Ce grand homme fit des prodiges pour repousser les assauts des Assiegeans, & leur fit périr beaucoup de monde. Mais le siege fut si long, que les vivres commencerent à manquer aux assiegez. Dans cette rude extrémité, les habitans témoignèrent quelque envie de se rendre. *Don Arias* les rassura pour quelque tems, mais pressé par la faim, ils étoient sur le point de poser les armes, lorsqu'un Chevalier nommé *Bellide-Dolfos*, que quelques Historiens font Castillan, mais dont la patrie est ignorée des Anciens, arrêta les murmures des peuples, en leur donnant parole positive que le len-

demain il n'y auroit aucun ennemi devant la place. Il leur tint parole , & voici comment il s'y prit pour faire lever le siege.

Feignant d'être mécontent de la Princesse , il passa au camp des ennemis , & demanda une audience secreete au Roy *Don Sanche* , disant qu'il avoit quelque chose d'important à lui communiquer. Le Roy y ayant consenti, il lui dit qu'ayant opiné dans un conseil qu'il falloit rendre la Place, *Arias* & tous ses partisans l'avoient voulu faire périr , & qu'ayant été averti de ce complot , il s'étoit évadé , & s'étoit venu refugier dans son camp. Il ajoûta , que pendant qu'il avoit été dans *Zamora*, il avoit remarqué une petite *Poterne* que les Assiegez négligeoient beaucoup , à cause que les Assiegeans n'avoient fait aucune attaque de ce côté là : que si sa Majesté vouloit prendre la Place , sans faire périr

périr ses troupes , il lui en faciliteroit le moyen , en lui découvrant la route qu'il devoit faire tenir à ses soldats pour se rendre à cette *Poterne*. Le Roy ravi de cet avis , & n'en voulant confier le secret à personne , résolut d'aller seul avec *Ballide* reconnoître la *Poterne*. C'étoit précisément ce que le rusé *Ballide* souhaitoit , & il n'avoit inventé ce stratagème que pour le faire tomber dans le panneau qu'il lui tendoit , persuadé que le Roy avoit des ennemis dans son propre camp , & qu'il cacheroit son jeu pour ne pas manquer son coup. Lorsqu'ils furent à une certaine distance de l'endroit où *Ballide* avoit dit qu'étoit la *Poterne* , le Roy se sentit percé d'une javeline , & tomba de cheval roide mort. Aussi-tôt *Ballide* se mit à courrir , & se jeta dans la Place , où *Arias* qui sçavoit à quel dessein il en étoit sorti , l'atten-

XXXVI.  
Révol.

doit avec impatience pour sçavoir le succès de son entreprise.

Les gens de la suite du Roy, qui par respect venoient après lui, & se tenoient à l'écart, le voyant tomber de cheval, accoururent avec empressement, & le trouverent sans vie baigné dans son sang. Il est aisé de s'imaginer l'étonnement que causa la mort du Roy dans toute son armée. Le premier mouvement fut de la plus vive douleur, auquel il succeda promptement un vehement desir de vengeance. Il y a des Auteurs qui disent que le *Cid* fit continuer le siege pendant qu'on faisoit porter le corps de *Don Sanche* à saint Sauveur d'*Oña*; mais les Annales d'*Alcala* & de *Compostelle*, *Don Pelage* Evêque d'*Oviedo*, *Roderic* de *Toledo*, *Lucas* de *Tuy* & plusieurs autres graves Historiens, rapportent que dans la consternation où tout le camp se trouva, les

armes tomberent des mains des soldats , & qu'un chacun s'en retourna chez soy. La mort de ce Prince arriva le 5. Octobre selon le sentiment des meilleurs Historiens. Il n'avoit point été marié , ainsi sa succession regardoit Don *Alfonse*. Mais sa retraite chez les Infideles , & la mort de Don *Sanche* dont on le soupçonnoit , rendit les peuples irrésolus , & s'il eût eu un Compétiteur qui lui eût disputé le Trône , il est constant qu'il y auroit trouvé de très-grands obstacles.

A la premiere nouvelle de la mort de Don *Sanche* , Doña *Urraca* envoya courrier sur courrier à Don *Alfonse* pour l'en instruire , & le presser de venir en toute diligence recueillir cette belle succession. Quelque précaution que prissent les Seigneurs *Asurez* pour cacher cet événement , ils ne pûrent pas empêcher que le Roy de *Tolde* n'en

eût avis. Comme ce Prince faisoit une dépense prodigieuse en Espions, & qu'il en avoit même dans le camp de Don *Sanche* de très-affidez, il y en eut qui devancerent les courriers de la Princesse Doña *Urraca*. On ajoute que dès que les deux Rois apprirent la mort du Roy de Castille, chacun d'eux assembla son Conseil pour délibérer sur ce qu'il devoit faire dans une occurrence si délicate. Les Ministres d'*Ali-Maymon*, qui avoient toujours tâché de lui rendre Don *Alfonse* suspect, & qui l'avoient même accusé de conspirer contre son bienfaiteur, lui conseillèrent de le faire arrêter, en lui représentant qu'il ne trouveroit jamais une occasion si favorable d'humilier la Castille, & de reprendre sur elle tant de Places & de Provinces que ses Rois lui avoient enlevées, ajoutant que s'il ne se hâtoit, Don *Alfonse* ne



feroit plus en son pouvoir. *Ali-Maymon* trouva tant de perfidie dans le conseil qu'on lui donnoit, qu'il ne put jamais se résoudre à le suivre. Il se contenta de faire observer de près *Don Alfonse*, & de donner ordre qu'on l'arrêât, si contre sa parole & son honneur, il prenoit le parti d'abandonner sa Cour sans son congé.

*Don Alfonse* n'étoit pas moins embarrassé qu'*Ali-Maymon*. Il avoit vû les dépêches de sa sœur, & les Seigneurs d'*Asures* à qui il devoit sa liberté, lui conseil-loient de feindre une partie de chasse, & de se sauver en toute diligence, persuadés que le Roi de *Toledo* le feroit arreter aussitôt qu'il apprendroit la mort de *Don Sanche*. *Don Alfonse* termina son irrésolution par une conduite tout-à-fait genereuse. Il alla trouver *Ali-Maymon*, & lui remit les lettres de la Princesse

sa sœur. Le Roy de *Toledo* ne pouvant se lasser d'admirer la franchise de *Don Alfonse*, sentit augmenter son estime pour lui, l'embrassa tendrement, le félicita d'une si haute fortune, le remercia de la confiance dont il l'honoroit, lui avoua la défiance qu'on lui avoit voulu inspirer, & les ordres qu'il avoit donnez, après quoi il lui demanda son amitié & son alliance pour lui & pour son fils *Hizen* : ensuite, comme le tems de son départ pressoit, il le renvoya chargé de presens, accompagné des principaux Seigneurs de sa Cour, & d'une escorte digne du rang qu'il alloit occuper.

*Don Alfonse* se rendit en peu de jours au camp de *Zamora*, où sa présence calma les mouvemens desavantageux auxquels le soldat se licentioit. Dès que son arrivée fut scüe, les principaux Seigneurs des Royaumes de *Galiz*

*d'Espagne.* LIV. III. 319  
de, de *Leon* & de *Portugal* se rendirent auprès de lui, & le proclamèrent une seconde fois. Les Castillans voyant qu'ils ne pouvoient pas se dispenser de faire la même chose, envoyèrent des Députés pour le prier de se venir faire proclamer Roy de Castille, après qu'il se feroit purgé par serment de la mort de son frere dont il étoit soupçonné, à quoy le Roy voulut bien consentir, sur quoy il survint une grande difficulté, n'y ayant aucun Seigneur qui voulût se charger de recevoir le serment de Don *Alfonse*. A la fin le *Cid* s'en chargea, tellement que le Roy partit pour *Burgos*, où il fut reçu avec de grands applaudissemens, & après s'être rendu à l'Eglise de sainte *Gadée*, il jura à la face des Autels qu'il n'avoit sçu, ni contribué à la mort du Roy son frere. On prétend que le *Cid* lui voulut faire repeter son serment,

O iiiij

de quoy le Roy se sentit fort offensé, & en marqua toute sa vie son ressentiment au *Cid*. Etant proclamé, il commença à travailler au régleme[n]t de son Royaume.

Il n'y a point eu en Espagne de Règne plus glorieux, ni accompagné de tant de félicité, que celui de Don *Alfonse*. Il n'avoit, lorsque son frere mourut, que trente ans. Il étoit plein de mérite. Il avoit une armée invincible, & les plus grands Capitaines de l'Univers. Aussi peut-on dire qu'il porta sa gloire plus loin qu'aucun de ses Prédecesseurs; ainsi qu'on le pourra remarquer par ce que nous allons raconter de lui.

1073. Don *Garcie* Roy de Galice, n'eut pas plutôt appris la mort de Don *Sanche* son frere, qu'il prit congé de *Mahomet-Abenhabet* Roy de *Seville*, auprès duquel il s'étoit retiré, & rentra dans

son Royaume, où les Historiens ne disent pas de quelle maniere il fut reçu de ses Sujets. Il paroît seulement qu'il voulut tenter quelque chose contre le Roy Don *Alfonse*, touchant la succession de Don *Sanche*, & que Don *Alfonse*, après avoir consulté sa sœur Dona *Urraca* sur ce qu'il y avoit à faire pour empêcher cet esprit turbulent de troubler l'Estat par des guerres domestiques, il fut résolu qu'il falloit se rendre maître de lui par finesse, de sorte que Don *Alfonse* donna rendez-vous à son frere, sous prétexte de terminer à l'amiable toutes les affaires qu'ils pouvoient avoir ensemble : mais à peine Don *Garcie* se fût-il rendu à l'endroit qui lui avoit été indiqué, qu'il y fut arrêté, & conduit sous une bonne escorte au Château de *Luna*, où il resta jusqu'à la fin de ses jours.

La réputation de Don *Alfonse*

XXXVII.  
Revol.

1081.

étoit si répanduë dans toute l'Espagne, même parmi les Maures, que les habitans de *Toledo* accabléz sous le poids de la Tyran-  
nie que *Haya* leur Roy exerçoit contre eux, lui envoyèrent en secret des Députez pour le prier de les aller secourir, & qu'ils le reconnoïtroient pour Souverain. Cette proposition étoit fort flatteuse pour Don *Alfonse*, mais elle avoit de grandes difficultez. Cependant, comme ce Prince étoit né pour les grandes entreprises, il mit sur pied une grosse armée, passa les montagnes qui séparent les deux Castilles, & se rendit maître de plusieurs Places fortes du Royaume de *Toledo*.

1082. Cette année il y entra par les montagnes d'*Avila*, aux pieds desquelles il repeupla & fortifia *Escalona*, pour en faire une Place frontiere, & considerant que pour couper les vivres aux Maures de *Merida* & de *Badajoz*, il

étoit nécessaire de s'emparer de *Talavera* , il en fit le siege , la prit , & y mit une bonne garnison , après quoy il ravagea tous les environs de la Place. Non content de faire la guerre à *Haya* Roy de *Toledo* , il alla encore attaquer *Abenhabet* Roy de *Seville* , sur lequel après avoir passé la *Sierra-Morena* , il prit *Calatrava* & plusieurs autres Places de la *Manche*. La Campagne suivante *Maqueda* , *Sainte Olalla* & tout ce país qui s'étend le long des montagnes depuis *Talavera* jusqu'à *Madrid* , excepté les environs de *Toledo* , reconnurent sa domination. *Talamanca* , *Uzeda* , *Hita* , *Guadalaxara* se rendirent à discretion , & pour faciliter le passage d'une Castille à l'autre , il fit fortifier *Buitrago*.

A la vûe de tant de conquêtes , le Roy de *Saragosse* craignant que *Don Alfonse* n'allât envahir

314 *Histoire des Révolutions*  
ses Etats , résolut de le faire assassiner. Pour cet effet il ordonna à un de ses Generaux nommé *Aben-Falax* , de faire semblant d'être mécontent de lui , d'enlever le Château de *Rueda* situé sur le bord de la riviere de *Xalon* à cinq lieues de *Saragosse* , de faire appeller Don *Alfonse* sous prétexte de le lui remettre , & de le tuer dans le tems qu'il entreroit dans la Place.

Le perfide *Aben-Falax* exécuta ponctuellement ce que son maître lui avoit ordonné , & Don *Alfonse* , qui regardoit cette Place comme un poste avantageux pour se procurer une entrée facile dans les Etats du Roy de *Saragosse* , donna facilement dans le piège qu'*Aben-Falax* lui tendoit ; de sorte que sans perdre de tems , il prit un corps de troupes choisies , & se mit en chemin pour se rendre à *Rueda*. Etant arrivé , il fit dire à *Aben-Falax*



de lui remettre le Château, mais le fourbe fit réponse, qu'il ne le remettroit jamais qu'au Roy même. Cette réponse, & l'affectation du traître de n'être pas sorti de la place pour aller au-devant du Roy, donnerent du soupçon à Don *Alfonse*, tellement que pour ne pas compromettre sa personne, il fit dire au Barbare, qu'il n'avoit qu'à remettre le Château aux personnes qu'il envoyeroit de sa part. *Aben-Falax* voyant qu'il ne pouvoit pas exécuter son détestable projet dans toute son étendue, résolut au moins de faire au Roy tout le mal qu'il pourroit. Pour cela il lui fit dire qu'il n'avoit qu'à envoyer telles personnes qu'il jugeroit à propos. Le Roy, peu avisé de ne pas prendre ses précautions avec cet infâme Mahometan, envoya l'Infant Don *Ramire* de Navarre; qui étoit marié avec une fille du *Cid*, l'In-

326 *Histoire des Révolutions*  
fant Don Sanche de Navarre,  
fils du Roy Don Sanche de *Peña-*  
*len*, Le Comte Don Gonçale de  
*Salvadores*, Le Comte Don Nu-  
ño de *Lara*, & quelques autres  
Seigneurs de grande distinction.  
Mais à peine furent-ils entrez  
dans le Château, que le perfide  
*Aben-Falax* fit lever le Pont, &  
ordonna à ses Satellites de les  
égorger. Le Roy fut vivement  
touché de la mort tragique de  
ces deux Princes & de tant de  
braves Officiers ; mais, comme  
le mal étoit sans remede, il se  
retira dans ses Etats très-morti-  
fié, après avoir fait de vains ef-  
forts pour se rendre maître du  
Château que le Barbare défen-  
dit avec une valeur incroyable.  
Les Annales de *Compostelle* disent  
que ce funeste événement arriva  
l'année précédente, celles de *To-*  
*lede* deux ans après, mais celles  
d'*Alcala*, Don *Roderic* de *Tolede*,  
le Moine de saint *Jean de la Peña*,

*d'Espagne. Liv. III. 317*  
les Mémoires d'*Aragon*, le Testament du Comte Don *Gon-  
gale, Sandaval & Moret*, prou-  
vent que la Cronologie que nous  
établissons est la véritable.

Bien loin que la disgrâce dont nous venons de parler, abattît le courage de Don *Alfonse*, il semble qu'elle ne servit qu'à l'animer de plus en plus contre les Infideles. Résolu de les exterminer, il assembla toutes les troupes de Biscaye, des Asturies, de Galice, de Portugal, de Leon & de Castille, forma le siege de *Toledo* au commencement du Printems, l'emporta malgré la vive résistance des Assiegez, & comme la prise de cette importante Place a plus de rapport aux Révolutions qui survinrent en Espagne parmi les Maures, qu'à celles qu'il y eut parmi les Chrétiens, nous en rapportons exactement toutes les circonstances dans le IV. Livre, où nous

1085.

renvoyons nos Lecteurs pour ne pas répéter la même chose, nous contentant de les avertir de ne pas ajouter foy à ce que disent quelques Historiens Modernes touchant l'Epoque & les particularitez de cette conquête, d'autant qu'ils s'oposent directement à l'autorité des monumens les plus respectables de l'Antiquité, qui sont les Ecrits de *Roderic de Toledé* & de *Lucas de Tuy*, les Annales de *Compostelle* & de *Toledé* & quantité de Mémoires averez & de Privileges authentiques.

Il y avoit à *Toledé*, lorsque la Place se rendit, quantité de Chrétiens anciens qui s'y maintinrent sous le nom de *Mozarabes*, la première fois que les Maures s'en rendirent les maîtres, desquels descendent une infinité de familles très nobles. Il y avoit aussi beaucoup de Juifs; & comme le Roy *Don Alfonse* faisoit plutôt la guerre aux Infideles pour

l'exaltation de la Foy, que pour l'aggrandissement de son Empire, il se fit un devoir de Religion de peupler *Toledo* de Chrétiens qu'il fit venir de tous les Etats.

Les Rois de *Seville* & de *Badajoz* allarmez des grands progrès que Don *Alfonse* faisoit sur les Maures, firent de grosses levées pour s'y opposer. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent pas empêcher qu'il ne prît *Coria* Ville importante de l'Estramadoure *Espagnole*. Mais cette conquête lui coûta cher; car comme son armée s'étoit fort affoiblie par la longueur & par les fatigues du siege, elle fut entièrement défaite dans une bataille que les Infideles lui donnerent le 23. d'Octobre, ce qui l'obligea à se retirer à *Toledo* en desordre. On dit qu'il fut blessé à une jambe, & qu'ayant accusé de poltronerie plusieurs Officiers.

ils passerent au service des Mahometans , mais ce fait paroît évidemment faux , pour peu qu'on fasse d'attention à ce que nous dirons dans la suite. Les Historiens ne sont pas d'accord touchant l'endroit où la bataille se donna. Les uns disent que ce fut près d'un lieu appelé *Sacralias* , les autres *Zagalla* , & les derniers prétendent que ce fut non loin de *Badajoz*. Le Docteur *Ferreras* croit qu'elle se donna entre *Merida* & *Badajoz*. Mais après tout , il faut convenir que ces opinions sont fort équivoques.

1087. Don *Alfonse* étoit trop sensible à la réputation de ses armes pour ne pas réparer cette année l'échec qu'elles avoient souffert à la dernière bataille qui se donna entre lui & les Maures. Pour cet effet, il fit de nouvelles recrûes , & demanda du secours à *Philippe* Roy de France, qu'il trouva disposé à joindre ses forces avec

les fiennes pour concourir de tout son pouvoir à rétablir la Religion Chrétienne en Espagne, & à relever l'éclat des Couronnes de *Castille* & de *Leon*, tellement que *Ramond de Bourgogne*, *Henry* son parent & plusieurs autres Seigneurs François, passèrent en Espagne à la tête d'une puissante armée ; mais en y arrivant, ils apprirent que les *Maures* effrayez de leur marche, avoient fait la paix, ou du moins une Trêve avec le Roy de *Castille*, laquelle dura jusqu'à l'an 1093. auquel tems *Don Alfonse* mit sur pied une puissante armée, entra en Portugal, assiegea *Santarem* qu'il prit par composition, ensuite il attaqua *Lisbone*, qui se rendit à certaines conditions favorables le 6. de May, & trois jours après il se rendit maître de *Sintra*.

1093.

Pendant que *Don Alfonse* faisoit de si grands progres sur les

1094.

Maures en *Portugal*, le *Cid* n'en faisoit pas de moins grands en *Aragon*. Après avoir ravagé le pais des environs de *Teruel* & d'*Albaracin*, il envoya demander du secours au Roy *Don Alfonse*, & l'ayant reçu, il alla assiéger *Valence* qu'il prit après un long siège.

1096.

Le Roy *Don Alfonse* s'étant rendu amoureux d'une fille de *Mahomet Abenhabet* Roy de *Seville*, appelée *Zayde*, la demanda en mariage, & l'obtint. Elle se fit Chrétienne, & eut en dot les Villes de *Caracuel*, d'*Alarcos*, de *Masatrigo*, de *Mora*, d'*Oeña*, de *Huete*, d'*Uclés*, de *Cuenca*, avec tous les districts qui en dépendoient. Cette alliance fut fatale à *Mahomet*, & causa beaucoup d'embarras à *Don Alfonse*, mais il s'en tira à son avantage, comme il sera dit dans le I V. Livre.

1099.

*Joseph* Roy de *Maroc* & de la



plus grande partie des Etats des Maures en Espagne, étoit si irrité contre Don *Alfonse*, qu'il leva une grosse armée en Afrique, & l'envoya en Espagne sous les ordres d'*Almohait-Haya* pour lui faire la guerre. Le premier soin de ce General fut de tenter le recouvrement de *Toledo* & assiégea cette Place avant que le Roy de Castille eût eu le tems de joindre ses troupes. Malgré tout cela, il trouva une si vigoureuse résistance de la part des Assiegez, qu'après plusieurs assauts inutilement donnez, il fut forcé de lever le siege, & de réduire tout le fruit de sa Campagne à la seule prise de *Consuegra*, Place de fort peu de consequence, & dont la perte ne fut pas si sensible à Don *Alfonse*, que celle qu'il fit à la mort du fameux *Rodrigue-Diaz de Vivar*, surnommé le *Cid*, dont l'Histoire est si remplie de fables,

que pour faire revenir nos Lecteurs des préjugés dans lesquels ils peuvent être touchant ce Heros , nous allons rapporter succinctement ce qu'il y a de vrai , & qui ne peut souffrir aucune contestation.

Don Rodrigue-Diaz de *Vivar* , surnommé le *Cid* , étoit sans contredit d'une des plus illustres Maisons de toute l'Espagne. Elevé dans la profession des armes , il y fit des progres surprenans. Attaché à la fortune de Don *Sanche* Roy de Castille , il l'accompagna en 1063. dans la Campagne qu'il fit en Aragon , & eut grand part à la bataille de *Grao* dans laquelle Don *Ramire* premier , Roy d'Aragon fut tué. En 1068. & 1070. il le servit aussi avec beaucoup de succès contre son frere Don *Alfonse* Roy De Leon. En 1072. après lui avoir rendu des services signalez durant le siege de *Zamo-*

ra, où ce Monarque périt misérablement de la manière qu'il a été dit ci-dessus, page 313. il fit porter son corps à Oña, où il fut enterré. Après que Don *Alfonse* Roy de Leon, eut succédé à Don *Sanche* au Royaume de Castille, il reçut le serment que ce Prince fit, par lequel il jura qu'il n'avoit cooperé, ordonné, ni eu aucune connoissance du meurtre de son frere. En 1074. il se maria avec Doña *Ximene-Diaz* fille du Comte Don *Diego Alvarez d'Asturies*. Quelque tems après son mariage, ayant reçu quelque mécontentement de la part du Roy Don *Alfonse*, il sortit de Castille avec plusieurs de ses amis, ou de ses parens, entra dans l'Aragon qu'il ravagea en plusieurs endroits. Il se rendit maître du Château d'*Alcocer*, & fit plusieurs incursions dans les Etats des Maures. Quoique mécontent de Don *Alfonse*,

il ne manqua jamais à la fidélité qu'il lui devoit. Il lui demanda même du secours pour faire la guerre aux Maures , avec lesquels il eut plusieurs rencontres, qui tournerent tous à son avantage. Il prit *Valence* au nom du Roy de Castille en la même année 1094. & y resta jusqu'en 1099. qu'il mourut comblé de gloire. Plusieurs Historiens Espagnols parlent de diverses batailles qu'il gagna sur les Rois d'*Aragon* & sur les Comtes de *Barcelone* , mais le Docteur *Ferreras* dit que ce sont des fables que les Histoires d'*Aragon* & de *Catalogne* détruisent entierement, de même qu'une infinité de victoires que ces Auteurs apocriphes lui font remporter sur les Infideles. *Sandoval* a démontré que les mariages de ses filles avec les Comtes de *Carrion* dont on a tant parlé, sont faux & conclud que ceux qui ont rêvé tant d'exploits chiméri-

chimeriques pour relever l'éclat de sa gloire , l'ont tellement obscurcie , qu'on a peine à distinguer les faits réels d'avec les fabuleux. Cela n'empêche pourtant pas qu'il n'ait été un des plus grands Capitaines que l'Espagne ait eu.

Après la mort du *Cid* , les Maures entreprirent de recouvrer *Valence* , mais le Roy Don *Alfonse* y ayant envoyé le Comte Don *Henrique* , qui quoique battu dans une bataille qui se donna près de *Malagon* , retarda le siege de cette Place pendant quelque tems , de sorte que Doña *Ximene* & Don *Alvar Fañez* qui en avoient pris le Gouvernement après la mort du *Cid* , eurent le tems de se fortifier , & de se mettre en état de faire une si vigoureuse résistance , que les Mahometans furent obligez de lever le siege. L'année suivante ils ne furent pas plus heureux ,

1102.

mais à la fin le Roy Don *Alfonse* considérant que cette grande Ville lui cauſoit de très-grandes dépenses, & qu'il n'en retiroit preſqu'aucune utilité, ordonna à Doña *Ximene* de l'évacuer, & de ſe retirer en Caſtille avec ſes troupes.

1108.

*Joſeph* Roy de *Maroc*, toujours obſtiné à vouloir triompher du Roy Don *Alfonse*, partit d'Afrique, & ſe rendit en Andaluſie avec une groſſe armée, à laquelle il incorpora toutes les troupes qu'il avoit en Eſpagne. Et comme il ſçavoit que pluſieurs Roitelets Mahometans étoient ou Alliez, ou Tributaires de ce Monarque, il destina les deux tiers de cette formidable armée à faire la guerre aux Chrétiens, & l'autre tiers à réduire les Maures qui ne vouloient pas le reconnoître.

Avant que de parler de ce que fit le Roy Don *Alfonse* pour

s'opposer à un torrent qui menaçoit d'inonder tous les Chrétiens qui étoient dans ses Etats, il est bon de remarquer que connoissant la haute naissance & la valeur de Ramond de *Bourgogne*, il lui donna en mariage l'Infante Doña *Urraca* sa fille, & lui assigna pour dot le Comté de *Galice* sous l'hommage de la Couronne. La confiance qu'il avoit en un gendre si digne de son choix, faisoit qu'il le consultoit dans toutes les grandes entreprises, & lui donnoit toujours le principal commandement de ses troupes sous lui, ou en Chef, quand lui-même n'alloit pas à la guerre. Comme dans l'occasion présente, il avoit plus besoin de lui que jamais, il l'envoya querir pour conférer avec lui sur les mesures qu'il y avoit à prendre pour s'opposer à l'impétuosité des Maures : mais il ne put profiter que des sages

340 *Histoire des Révolutions*  
avis de ce Prince ; car étant tombé malade en un endroit appelé *Grajal* près de *Sahagun* , il mourut dans le tems qu'il se dispoſoit à ſe mettre en campagne. Le Roy fut très-ſenſible à la perte d'un gendre qui contribuoit ſi fort à relever l'éclat de ſa gloire, & crut qu'en une conjoncture ſi délicate que celle dont il ſ'agifſoit, il n'avoit pas beſoin de moins que du concours de tous les Comtes de ſes Etats pour remplir le vuide que la mort du ſeul Comte de *Galice* laiſſoit dans ſon armée , de ſorte qu'après qu'il eut expiré, il les convoqua tous , & ſe rendit en diligence avec eux à *Toledo* , & voulut encore que l'Infant Don *Sanche* ſon fils, partageât avec lui l'honneur du triomphe qu'il eſperoit de remporter ſur les Maures , quoiqu'il n'eût qu'environ onze ans , eſperant que la préſence de ce jeune Prince animeroit



ses troupes , ne pouvant pas commander comme il avoit accoutumé de faire , à cause de son grand âge & de ses infirmités.

Les Comtes , glorieux d'être commandez par un Prince , qui bien-tôt devoit être leur Roy , marcherent fierement aux ennemis qui étoient campez près d'*Uclés*. Les ayant atteints , ils leur livrerent bataille , sans s'étonner de leur nombre prodigieux. Les Maures essuyerent les premiers coups des Chrétiens avec beaucoup de fermeté , & comme ils avoient assez de troupes pour remplacer le nombre des morts , ils enfoncerent bien-tôt les rangs des Espagnols , & pénétrèrent jusqu'au centre du corps que commandoit l'Infant dont le cheval fut tué sous lui. Le Comte Don Garcie de *Cabra* son Gouverneur le voyant abattu par terre , le voulut couvrir de son bouclier , mais il fut

investi par tant de monde, que forcé de céder à la multitude, il se laissa tomber sur l'Infant pour lui faire un rempart de son corps. Cependant sa valeur & son zèle furent inutiles, le Prince fut égorgé par ces Barbares, aussi-bien que son illustre Gouverneur.

Alors, les Maures commencèrent à crier victoire. Les Chrétiens en desordre & sans Chef, prirent la fuite, abandonnant aux Vainqueurs le champ de bataille avec tous leurs équipages. Sept Comtes périrent dans cette funeste action, le nombre des soldats qui perdirent la vie, fut très-considérable, & celui des prisonniers, ou des esclaves ne fut gueres moindre. Il faut pourtant convenir que cette victoire coûta fort cher aux Infideles, puisque pendant tout le reste de la Campagne, ils ne pûrent rien entreprendre, marque certaine que leur armée fut considéra-

*d'Espagne.* LIV. III. 343  
blement affoiblie. Cet événement arriva le 6. de May.

Les Comtes qui pûrent se sauver , se rendirent à *Toledo* , & annoncerent au Roy la triste nouvelle de la mort de son fils , & la défaite de son armée. Ce Monarque parut d'autant plus vivement affligé , qu'outre qu'il aimoit son fils fort tendrement , il étoit unique , & donnoit de hautes esperances. En apprenant l'affligeante nouvelle de sa mort , il sentit encore plus vivement la perte irréparable d'entendre dire à tous ceux qui l'avoient accompagné dans l'action , que malgré la tendresse de son âge , il s'étoit comporté comme un guerrier consommé dans l'art militaire , & que s'il avoit commis quelque faute , ce n'étoit que d'avoir trop suivi l'impétuosité de son courage , & de s'être trop exposé aux dangers. La perte d'un fils si di-

gne de toute sa tendresse , lui rendit l'Infant Don *Alfonse* son petit fils encore plus cher qu'il ne l'étoit auparavant. Il eut un soin particulier de son éducation , lui donna pour Gouverneur Don *Pedro* Comte de *Trava* , l'un des plus distinguez Seigneurs de sa Cour par sa naissance & par son mérite , & lui assigna le même appanage qu'il avoit donné au Comte *Ramond* son pere , en le mariant avec la Princesse *Doña Urraca*.

Après que le Roy eut donné à la nature ce qu'il ne pouvoit pas lui refuser , il fit sur lui un genereux effort pour vaincre , ou du moins pour suspendre les cruels effets du mortel déplaisir dont il étoit accablé , & songea à rétablir les affaires de l'Etat , en quoy il fut glorieusement secondé par *Doña Urraca* sa fille. Cette illustre Héroïne n'eut pas plutôt appris la mort de son

mari, de son frere & la perte de la bataille, qu'elle assembla des troupes, se mit à leur tête, & suivie de Don *Diego* Evêque de *saint Jacques*, elle alla joindre le débris de l'armée du Roy son pere, & se mit à la poursuite des ennemis, qui tout fiers & orgueilleux qu'ils étoient de la victoire qu'ils venoient de remporter, n'oserent pas s'exposer à la valeur de cette Princesse.

Par la mort de l'Infant Don *Sanche*, la Princesse Doña *Urraca* devint héritiere de tous les Etats du Roy son pere. Elle étoit encore très-jeune, très-belle & peu disposée à passer le reste de ses jours en viduité. Le Roy son pere l'eut peut-être souhaité à cause de l'Infant Don *Alfonse* son petit-fils, qu'il avoit fait venir à sa Cour, où il avoit été proclamé Comte de *Galice*, & reconnu pour tel par tous les Prélats & Seigneurs de *Castille*, de

1109.

*Leon & de Galice*. Il y avoit près de deux ans que *Doña Urraca* étoit veuve , sans qu'il eût fait aucune démarche qui marquât qu'il eût dessein de la remarier. Ce retardement donna à la Comtesse de *Galice* le loisir de jeter les yeux sur un amant , & à ce Cavalier la hardiesse d'aspirer jusqu'à la Comtesse, dont la beauté excitoit en lui les sentimens de la plus vive tendresse , & ses droits incontestables sur la Couronne, flattoient si agréablement son ambition , qu'il crut pouvoir se mettre sur les rangs des Prétendans. Il s'appelloit *Don Gomez de Candespine* , d'une naissance illustre parmi les Castillans , bien fait de sa personne , plein d'esprit & d'une valeur qui l'avoit toujours fait distinguer parmi tous les autres Comtes. La Comtesse de *Galice* ne fut pas indifferente à tant de belles qualités. Elle reçut les vœux de

Don *Gomez*, & ne lui cacha pas sa tendresse. Il étoit question de faire approuver ce choix au Roi Don *Afonse*, Prince fier & jaloux de la gloire de son rang, qu'il avoit portée incomparablement plus haut que tous ses Prédécesseurs. Don *Gomez* trouva le moyen de gagner la plus grande partie des Grands, & l'on convint que *Cidelle* Médecin du Roy, Juif d'extraction, & le plus habile dans son Art, qui fût en ce tems-là dans toute l'Europe, en feroit la proposition à sa Majesté au nom de tout le corps de la Noblesse.

*Cidelle* vivoit avec le Roy d'une manière libre & aisée. Ce Prince avoit d'ailleurs une extrême considération pour lui, de sorte que si la chose avoit à réussir, il n'y avoit pas de moyen plus propre à y parvenir. Cet expédient tourna tout autrement qu'on ne s'étoit imaginé. *Cidelle*

parla au Roy dans un de ces momens de familiarité que Sa Majesté lui permettoit. Mais ce Prince prenant tout-à-coup un air de Maître, imposa silence à *Cidelle*, le traita comme un malheureux, lui commanda de sortir du Palais, & le lendemain il lui envoya ordre de se retirer de la Cour.

La Comtesse de *Galice* fut très-mortifiée de ce mauvais succès, mais il n'y avoit pas à répliquer avec le Prince le plus impérieux qui eût encore regné en Espagne. Cependant le Roy reconnut la faute qu'il avoit faite de laisser si long-tems dans le célibat une Princesse de vingt-deux ans. Résolu de ne la pas laisser davantage dans un état si peu conforme à son inclination, il lui choisit un Epoux digne d'elle, & ne consulta pas le cœur de la Comtesse. Ce fut Don *Alfonse* Infant d'*Aragon* & de *Na-*



varre , frere de Don Pedro Roy d'Aragon & de Navarre , jeune Prince bien fait , plein d'esprit , de mérite , & dont la renommée publioit des merveilles ; en un mot le Prince le plus capable de bien gouverner les Etats de Castille & de Leon après la mort de Don Alphonse.

Dès que le mariage fut arrêté , l'Infant se rendit à Tolède pour épouser Doña Urraca , qui ayant le cœur plein de Don Gomez , lui jura de l'aimer éternellement , & elle cependant donna la main à l'Infant. Le Roy en mariant sa fille , assura les droits du jeune Comte de Galice son petit-fils , qu'il fit reconnoître héritier de l'Etat après la mort de Doña Urraca sa mere. Mille fêtes galantes accompagnerent ces nocces , qui devoient coûter tant de sang à la Castille.

Peu de jours après , comme si la fortune eut pris plaisir à

350 *Histoire des Révolutions*  
accabler l'Infant par ses bien-  
faits , il apprit coup sur coup  
que le Roy Don *Pedro* son frere  
avoit perdu ses deux enfans , &  
que le Roy lui-même étoit mort  
de douleur & de regret. L'In-  
fant étant devenu de cette ma-  
niere Roy d'*Aragon* & de *Navar-  
re* , emmena avec lui Doña *U-  
raca* prendre possession de ces  
Couronnes , qui toutes brillan-  
tes qu'elles étoient , ne la conso-  
loient point de la perte de Don  
*Gomez*.

L'Auteur de l'Histoire de  
*Compostelle*, dit que ce mariage ne  
fut conclu qu'après la mort du  
Roy de *Castille*. Mais *Roderic* de  
*Toledo* , dont l'autorité est d'un  
plus grand poids que celle de  
cet Auteur , assure positivement  
que le mariage se fit du vivant  
de ce *Monarque* , & qu'avant qu'il  
mourût , le Roy d'*Aragon* son  
gendre , partit de *Toledo* avec la  
Reine son épouse pour aller pren-

dre possession des Royaumes d'*Aragon* & de *Navarre*. Mais quand bien ce célèbre Historien n'assureroit pas ce fait , il est probable que si Don *Alfonse* eût été mort , & que Doña *Urraca* eût été maîtresse de son choix , elle auroit préféré Don *Gomez* à tous les Princes d'Espagne.

Quoiqu'il en soit , au mois de Juin , le Roy Don *Alfonse* accablé d'années & d'infirmité , sentit les approches de la mort ; & craignant qu'elle ne fût suivie de confusion & de desordres , s'il ne régloit pas les affaires de ses Etats avant que de mourir , il convoqua tous les Comtes qui commandoient sur les frontieres , & leur déclara que son intention étoit que Doña *Urraca* sa fille héritât des Royaumes de *Leon* & de *Castille* , que son petit fils Don *Alfonse-Ramond* succedât à tous les Etats qu'il laissoit après la mort de Doña *Ur-*

*raca* sa mere, en cas qu'elle ne laissât pas d'autres enfans. Depuis ce tems-là, ses forces s'affoiblirent de jour en jour, & il mourut le 29. ou le 30. du même mois, âgé de 73. ans, après avoir occupé dignement le Trône de *Leon* pendant 44. ans, & celui de *Castille* pendant 37.

Vingt jours après sa mort, on transporta son corps de *Toledo* au Monastere de *Sahagun*, où il fut enterré ainsi qu'il l'avoit ordonné par son Testament. Don *Alfonse* Roy de *Leon* & de *Castille* fut un des plus grands Princes que l'Espagne ait vû naître. Sa valeur le fit surnommer le *Brave*, auquel Titre il ajouta celui d'*Empereur*. Il fut fort zélé pour les interêts de la Religion, & très-charitable. Ami de la justice, il fut terrible aux méchans, aimé des bons, craint & respecté de ses voisins. Il eut cela de commun avec tous les Princes

que la fortune a beaucoup favorisé au dehors, que son domestique ne répondit pas à cette éclatante félicité. On compte jusqu'à six femmes qu'il épousa successivement, sans parler d'une septième à laquelle plusieurs graves Historiens ne donnent que le nom de Maîtresse. La première de ces six femmes s'appelloit *Agude*, fille de *Guillaume*, Duc de *Normandie* & Roy d'*Angleterre*. Ensuite il épousa *Agnès*, fille du Duc d'*Aquitaine* : En troisièmes nôces, il prit alliance avec *Constance*, une des plus belles filles de toute la *Castille*; c'est d'elle qu'il eut *Doña Urraca*: après la mort de *Constance*, il se maria avec *Berthe*, fille du Duc de *Bourgogne*: veuf de cette quatrième femme, il devint amoureux de *Zayde*, fille du Roy de *Seville*, l'épousa, & eut d'elle l'Infant *Don Sanche*, qui, comme il a été dit, fut tué à la bas

taille d'*Uclés*. En sixième lieu , il eut pour dernière femme *Beatrix* , qui étant veuve , s'en retourna en *Toscane* sa patrie. La septième , à laquelle quelques-uns ne donnent que le nom de Maîtresse , ou de Concubine , & que plusieurs autres tiennent pour femme légitime , quoiqu'il y eût des nullitez dans son mariage , comme il sera expliqué en parlant des Révolutions de *Portugal* , s'appelloit *Ximene-Núñez*. Il en eut deux filles , *Doña Therese* , qui fut mariée avec *Henry* de *Bourgogne* , auquel il donna pour dot le Comté de *Portugal* , & *Doña Elvire* qui épousa *Ramond* Comte de *Toulouse*.

Après la mort du Roy *Don Alfonse* V I. le Conseil Royal nomma pour Gouverneur , ou Viceroy *Don Pedro Asurez* , fils de ce fameux *Asurez* , à qui le feu Roy étoit redevable de sa fortune. Il en donna aussi-tôt

avis au Roy d'*Aragon*, qui comme mari de *Doña Urraca*, devoit commander en *Castille*, & dans la lettre qu'il lui écrivit, il le nomma son souverain Seigneur, & mit sur la lettre, *A sa Majesté le Roy de Castille & de Leon*.

La Reine *Doña Urraca*, qui vit le dessus de la lettre, en fut si choquée, qu'elle ne le pardonna jamais à *Asurex*. Elle prétendoit qu'elle seule avoit droit de regner en *Castille*, & que *Don Alfonse* ne devoit être considéré dans le Royaume, que comme le mari de la Reine. Mais le Roi, non seulement se mit au dessus de cette prétention, il prit encore, aussi bien que son beau-pere, la qualité d'*Empereur d'Espagne*, & crut avoir d'autant plus de raison pour le faire, qu'il avoit réuni en sa personne toutes les Monarchies d'Espagne. Aussi-tôt qu'il apprit la mort du Roy *Don Alfonse*, il passa en

356 *Histoire des Révolutions*  
*Castille* avec la Reine *Doña Urraca*, où il fut reconnu pour Roi par tous les Seigneurs.

*Doña Urraca*, accoutumée à dominer sur l'esprit du Comte *Ramond* son premier mari, crut pouvoir faire la même chose sur celui du Roy d'*Aragon*. Dans cette confiance, elle prit des airs d'autorité dont le Roy ne s'accommoda pas. *Asurez*, plus jaloux qu'elle de ses véritables intérêts & de sa gloire, lui en dit son sentiment, & lui fit comprendre que pour avoir un pouvoir absolu sur la volonté de ses Sujets, elle devoit s'affujeter à la volonté du Roy son mari. Cette liberté, qui n'étoit qu'un effet du zèle d'un fidele Sujet, fut si mal reçûe de la Reine, que sans avoir égard à la naissance, au mérite, à l'âge, ni à l'éducation qu'elle devoit à ce sage Ministre, elle disgracia l'incorruptible *Asurez*, le dépouilla des Ter-



res & des emplois qu'il tenoit du feu Roy Don *Alfonse*. Le Roy son mari, qui connoissoit la cause de cette disgrâce, se fit honneur de protéger un homme dont le pere avoit tout risqué pour sortir son beau-pere du Cloître où son frere Don *Sanche* l'avoit confiné malgré lui, & pour lui assurer la Castille. Il fallut néanmoins le soustraire à la vengeance d'une femme vindicative & furieuse, & il ne trouva pas de meilleur expédient que de le faire passer en *Aragon*, où il le combla d'honneurs & de dignitez, en attendant une occasion favorable pour le rétablir dans l'exercice de ses emplois.

Cependant Doña *Urraca* revit son cher Don *Gomez*, & le retrouva aussi aimable qu'auparavant. Il se renouïa entre eux une intelligence secreete, qui dans la suite fit un grand bruit dans tou-

te l'Espagne, & à laquelle le Roy fut très-long-tems sans prendre garde, étant accablé de mille affaires, obligé de passer souvent en *Aragon* & en *Navarre*, & ayant presque toujours la guerre avec les Maures, sur lesquels il remporta plus d'avantages qu'aucun de ses Prédecesseurs. En effet, il traînoit après lui la victoire, & ne paroissoit en aucun lieu que pour vaincre. On assure qu'il se trouva dans le cours de sa vie en 29. batailles rangées, où il ne fut malheureux qu'en deux seulement, aussi les Espagnols lui ont-ils donné le glorieux Titre de *Batailleur*. Ce fut lui qui emporta la Ville de *Saragosse*, & qui étendit le Royaume d'*Aragon* jusqu'à la mer.

Ce Prince, si souvent éloigné de la Reine, ne pouvoit gueres avoir l'œil ouvert sur sa conduite. Il lui laissoit même assez le gouvernement des affaires de

Castille, dont il se réservoir néanmoins les principales. Si la Reine se fût servie de toute sa raison, elle n'auroit pas eu de peine à s'appercevoir que l'Empereur n'étoit pas un Prince à qui une femme de bon goût dût préférer un de ses Sujets, puisqu'outre qu'il étoit fort bien fait & très-aimable, elle ne le revoyoit jamais que couvert de quelques nouveaux lauriers. Mais un fatal ascendant & un déplorable aveuglement, ne lui laissoient pas la liberté de réfléchir sur son devoir. Tant qu'elle prit soin de cacher ses amours avec Don *Gomez*, son mari dissimula de son côté pour n'être pas réduit à la triste nécessité d'en venir à un éclat, qui ne pouvoit manquer de mettre en évidence l'opprobre de la maison Royale. Mais cette aveugle Princesse s'étant lassée de se contraindre, & tout le Roïaume étant instruit du com-

merce scandaleux qu'elle avoit avec son amant , le Roy son mari la fit arrêter , & conduire par son ordre en *Aragon* , où elle fut enfermée près de *Saragosse* dans le Château de *Castellar*.

Quelque irrégulière que fût la conduite de la Reine , toute la *Castille* respectant en elle le sang de ses Rois , trouva le procédé du Roy trop violent , de faire une recluse d'une grande Reine. Les amis de Don *Gomez* se souleverent , & furent assez hardis pour enlever Doña *Urraca* , & il se fit dans l'Etat une émotion generale. L'Empereur fut bien-tôt instruit de l'enlèvement de la Reine , & s'il n'eût consulté que son ressentiment , les coupables auroient été severement punis de leur attentat : mais comme il étoit le plus sage & le plus politique de tous les hommes , il dissimula l'insulte qui lui avoit été faite , & se rendit

*d'Espagne.* Liv. III. 361  
dit à *Toledo* sans faire semblant  
de rien , & sous prétexte que  
cette Capitale étoit menacée d'être  
insultée par les Maures , il  
mit dans toutes les Places de  
Castille des garnisons Arago-  
noises , ce qui choqua extrême-  
ment les Castillans , dont les  
plus sages prévoyant que de la  
mesintelligence de l'Empereur  
& de la Reine , il en pourroit  
résulter une guerre civile , qui  
donneroit de grands avantages  
aux Maures , firent tous leurs  
efforts pour porter l'Empereur  
& la Reine à un accommodement ,  
de sorte que Doña *Urraca*  
retourna auprès de son époux  
malgré la haine invincible qu'elle  
avoit pour lui. Elle fut conduite  
à *Saragosse* , où l'Empereur  
la reçut avec toute la bonté possible.  
Mais ce fut pour bien peu de tems.  
Car si l'on en croit quelques Historiens ,  
il reconnut qu'elle étoit grosse. Pour

XXXVIII.  
Révôt.

lors méprisant une femme si déreglée , & ne voulant pas acheter sa grandeur au prix de son honneur , il la fit conduire jusqu'à *Soria* frontiere de *Castille* , & redoubla néanmoins les garnisons qu'il tenoit dans ce Royaume , dont il ne voulut pas qu'il fût dit qu'une femme impudique l'avoit dépoüillé.

Les Castillans reçurent leur Reine avec respect. Aussi-tôt qu'elle fut arrivée , elle commença à intenter procez à Don *Alfonse* pour faire déclarer nul le mariage qu'elle avoit contracté avec lui. Ce fut pourtant inutilement qu'elle tenta cette voye cette fois-là , & ce ne fut que fort long-tems après que le mariage fut déclaré nul , comme il sera dit dans la suite.

XXXIX.  
Révol.

Pendant que cette division déchiroit la *Castille* , il s'éleva en *Galice* une guerre civile , qui faillit à ruiner toutes les espe-

d'Espagne. LIV. III. 363  
frances de *Leon* & de *Castille*. Par  
ordre du feu Comte Don *Ra-*  
*mond*, & du Roy de *Leon* & de  
*Castille* Don *Alfonse* VI. le Com-  
te Don Pedro Frolaz de *Trava*  
élevoit le jeune Comte de *Gali-*  
*ce* Don *Alfonse* fils de la Reine  
Doña *Urraca*, avec un soin qui  
ne pouvoit être égalé que par  
celui de la Comtesse Doña *Mayor*  
sa femme, qui tenoit lieu de  
mere à ce Prince. Quelques Sei-  
gneurs du païs, jaloux du pou-  
voir que le Comte de *Trava*  
avoit au-dessus d'eux, s'imagi-  
nerent que s'ils pouvoient se  
rendre maîtres de la personne du  
Prince, ils abattroient le credit  
du Comte & de la Comtesse sa  
femme. *Arias Perez* & *Pedro*  
*Arias* freres, furent les plus ar-  
dens à entreprendre cet enleve-  
ment. Dans ce dessein ils assem-  
blerent quantité de personnes  
armées, & se rendirent au Châ-  
teau du *Miño*, non loin du Mo-

364 *Histoire des Révolutions*  
naître de *saint Estevan de Sil*,  
où étoit la Comtesse avec le  
Prince. Ils investirent le Châ-  
teau de toutes parts ; sous prétex-  
te que l'un des deux freres en  
étoit Châtelain. Ceux qui étoient  
dedans firent une vigoureuse ré-  
sistance. Mais voyant que les As-  
siégeans les ferroient de près, ils  
offrirent de leur abandonner la  
Place, pourvû qu'ils les laissas-  
sent sortir librement, à quoy ils  
consentirent. Mais la Comtesse  
suspçonnant qu'il n'y eût quel-  
que supercherie, fit prier l'Evê-  
que d'être témoin de l'exécution  
de la capitulation.

Le Prélat souhaitant appaiser  
ce tumulte, se rendit au Châ-  
teau. Dans le tems qu'on lui ou-  
vrit la porte, *Arias Perez* accom-  
pagné d'une troupe de séditieux,  
entra tumultueusement avec  
lui ; & entreprit d'arracher le  
Prince d'entre les bras de la  
Comtesse. L'Evêque voyant cet-



te violence, se faisit du Prince, comptant qu'il ne seroit pas assez téméraire pour le lui ravir. Mais à peine se fut-il emparé de cet unique rejetton de tant de Rois, que les séditieux se saisirent du Prince, de l'Evêque & de la Comtesse, auxquels ils donnerent une forte garde.

Peu de tems après, *Ali-Josep* Roy de *Maroc* ayant succédé à son pere, & voulant illustrer le commencement de son regne, passa en Espagne, & après avoir joint les troupes qu'il amena d'Afrique, à celles qu'il avoit en Andaloufie, assiégea *Toledo*, & battit la Place avec beaucoup de fureur, mais le septième jour du siège, le brave *Alvar Fañez*, qui en étoit Gouverneur, fit une sortie si vigoureuse, qu'il obligea les Maures à décamper le lendemain. De-là, *Ali-Josep* alla attaquer *Madrid*, où il ne fut pas plus heureux, de sorte que

desespérant de pouvoir faire la conquête d'aucune Place d'importance , il se contenta de ravager les environs d'*Olmos* , de *Canales* & de *Talavera de la Reyna* , de faire quelques esclaves , & de se retirer en Andalousie , d'où il partit quelques jours après avec tous les *Mozarabes* Chrétiens qui étoient dans ses Etats , & repassa en Afrique.

IIII.

Parmi les divers troubles qui agitoient l'Etat , la division qui regnoit entre le Roy & la Reine , étoit ce qui embarrassoit le plus les Castillans , les Leonnois & les Asturiens. *Doña Urraca* étoit coupable , mais après tout , elle étoit du sang auguste de leurs Rois , & leur Souveraine ; de sorte qu'ils ne pouvoient se consoler de la voir répudiée comme une malheureuse par le Roy son mari , & le pire de tout cela , c'est que ce Monarque en la répudiant , retint les plus fortes

Places de ses Etats , où il mit des garnisons Aragonoises , ou composées de Castellans qui lui étoient entierement dévouez , ce qui le rendoit le maître despotique de la Castille. Résolus de secouer un joug qui leur paroissoit si onéreux , ils s'assemblerent à *Sahagun* , & dans une délibération qu'ils firent , il fut déterminé que tous les Seigneurs qui commandoient dans des Places sous les ordres du Roy d'Aragon , les remettroient à la Reine , & que les Aragonois auxquels le commandement de quelques-unes avoit été confié , seroient sommés de les remettre , sinon qu'ils y seroient contraints par la force des armes.

Pendant que les Sujets de *Doña Urraca* faisoient tous leurs efforts pour soutenir ses intérêts & sa gloire , elle faisoit de son côté tout ce qu'elle pouvoit pour se rendre indigne de leur res-

pect & de leur attachement. On croit que peu de tems après son retour d'Aragon, elle s'accoucha secretement dans le Palais de Toledé d'un fils, qui avoit Don Gomez pour pere. On le nomma Don Diego, & comme on avoit caché sa naissance, il fut nommé *Hurtado*, comme qui diroit *né à la dérobee*, parce que *Hurtar* veut dire en Espagnol *dérober*. Ce surnom devint dans la suite le nom d'une famille très-illustre parmi les Castillans. Au reste, Doña *Urraca* garda si peu de ménagement, qu'elle vécut avec Don Gomez comme avec son mari. Elle n'osoit cependant l'épouser publiquement, parce que quoique le Roy d'Aragon l'eût répudiée publiquement, le mariage n'avoit pas été dissous par l'Eglise : d'un autre côté les Grands du Roïaume n'auroient pas approuvé une alliance si inégale & réprouvée.

par le feu Empereur Don *Alfonse* pere de la Princesse. Don *Gomez* étoit au desespoir de trouver des obstacles invincibles à ses desirs , sa vanité se sentoît agréablement flattée de partager le lit de la Reine , mais son ambition le faisoit aspirer au partage du Trône. Aveugle dans sa bonne fortune , il ne songeoit pas qu'il étoit sur le point de perdre ce qu'il possédoit , dans le tems qu'il faisoit d'inutiles tentatives pour posséder ce qui ne devoit jamais lui être accordé. La Reine cessa de l'aimer aussi tendrement qu'elle avoit accoutumé , & enfin il lui survint un Rival. Don Pedro de *Lara* , jeune Seigneur , mieux fait encore que lui , & pour le moins aussi vain , lui enleva le cœur de Dona *Urraca* , & cette Princesse n'eût pas de honte de le combler des mêmes faveurs que le premier avoit ressenties.

Cependant les Castillans voïant que le Roy d'*Aragon* retenoit toujours les Places de Castille dont il s'étoit emparé , lui envoyèrent des Députés pour le supplier de les rendre à la Reine. Mais Don *Alfonse* non seulement refusa de leur accorder ce qu'ils demandoient , mais encore il entra en Castille , & la désola d'un bout à l'autre. La Reine lui opposa une puissante armée à la tête de laquelle elle mit ses deux Favoris Don *Pedro de Lara* & Don *Gomez*.

Le Roy Don *Alfonse* , indigné de n'avoir à combattre que contre de tels concurrens , se hâta de les attendre , & les attaqua le 26. Octobre dans la plaine de *Sepulveda*. Don *Pedro* accoutumé aux délices du lit de la Reine , & qui n'avoit jamais connu la guerre qu'en peinture , ne vit pas plutôt commencer la bataille, qu'il prit la fuite sans en atten-

dre l'événement. Mais le brave Don *Gomez* demeuré seul à la tête des Castillans, soutint les efforts des ennemis avec tant de valeur & de conduite, qu'il parut ce jour-là digne d'être leur Roy, supposé que la Couronne de Castille eût été élective. Il se signala par mille actions éclatantes, & ne voulant pas survivre à la perte de son armée, il se fit tuer en combattant vaillamment.

Le Roy d'*Aragon* vainqueur des Castillans, entra dans leur país, se rendit maître de *Burgos*, de *Palencia*, de *Carrion*, de *Leon*, de *Sahagun*, & pour comble de bonheur quelques Villes de *Galice* se déclarerent pour lui.

Au milieu de tant de calamitez, la Reine vivoit toujours dans le même desordre avec Don Pedro de *Lara*. Cet indigne Favori après avoir pris honteusement la fuite à la bataille de *Se-pulveda*, étoit allé la joindre. Elle

IIIE

l'avoit reçu avec autant de joye , que s'il fût revenu couronné de lauriers , & la mort de Don Gomez l'ayant défait d'un rival dont le mérite offusquoit le sien , il étoit resté tranquille possesseur du cœur & du lit de la Reine , & s'étoit livré aux plaisirs avec elle. Il affectoit même des airs & des hauteurs que les Rois de Castille eussent pratiqués à peine avec leur Noblesse. Jusqu'alors les Grands du Royaume avoient souffert avec assez de patience la conduite déréglée de leur Reine ; mais comme elle autorisoit celle de Don Pedro , ils se lassèrent enfin de l'un & de l'autre , & résolurent de secouer un joug plus dur mille fois , que celui de leurs Rois. Pour réussir dans une entreprise de laquelle dépendoit la gloire de l'Etat , il falloit appeler l'Infant Don *Alfonse-Ramond* , Comte de *Galice* , fils & unique Successeur de la Cou-



ronne ; mais nous l'avons laissé entre les mains de Pedro *Arias*, qui par un coupable attentat l'avoit arraché de celles du Comte de *Trava*, d'où il n'étoit pas facile de l'enlever , à cause du nombre considerable de Seigneurs qu'*Arias* avoit rendu complices de l'enlèvement de ce Prince. Il n'y avoit que la force des armes qui pût obliger *Arias* à se défaire d'un gage si précieux & si utile à ses ambitieux desseins , de sorte que pour abattre un orgueilleux , il falloit en attaquer un autre. Cependant comme de deux maux , il faut toujours éviter le pire , on convint qu'il y avoit moins d'inconvénient de déclarer la guerre au Ravisseur de l'Infant , que de laisser en paix le Ravisseur de l'autorité Royale & de l'honneur de la Reine. On forma donc un corps d'armée pour aller attaquer *Arias* , & les trou-

374 *Histoire des Révolutions*  
pes se mirent en marche , de laquelle *Arias* & ses complices ne furent pas plutôt instruits , qu'ils firent dire au Comte de *Travapar* l'Evêque de saint *Jacques* , qu'il n'avoit qu'à indiquer un endroit , & qu'ils y ameneroient l'Infant. Le Comte de *Trava* ayant choisi un lieu sur le bord de la riviere d'*Ulloa* , appelé *Cessurez* , les deux partis s'y rendirent , & après que l'Infant eût été mis en liberté , l'Evêque de saint *Jacques* reçut un serment de réconciliation que les deux partis firent entre ses mains , après quoi il fut résolu que l'Infant seroit couronné Roy de *Galice* , ce qui fut exécuté le Dimanche suivant dans l'Eglise Cathedrale de saint *Jacques*.

Le Roy d'*Aragon* instruit du couronnement de l'Infant Don *Alfonse - Ramond* , tâcha de tirer des Baillages de *Najera* , de *Burgos* , de *Carrion* & de *Palencia* ,

qui avoient embrassé son parti, le plus grand nombre de troupes qu'il put, & après les avoir unies aux siennes, il prit la route de *Leon* dans le dessein de se saisir de la personne du jeune Roy Don *Alfonse-Ramond*, où il supposoit qu'il étoit allé pour voir sa mere, mais il se trompa; car dans le tems qu'il le cherchoit vers ces quartiers-là, le Prince étoit à la tête d'une grosse armée, & marchoit à grandes journées du côté de *Lugo* pour forcer cette Ville à rentrer sous son obéissance, ce qu'elle fit à la première sommation.

Après que *Lugo* eût ouvert ses portes au Roy Don *Alfonse-Ramond*, ce Prince prit la route d'*Astorga* pour aller voir la Reine sa mere. Le Roy d'*Aragon* qui le suivoit pas à pas, le surprit près de *Villadangos*, l'attaqua vivement, & l'auroit pris infailliblement, si l'Evêque de saint

*Jacques* au péril de sa vie , ne l'eût arraché des mains des ennemis , après quoy il le porta au Château d'*Orcilion* où étoit la Reine sa mere. Cependant le Roy d'*Aragon* remporta une victoire complete sur les Castillans , & sans perdre de tems , il alla assiéger *Astorga* , où il trouva plus de résistance qu'il ne croyoit , & auroit été obligé de lever le siège , si la Reine n'eût pas été forcée d'aller en diligence en *Galice* pour mettre à la raison *Arias Perez* qui s'étoit emparé du Château de *Lupaña*. A peine ce Rebe- le eut appris que la Reine se dispo- soit à l'aller investir, qu'il implora sa clemence , & obtint le pardon de son crime. Ses complices fu- rent arrêtez , & mis dans une obscure prison.

Les affaires de *Galice* étant tranquilles , la Reine fit marcher ses troupes dans le Royaume de *Leon* , & les suivit de près avec

le Roy son fils & les principaux Seigneurs du païs. Son arrivée étonna d'autant plus le Roy d'*Aragon*, que le Comte Don *Henri de Bourgogne* beau-frere de Doña *Urraca*, étoit venu à son secours avec une armée nombreuse, si bien que craignant d'être attaqué dans son camp, il profita de l'obscurité de la nuit pour lever le siege d'*Astorga*. Cela n'empêcha pas qu'il ne fût surpris, & investi par les troupes de la Reine, & il ne pouvoit pas manquer d'être pris, s'il ne se fût pas tiré de ce mauvais pas, en promettant à Doña *Urraca* de lui restituer toutes les Places, qu'il lui retenoit en Castille. Mais à peine fut-il hors du péril qu'il avoit couru, qu'il oublia ce qu'il avoit promis.

Pendant que la Reine mettoit tout en usage pour chasser le Roy d'*Aragon* des Royaumes de *Leon* & de *Castille*, Pelage *Gudef-*

tée , Rodrigue Nuñez , Pedro Arias & Arias Perez , ennemis irréconciliables du repos public , se révolterent en *Galice* , & s'emparèrent de tout le Territoire de *Deza* , & de plusieurs Châteaux. L'Evêque de saint Jacques , averti de ce soulèvement , mit des troupes sur pied , marcha droit vers l'endroit où ces Séditieux étoient campez dans le dessein de les attaquer , mais ils ne lui en donnerent pas le tems ; car ayant appris qu'il étoit près d'eux , ils prirent la fuite par pelotons , de sorte que la sédition cessa pour cette fois-là.

Le Pape *Paschal* II. touché des malheurs qui désoloient l'Espagne à cause du prétendu mariage entre Don *Alfonse* Roy d'*Aragon* & la Reine *Doña* *Urraca* , envoya un Légat sur les lieux pour terminer cette grande affaire , de sorte qu'il fut résolu qu'on assembleroit un Con-

*d'Espagne.* Liv. III. 379  
cile à *Palencia* pour cet effet.

En attendant que le Concile s'assemblât, le Roy d'*Aragon* faisoit un ravage épouvantable en Castille, & ce qu'il y avoit de pire, c'est que la Reine ayant sollicité les principaux Seigneurs de s'opposer aux funestes progres des Aragonois, ils ne firent pas semblant de l'écouter, tant ils étoient irrités contre elle, à cause de la vie scandaleuse qu'elle menoit avec Don Pedro de *Lara*, dont l'autorité & l'insolence étoient montées à un si haut point, que jamais Roy de *Leon*, ni de *Castille*, n'avoit tenu les Grands dans une si grande dépendance. A la vûe de cette desobéissance, elle eut recours à l'Evêque de saint Jacques & aux Seigneurs de *Galice*, qui, sans perdre de tems, mirent des troupes sur pied, & l'allerent joindre à *Carrion*. Mais à peine y furent-ils arrivez, que

1113

le Roy d'*Aragon* trouva le moïen de leur inspirer de grands soupçons de la part de la Reine , de forte qu'ils étoient sur le point de s'en retourner , lorsque l'E-vêque de saint *Jacques* les rassura , & les obligea de ne pas abandonner le parti de leur Souveraine pour prendre celui de l'ennemi déclaré de la patrie. La Reine voyant les Seigneurs disposés à faire leur devoir , se rendit à *Burgos* , où elle fut reçûe avec de grandes démonstrations de respect & d'obéissance par les habitans de la Ville. Mais le Château tenant toujours ferme pour le Roy d'*Aragon* , elle fut obligée d'en faire le siege , & après une assez longue résistance , elle s'en rendit maîtresse le jour de saint Jean-Baptiste.

Pendant que la Reine étoit occupée dans la vieille Castille à en chasser les Aragonois , les Maures faisoient un horrible ra-



vage dans la nouvelle. Après avoir ruiné le Château de *Monfanto*, ils prirent *Aurelia*, & la Forteresse de *Zurita*, ensuite ils mirent à feu & à sang tout le Territoire d'*Uzeda*. De-là pénétrant dans la vieille Castille, ils assiègerent *Berlanga* : cependant la Place fut secourue si à propos, qu'ils furent obligés de se retirer avec précipitation. Mais ils furent avantageusement dédommages de cet échec par la perfidie de quelques mauvais Chrétiens, qui leur livrèrent la Ville de *Coria* en *Estramadoure*, & le Château d'*Albalata*.

La Reine voyant le danger auquel elle étoit exposée, convoqua les Etats Generaux à *Burgos*, pour y prendre des résolutions conformes à l'état présent des affaires. Les habitans de cette grande Ville, parmi lesquels le Roy d'*Aragon* avoit un grand nombre de partisans, furent

d'avis que la Reine se réconciliât avec son prétendu mari, à cause que tous les maux que l'Etat souffroit, venoient de leur séparation. L'Evêque de saint *Jacques* s'opposa vivement à cette proposition, soutenant que ce moyen étoit impraticable, scandaleux, impie & directement opposé aux bonnes mœurs, attendu la proche parenté qu'il y avoit entre le Roy d'*Aragon* & la Reine : sur quoy les habitans de *Burgos* l'accablèrent d'injures, & voulurent attenter à sa personne; mais il eut le bonheur de s'évader. L'Archevêque de *Toledo* *Don Bernard*, & les autres Prélats, connoissant combien il importoit d'examiner attentivement la proposition que faisoient les habitans de *Burgos* touchant la réconciliation du Roy d'*Aragon* & de la Reine, il fut convenu qu'on convoqueroit un Concile pour décider sur la

validité, ou nullité du mariage, de sorte que quelque tems après les Prélats s'étant assemblez à *Palencia*, le mariage fut déclaré nul.

La nullité du mariage fermant la porte à toutes les prétentions que le Roy d'*Aragon* avoit eu jusqu'alors sur la *Castille*, il tâcha de chercher d'autres expédiens pour les soutenir, & il n'en trouva aucun de plus efficace, que d'exciter un soulèvement dans la *Galice*, dont *Pedro Gudesteo*, *Rodrigue Nuñez*, *Arias Perez* & *Pedro Arias*, toujours prêts à se signaler par leur infidélité, furent les Chefs. Dès que la Reine en fut instruite, elle envoya contre eux l'Evêque de saint *Jacques*, & le reste des Seigneurs du païs qui avoient demeurez fideles à son service. *Pedro Gudestée* & *Rodrigue Nuñez*, craignant d'être arrêtez, s'ils s'exposoient à la fureur des

III 43

XLI.  
Revol.

troupes que la Reine envoyoit contre eux , prirent le parti de se retirer dans leurs Châteaux sur le bord de la mer , où bientôt après leur retraite , ils virent aborder quelques Navires Anglois qui alloient à la Terre-Sainte avec un nombre considérable de troupes. Les ayant obligez de les défendre contre l'Evêque de saint *Jacques* , qui venoit à grandes journées pour les assieger , ces Etrangers mirent pied à terre , & firent un dégât épouvantable sur toute la côte , mettant tout à feu & à sang , sans épargner les Eglises , ni les Monasteres. L'Evêque de saint *Jacques* ayant appris que les Anglois se tiroient tous les soirs dans leurs Navires , résolut de les aller surprendre pendant la nuit : de sorte qu'ayant fait appareiller des Galeres qu'il avoit fait construire quelques années auparavant pour assurer les côtes

tes

*d'Espagne.* Liv. III. 385  
res de Galice contre les invasions  
des Pirates Mahometans, il les  
fit partir du Port du *Padron*, &  
en même tems il cotoya par ter-  
re le bord de la mer avec un  
bon corps de troupes : tellement  
que les Anglois se virent atta-  
quez en même tems par mer &  
par terre. Comme ils ne s'atten-  
doient à rien moins qu'à ces deux  
attaques, ils se trouverent si peu  
en état de se défendre, qu'ils fu-  
rent presque tous tuez, ceux qui  
éviterent la mort, furent faits  
prisonniers, & conduits à saint  
*Jacques*. Ensuite l'Evêque attaqua  
les Forts qui servoient de re-  
traite à *Arias Perez* & à *Pedro*  
*Arias*, les prit d'affaut, & obli-  
gea ces deux Rebeles à aban-  
donner leur patrie, & à s'aller  
refugier auprès du Roy d'*Ara-*  
*gon*.

*Amazaldy* General du Roy de  
*Cordouë*, profitant de la diversion  
de troupes que la Reine étoit

386 *Histoire des Révolutions*  
obligée de faire , assiegea *Tole-*  
*de* , mais les habitans se défen-  
dirent avec tant de valeur , qu'ils  
l'obligerent de se retirer. Dans  
sa retraite il saccagea *Peguinas* ,  
*Cabañas* , *Magan* & plusieurs au-  
tres Bourgades des environs de  
cette Capitale. Rodrigue *Núñez* ,  
Commandant du País , assem-  
bla quelques troupes pour pur-  
ger la Campagne de ces Infide-  
les , mais ils se trouverent si su-  
périeurs en forces , que dans  
un combat , ils lui tuerent beau-  
coup de monde , & firent 500.  
prisonniers.

1115.      Quinze mois après, le même  
General retourna dans le Bail-  
lage de *Toledo* , mais il n'y fut  
pas si heureux que la premiere  
fois , car le Gouverneur de la  
Place ayant fait une vigoureuse  
sortie sur lui , il perdit la bataille  
& la vie , & le Gouverneur entra  
dans la Place avec 400. prison-  
niers.

Après que la Reine eut un peu rétabli les affaires de *Castille* & de *Leon*, elle s'en alla en *Galice* pour faire de nouvelles levées de soldats, comptant beaucoup sur le zèle & sur la valeur de l'Evêque de saint *Jacques* : mais les ennemis de ce vénérable Prélat le noircirent tellement dans son esprit, qu'elle résolut de le faire arrêter. Don Pedro *Frolaz*, qui connoissoit également la crédulité de la Reine, & l'innocence de l'Evêque, fit avertir celui-ci des mauvais offices qu'on lui rendoit ; & de la résolution que cette credule Princesse avoit prise, tellement qu'il mit sa personne en seureté, tandis que les Principaux Seigneurs de la Cour firent sa paix avec la Reine, après lui avoir fait connoître qu'elle avoit été séduite par des calomniateurs. En suite les mêmes Seigneurs offrirent à sa Majesté de s'unir à elle pour

l'aider à recouvrer ce que le Roi d'*Aragon* lui retenoit injustement. Aussi-tôt la Reine & le Roy son fils partirent, & assiegerent quelques Forteresses qui se rendirent sans résistance. Le Roy d'*Aragon* averti des progrès de ses ennemis, vint par la Province de la *Rioja* à la tête d'une armée dans le dessein de faire une irruption dans la *Castille* par les montagnes d'*Oca*, mais la Reine s'opposa à son passage avec une contenance si fiere, qu'il prit le parti de se retirer, estimant que s'il venoit à perdre la bataille, les affaires de son Roïaume en souffriroient un grand échec. Toute son application fut de couvrir la *Rioja* qu'il prétendoit lui appartenir, comme Province du Royaume de *Navarre*. Sa retraite facilita à la Reine le moyen de recouvrer quelques Places dont les Historiens ne parlent qu'indéfiniment.



sans en dire les noms , ce qui donne lieu de croire qu'elles n'étoient pas de grande conséquence.

Les dissensions qui régnoient entre le Roy d'*Aragon* & la Reine de *Castille* , rehaussèrent tellement le courage des Maures , que non contents de ravager les États des Chrétiens par terre , ils faisoient par mer un dégât épouvantable sur les côtes de *Galice* & des *Asturies* , faisant quantité de captifs & de prisonniers , & mettant à feu & à sang les Places Maritimes ; sur quoy l'Evêque de saint *Jacques* fit venir de *Gênes* & de *Pise* des Ouvriers pour construire des Galeres , avec lesquelles non seulement il donna la chasse à ces Corsaires , mais encore il fit un plus grand dégât sur les côtes des Maures , que celui que ces Infideles avoient fait sur les côtes des Chrétiens.

A peine la *Galice* fut purgée de ces *Corfaires*, qu'elle se vit exposée à un soulèvement dont un nommé *Melende Moniz* étoit le Chef. Les progrès de cet incendie domestique furent si rapides, qu'en peu de tems les *Révoltez* se rendirent maîtres de tout un pais qu'on appelloit anciennement la *Limia*. La Reine avertie de ce désordre, se mit en marche pour aller châtier les factieux, mais *Moniz* l'exempta de cette peine par une fuite précipitée, s'estimant trop heureux de pouvoir se réfugier en *Portugal*.

La Reine se rendit à *Castro-Luparia*, où elle ne fut pas plutôt arrivée, que séduite une seconde fois par les ennemis de l'Evêque de saint *Jacques*, elle résolut de le faire arrêter. Don *Pedro Frolaz* convaincu de l'innocence de ce vénérable Prélat, le fit avertir du malheur qui le

menaçoit , & ne pouvant plus résister à la credulité, ni à l'instance d'une Princesse qui sans aucun remord, violoit toutes la paroles qu'elle donnoit ; il en parla dans des termes qui firent résoudre la Reine à publier que tout ce qui lui avoit été dit contre l'Evêque , étoit faux , qu'elle étoit très-contente de lui , & croyant par-là que l'Evêque ne se précautionneroit pas contre les mauvais desseins qu'elle avoit formez contre lui , elle partit pour *Leon*, résoluë de lui faire sentir tout le poids de son indignation.

L'Evêque & le Comte Don Pedro *Frolaz* ; dont le zèle pour le bien de l'Etat n'avoit pas de bornes , voyant qu'on ne pouvoit prendre aucun parti solide avec une Princesse obsédée par une troupe de scélerats , qui lui faisoient faire mille fausses démarches ; dont les interêts du Roy

son fils recevoient un dommage irréparable, résolurent de remédier à tous ces desordres, en faisant proclamer Roy le jeune *Don Alfonse-Ramond* dans les Villes de *Sigovie*, d'*Avila*, de *Salamanque*, & dans plusieurs autres endroits dépendans des Couronnes de *Castille* & de *Leon*. A la vûe de cet événement, la Reine s'emporta contre son fils & contre tous ceux qui avoient embrassé son parti; résoluë de périr plutôt que de souffrir qu'une si noble portion des Etats dont elle étoit immédiate héritière, lui fût enlevée pendant qu'elle vivoit: de sorte que l'Evêque de saint *Jacques* & *Don Pedro Frolaz*, craignant que tandis qu'ils étoient hors du Royaume de *Galice*, les Partisans de *Doña Urraca* n'y excitassent quelque tempête contre le jeune *Alfonse*, résolurent d'y retourner en diligence dans le dessein de l'y fai-

re proclamer de nouveau par tous les Seigneurs & les Prélats du païs, ce qui fut fait avec toute la solennité imaginable dans l'Eglise Cathédrale de saint Jacques.

La Reine craignant de perdre le Royaume de *Galice*, s'y transporta en diligence à la tête d'une grosse armée, & accompagnée des principaux Seigneurs des Etats de Castille & de *Leon*. Etant arrivée à *Mellide*, elle envoya des Députez à l'Evêque de saint Jacques pour le conjurer de sa part de ne pas permettre que ce Royaume secoûtât le joug de sa domination. Elle en envoya aussi aux Seigneurs, dont quelques-uns l'allerent joindre, & les autres demeurèrent fermes dans les intérêts du Prince son fils, ce qui causa une grande agitation dans tout le Royaume. Cependant la Reine entra dans la Capitale, & elle y fut reçue

comme Souveraine propriétaire par la plus grande partie des habitans à l'insçu de Don Pedro Frolaz , qui étoit en campagne à la tête d'un gros corps de troupes. A son arrivée le Prince & la femme du Comte Frolaz , se retirèrent dans le Palais Episcopal , où ils se fortifierent , & mirent de fortes garnisons dans les principales Tours. A peine s'y furent-ils retirez , que les ennemis de l'Evêque assiegerent son Palais , le prirent & le saccagerent. Le Prince eut le tems de se garantir de la fureur des troupes de la Reine sa mere , & de se mettre en sûreté. La Reine paroissoit si irritée , que si elle en eût été crüe , elle auroit fait main basse sur tous les partisans de son fils. Mais les Grands du Royaume , qui regardoient cette guerre comme le plus grand malheur qui pût arriver tant à la mere qu'au fils , pres-

ferent l'Evêque d'en venir à un accommodement avec la Reine, s'engageant d'être les Médiateurs de cette reconciliation. L'Evêque ayant égard à la situation des affaires, se rendit à leurs instances, & la paix fut conclue entre Doña *Urraca* & ce Prélat.

Dès que le Traité fut signé, la Reine partit de saint *Jacques* avec ses troupes, & alla assieger le Château de *Turon* que Gomez *Nuñez* partisan du Prince occupoit. Don Pedro *Frolaz* accourut aussi-tôt au secours de *Nuñez* avec ses troupes, & celles que Doña *Therese* Reine de Portugal venoit de lui envoyer, de sorte que dans le tems que Doña *Urraca* assiegeoit le Château, elle-même se vit assiegée dans un endroit appelé *Soberose*, & auroit été prise, si les Seigneurs de *Castille* & du Royaume de *Leon*, qui étoient dans son armée, ne l'eussent garantie du pé-

ril qui la menaçoit , en l'obligeant de lever le siege , & de se retirer en toute diligence à saint *acques* , d'où elle s'en retourna à *Leon* , après avoir fait un accommodement plâtré avec les partisans de son fils.

Les Maures voyant les Etats des Chrétiens agitez par des guerres domestiques , tâcherent de profiter d'une conjoncture si favorable , pour recouvrer ce qu'ils avoient perdu dans le Royaume de *Toledo* , où un nommé *Acridelie* General du Roy *Ali* se rendit à la tête d'une puissante armée , & fit de grands ravages dans la campagne. Au bruit de ce desordre , *Albacil* , Gouverneur de la Province , marcha droit à lui , & l'ayant joint près d'un endroit appelé *Polan* , lui donna une bataille dans laquelle les Chrétiens se comporterent avec tant de valeur , que les Maures furent dé-



d'Espagne. Liv. III. 397  
faits, & *Acridelie* fut tué.

Après cette défaite, *Abenharret*, l'un des principaux Chefs des Mahometans, forma une autre armée du débris de celle qui venoit d'être vaincue & de quelques nouvelles troupes, & entreprit de vanger la mort de son Collegue, & l'opprobre de sa Nation, mais il étoit écrit que le brave *Abacil* devoit être le fleau des Infideles. L'armée des Maures fut taillée en pièces, & *Abenharret* aiant été fait prisonnier, il fut conduit au Château de *Toledo*, tandis que le victorieux *Abacil* entra comme un torrent impétueux dans le District d'*Aurelie*, qu'il mit à feu & à sang, après quoy il pénétra dans celui de *Cencilia*, dont les Geographes ne marquent pas la situation, mais que le Docteur *Ferreras* croit être *Chinchilla*, Ville assez considerable.

Quoique les contestations qui

étoient entre les partisans de la Reine & ceux de son fils, eussent été terminées l'année précédente, elles ne laissoient pourtant pas de se faire sentir cellecy. Ceux qui s'étoient déclarez pour le fils, vouloient qu'il dominât sur ce qui appartenoit à la mere, & ceux qui avoient embrassé les interêts de la mere, prétendoient qu'elle eût un pouvoir souverain sur l'apanage de son fils. Ces prétentions directement opposées au bien public & à la tranquillité de l'Etat, fomentoient dans les cœurs des Sujets une haine implacable, dont on devoit craindre de funestes suites, & pour achever d'introduire le desordre & la confusion dans la *Galice*, les ennemis de l'Evêque de saint *Jacques* conspirerent contre lui : de sorte qu'il fut obligé d'avoir recours à la Reine de laquelle il fut très-bien reçu, & pour lui

marquer combien elle étoit irritée contre les conspirateurs, elle lui promit de les faire châtier, s'ils ne se mettoient pas à la raison par des marques de respect & de soumission envers lui, ajoutant qu'elle vouloit contribuer de tout son pouvoir à entretenir une bonne correspondance avec son fils, & le chargea de donner ses soins à cette réconciliation.

L'Evêque ravi des heureuses dispositions dans lesquelles il trouva la Reine, retourna en *Galice*, & s'aboucha avec le Prince, avec le Comte Don Pedro *Frolaz* & les autres Seigneurs du parti de Don *Alfonse*, auxquels il fit comprendre combien il importoit de vivre en paix avec sa Majesté. Tout le monde applaudit au discours du Prélat, & il fut chargé de retourner vers cette Princesse accompagné des Comtes Don Ferdinand *Perez*

& de Don *Gutierre* pour conclure un Traité de pacification. La Reine les reçut gracieusement, & il fut conclu qu'on assembleroit les Etats Generaux dans le Monastere de *Sahagun*, où l'on prendroit les voyes les plus convenables pour la stabilité de l'accommodement. Les Evêques de *Leon*, d'*Astorga*, d'*Oviedo*, de *Mondone*, les Comtes Don *Pedro Gonzalez*, Don *Martin Palaez*, Don *Suero*, plusieurs autres Seigneurs avec l'Evêque de saint *Jacques* & ses Adhérens, furent appelez à l'assemblée des Etats. Après une mûre délibération sur les obligations reciproques de la mere & du fils, pour maintenir la paix & la tranquillité dans l'Etat, il fut résolu que l'Evêque de saint *Jacques* & le Comte Don *Pedro Gonzalez* iroient joindre le Prince sur le bord de la riviere de *Tambre*, pour lui faire approuver la con-

clusion des Etats, dont soixante Seigneurs se rendirent garans de la part de la Reine.

Le Traité ne fut pas plutôt ratifié, que la Reine alla voir son fils. Elle en fut reçûe avec des marques d'un respect édifiant. XLIV.  
Révol.  
après quoy elle se rendit à saint Jacques dans le dessein de châtier les ennemis de l'Evêque, dont les uns se réfugierent dans des Eglises, & plusieurs autres dans des Monasteres. Mais comme ils étoient en très-grand nombre, on vit éclater un tumulte affreux contre le Prélat & contre tous ceux de son parti. L'insolence des conjurez alla si loin, que la Reine, l'Evêque & tous ceux de leur suite, furent obligez de se retirer dans l'Eglise Cathédrale, où ils furent aussi-tôt investis par une troupe tumultueuse de factieux suivis de toute la populace. Trouvant une vive résistance de la

part des réfugiés , ils se mirent en devoir de briser les portes de l'Eglise , mais ayant été écartés avec perte de plusieurs qui furent tuez , ils mirent le feu à l'Eglise , & se prirent à crier à pleine tête , *Que la Reine sorte , & que l'Evêque & ses adhérens soient dévorez par les flammes.* Jamais on ne vit une pareille confusion. On n'entendoit au tour de ce saint lieu que malédictions , qu'injures , que blasphêmes. Il sembloit que chaque conspirateur fût un démon sorti du fonds des enfers. L'Evêque sensiblement touché du danger que couroit la Reine , l'obligea de sortir. A peine parut elle devant cette Populace mutinée , qu'elle s'entendit accabler d'injures atroces , on dit même qu'il y eut des excez de mains sur sa personne , tellement qu'elle eut bien de la peine à se réfugier dans l'Eglise de *Sainte Marie.*

L'Evêque s'étant déguisé , s'échapa comme il put à travers des séditieux. Cependant, le feu aïant consumé toute la charpente de l'Eglise , il prit aux principales Tours , du haut desquelles plusieurs se précipiterent pour n'être pas dévorerz par les flammes , d'autres réduits à un véritable desespoir , tâcherent de se procurer la liberté par la force des armes , en se frayant un chemin au milieu des séditieux ; plusieurs perdirent la vie dans les efforts qu'ils faisoient pour la conserver : un frere de l'Evêque & tous ses domestiques furent massacrez. Les mutins aïant appris que ce Prélat étoit sorti de la Ville sous un habit déguisé , eurent l'insolence d'aller féliciter la Reine de ce qu'elle avoit évité le péril auquel elle s'étoit vüe exposée , & lui demander pardon de ce qui s'étoit passé. Cette Princesse le leur ac-

corda par la crainte qu'elle avoit qu'ils ne se portassent à de nouveaux excès contre elle.

III 9. Après que la Reine eut apaisé ce tumulte, elle s'en retourna à *Leon*, où elle régla quelque affaires du Gouvernement, & ensuite elle renforça son armée pour aller enlever au Roy d'*Aragon* quelques Places qu'il lui retenoit encore en *Castille*. Le Roy son fils & toute la Noblesse de *Castille*, de *Leon*, de *Galice* & des *Asturies* l'accompagnèrent. Le départ de cette Princesse sembloit promettre un succès heureux, mais le sort en disposa d'une manière bien opposée aux apparences. A peine fut-elle arrivée à *Segovie*, qu'il s'éleva contre elle une effroyable tempête, causée par la trop grande autorité qu'elle donnoit à Don Pedro de *Lara* son amant, dont l'insolence étoit parvenue jusqu'à son dernier période, à la honte



des Grands qui se voyoient réduits à la servile nécessité de ramper devant un homme qu'ils ne regardoient qu'avec un souverain mépris. On mit en délibération si la Ville devoit se déclarer en faveur de la mere, ou du fils; sur quoy les partisans de Doña Urraca se séparèrent de ceux du Roy Don *Alfonse-Ramond*, & enfin Don Gomez de *Monçañede* & Don Gutierre-*Fernandez de Castro*, se saisirent de Don Pedro de *Lara*, & le confinerent dans le Château de *Mançilla*. La Reine inconsolable de voir arrêter son amant, se répandit en injures tant contre son fils, que contre ceux qui venoient de mettre un mur de séparation entre elle & un homme qu'elle aimoit à l'adoration. Mais toutes ses clameurs furent inutiles, personne ne voulut, ou n'osa se déclarer ni pour son amant, ni pour elle; si bien

qu'elle n'eut d'autre parti à prendre que de se retirer en diligence à *Leon*, où elle se flattoit d'être mieux obéie qu'à *Segovie*: mais les conjectures se trouverent fausses. Car tandis que le Roy son fils alla recouvrer *Soria* & tous les lieux de sa dépendance, Don Gomez de *Mançanede* & Don Gutierre *Fernandez*, se rendirent à *Leon* avec des troupes, & assujétirent cette importante Place à l'obéissance du Roi. La Reine n'eut que le tems de se retirer dans une des Tours de la Ville avec le peu de monde qui étoit resté attaché à son parti, où elle se mit en devoir de se défendre vigoureusement, mais elle fut serrée de si près par les Assiegeans, que ne pouvant plus résister aux furieux assauts qu'on lui donnoit, elle fut obligée de se rendre à discrétion. Alors, les Seigneurs respectant en elle le sang de leurs Rois, & l'au-

X L V I.  
Revol.

guste caractère de Reine, s'entremirent d'un accommodement entre elle. & son fils.

La division qui régnoit entre la mere & le fils , fut la cause fatale de la discorde qui s'introduisit en *Galice* , où tous les Seigneurs uniquement occupez de leurs intérêts particuliers, ( qui est le plus grand malheur qui sçauroit arriver à un Etat ) en vinrent à une rupture ouverte, qui mit tout le país en combustion : de sorte que la Reine fut obligée de se rendre sur les lieux en toute diligence pour tâcher d'arracher les armes des mains de ceux, qui dans la vûë d'avancer leurs affaires par une guerre intestine, ruinoient entiere-ment celles de l'Etat, d'autant plus qu'en même tems que ces esprits inquiets & séditeux s'entre-déchiroient les uns les autres , *Doña Therese* sœur de la Reine, & Comtesse de *Portugal*,

1120.

XLVII.  
Révol.

donnoit à cette Princesse des inquiétudes mortelles , à cause des droits qu'elle prétendoit avoir sur la *Galice*.

1121. La Reine étant arrivée sur les lieux avec des troupes nombreuses & quantité de Noblesse , tant de *Leon* , que de *Galice* , trouva le Comte Don *Nuño* sous les armes à la tête d'un nombre considérable de séditeux. Comme il étoit le principal Auteur de tous ces troubles , elle le fit arrêter , & ne lui donna la liberté qu'après qu'il eut payé une grosse amende , & remis entre les mains de la Reine les Châteaux dont il s'étoit emparé. Mais à peine se vit-il libre , qu'il reprit les armes , leva de nouvelles troupes , & commença à ravager les Baillages de *Monterose* & de *Lamedos*.

La Reine instruite de la perfidie de ce Perturbateur de l'Estat , donna ordre à Don *Diego Gelmirez* , qui , d'Evêque de saint Jacques ,

*Jacques*, venoit d'être élevé à la dignité d'*Archevêque*, d'aller contre ce Rebele. Cet illustre Prélat, toujours prêt à donner des preuves de son zèle pour le service de l'Etat, alla attaquer le Comte *Nuño* dans le Château d'*Isi*. Le Château fut emporté d'assaut, & presque tous ceux qui le défendoient, furent passez au fil de l'épée. Le Comte se sauva, sans qu'on sçache ce qu'il devint. Ensuite l'*Archevêque* alla assieger le Château de *Raneta* que Don *Ferdinand Perez*, fils du Comte Don *Pedro Frolaz*, occupoit.

Pendant que l'*Archevêque* de saint *Jacques* mettoit les Rebeles à la raison, la Reine retourna à *Leon* pour se préparer à soutenir la guerre contre la Comtesse de *Portugal*, qui profitant des dissensions qui regnoient en *Galice*, s'étoit emparée de *Tuy* & de plusieurs autres Places du voisi-

nage. Comme cette Place lui fa-  
cilitoit le moyen de pénétrer jus-  
ques dans le centre de la *Galice*,  
la Reine reprit la route de saint  
*Jacques* à la tête de ses troupes, où  
l'Archevêque l'alla joindre avec  
les siennes & quantité de No-  
blesse. La Comtesse de *Portugal*  
n'eut pas plutôt appris que la Rei-  
ne venoit à elle, qu'aussi-tôt elle  
abandonna *Tuy*, les autres Places  
qu'elle avoit prises, & s'alla  
camper au de-là de la rivière du  
*Miño*. Les troupes de l'Archevê-  
que ayant passé la rivière, les  
Portugais prirent la fuite. Alors  
celles de la Reine, qui faisoient  
l'arrière-garde de l'armée, joi-  
gnirent celles de l'Archevêque,  
& toutes ensemble entrèrent  
dans le *Portugal*, ravagerent tou-  
te la frontière, assiègerent la  
Comtesse dans le Château de  
*Lamoso*, & firent des courses  
jusqu'au bord du *Duero*.

L'Archevêque de saint *Jac-*  
*ques* ayant demandé permission

de se retirer pour aller vacquer aux affaires de son Diocèse, la Reine qui conservoit toujours dans le fonds de l'ame de furieux soupçons contre ce Prélat, se mit en tête qu'à la sollicitation du Comte Don Ferdinand *Perez*, il avoit des intelligences secretes avec la Comtesse de *Portugal*, & il n'en fallut pas davantage pour former le dessein de le faire arrêter. Ses mauvaises intentions ne furent pas si secretes, que la Comtesse de *Portugal*, qui avoit des espions auprès d'elle, n'en fût instruite. Aussi-tôt elle en fit donner avis à l'Archevêque, ne doutant pas que sur cette nouvelle ce Prélat abandonneroit le parti de *Doña Urraca*, & qu'il embrasseroit le sien. Le Prélat, qui n'avoit rien à se reprocher que la trop grande complaisance qu'il avoit toujours eüe pour la Reine, méprisa les avis de la Comtesse

412 *Histoire des Révolutions*  
de *Portugal*, & pour mieux faire  
cesser les soupçons de cette cre-  
dule Princesse, il congédia ses  
troupes, & demeura seul auprès  
d'elle, en quoy il fit très-mal ;  
car, à peine l'armée eut repassé  
le *Miño* pour s'en retourner en  
*Galice*, qu'il fut arrêté, aussi bien  
que trois freres qu'il avoit & tous  
ses domestiques. Aussi-tôt la Rei-  
ne le fit enfermer dans le Châ-  
teau d'*Orcilion*, & craignant dans  
la suite qu'il ne lui échappât,  
elle le fit transferer dans celui de  
*Civa* qui étoit plus fort.

La nouvelle de l'emprisonne-  
ment de l'Archevêque s'étant  
répandue dans saint *Jacques*, tous  
les habitans de la Ville éclatte-  
rent en murmures & en malé-  
dictions contre la Reine, & après  
avoir délibéré sur ce qu'il y avoit  
à faire, il fut conclu qu'on dé-  
puteroit quatre Chanoines de la  
Cathédrale & quatre des prin-  
cipaux habitans de la Ville pour  
aller demander à la Reine la li-



berté de leur Archevêque : mais n'ayant rien pû obtenir de cette inexorable Princesse , ils allerent rendre compte du mauvais succès de leur députation. Alors le Chapitre s'assembla , & tous ceux qui le composoient , s'engagerent par serment solennel de délivrer leur Archevêque , quand il leur en devroit coûter tous les revenus de l'Eglise. Mais Dieu qui détestoit l'attentat de la Reine , en disposa autrement.

La Reine étant arrivée à saint Jacques la veille de ce Saint , se rendit le lendemain à l'Eglise pour célébrer sa Fête. En y entrant , elle parut étonnée de la voir tenduë de noir. Elle demanda la raison de cette lugubre décoration. Les Chanoines lui répondirent que cette chaste épouse portoit le deüil de son époux. La Reine connut par cette réponse les dispositions où étoient les habitans & le Chapitre pour

leur Archevêque , & toute autre qu'elle en auroit tiré des conséquences capables de la déterminer à donner la liberté au vénérable Prélat , mais le caprice avoit trop de part dans tout ce qu'elle faisoit , pour réfléchir sur un événement qui pouvoit avoir des suites très-fâcheuses , ainsi qu'elle l'éprouva bien-tôt. Car le Roy son fils , qui avoit eu le mortel déplaisir de voir arrêter l'Archevêque dont il connoissoit l'innocence , voyant l'obstination de la Reine sa mere à persécuter ce grand Prélat à cause de lui , sortit de saint Jacques avec le Comte Don Pedro Frolaz & les autres Seigneurs de sa suite , & s'alla camper sur le bord de la riviere de *Tambre*. Son départ consterna la Reine & tout son parti. Tous les habitans de la Ville allerent tumultueusement là où elle étoit , la chargerent d'injures , se faisirent de la personne de Jean *Diaz* , à qui

*d'Espagne.* L i v. I I I. 415  
elle avoit confié la garde de  
l'Archevêque, & l'obligerent à  
le mettre en liberté.

Après huit jours de prison,  
l'Archevêque retourna à saint  
*Jacques*, où il fut reçu au milieu  
des applaudissemens des peuples,  
& à l'instant il alla trouver la  
Reine, pour la solliciter de ren-  
dre à l'Eglise de saint *Jacques* les  
Châteaux & Terres qu'elle lui  
avoit pris contre toute sorte d'é-  
quité, & l'ayant trouvée obstinée  
à ne le pas faire, il fit une alliance  
avec le Roi son fils, les Comtes  
Don Pedro Frolaz, Don Munio,  
Don Gattierre, Don Gomez, Don  
Arias Perez, & plusieurs autres  
Seigneurs, dans laquelle entrèrent  
Doña *Therese* Comtesse de Por-  
tugal, & le Comte Don *Ferdin-*  
*and*. Alors la Reine fit ce qu'elle  
put pour appaiser l'Archevê-  
que, mais elle le trouva déter-  
miné à ne pas se séparer de la  
ligue, qu'elle n'eût rétabli l'E-

416 *Histoire des Révolutions*  
glise dans la possession de ses  
biens, Prérogatives & Privile-  
ges, de sorte qu'outrée de cole-  
re & de rage, elle sortit de la  
Ville avec son armée, les Com-  
tes Don *Rodrigo*, Don *Nuño*, Don  
Menende *Muniz* & plusieurs au-  
tres Seigneurs. L'Archevêque  
de son côté, assembla ses trou-  
pes, & alla joindre celles du  
Roy. Les deux armées étant cam-  
pées près de *Montesacro*, com-  
mencerent à s'escarmoucher.  
L'Archevêque, qui ne respiroit  
que pour le bien & pour la gloi-  
re de l'Etat, voyant qu'on étoit  
sur le point d'en venir à une dé-  
cision, dont la victoire, de quel-  
que côté qu'elle se rangeât, ne  
pouvoit qu'être fatale au bien pu-  
blic, tâcha de reconcilier la mere  
avec le fils, à quoy il réussit après  
bien des peines & des fatigues,  
& il fut résolu que les interêts de  
l'Eglise de saint *Jacques* seroient  
remis à la décision d'un certain

nombre de Juges , qui sur le champ prononcerent une sentence par laquelle ils condamnerent la Reine à lui restituer les Châteaux & les Terres qu'elle lui retenoit injustement. Cette sentence fut exécutée, & la Reine y souscrivit , de même qu'à l'Acte de reconciliation avec son fils , & donna pour garans du Traité soixante Seigneurs de sa suite.

Du tems que la Reine occupoit toutes ses forces pour appaiser les tumultes que sa mauvaise conduite excitoit chaque jour dans le Royaume de *Leon* & dans la *Castille* , *Isaac-Bræns Texefin* marcha vers *Toledo* avec la plus grande partie de ses troupes , & prit d'assaut le Château d'*Acea* , dont il passa la garnison au fil de l'épée. De-là, il s'alla jeter sur *Bargas* dont il se rendit aussi le maître. Ensuite il attaqua *Toledo* , & enleva le Château

de *saint Servand*, mais il trouva la prise de la Ville si difficile, qu'après avoir égorgé la garnison de *saint Servand*, il leva le siège, & se retira.

1122.  
XLVIII.  
Revol.

L'Archevêque de *saint Jacques* ayant convoqué un Concile dans lequel il fut décidé qu'on prendroit des mesures pour remédier aux malheurs que la guerre caufoit à l'Etat, & pour rétablir entre la Reine & le Roy son fils une parfaite union, le Comte Don Pedro *Frolaz* & ses enfans, qui avoient lieu de se plaindre de la Reine, se souleverent, & causerent de si grands troubles dans la *Galice*, que *Doña Urraca* fut obligée d'y aller avec une grosse armée. Le Comte & ses fils furent arrêtez. Là dessus *Arias Perez* gendre du Comte, prit les armes contre la Reine pour vanger la querelle de son beau-pere, & le Roy son fils, leva entierement le masque

contre elle, dans le tems que tant de monde travailloit à le mettre bien auprès d'elle. Cependant s'étant apperçû que cette mesintelligence donnoit lieu à des diffentions fatales à l'Etat, il fut le premier à solliciter l'Archevêque de saint *Jacques* de faire sa paix avec *Doña Urraca*, mais ne pouvant pas appaiser les murmures des partisans du Comte *Don Pedro Frolaz*, il porta sa mere à faire de grandes avances au Prélat, dont la défiance étoit si grande, qu'il voulut que le Traité de pacification fût par écrit, & que la Reine donnât pour garans *Don Munio* Evêque de *Mondoñede*, *Don Alo* Evêque d'*Astorga*, le Comte *Don Pedro Gonzalez*, & cinq autres Seigneurs de la premiere distinction.

Après que la Reine se fut raccommodée avec l'Archevêque de saint *Jacques*, elle retourna en *Galice* pour mettre *Arias Perez* à

1123.

la raison, mais comme lui & toutes Adhérens soutenoient la cause du Comte Don Pedro Frolaz, & que le Roy Don *Alfonse-Ramond* avoit pour ce Seigneur une estime singuliere, il se broüilla de nouveau avec sa mere, voyant qu'elle s'obstinoit à le poursuivre, de sorte que tout le pais se vit en combustion. Cette desunion entre la mere & le fils dura jusqu'à cette année, que le Pape *Calixte* envoya en Espagne le Cardinal *Deusdit* en qualité de Legat pour les mettre d'accord, lequel après avoir eu une longue conférence avec la Reine, & une autre avec le Roi son fils, il convoqua un Concile à *Vailladolid*, auquel tous les Prélats & Seigneurs de *Castille*, de *Leon* & de *Galice* assisterent. La Paix entre la Reine & le Roy son fils fut conclüe, & subsista jusqu'à la mort de cette Princesse qui arriva le 6. de Mars



de cette année selon quelques Historiens , ou le 8. selon quelques autres , il y en a qui prétendent qu'elle ne mourut que le 10. 1126.

Jamais les Historiens n'ont parlé si diversement , que sur le Chapitre de cette Princesse. Il y en a qui disent qu'ayant été prise dans la Tour de *Leon* , elle renonça au Gouvernement , que cependant le nom de Reine lui fut conservé , & qu'on lui assigna de grosses pensions , & la Ville de *Leon* pour sa résidence , d'où néanmoins elle n'avoit pas la liberté de sortir , & qu'elle y acheva sa vie de la même manière qu'elle avoit commencé , c'est-à-dire dans le desordre. Ils ajoutent que Don Pedro de *Lara* , qui erroit de Province en Province , l'y alloit voir *incognito* de tems en tems : mais qu'elle ne lui fut pas plus fidelle qu'elle l'avoit été au Roy son mary

& à Don Gomez son premier  
amant. Enfin, pour donner à  
cette Princesse tous les caractères  
d'une femme débauchée, ils  
disent qu'elle mourut en couche  
à l'âge de 40. ans ou environs.  
Parmi tant de differens discours,  
il faut demeurer d'accord qu'il  
y a du vrai & du faux. Il est  
constant que la chasteté ne fut  
pas la vertu favorite, qu'elle fut  
en commerce avec Don Gomez &  
avec Don Pedro de Lara, dont  
elle eut un fils & une fille. Mais on  
ne sauroit prouver qu'elle ait ac-  
cordé des faveurs à d'autres Sei-  
gneurs qu'à ces deux-là. Il n'est  
pas vrai non plus qu'elle fit abdi-  
cation de la Couronne avant que  
de mourir, puisque, quoiqu'elle  
fût prise l'an 1119. dans une des  
Tours de Leon, elle ne perdit  
ni la liberté, ni le sceptre, d'au-  
tant qu'elle s'accommoda avec  
son fils, & que depuis ce tems-  
là, elle fit differens voyages

*d'Espagne.* LIV. III. 423  
en *Galice* à la tête de son armée,  
& y exerça jusqu'à sa mort  
toute la plénitude de l'autorité  
Royale. Il n'est pas vrai non  
plus qu'elle mourut à *Leon*, étant  
certain que l'Histoire & les An-  
nales de *Compostelle*, celles d'*Al-  
cala* & de *Toledo*, la Cronique de  
l'Empereur Don *Alfonse*, *Rode-  
ric de Toledo* & *Lucas de Tuy*,  
font foy qu'elle mourut dans ce  
païs qu'on appelle *Tierra de Cam-  
pos*, non loin de *Carrion*, en un  
lieu qu'on appelle *Saldaña*: c'est  
pourquoy le Docteur *Ferreras*  
proteste que les gens raisonna-  
bles, tiennent pour des fables tout  
ce qui a été dit de cette préten-  
due renonciation à la Couron-  
ne, aussi-bien que les circonf-  
rances de sa mort.

Jamais Princeesse n'a eu de si  
grands talens pour gouverner un  
Etat, que celle-là, si elle en avoit  
scû faire un bon usage, mais ses  
irrésolutions, ses caprices, sa

424 *Histoire des Révolutions*  
mauvaise foy , son ingratitude  
envers ses plus fidèles sujets , &  
son peu de ménagement pour les  
Grands de ses Royaumes , lui  
faisoient faire des fautes si capi-  
tales , qu'on auroit dit qu'elle  
étoit d'intelligence avec ses en-  
nemis pour ruiner ses affaires.

Malgré tout ce que les anciens  
Historiens ont écrit touchant les  
intrigues scandaleuses de cette  
Reine , il s'est trouvé quelques  
Modernes qui ont entrepris de  
faire son apologie , supposant que  
la seule Tradition vulgaire a  
donné lieu à tout ce qui a été  
dit contre elle , mais quelle ap-  
parence y a-t-il que tant de gra-  
ves Auteurs que nous venons  
de citer , eussent porté un juge-  
ment si décisif sur son inconti-  
nence , s'ils n'avoient eu d'autres  
preuves de ce qu'ils avançoient  
contre sa réputation , qu'une  
Tradition à laquelle la popula-  
ce seule auroit donné cours ?

Leur auroit-on donné la permission de répandre dans le monde des Libelles diffamatoires contre une grande Reine, si toute l'Espagne n'eût pas été convaincue des desordres de sa conduite ? Livre-t-on à la malignité des Ecrivains l'honneur des Souverains ? & ne faut-il pas avoir des preuves certaines de leurs vices pour les transmettre à la posterité ? Au reste , c'est depuis le tems de cette Princesse qu'on dit qu'est établie en Espagne la coutume que les Reines ne se remarient point, & qu'elles sont obligées d'entrer dans un Couvent après la mort des Rois, s'ils ne les en affranchissent pas par leur Testament.

Deux jours après la mort de la Reine, le Roy Don *Alfonse* se rendit à *Leon*, où il convoqua tous les Prélats & les Seigneurs du Royaume pour se faire proclamer. Cependant quelques fac-

tieux se rendirent maîtres de la Citadelle par ordre de Don Pedro de *Lara* & de Don *Rodrigue Gonzalez* son frere. Le Roy qui vouloit signaler le commencement de son Regne par la douceur, les fit sommer de se rendre, promettant de leur accorder le pardon de leur faute. Mais ils résisterent à ses ordres, tellement qu'il fut obligé de leur enlever la Place par la force des armes. Les Rebeles furent pris & bannis pour toujours du Royaume.

A la nouvelle de la proclamation du Roy, tous les Seigneurs du Royaume de *Leon*, & des *Asturies* s'empresferent de l'aller reconnoître pour leur Souverain légitime. Cela fait, il partit pour *Zamora*, & de-là il alla à un lieu appelé pour lors *Ricorado*, & présentement *Ricobayo*, où il eut une entrevûe avec sa tante *Doña Therese* Reine de *Portugal*, avec laquelle il fit un Traité de Trê-

ve pour quelque tems.

Etant de retour à *Zamora*, tous les Seigneurs de *Galice*, d'*Estramadoure* & de *Castille* lui allerent rendre hommage, à la réserve de Don Pedro de *Lara*, & de Don Rodrigue *Gonçalez* son frere, qui se fortifierent dans les montagnes de *Santillane*, de Don *Ximene Yñiguez* qui occupoit *Valencia de Don Juan* près de *Leon*, & d'*Arias Perez* qui s'étoit emparé en *Galice* de *Castro Luparia*, de *Peña*, de *Cornaria*, & de plusieurs autres Places.

Le Roy d'*Aragon* tenoit encore en *Castille* les Places de *Carrion*, de *Castro-Xeriz*, de *Burgos*, de *Villa-franca* de *Montes de Oca*, de *Velorado*, de *Najera* & quelques autres de moindre conséquence, mais comme celles de *Carrion* & de *Villa-franca*, ne lui obéissoient qu'à cause des sujets de plainte qu'elles avoient contre la Reine *Doña Urraca*, elles

L.  
RÉVOL.

n'eurent pas plutôt appris la proclamation du Roy son fils, qu'elles secoüierent le joug des Aragonois, & reconnurent leur Roi légitime. Les habitans de *Burgos* imitant un si bel exemple, & voyant que Don Sancho *Aznarres* ne vouloit pas rendre la Place au Roy Don *Alfonse*, l'assiégerent, & après l'avoir tué d'un coup de flèche, ils ouvrirent les portes de la Ville aux troupes du Roy de *Castille*.

Pendant que les Places de *Castille* secoüoient le joug des Aragonois, *Arias Perez* faisoit un ravage épouvantable dans la *Galice*, tellement que le Roy fut obligé d'y envoyer l'Archevêque de saint *Jacques*, & le Comte Don *Gutierre Fernandez* pour le mettre à la raison. L'Archevêque attaqua le Château de *Taberiolas*, & le prit, le Comte Don *Gutierre* en fit autant de celui de *Euparia*. Tous ceux qui défen-



doient ces deux Places , furent ruez ou faits prisonniers, ce qui intimida si fort tous les autres rebeles , qu'on vit cesser leurs hostilitéz , & toute la *Galice* fut soumise à l'obéissance du Roy.

Don *Ximene* *Tñiguez* tenoit toujours ferme dans *Valencia* de *Don Juan* , & comme cette Place étoit d'une très-grande conséquence à cause qu'elle étoit limitrophe des Royaumes de *Castille* & de *Leon* , le Roy donna ordre au Comte Don *Rodrigue Martinez* de s'en saisir, mais la haine implacable qui regnoit entre lui & Don *Ximene* , lui ravit la gloire de cette conquête , parce que *Ximene* ne voulut remettre la Place qu'au Roy.

Le Roy d'*Aragon* inconsolable d'avoir perdu les Places de *Burgos* , de *Carrion* & de *Villa-franca* , forma une grosse armée pour couvrir ce qu'il possédoit encore dans la *Rioja* , *Castro-Xeriz* ,

& quelques autres endroits de la *Castille* qui tenoient pour lui. D'un autre côté le Roy de *Castille* voulant recouvrer tout ce que l'*Aragonois* avoit usurpé sur lui, se mit en marche pour l'aller attaquer, & l'ayant rencontré près de *Tamora*, quelques Historiens disent que le Roy d'*Aragon* ayant remarqué que l'armée *Castillane* étoit beaucoup plus forte que la sienne, & craignant le succès d'une bataille, envoya vers le Roy de *Castille*, *Don Centule* Vicomte de *Bigorre*, & *Don Gaston* Vicomte de *Bearn*, pour lui dire que s'il vouloit lui accorder un libre passage pour se retirer dans ses Etats, il lui remettroit dans quarante jours tout ce qu'il possédoit en *Castille*, à quoy le Roy *Don Alphonse* consentit.

D'autres disent, après *Roderic de Toledé*, que les deux armées étant sur le point d'en venir aux

maines, les Prélats & les Seigneurs de l'un & de l'autre parti, considérant que les forces des Chrétiens se détruisoient dans le tems qu'elles étoient le plus nécessaires pour abbatre l'orgueil des Maures, s'entremirent auprès des deux Rois pour les porter à s'accorder chrétiennement, & que leurs négociations eurent un si heureux succès, que le Roy d'*Aragon* abandonna à celui de *Castille* tout ce qu'il lui retenoit injustement; & que celui-ci respectant en celui d'*Aragon* la qualité de mari de la Reine sa mere, quoique le mariage eût été déclaré nul, l'alla visiter, & le reconnut pour pere. Heureux les deux Rois! si celui d'*Aragon* eût perseveré dans l'union qui venoit d'être jurée. Mais deux ans n'étoient pas encore écoulés, que se repentant du Traité qui venoit d'être conclu, il parut sur les frontieres de *Medinaceli*

& de *Moron* à la tête d'une puissante armée, sous prétexte que ces deux Places étoient de son Domaine. Ayant mis le siège devant *Moron*, les habitans en donnerent avis aussi-tôt au Roy de *Castille*, qui leur envoya sur le champ sept cens hommes des plus déterminez qu'il eût dans ses troupes pour les secourir, & le lendemain, il y accourut avec le reste de son armée, accompagné de tous les Seigneurs de la Cour, à la réserve de Don Pedro de *Lara* & de Don *Rodrigue* son frere, qui refuserent de le suivre. A peine le Roy d'*Aragon* eut appris qu'il étoit arrivé à un endroit non loin de *Moron*, appelé *Saint Juste*, qu'il leva le siège, & se retira dans *Almazan* où il se fortifia. Le Roi de *Castille* se mit en devoir de l'y aller attaquer, ce qui l'embarassa si fort, qu'il demanda l'avis des Prélats & des Seigneurs de

de son armée sur ce qu'il avoit à faire. L'Evêque de *Pampelune*, homme d'honneur & de probité, lui dit nettement que la guerre qu'il faisoit au Roy de *Castille*, étoit injuste, & qu'il devoit craindre le châtiment de Dieu qui détestoit les Princes qui violoient les Traitez, ce qui fit tant d'impression sur l'esprit de ce Monarque, qu'il se retira dans ses Etats, & laissa le Roy de *Castille* en repos, lequel après avoir bien fait fortifier *Moron* & *Medinaceli*, reprit la route de *Leon*.

Tandis que le Roy Don *Alfonse* mettoit toute son application à recouvrer les Places frontieres de la *Castille*, les habitans de *Toledo* en troublèrent le centre par un soulèvement dont on ignore la cause, mais dont les suites furent fatales au brave *Albacil* duquel il a été déjà parlé. Ils entrèrent dans sa maison, & après

L I.  
Revol,

l'avoir faccagée , ils y mirent le feu , & la réduisirent en cendres , ce qui embarrassa d'autant plus le

1130. Roy, que dans le même tems, Don Pedro Gonzalez de Lara & le Comte Don Bertrand son gendre, se rendirent à *Palencia* où ils avoient beaucoup de partisans, dans le dessein de s'emparer de cette Ville. Le Roy, irrité d'un si coupable attentat, marcha en toute diligence contre ces factieux, résolu de les châtier sévèrement. Au bruit de sa marche, Don Rodrigue frere de Don Pedro, se fortifia dans les montagnes de *Santillane*, mais toutes ses précautions furent inutiles, le Roy le poursuivit l'épée dans les reins jusqu'à ce qu'il l'eût pris.

LII.  
Revol.

Alors il crut être perdu sans ressource , mais le Roy qui ne vouloit pas ensanglanter les commencemens de son Règne , lui donna la liberté à con-

dition qu'il sortiroit de ses Etats.

Peu de tems après, Don *Pedro* son frere mourut, & fut enter-  
ré dans l'Eglise de *Burgos*, ainsi  
qu'il est rapporté par l'illustre  
Don *Loüis de Salazar* dans la  
belle Histoire de la Maison de  
*Lara*, dont il a enrichi la Répu-  
blique des Lettres. Don *Rodri-  
gue* touché d'un véritable repen-  
tir, implora la clemence du Roi,  
qu'il trouva non seulement dis-  
posé à lui accorder le pardon  
de ses fautes, mais encore à lui  
rendre toutes ses Terres, à le  
rétablir dans ses honneurs, & à  
lui donner le Gouvernement de  
*Toledo*, où il se distingua par sa  
fidelité & par sa valeur, comme  
il sera dit dans la suite.

Quoique l'Evêque de *Pampe-  
lune* eût jetté le scrupule dans  
l'ame du Roy d'*Aragon* touchant  
l'injustice qu'il faisoit à celui de  
*Castille* en lui retenant diverses  
Places, ce Prince n'avoit jamais

pû se résoudre à les lui restituer. Don *Alfonse* résolut de l'y contraindre par la force des armes, & sans lui donner le tems de se reconnoître, il assiégea le Château de *Castro-Xeriz*, Place très-forte par la situation, bien munie de tout ce qui étoit nécessaire pour soutenir un long siège, & défendue par un Aragonois d'une valeur éprouvée appelé *Oriole Garcia*. Cependant le Roy de *Castille* ne se rebuta pas, & quoique la saison fût fort avancée, & qu'il connût qu'il étoit impossible d'enlever la Place par la force, il résolut de la conquérir par famine, en la serrant de si près qu'il n'y put entrer aucun secours, tellement qu'il la tint investie depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois de May, auquel tems *Oriole* manquant de tout, convint avec le Roy, que s'il n'étoit pas secouru dans un tems qui fut limité, il



*d'Espagne.* L i v. I I I. 437  
capituleroit. Ce tems étant expiré, sans que le Roy d'*Aragon* envoyât de secours à *Oriole*, il remit la Place au Roy de *Castille*, & peu de jours après les Châteaux de *Ferraria*, de *Castrelo* & plusieurs autres se rendirent.

Pendant que le Roy Don *Alfonse* triomphoit dans la *Vicille Castille*, les Maures faisoient de grands progresz sur lui dans la *Nouvelle*. Un nommé *Farax* Alcayde de *Calatrava*, & les Alcaydes de *saint Estevan*, d'*Oreja* & d'*Aurelia* entrerent de nuit dans la Banlieuë de *Toledo*, & après s'être mis en embuscade, ils envoyèrent à la pointe du jour un petit nombre de soldats pour faire semblant d'enlever quelques bestiaux qui païssoient dans un champ, afin d'attirer les Chrétiens dans le piège qu'ils leur tendoient. Ayant pris quelques bœufs, ils les conduisirent vers l'endroit où leurs Chefs étoient

1131.

438 *Histoire des Révolutions*  
cachez. Don Gutiere *Hermegil-*  
*dez* ayant appris l'enlevement de  
ces bœufs, se mit à la poursuite  
des Maures, & donna dans l'em-  
buscade. Etonné de se voir in-  
vesti par un grand nombre d'en-  
nemis, il fit des efforts incroïa-  
bles pour se défendre, mais ac-  
cablé par la multitude, il fut  
pris, de même que toute sa trou-  
pe. Ensuite *Farax* s'avança jus-  
ques à la portée du mousquet  
des ouvrages extérieurs de *Toledo*,  
où il fit un si grand desordre,  
que Don Rodrigue *Gonzalez* ne  
pouvant souffrir cette audace  
sans se mettre en devoir de la  
réprimer, sortit de la Place avec  
les Alcaydes d'*Escalona*, Domi-  
nique *Alvarez*, Diego *Alvarez*  
son frere, l'Alcayde d'*Yta* & Fer-  
dinand *Fernandez*, & les alla at-  
taquer. Mais les Maures, qui  
s'attendoient à cette sortie, ayant  
pris leurs mesures pour les vain-  
cre en les prenant séparément,

& sans qu'ils eussent le tems de se joindre , allerent droit à Don Rodrigue *Gonçalez* , & taillerent en pièces toutes les troupes qu'il commandoit , les Alcaydes d'*Escalona* & d'*Yta* eurent la même destinée , tellement que les Chrétiens éperdus & sans Chefs furent tous taillez en pieces.

*Tacifien* fils du Roy de *Maroc* , étant arrivé d'Afrique avec un grand nombre d'*Almoravides* , y joignit encore celles d'*Aben-Azuel* Alcayde de *Cordouë* , & d'*Aben-Zeta* Alcayde de *Seville* , & résolut d'aller raser *Toledo*. Pendant qu'il assembloit son armée près de *Lucena* , les habitans d'*Avila* & de *Segovie* avec mille Cavaliers bien montez & bien armez & beaucoup d'Infanterie , passerent le *Tage* près de *Talavera* de la *Reyna* , la *Guadiana* , la *Sierra-Morena* , & entrerent dans la Banlieuë de *Cordouë* , où ils mirent à feu & à sang tout ce qu'ils ren-

contrerent. Le peu de résistance qu'ils trouverent au commencement, leur fit concevoir de hautes espérances de leur campagne, mais ayant appris que *Tacifien* étoit à *Lucena* avec toutes les forces d'Afrique & de l'Andalousie, ils crurent être perdus. Dans un péril si évident, ils tinrent Conseil de guerre, & résolurent de suppléer au défaut de troupes par la valeur & par le stratagème; si bien que l'unique parti qui leur resta à prendre, fut d'aller attaquer les Maures pendant la nuit. Cette résolution prise, ils laisserent quelques soldats pour garder leurs Tentes, & le reste de l'armée marcha depuis les quatre heures du soir jusqu'à la nuit avec un profond silence. A minuit, ils entrèrent dans le camp de *Tacifien* l'épée à la main, & en firent un massacre horrible. Les Maures, qui ne s'attendoient à rien

moins qu'à une telle attaque, parurent consternez : les uns prirent la fuite, les autres se mirent en défense, les autres demeurèrent immobiles, comme s'ils avoient été frappez d'un coup de foudre. *Tacifien* fut blessé à une cuisse d'un coup de lance, & montant sur un cheval avec précipitation, il abandonna son camp, ses tentes, ses équipages, & se retira à *Cordouë* pour déplorer sa disgrâce, & se faire panser de sa blessure. Les Chrétiens victorieux s'enrichirent des dépouilles des ennemis, & s'en retournerent chez eux comblez de gloire.

Au commencement de cette année, le Roy Don *Alfonse* se rendit à *Atienza* avec une puissante armée pour recouvrer tout ce qui avoit été démembré de la Couronne de *Castille*, mais à peine y fut-il arrivé, qu'il ap-  
prit que les Comtes Don Gon-

1132

*çale Paluez* & Don *Rodrigue Gomez* s'étoient révoltez dans les *Asturies*. Aussi-tôt le Roy s'y transporta, prit le Comte *Rodrigue*, & le priva de tous ses biens & de ses dignitez, mais Don *Gonzale* se fortifia dans les Châteaux de *Tudela*, de *Gauzon* & plusieurs autres. Le Roy l'assiégea dans celui de *Tudela*, & donna ordre à ses Généraux d'aller assiéger tous les autres. *Gonzale* se voyant serré de si près, implora la clemence du Roy, & obtint le pardon de sa faute : mais à peine le Roy se fut retiré à *Leon* avec ses troupes, que ce perfide s'empara des Châteaux de *Pruaza*, de *Buanga* & d'*Alva de Quiros*, se flattant que les embarras dans lesquels le Roy se trouvoit, il pourroit se maintenir dans son usurpation, mais il se trompa, car il fut pris, & resserré dans une obscure prison,

En ce tems-là, Don *Alfonse*

*d'Espagne.* Liv. III. 44;  
*Henri* Prince de Portugal, mit  
sur pied une grosse armée, en-  
tra en *Galice*, prit *Limia*, & con-  
struisit le Château de *Zelmes*,  
qu'il munit de troupes, de vivres  
& d'armes. Le Roy de *Castille*  
averti de cette irruption, alla  
attaquer le Château, le prit, fit  
toute la garnison prisonniere de  
guerre, & recouvra *Limia*. Mais  
dans le tems qu'il triomphoit  
des Portugais, *Tacifien* s'alla cam-  
per dans le voisinage de *Toledo*,  
prit le Château d'*Azeca*, *Don*  
*Tello Fernandez*, qui en étoit  
Gouverneur, fut fait prisonnier,  
après avoir perdu quatre cens  
hommes, & fut envoyé à *Maroc*  
avec plusieurs autres Officiers  
de distinction. Ensuite *Tacifien* at-  
taqua *Bargas*, qui se rendit après  
une vigoureuse résistance, le  
Château de *saint Servand* eut le  
même sort, & toutes les Places  
du voisinage de *Toledo* seroient  
tombées au pouvoir des Maures,

si *Tacifien* n'eût pas été obligé de repasser en diligence en *Andalousie* pour s'opposer aux progrez de *Don Rodrigue Gonzalez* qui mettoit tout le voisinage de *Seville* à feu & à sang. Mais il y arriva trop tard , les Chrétiens avoient déjà saccagé tous le pais, ils n'avoient laissé presqu'aucun arbre sur pied , ils s'étoient enrichis de meubles, d'or & d'argent , ils avoient enlevé un nombre prodigieux d'hommes , de femmes , d'enfans , & avoient fait passer dans leur camp tous les chevaux, les bœufs , les vaches , les brebis & les ânes qu'ils avoient rencontrez. A la vûë d'un si grand desordre , *Omar Alcayde de Seville* convoqua tous les Gouverneurs d'*Andalousie* , avec les troupes de leurs Gouvernemens , & alla à la rencontre de *Don Rodrigue* , lequel se disposa à le bien recevoir. Il divisa son armée en trois corps



dont les habitans d'*Avila* occuperent la droite, ceux de *Segovie* la gauche, & ceux de *Toledo* le centre. Cela fait, il attaqua fierement les Maures, le combat fut sanglant, & le succès en fut incertain pendant quelque tems. Don *Rodrigue* ayant remarqué que les troupes Sevillanes soutenoient les plus grands efforts des Chrétiens, les chargea avec plus de fureur que toutes les autres, & les enfonça. *Omar* & les principaux Chefs furent tuez, & un moment après toute l'armée Mahometane prit la fuite. Don *Rodrigue* la poursuivit l'épée dans les reins jusqu'aux portes de *Seville*, en fit un carnage horrible, & après s'être enrichi des dépouilles des Maures, il s'en retourna à *Toledo* glorieux & triomphant, où *Tacifien* résolut de l'aller assiéger l'année suivante, & pour cet effet il se mit en marche.

Le Roy Don *Alfonse* ayant été averti de son dessein par un nommé *Zafadola*, mit sur pied une grosse armée, & marcha droit à *Toledo* dont il trouva les environs inondez de Maures, mais son arrivée intimida si fort *Tacien*, qu'il repassa en *Andalousie* avec précipitation. Après que le Roy fut arrivé à *Tolède*, il joignit ses troupes à celles que commandoit le Comte Don *Rodrigue*; ce qui forma une armée si nombreuse, qu'il fut obligé de la diviser en deux corps afin de la pouvoir faire subsister plus commodément. La division étant faite, le Roy se mit à la tête d'un de ces deux corps, & prit le chemin d'*Andalousie* par *Puerto-Real*, & le Comte Don *Rodrigue* s'y rendit à la tête de l'autre par le Port de *Muradal*, après quoy toute l'armée se réunit près d'un Château appelé *Gallelo*.

De cet endroit le Roy com-

mença ses hostilités , & bien-tôt le pais d'alentour sentit les effets de la fureur de ses troupes. Les moissons furent brûlées , les vignes arrachées , les oliviers abatus , les Villages saccagez , les Mosquées renversées , & les habitans égorgés ou faits esclaves. Après avoir entierement ruiné tous les environs de *Cordoue* , il en alla faire autant dans ceux de *Seville* & de *Cadix*. A la vûe de ce desordre , *Tacifien* assembla toutes ses forces , & alla droit au Roy pour lui donner bataille. Le Roy l'ayant apperçû , se mit en devoir de le bien recevoir. Quand deux Chefs d'armées souhaitent le combat , ils en viennent bien-tôt aux mains. C'est ce qui arriva entre le Roy & *Tacifien* , mais la bataille finit aussitôt qu'elle commença par la fuite de *Tacifien* , qui rentra dans *Seville* avec beaucoup plus de diligence qu'il n'en étoit sorti.

Les Maures qui n'avoient pas encore éprouvé les funestes effets des armes Chrétiennes, s'adresserent à *Zafadola* pour le prier d'obtenir de la bonté du Roy, qu'ils se soumissent à lui en qualité de sujets. Leur demande fut accordée, & le Roy n'ayant plus d'ennemis à combattre, & voulant donner quelque relâche à ses troupes, reprit la route de Castille. A son arrivé il apprit la mort du Roy d'*Aragon* : & comme c'étoit pour lui un nouveau sujet de conquête, il rappella les troupes qu'il avoit licenciées, & se remit en campagne, Etant arrivé dans la Province de la *Rioja*, il prit *Najera* & *Calahorra*. De-là, cottoyant le bord Méridional de l'*Ebre*, il se rendit maître de *Tarazona* & de toutes les Places qui sont situées entre celle-là & *Saragosse*, où il fut reçu avec de grands applaudissemens par le Roy Don *Ramire*,

par l'Evêque & par les principaux Seigneurs. Peu de tems après son arrivée, Don *Ramond* Comte de *Barcelone*, son beau-frere, & Don *Alfonse* Comte de *Toulouse*, lui allerent rendre hommage, & le reconnoître pour Roy de cette Capitale, après quoy il laissa une forte garnison dans la Place, & prit le chemin de *Toledo*, où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il assembla les Etats Généraux, & se fit couronner solennellement en qualité d'Empereur. Le Roy de *Navarre*, qui s'étoit déjà déclaré son Vassal, assista à son Couronnement. Cependant l'année suivante ce Prince fit alliance contre lui avec Don *Alfonse-Henri* Prince de *Portugal*, en vertu de laquelle le Portugais entra en *Galice*, prit *Tuy* & plusieurs autres Places du voisinage. En même-tems, les Comtes *Gomez-Nuñez*, & *Rodrigue Perez-Velloz*.

so manquant à la fidélité qu'ils devoient à leurs légitime Souverain , lui remirent les Châteaux & Forteresses dont ils étoient Gouverneurs , & par là il se vit maître de la contrée de *Turon* , & d'une bonne partie de celle de *Limia*. Mais le Comte Don Ferdinand *Joanes* aidé de ses fils, de ses parens & de ses amis, arrêta tout court les progres de ce jeune Prince , mais il ne fut pas assez fort pour recouvrer ce qu'il avoit conquis , de sorte que non seulement il s'y fortifia, mais encore il battit le Comte dans une bataille qui se donna près d'un lieu appelé *Cornesa* , & fit prisonnier le Comte Don Rodrigue *Bella* , après quoy il s'en retourna en Portugal pour s'opposer aux Maures qui profitant de son absence , avoient fait une irruption dans ses Etats.

L'Empereur laissa le soin de la guerre de *Galice* à ses Généraux,

& marcha contre le Roy de *Navarre*, dont il mit les Etats à feu & à sang, comme il sera dit dans le cinquième Livre. Avant que de partir, il donna ordre à Don *Rodrigue Fernandez* Gouverneur de *Toledo*, de rassembler toutes les troupes de son Gouvernement & d'*Estramadoure*, & d'aller attaquer les Maures, ce qui fut exécuté avec tant de vigueur, qu'en peu de tems ce brave Officier eut mis à feu & à sang toutes les frontieres des Infideles, des dépouilles desquelles il s'enrichit, & reprit le chemin de *Toledo*.

*Tacifien* averti des grands maux que Don *Rodrigue* avoit fait à ses Sujets, résolut de s'en venger. Pour cet effet il convoqua tous ses Alcaydes, rassembla un gros corps de Cavalerie & un autre d'Infanterie, qu'il joignit aux troupes qu'il avoit amenées d'Afrique, & se mit à la poursuite de Don *Rodrigue*. L'ayant joint à

*Almont*, qu'on croit être un lieu qu'on appelle présentement *Sainte Marie du Mont* à l'Occident du Port de *Lapiche*, il se mit en situation de l'attaquer. Don *Rodrigue* accepta le combat, & en eut tout l'avantage. Les Maures furent taillez en pieces, *Tacifien* prit la fuite, & les Chrétiens après avoir pillé son camp, continuerent leur route, & arriverent à *Toledo* comblez de gloire, & chargez de richesses.

1137.

L'Empereur Don *Alfonsé* vainqueur des Maures, crut que son triomphe seroit imparfait, s'il ne tiroit pas une pleine vengeance du Roy de *Navarre* & du Prince de *Portugal*; c'est pourquoy il donna ordre aux Comtes Don *Rodrigue Gomez*, Don *Lope Lopez* & Don *Gutiere Fernandez*, d'aller attaquer le premier avec les troupes de *Castille*, tandis qu'il iroit en personne avec celles de *Leon* contre le second.



Etant entré en Portugal, il s'empara d'abord de quelques Châteaux, & saccagea le pais par où il passa. Le Prince Don *Alfonse-Henri*, qui ne s'attendoit pas à le voir si-tôt dans ses Etats, alla à sa rencontre, & ayant attaqué l'avant-garde de son armée commandée par le Comte Don *Ramire*, il la défit, & le Comte fut fait prisonnier. Cet échec, bien loin d'intimider l'Empereur, ne fit que l'animer davantage, de sorte que suivant toujours sa pointe, il s'alla camper vis-à-vis du Château de *Pena de la Reyna* en un endroit appelé *Portela de Vid*, dont on ne connoît plus la situation. Le camp du Prince n'étoit pas loin de là, & par conséquent à portée d'offrir ou d'accepter la bataille, mais ses troupes étoient si inférieures à celles de l'Empereur, qu'au lieu d'en venir à une décision par la force des armes, il trou-

va à propos de demander la paix à son ennemi. L'Empereur qui souhaitoit passionément de voir finir cette guerre pour tourner toutes ses forces contre les Maures, écouta favorablement les propositions du Prince, si bien qu'il fut conclu qu'un chacun rendroit ce qu'il avoit pris, que tous les prisonniers seroient libres, & que les Comtes Don Gomez Nuñez & Don Rodrigue Velloso pourroient retourner dans les Etats de l'Empereur sans crainte d'être punis de leur trahison ; mais le premier eut tant de honte de sa lâcheté, qu'il passa en France, & se fit Moine à *Cluni* : l'autre, moins timide, s'alla jeter aux pieds de l'Empereur qui le reçut avec bonté, & lui donna des Terres & des emplois proportionnez à sa naissance.

L'Empereur voulant jouir du fruit de la paix qu'il venoit de

conclure avec le Prince de Portugal, donna ordre au Comte Don Rodrigue Fernandez Gouverneur de *Toledo*, de faire une irruption dans les Etats des Maures, & de ravager tout ce païs qui s'étend sur le bord Méridional de la *Guadiana* depuis les frontieres du Royaume de *Toledo* jusqu'en *Estramadoure*, ce qu'il exécuta avec tant de succès, qu'il mit à feu & à sang tout ce qui se trouva sur son passage jusqu'à *Serpa* Place limitrophe de l'*Andalousie* & de l'*Estramadoure* sans trouver aucune résistance, mais en cet endroit-là, les Maures l'attaquerent. Quoiqu'inférieur en nombre, il se défendit avec tant de valeur, qu'il les défit, pilla leur camp, & s'en retourna riche de leurs dépouilles.

Pendant que le Comte Don Rodrigue Fernandez menoit si mal les Maures sur le bord de *Guadiana*, ces Infideles tâchoient

456 *Histoire des Révolutions*  
de se dédommager de leurs pertes par de fréquentes courses qu'ils faisoient sur le bord du *Tage* où ils incommodoient beaucoup les habitans du voisinage de *Toledo*, étant favorisez par le Fort d'*Oreja*, où ils se retiroient avec le butin qu'ils faisoient. Pour remedier à ce mal, un Seigneur nommé *Gocelin de Ribas*, à cause que le Château de *Ribas sur-jarama* lui appartenoit, demanda permission à l'Empereur de réédifier à ses dépens le Château d'*Azeca*, que les Maures avoient entierement ruiné, comptant que par là il mettroit un frein au fort d'*Oreja*. Non seulement l'Empereur lui accorda sa demande, mais encore il ordonna au Gouverneur de *Toledo* de lui fournir tous les secours qui dépendroient de lui.

Les Maures, qui comprirent de quelle consequence il étoit pour eux d'empêcher la réédification

cation de ce Château, eurent plusieurs rencontres avec *Gocelin*, dont ils sortirent toujours à leur desavantage, de sorte qu'ils appellerent à leur secours *Farax* Alcayde de *Calatrava*, mais ce ne fut que pour relever la gloire du brave *Gocelin*. Les Maures furent battus, & le Château fut réédifié, *Gocelin* y mit ses fils & les gendres avec une bonne garnison, qui tenant les Maures dans le respect, *Toledo* & tous ses environs jouïrent d'un paisible repos. Mais ce n'étoit pas assez pour l'Empereur, il falloit aller attaquer les Maures dans le centre de leurs Etats, & c'est ce qu'il fit. Les commencemens de son entreprise furent très-heureux, puisqu'après avoir passé le Port de *Muradal*, il mit au pillage les environs d'*Andujar*, de *Baeza*, d'*Ubeda* & de *Jeaen*, mais la fin en fut très-malheureuse par un accident qui dé-

rangea toutes les mesures qu'il avoit prises. Un corps de troupes s'étant détaché de l'armée, passa la rivière pour aller faire le dégât , & enlever un convoi sur l'autre bord. Le succès répondit à l'attente des foldats : mais surpris par la nuit , ils furent obligez de rester au de-là de la rivière en attendant le jour. Sur le minuit il s'éleva une si furieuse tempête , & il tomba une si grande quantité de pluie , que la rivière déborda , si bien qu'ils ne la purent pas repasser pour aller rejoindre l'armée. Les Maures avertis de l'embarras où étoient les Chrétiens , les allerent attaquer , & les prirent avec tant d'avantage , qu'il ne s'en échappa qu'un seul , qui passa la rivière à la nage , & alla porter à l'Empereur la nouvelle de ce funeste événement , qui lui causa tant de chagrin , qu'il leva le camp , & s'en retourna à *Toledo*,



*d'Espagne.* LIV. III. 459  
où il ne fut pas plutôt arrivé,  
qu'il congédia ses troupes jus-  
qu'à nouvel ordre.

Après les grandes chaleurs de  
l'Eté, il ordonna au Comte Don  
Rodrigue *Martinez* de tenir prê-  
tes les troupes de *Salamanque*,  
où il se rendit quelques jours  
après avec celles de *Toledo* dans  
le dessein d'aller assiéger *Coria*,  
Place d'une très-grande impor-  
tance en ce tems-là. Les présa-  
ges de ce siège sembloient an-  
noncer un heureux succès, puis-  
que les Maures ayant voulu at-  
taquer les Chrétiens, furent at-  
tirez dans une embuscade, de  
laquelle il ne s'en sauva pres-  
qu'aucun, ce qui intimida tel-  
lement ceux qui étoient demeu-  
rez dans la Place, qu'ils en firent  
fermer les portes à chaux & à  
sable, ne comptant pas d'être  
en sûreté, tandis qu'ils n'auroient  
que du bois, des verouïls & des  
ferrures.

L'Empereur ayant renforcé son armée de toutes les troupes de *Leon* & d'*Estramadoure*, fit investir la Place, & la ferra de si près, que rien n'y pouvoit entrer : mais comme elle étoit très bien fortifiée, les attaques en étoient très-difficiles & très-meurtrieres ; & comme en ce tems-là l'Artillerie n'étoit pas en usage, les Assiegeans furent obligez d'employer toutes les machines dont on se servoit pour lors, & de faire construire des Tours plus hautes que les murailles. Un jour que l'Empereur voulut aller prendre le plaisir de la chasse, le Comte Don Rodrigue *Martinez* monta sur une de ces Tours avec un nombre considérable de troupes choisies, mais à peine y fut-il monté, qu'il partit une flèche de la Place décochée avec tant de violence, qu'elle perça le bois de la fenêtre de la Tour, les armes du Comte, & s'enfon-



ça dans son col. Se sentant blessé, lui-même arracha le fer, comptant n'avoir reçu qu'une légère blessure, mais il en sortit une si grande quantité de sang que toute l'adresse des Chirurgiens ne put jamais en arrêter le cours, de sorte que ce grand Capitaine expira avant la fin du jour. Le Roy fut si touché de la perte de ce General, que desesperant de pouvoir prendre la Place, étant privé de son secours, il se détermina à lever le siege.

Pour se dédommager cette année du peu de succès qu'avoient eu ses armes la campagne précédente, il fit le siege du Château d'*Oreja*, dont la garnison incommodoit beaucoup les habitants de *Toledo* & de tout le voisinage. Il trouva une si vigoureuse défense de la part des Assiegez, que desesperant de les vaincre de vive force, il résolut

1139

462 *Histoire des Révolutions*  
de les obliger à se rendre par la  
soif , en coupant la rivière & une  
fontaine , ne leur laissant que le  
secours de quelques puits qui  
étoient dans l'intérieur de la Place.  
Réduits en ce cruel état , *Ali* de-  
manda du secours à *Azuel Al-*  
*cayde de Cordouë* & à *Abengama* :  
*Alcayde de Valence* , lesquels don-  
nerent avis aussi-tôt de ce qui se  
passoit , à *Tacifien* , qui pour lors  
se trouvoit à *Maroc*. Il n'eut pas  
plûtôt appris une si triste nou-  
velle , qu'il envoya promptement  
aux assiégés un grand convoi  
de vivres & de troupes de ren-  
fort. Avec ce secours & toutes  
les troupes que les Alcaydes pû-  
rent lever dans toute l'étendue  
de la domination des Maures en  
Espagne , ils formerent une ar-  
mée de trente mille hommes ,  
& partirent de *Cordouë* en bon  
ordre , comptant de faire lever  
le siège. Ils s'allèrent camper en  
un endroit appelé *Los Pozos de*

*Algodor*, où ils se mirent en embuscade, & donnerent avis de leur arrivée aux Assiegez avec ordre, en cas que l'Empereur levât le siege, de faire une vigoureuse sortie, de brûler toutes les fortifications de son camp, & de les venir joindre devant *Toledo*, où ils étoient sur le point de se rendre.

L'Empereur, qui avoit des espions jusques dans le camp des ennemis, fut exactement averti du piege que les *Alcaydes* lui vouloient tendre pour l'obliger à lever le siege, afin d'aller à eux. Sur cela il assembla son Conseil pour sçavoir ce qu'il y avoit à faire. Il fut décidé, qu'il falloit poursuivre le siege, y attendre les ennemis, ou leur laisser prendre le parti d'aller assiéger *Toledo*, comptant que le Château d'*Oreja* seroit rendu avant qu'ils eussent ouvert la tranchée. Les *Alcaydes* se morfondant dans le

poste qu'ils occupoient , sans que l'Empereur fît aucun mouvement pour aller à eux , ni pour lever le siege , sortirent de leur embuscade , & marcherent droit à *Toledo*. Chemin faisant , ils prirent un petit Fort qui étoit vis-à-vis du Château de *saint Servand* , se flattant que par là ils se rendroient facilement maîtres du Château , mais ils échoüerent dans cette entreprise , aussi bien que dans l'attaque de celui d'*Azeca*. Cela n'empêcha pourtant pas qu'ils n'eussent l'audace de faire sommer l'Impératrice *Dona Berenguela* , qui étoit dans *Toledo* , de se rendre. Cette généreuse Princesse leur fit réponse , que s'ils avoient du cœur & de l'honneur , ils devoient aller à *Oreja* , où ils avoient de la gloire à acquérir , & où l'Empereur les attendoit de pied ferme pour les bien recevoir , & ne pas s'amuser à faire la guerre à une

femme. Honteux de cette réponse , ils demanderent pardon à l'Impératrice , & la firent supplier de vouloir se montrer à eux de son balcon , afin qu'ils pussent avoir l'honneur de la voir , & de se vanter d'avoir eu la gloire de saluer de loin la plus grande Princesse de la terre. L'Impératrice , ne voulant pas leur refuser cette satisfaction , parut à leurs yeux dans tout l'éclat de sa Majesté. Ils se prosternerent devant elle , protestèrent que l'Univers n'avoit rien de si beau qu'elle , & se retirèrent sans oser entreprendre de secourir *Oreja*,

Cependant l'Empereur étoit fort attentif à garder le bord de la riviere , pour empêcher que les Assiegez n'eussent pas d'eau , si bien que les puits de la Place étant entierement épuisés , & les Maures commençant à mourir de soif & de faim, *Ali* deman-

da une suspension d'armes , promettant que si dans un mois il n'étoit pas secouru , il remettroit la Place , à condition que ceux qui étoient dedans, auroient la liberté de se retirer à *Calatrava*. L'Empereur accepta la proposition , & demanda en ôtage quinze personnes des plus distinguées de celles qui composoient la garnison , ajoûtant à cela que si dans le tems p'escrit la Place n'étoit pas secouruë , elle lui seroit livrée avec toutes les armes , vivres, munitions & machines militaires, qui s'y trouveroient , de même que tous les Captifs Chrétiens qui y'étoient , offrant de les entretenir à ses dépens pendant tout le tems de la Trêve.

*Ali* ayant signé le Traité , dépêcha un Exprès en *Andalousie* , & un autre à *Maroc* pour avertir le Roy son Maître de ce qui se passoit , & pour lui demander un prompt secours. *Tacifeu* fut

fort affligé de cette nouvelle ; mais ne pouvant pas secourir le Gouverneur d'*Oreja*, il lui ordonna de la remettre à l'Empereur, ce qui fut exécuté le 31. Octobre. L'Empereur en prit possession ; & fit arborer ses étendards sur la plus haute Tour du Château. *Ali* voulut en sortir à l'instant, mais l'Empereur le retint encore quelques jours pendant lesquels il le regala splendidement, de même que tous les autres Officiers, après quoy il les fit accompagner en toute seureté jusqu'à *Calatrava* par le Comte Don Rodrigue *Fernandez*. Après que ce Monarque eût fait réparer le Château, & qu'il l'eût muni d'une forte garnison & d'une grande quantité de vivres & d'armes, il congédia ses troupes, & alla rejoindre l'Impératrice à *Toledo*, où il fut reçu en triomphe.

Cette année l'Empereur eut 1140.

trois sanglantes guerres à soutenir à la fois , l'une contre Don *Garcie* Roy de *Navarre* , l'autre contre Don *Alfonse Henri* nouveau Roy de *Portugal* , & la troisième contre les Maures. Mais comme nous parlerons de la première dans le cinquième Livre , & de la seconde dans le septième , nous ne traiterons ici que de la dernière.

Le Comte Don *Rodrigue Fernandez* Gouverneur de *Toledo* , qui depuis si long-tems étoit dans la glorieuse habitude de battre les Maures , fit une irruption dans leurs Etats avec les troupes de son Gouvernement & d'*Estramadoure* , où il fit quantité de Captifs , & enleva un butin considérable. Les *Alcaydes* des environs se joignirent pour lui aller faire lâcher prise , & l'aïant atteint en un endroit appelé *Silvia* , ils l'attaquerent brusquement ; mais Don *Rodrigue* les re-



cut avec tant de valeur, qu'ils furent entierement défaits. Ce prélude fut un heureux présage, qui annonça les succès de cette Campagne, malgré le petit échec, que reçurent les armes de l'Empereur par les ravages que firent les Infideles dans le voisinage de *Toledo*, & par la faute que commit un nommé *Munio-Alfonse*. Gouverneur du Château de *Mora*, qu'*Aben-Hazuel* Alcayde de *Cordouë*, *Abenceta* Alcayde de *Seville* & ceux de presque toute l'Andalousie, attaquèrent après avoir saccagé *Escalona* & *Aljofrin*. Soit inadvertance, soit terreur panique, cet Officier ne vit pas plutôt les étendarts des Mahometans, qu'il prit la fuite, & leur abandonna la Place. L'Empereur ayant appris cette disgrâce, fit construire sur le champ une tour très forte vis-à-vis de *Mora*, qu'on appella *Piedra Negra*, & en fit Gouverneur un

nommé Don Martin *Fernandez* homme d'une grande valeur , qui contint les Maures dans le respect , tandis que *Munio* leur fit des maux incroyables pour se laver de l'infamie dont il s'étoit couvert par sa fuite. N'osant pas se présenter devant l'Empereur après une action qui sembloit le convaincre de lâcheté , il implora le secours de ses amis , qui étoient en grand nombre , & après avoir reçu beaucoup de troupes de *Toledo* , de *Madrid* , de *Guadalajara* , d'*Avila* , de *Talavera* & de plusieurs autres endroits , avec lesquelles il entra dans les Etats des Maures , les mit à feu & à sang , fit quantité d'esclaves , remporta la victoire dans divers combats , & se retira avec un riche butin.

2142.

Tandis que *Munio* menoit si mal les Maures , l'Empereur se préparoit pour faire le siege de *Coria* , dont la conquête lui te-

noit fort à cœur , à cause des grands avantages qu'il en pouvoit tirer , de sorte que dans le tems que les Maures s'y attendoient le moins , cette Place fut investie , & ferrée de si près , qu'il leur fut impossible d'y faire entrer ni secours , ni vivres. Les Habitans pressés par la faim , & accablés par les machines que les Assiégeans employoient , & par la multitude des dards , des flèches & des pierres qu'ils décochoient du haut d'une Tour de bois qui dominoit la Place , firent proposer à l'Empereur que si dans trente jours ils n'étoient pas secourus , ils remettroient la Place. L'Empereur accepta leur proposition , & fit cesser les hostilités : & comme le secours n'arriva pas dans le tems prescrit , la Place se rendit au mois de Juin après deux mois de siege. La perte de *Coria* consterna si fort les Maures , qu'ils abandon-

nerent le Château d'*Abalate* que les Habitans d'*Avila* & de *Salamanque* démolirent auffi-tôt. Les armes de l'Empereur ne brilloient pas moins fur les frontières d'*Andalousie*, qu'en *Estramadoure*. Don Rodrigue Fernandez Gouverneur de *Toledo*, dont la valeur éclattoit de plus en plus, y faisoit de si grands progresz, qu'on le vit revenir à la fin de la Campagne chargé d'un riche butin, & traînant au char de son triomphe mille Captifs, parmi lesquels il y en avoit plusieurs d'une naissance distinguée. *Munio* ne se distinguoit pas moins par ses conquêtes, que Don Rodrigue, & les marques de distinction dont l'Empereur l'honora, en le faisant Sous-Gouverneur de *Toledo*, sont une preuve convainquante qu'il avoit honorablement expié la faute qu'il avoit commise en abandonnant le Château de *Mora*.

Cette année ne fut pas moins glorieuse à l'Empereur que la précédente. Après avoir ramassé neuf cens chevaux & mille hommes de pied qu'il choisit parmi les troupes de *Toledo*, d'*Avila*, de *Segovie* & de quelques autres endroits, il se mit en Campagne le premier de Mars, & porta les horreurs de la guerre dans les environs de *Cordoue*, où il fit périr quantité de monde, enleva beaucoup de bestiaux, & d'Officiers qu'il emmena captifs. D'un autre côté, *Munio* ayant appris par un prisonnier Chrétien qui s'étoit sauvé, qu'*Aben-Azuel* Alcayde de *Cordoue*, & *Abenceta* Alcayde de *Seville*, venoient à lui avec un gros corps de troupes pour l'enveloper dans le poste qu'il occupoit, se campa sur une hauteur appelée *Mata de Montelo*, où après avoir divisé sa petite troupe en deux bataillons, il attendit fierement.

l'attaque des Maures, qui compo-  
soient déjà au nombre de leurs  
esclaves tous les Chrétiens que  
ce vaillant Capitaine comman-  
doit. Il faut convenir que le  
grand nombre d'infidèles sem-  
bloit annoncer la défaite de *Mu-  
nio*, mais il anima si bien ses  
soldats, que dans le premier  
choc, deux Officiers, dont l'un  
s'appelloit *Pedro Alvacil*, & l'autre  
*Robert de Mongamoriz*, fon-  
dirent sur la troupe que com-  
mandoit *Abenceta*, avec tant de  
fureur, qu'ils l'enfoncerent.  
*Abenceta* fut tué; *Aben-Azuel* prit  
la fuite, *Munio* le poursuivit  
l'épée dans les reins, & l'ayant  
atteint, il l'abbattit d'un coup  
de lance. Alors la consternation  
fut générale dans tout le Camp  
des Maures : presque tous les  
Chefs trouverent la mort, où ils  
s'étoient promis de la donner  
aux Chrétiens. Trois mille In-  
fidèles demeurèrent étendus sur

le champ de bataille, presque autant furent faits prisonniers, le reste chercha son salut dans une fuite précipitée. Plusieurs étendarts, quantité d'armes, de chevaux, de riches habits, & tout le bagage, furent le prix de la victoire que *Munio* remporta. Après le pillage du camp, *Munio* fit mettre les têtes d'*Abenceta* & d'*Azuel* au bout des fers de deux étendarts, & celles des principaux Chefs qui furent tuez, au bout des lances, ensuite il fit envelopper les corps des deux Alcaydes dans du taffetas, & les mit en dépôt entre les mains de quelques Captifs avec ordre de les enterrer honorablement. Cela fait, il prit la route de *Toledo* avec sa troupe couverte de gloire, & fit son entrée dans cette Capitale par le Pont d'*Alcantara*, faisant précéder les têtes d'*Abenceta* & d'*Aben-Azuel*, après lesquelles paroissoient les Cap-

476 *Histoire des Révolutions*  
tifs , ensuite les chevaux & les  
mulets d'équipage, chargez d'ar-  
mes & de butin fait sur les en-  
nemis. L'Imperatrice & l'Arche-  
vêque de *Toledo* allerent au de-  
vant de ce Triomphe , après  
quoy accompagnez de tout le  
Clergé , de toute la Noblesse  
& d'une foule inombrable de  
peuple , ils allerent à l'Eglise Mé-  
tropolitaine rendre graces au  
Dieu des armées , & offrirent  
au Chapitre la dixième partie  
des dépouilles des ennemis.

Le lendemain l'Imperatrice  
dépêcha un Courrier au Roy ,  
qui étoit à *Segovie* , pour lui di-  
re de se rendre incessamment à  
*Toledo* pour y voir une des plus  
grandes merveilles dont on eût  
entendu parler jusqu'alors. Sur  
cette nouvelle l'Empereur par-  
tit de *Segovie* , & *Munio* qui fut  
averti de son départ , alla aude-  
vant de lui en la même forme  
qu'il étoit entré le jour d'au-  
pa-



*d'Espagne.* Liv. III. 477  
ravant dans *Toledo*. L'Empereur  
ne le vit pas plutôt, qu'il fut fai-  
fit d'admiration : ensuite il fit  
partager le butin , selon l'usage  
de ce tems-là , après en avoir  
fait une distraction considéra-  
ble dont on fit une offrande à  
l'Apôtre saint *Jacques* , à l'inter-  
cession duquel *Murio* avoüoit  
qu'il devoit la victoire qu'il  
avoit remportée. Les têtes d'*A-*  
*bencentia* & d'*Aben-Azuel* furent  
déposées dans le Palais Impérial,  
mais quelques jours après l'Im-  
pératrice ordonna qu'on les mît  
dans un cercueil fort propre , &  
qu'on les envoyât à leurs fem-  
mes.

Le Roy *Tacifien* ayant appris  
la défaite de son armée , & la  
mort de ses deux Alcaydes , fut  
pénétré de la plus vive douleur,  
& après avoir assemblé son Con-  
seil extraordinairement pour  
prendre les mesures convenables  
que demandoit la triste situation

478 *Histoire des Révolutions*  
de ses affaires, il déclara *Aben-Gama* Alcayde de *Valence*, Alcayde General de *Cordoue*, de *Grenade*, de *Seville* & de toute l'Andalousie. Il lui envoya avec sa commission, une somme considerable pour faire des levées dans tous ses Etats, & lui ordonna de ne pas poser les armes, qu'il n'eût vengé la mort de ses deux Alcaydes.

Pendant qu'*Aben-Gama* travailloit à renforcer son armée, l'Empereur s'alla camper sur le bord du *Tage*, & ordonna à *Munio* Gouverneur de *Tolide*, & à *Martin Fernandez* Gouverneur d'*Ita*, de s'enfermer dans le Château de *Peña-Negra* avec une grosse garnison pour empêcher que les Maures ne fissent aucune irruption de ce côté-là, & qu'ils ne continuassent pas les fortifications du Château de *Mora*. Après avoir pris cette sage précaution, il entra dans le Royaume de

*Cordouë* qu'il mit à feu & à sang. Ensuite il pénétra jusqu'aux portes de *Seville*, où il fit un dégât extraordinaire, & se retira à *Talavera* chargé de richesses.

Dans le tems que l'Empereur ravageoit l'*Andalousie*, *Faraz Ab-dali* Alcayde de *Calatrava*, s'unit avec quelques autres Alcaydes, & entra dans le Royaume de *Tolède* pour tâcher de faire entrer du secours dans le Château de *Mora*, & de prendre *Munio* qui étoit dans celui de *Pedra-Negra*. Ayant paru à une certaine distance de cette Place le premier d'Août, *Munio* en sortit avant le jour pour reconnoître l'ennemi, avec quarante soldats seulement, & ayant appris d'un Maure qu'il rencontra dans une ouverture d'un rocher, où il avoit été obligé de coucher à cause que la nuit l'avoit surpris en cet endroit-là, que *Farax* étoit campé à un quart de lieuë de là avec un

grand convoi qu'il conduisoit à *Mora*, escorté par quatre mille hommes, & qu'il étoit résolu de le massacrer, de même que tous ceux qui étoient dans *Pedra-Negra*, il s'arrêta tout court pour prendre sa résolution sur ce qu'il devoit faire. Mais à peine le jour parut, qu'il apperçut l'avant-garde des ennemis, & sans avoir égard à l'inégalité des forces, il l'attaqua, la défit, & s'en retourna promptement pour avertir *Martin Fernandez* de ce qui se passoit, & pour prendre son avis sur ce qu'ils avoient à faire. Le droit du jeu étoit de tenir ferme dans le Château : mais l'un & l'autre emportez par trop de valeur, sortirent de la Place pour faire tête à *Farax*, qu'ils rencontrèrent près d'un endroit appelé *Pozos de Algodor*, & l'attaquèrent brusquement. Le combat fut sanglant, & la perte considérable de part & d'autre, mais incom-

Incomparablement plus de la part des Chrétiens, qui furent accablez par le nombre, & disperséz. *Martin Fernandez* fut dangereusement blessé, & mis presque hors de combat, ce qui obligea *Munio* à lui dire de se retirer pour défendre le Château, tandis qu'il feroit tout son possible pour rallier leurs troupes dispersées, mais il lui fut impossible. *Farax* s'étant apperçû du desordre qui étoit parmi les Chrétiens, & ayant appris que *Martin Fernandez* s'étoit retiré, il chargea *Munio* de nouveau, & le serra de si près, qu'il fut obligé de se battre en retraite jusqu'à ce qu'il trouvât moyen de se cantonner sur une hauteur appelée *Peña de Zierbo*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il y fut investi par *Farax* : lui & sa petite troupe résisterent aux ennemis avec une valeur qui dégénéroit en une espèce de ferocité

482 *Histoire des Révolutions*  
héroïque ; mais à la fin acca-  
blez par une nuée de dards &  
de flèches, ils furent tous égor-  
gez. *Farax* se saisit lui-même du  
cadavre de *Munio*, lui coupa la  
tête, le bras gauche & la jam-  
be droite, qu'il envoya à *Cer-  
douë* à la femme d'*Aben-Azuel*,  
afin que de-là, elle envoyât ces  
précieux membres de ce grand  
homme à *Seville* à la femme  
d'*Abenceta*, & qu'ensuite ils fus-  
sent envoyez à *Maroc* au Roy  
*Tacifien*. Après cette inhumaine  
dissection, il fit couper la tête à  
tous les Chefs de la troupe des  
Chrétiens, & les envoya à *Cala-  
trava* pour être exposées au som-  
met de la Tour, comme un mo-  
nument de son Triomphe.

La disgrace de ces deux bra-  
ves Officiers causa une conster-  
nation générale dans *Toledo*, &  
l'Empereur qui étoit pour lors  
à *Talavera*, en parut inconsola-  
ble. Résolu d'en tirer vengean-

ce , il mit ses troupes en quartier de rafraîchissement , avec ordre de se rassembler à *Toledo* le premier jour de Septembre de l'année suivante. Il n'attendit pourtant pas jusqu'à ce tems-là à faire des conquêtes , puisqu'avec les seules garnisons de *Toledo* & des Places du voisinage , il se rendit maître du Château de *Mora* au mois d'Avril.

1141

Les troupes qu'il avoit licenciées l'année précédente, l'étant allé joindre à *Toledo* , conformément à l'ordre qu'il leur avoit donné , il pénétra jusques dans le centre de l'*Andalousie* qu'il mit à feu & à sang , prit plusieurs Bourgades , quantité de gros Villages & divers Châteaux , fit un nombre considerable d'esclaves de tous âges, de tous sexes & de toutes conditions, enleva plusieurs milliers de bœufs, de chevaux, de mulets & tous les meubles des lieux situez dans les

Jurifdictions de *Cordouë*, de *Carrmone* & de *Seville*, dont il fit des déserts affreux , après quoy il se retira à *Toledo* sans trouver aucune opposition sur sa route , tant les Maures étoient consternez.

En ce tems-là, les Mahométans d'*Andalousie* , qu'on appelloit *Agareniens* pour les distinguer des Africains qui portoient le nom de *Morabites* , voyant les maux qu'ils souffroient de la part des Chrétiens , s'assemblerent pour conférer entre eux sur le parti qu'ils avoient à prendre pour acquérir le repos. Les uns furent d'avis de secoüer le joug des Africains , qui pour favoriser les intérêts du Roy de *Maroc*, les exposoient à des guerres continuelles qui n'aboutissoient qu'à les ruiner , & à exterminer la Nation *Agarienne* : d'autres estimerent qu'il étoit plus avantageux pour eux de se donner à l'Empereur *Don Al-*



*d'Espagne.* Liv. III. 485  
fense, & de lui payer les Tributs  
accoutumez à l'exemple de leurs  
Ancêtres. Enfin après bien des  
allégations de part & d'autre, il  
fut résolu qu'il falloit égorger  
tous les Africains, & qu'ensui-  
te il ne leur seroit pas difficile  
de prendre un parti convena-  
ble : mais pour cela il leur fal-  
loit un Chef capable de les con-  
duire, & un Lieutenant qui  
commandât sous lui, & pour oc-  
cuper sa place, en cas qu'il vint  
à manquer. Tous les suffrages  
se réunirent en faveur d'un nom-  
mé *Zafadola* Vassal de l'Empe-  
reur, & d'un *Alcayde* de la ra-  
ce des anciens Rois de *Cordoue*,  
nommé *Mahomet*.

*Mahomet* ne fut pas plutôt  
nommé par les *Agaréniens* pour  
les commander, qu'il leva  
l'étendart du soulèvement, &  
excita une si furieuse tempê-  
te contre les *Almoravides*, qu'en  
peu de tems il eut exter-

486. *Histoire des Révolutions*  
miné tous ceux de *Tortose*, de  
*Valence*, de *Murcie*, de *Martola*  
& de *Merida*, sans épargner les  
enfants qui étoient au berceau.  
*Zafadola* non moins animé que  
lui contre eux, fit la même cho-  
se à *Grenade*, à *Jain*, à *Ubeda*, à  
*Baeza* & à *Ardujar*. *Aben-Gama*  
Lieutenant General de *Tacifien*,  
rassembla tous les Africains qu'il  
put pour s'opposer à la fureur  
des Mahometans Espagnols, mais  
il fut vaincu par ces Révoltez,  
& contraint de s'enfermer dans  
le Château de *Cordoue* avec quel-  
ques fuyards qui le suivirent,  
les autres qui pûrent éviter la  
mort, se réfugièrent dans *Almo-*  
*dovar*, dans *Carmene* & dans *Se-*  
*ville*.

LI 46.

*Zafadola* vainqueur de tant  
d'*Almoravides*, & maître de quan-  
tité de Places, demanda du se-  
cours à l'Empereur pour rédui-  
re celles qui ne vouloient pas le  
reconnoître. Aussi-tôt ce Mo-

marque ordonna à Don *Manrique* Gouverneur de *Toledo*, à *Armengol* Comte d'*Urgel*, à Don *Ponce* Gouverneur de *Salamanque*, & à Don *Martin Fernandes* Gouverneur d'*Ita*, d'aller en diligence en *Andalousie* avec toutes leurs troupes pour secourir *Zafadola*. Ces Officiers exécutèrent les ordres de l'Empereur avec tant de diligence & de valeur, qu'en peu de tems ils eurent ravagé tous les environs d'*Ubeda* & de *Baeza*, & fait des prises considerables, mais malheureusement il survint une si grande contestation entre eux & *Zafadola*, qui prétendoit que les dépouilles des vaincus lui appartinssent, que ce Chef des Révoltez fut tué, ainsi qu'il a été dit dans le quatrième Livre, ce qui releva tellement le courage d'*Aben-Gama*, qu'il obligea *Aben-Fandi* à abandonner *Cordouë*, & à se retirer à *Andujar*, où il l'al-

la assiéger, & le serra de si près, qu'il l'auroit pris infailliblement, si l'Empereur n'eût envoyé Don Ferdinand *Joanes* Gouverneur de la *Limia* à son secours: après cela il alla lui-même en *Andalousie* à la tête d'une puissante armée, & fit le siege de *Cordouë* dont il se rendit le maître, mais comme cette Place lui auroit coûté trop à entretenir, il l'abandonna à *Aben-Gama* à condition qu'il seroit son Tributaire.

2147.

En cette année les Maures furent si divisez entre eux, que tout l'Empire Mahometan fut ébranlé jusques dans ses fondemens; tant en Afrique, qu'en Espagne, ce qui donna lieu à l'Empereur de faire le siege de *Calatrava*, Place forte, limitrophe du Roïaume de *Toledo*, & qui donnoit des inquiétudes continuelles aux Chrétiens. Quoiqu'il l'assiégeât dans le cours de l'hiver, il la prit au mois de Fevrier mal-

gré la vigoureuse résistance qu'elle fit.

Après la prise de *Calatrava*, l'Empereur forma le dessein d'aller attaquer *Almeria*, Ville Maritime, qui étoit devenue une retraite de Corsaires, qui faisoient un ravage affreux sur toutes les côtes d'Espagne, de France & d'Italie, & mettoient un nombre infini de Chrétiens à la chaîne. Mais comme il lui falloit du secours par mer, il envoya Don *Arnaud* Evêque d'*Astorga* vers Don *Ramond* Comte de *Barcelone* & Prince d'*Aragon*, avec ordre d'aller ensuite vers *Guillaume* Duc de *Montpellier*, & après cela vers les Républiques de *Genes* & de *Pise*, pour leur représenter combien il importoit à leurs intérêts d'exterminer ces Ecumeurs de mer, & pour leur demander des secours maritimes. L'Evêque ayant convenu avec ces deux Princes & avec

490 *Histoire des Révolutions*  
ces deux Républiques , que le  
premier d'Août leurs Vaisseaux  
se trouveroient bien armez de-  
vant *Almerie* , repassa prompte-  
ment en Espagne pour rendre  
compte à l'Empereur de sa né-  
gociation.

L'Empereur étant assuré de ce  
secours , convoqua tous les Ge-  
neraux de ses Etats au commen-  
cement d'Avril avec ordre de se  
rendre à *Toledo* pour le plus tard  
à la fin de May avec leurs trou-  
pes , & pria en même tems le  
Roy de *Navarre* son gendre , &  
*Armengol* Comte d'*Urgel* de vou-  
oir le secourir dans une entre-  
prise où ils n'étoient pas moins  
intéressés que lui. Un mois après  
on vit arriver Don Ferdinand  
*Joanes* avec les troupes de *Galice* ,  
Don Ramire Flores *Frolaz* avec  
celles de *Leon* , Don *Pedro-Alfon-  
se* avec celles des *Asturies* , le  
Comte *Ponce* avec celles de la  
*Haute Estramadoure* , & Don Fer-

dinand Ibañez avec celles de la Basse ; Don Martin Fernandez avec celles d'Ita & de Guadalajara, Don Gutiere Fernandez de Castro , & Don Manrique de Lara avec celles de la Vieille Castille, Don Alvare Rodriguez avec celles de la Nouvelle, Don Armengol Comte d'Urgel , & Don Garcie Roy de Navarre avec les leurs.

Toutes ces troupes étant assemblées, l'Empereur se mit en campagne, entra en Andalousie, se campa dans le voisinage d'Andujar, prit le Château de Baños, Cazlona & Baeza. Ensuite il alla faire le siege d'Almerie au commencement d'Août, ainsi qu'il avoit été résolu. En même tems les Vaisseaux du Comte de Barcelone, du Duc de Montpellier, des Genoïs & des Pisans, parurent à la hauteur de la Place, & formerent une armée navale formidable, de sorte que cette redoutable Place se vit investie



dans le même instant par mer & par terre. Pendant que l'Empereur faisoit ses attaques, & qu'il battoit les murailles par terre avec toutes sortes de machines militaires, les Vaisseaux les foudroyoient du côté de la mer. Comme les Assiegez étoient en grand nombre, & munis de tout ce qui étoit nécessaire pour soutenir un long siège, ils occupèrent les forces de l'Empereur & de ses Alliez jusqu'au 17. d'Octobre que la Place se rendit. Le nombre des morts & des esclaves fut considérable, & le butin que firent les Chrétiens, fut immense. Dès que l'Empereur eut pris possession de la Place, il distribua les dépouilles des Maures, dont les *Genois* & les *Pisans* eurent la plus grande partie, le reste fut cédé au Roy de *Nawarre*, au Comte de *Barcelone* & au Duc de *Montpellier*, à la réserve de la portion des soldats.



En cette année l'Empereur fut sur le point d'éprouver les effets de la perfidie d'*Aben-Gama* à qui il avoit cédé la Ville de *Cordouë* deux ans auparavant. Ce monstre d'ingratitude, voulant faire périr ce grand Prince, lui fit dire, que s'il vouloit venir en personne & sans bruit, il lui remettroit la Ville de *Jaen*. L'Empereur séduit par l'offre de ce scélerat, fut prêt à partir, mais ses Generaux lui ayant représenté qu'il ne lui convenoit pas de compromettre sa personne sur la foy d'un Infidele qui pouvoit avoir de mauvais desseins, il se contenta d'envoyer Don *Manrique* de *Lara* avec quelques autres Officiers de distinction pour prendre possession de la Place en son nom. Mais à peine y furent-ils entrez, qu'*Aben-Gama* les fit arrêter; sur quoy les habitans, qui craignoient d'être les victimes de cette trahison, se soule-

verent contre le perfide *Gama*, le tuerent, & donnerent la liberté à *Don Manrique* & aux autres Officiers que l'Empereur avoit envoyez.

450. *Aldulmenon* ayant ravi en 1146, le Sceptre & la vie à *Tacifien*, ainsi qu'il sera dit dans le quatrième Livre, envoya une grosse armée en *Andalousie* pour s'opposer aux progrès des Chrétiens. Comme il étoit de l'intérêt de l'Empereur de prévenir ces Africains, il entra dans les Etats des Maures avec toutes ses forces & celles de *Navarre* & de *Portugal*, qu'il appella à son secours, & mit le siege devant *Cordouë*. Les Mahometans prévoyant que la perte de cette Place causeroit leur ruine entière, allerent au devant de lui en ordre de bataille, & lui présentèrent le combat. L'Empereur qui n'étoit pas moins disposé qu'eux à en venir aux mains, l'accepta

& les défit. Les fuyards se retirèrent dans *Cordoue*, dont l'Empereur fit lever le siege à cause du tems qu'il lui auroit fallu employer, & du monde qu'il lui en auroit coûté. De-là il alla à *Jaen* qu'il prit, & qu'il saccagea, après quoy voyant qu'une flotte Françoisé qui devoit entrer dans le *Guadalquivir* pour lui aider à prendre *Seville*, n'avoit pas paru, il fit un grand dégât en plusieurs endroits, & se retira avec quantité d'esclaves & chargé de butin. L'année suivante se passa en fêtes & en réjouissances à cause du mariage de Don *Sanche* son fils avec *Doña Blanche* fille du feu Roy de *Navarre* Don *Garcie*, lesquelles ne furent pas plûtôt finies, qu'il ravagea les environs de *Guadix*, & assiegea *Jaen* où les Maures s'étoient fortifiés de nouveau. Au bruit de sa marche, les Infidèles voulurent y faire entrer du secours.

Le Roy Don *Sanche* fils de l'Empereur ayant sçu leur dessein, les alla attaquer, & les défit entièrement ; mais comme le succès dans ce combat n'étoit pas suffisant pour faciliter à l'Empereur le moyen de prendre la Place, il leva le siege, laissa un gros corps de troupes sur les frontieres, & se retira à *Toledo*, où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il apprit que les Generaux qu'il avoit laissez en *Andalousie*, ayant voulu faire une irruption dans le voisinage de *Lorca* le 25. Décembre, tems rigoureux, & peu propre pour les expéditions militaires, avoient été taillez en pieces, dont la perte fut si sensible pour lui, qu'il fallut tous les charmes de la Princesse *Riché* fille de *Ladislas* II. Roy de *Pologne* qu'il épousa au retour de sa campagne, pour le consoler.

1753.

L'Auteur de l'Histoire de *To*

*Iede*, dit que pendant les réjouissances de l'Empereur, ses Generaux donnerent bataille aux Maures en *Andalousie*, mais comme il ne lui a pas plû d'en rapporter les circonstances, il y a bien de l'apparence qu'il ne fut pas avantageux aux Chrétiens, ou que cet Historien a voulu parler du dernier échec que nous venons de rapporter. Quoiqu'il en soit, après que l'Empereur eut conclu le mariage de *Doña Constance* sa fille avec *Loüis VII.* Roy de France, il alla faire le siege d'*Andujar*, mais après plusieurs assauts donnez inutilement, il fut obligé de le lever, ce qui le piqua si fort, que l'année suivante il rassembla toutes les troupes de ses Etats, & entra dans l'*Andalousie* avec une contenance si fiere, qu'aucun Maure n'osa se présenter devant lui. A la vûe de ses étendarts *Alarcos*, *Carazuel*, *Mestanza* & *Almodo-*

var lui ouvrirent leurs portes. De-là passant la *Sierra-Morena*, il s'empara d'*Andujar*, de *Pedroche*,  
 1155. de *sainte Euphemie*, & il s'en retourna comblé de gloire dans ses Etats.

1156. *Mahomet-Aben-Lop* Roy de *Valence* & de *Murcie*, se voyant accablé par les *Almohades*, implora le secours de l'Empereur, & se fit son Tributaire, ce qui obligea ce Monarque à prendre sa défense : de sorte que du tems qu'*Abdulmenon* étoit occupé à persécuter ce Roy, il alla attaquer *Guadix*, mais la Place fut si bien défendue, qu'après plusieurs assauts dans lesquels il perdit beaucoup de monde, il fut obligé de se retirer, & de se contenter du butin considérable qu'il fit dans le voisinage de *Lorca*, qu'il saccagea dans sa retraite.

1157. Pendant que l'Empereur s'occupoit à régler les conditions du

mariage de *Doña Sanche* sa fille avec *Don Alfonse* Infant d'*Aragon*, quoiqu'elle n'eût pas encore trois ans accomplis, il apprit qu'*Abdulmenon* avoit envoyé d'Afrique un grand nombre de troupes en Espagne. Il ne lui en fallut pas davantage pour le déterminer à passer promptement en *Andalousie* avec toutes les siennes, accompagné du Roy de *Castille* *Don Sanche* son fils, de plusieurs Seigneurs & Prélats, entr'autres de *Don Jean* Archevêque de *Toledo*. A son arrivée il apprit que les troupes Africaines s'étoient déjà jointes aux Espagnoles, & qu'elles formoient une armée formidable. Ce grand nombre le surprit, mais il ne l'intimida pas. Plus le danger étoit grand, plus il sentoît augmenter son courage. Semblable à un flambeau qui ne produit jamais tant de clarté, que lorsqu'il est sur le point de s'étein-

dre, ce grand Monarque ne parut jamais si grand qu'au moment qu'il devoit disparoître pour toujours. Ayant apperçu que les ennemis venoient à lui dans le dessein de le combattre, il précipita sa marche pour leur épargner la peine de le chercher long-tems, & les ayant joints, les deux armées s'ébranlerent. Jamais l'Espagne ne vit une bataille si sanglante, si opiniâtre, ni si glorieuse pour les Chrétiens : comme c'étoit la dernière que l'Empereur devoit donner, il falloit qu'elle couronnât tous ses grands exploits. Les Maures, après avoir perdu la fleur de leur armée, prirent la fuite, & abandonnerent aux Vainqueurs le champ de bataille. A peine l'Empereur vit son front couvert de lauriers immortels qu'il venoit de cueillir, qu'il sentit les approches de la mort, & la nature défaillante, refusa son se-



*d'Espagne.* Liv. III. son  
cours à une vie que toutes les  
forces d'Afrique & d'Espagne  
avoient toujours respectée, au  
milieu des sieges & des batail-  
les. Plus accablé sous le poids  
glorieux de ses fatigues & de  
ses conquêtes, que sous celui de  
ses années, une fièvre aiguë le  
saisit près du Port de *Muradal*  
dans un endroit appelé *Fresna-*  
*da*, où il rendit son ame à Dieu  
le 21. d'Août, après avoir reçu  
de la main de l'Archevêque de  
*Toledo* tous les Sacremens de l'E-  
glise avec une pieté édifiante.  
Ainsi finit Don *Alfonse VIII.*  
Roy de *Leon* & de *Castille*, &  
Empereur des Espagnes. Prince  
à jamais respectable, & auquel  
il ne manque qu'une meilleure  
plume que la nôtre pour faire  
son éloge.

L'Empereur Don *Alfonse* pos-  
sédoit éminemment toutes les  
grandes qualitez qu'on peut sou-  
haiter pour former un Monar-

302 *Histoire des Révolutions*  
que accompli. Sage & prudent,  
il gouverna ses Sujets avec tant  
de douceur & de bonté, qu'il en  
étoit adoré. Pieux & dévot, il  
consacra ses soins & ses veilles  
à l'exaltation de la Religion  
Chrétienne, fonda plusieurs Mo-  
nasteres de l'Ordre de *Cisterciens*,  
favorisa ceux qui étoient déjà  
fondez sous la Règle de *saint Be-*  
*noît*, fit convoquer le VI. Con-  
cile de *Compostelle*, le IV. de *Pa-*  
*lencia*, le I. de *Burgos*, le II. &  
le III. de *Vailladolid*, le XXI.  
de *Toledo*, le I. & le II. de *Sal-*  
*amanque*. Le vice fut sévèrement  
puni sous son Regne, tous ses  
ennemis cederent à sa valeur, la  
*Navarre* & l'*Aragon* se firent hon-  
neur de lui rendre hommage,  
aussi-bien que la plupart des Prin-  
ces Mahometans. Non-seulement  
il recouvra du Roy d'*Aragon* les  
Places de *Castille* dont il s'étoit  
emparé à l'occasion de son ma-  
riage avec la Reine *Doña Urra-*

ea, & qu'il avoit conservées même après la dissolution de son mariage, il conquit encore sur ses Successeurs une partie de l'*Aragon* & de la *Navarre*, & rendit son Regne plus recommandable par les conquêtes qu'il fit sur les Maures, que celui de tous les Rois ses Ancêtres. La division qu'il fit de ses Etats dès l'année 1135. entre ses deux fils à l'exemple de *Don Ferdinand I.* en y causant une Révolution, en troubla la tranquillité pour l'avenir. Quoiqu'il aimât tendrement ses deux fils, on remarquoit qu'il avoit beaucoup plus d'inclination pour *Don Ferdinand le Cadet*, que pour *Don Sanche* qui étoit l'aîné. *Don Manrique de Lara*, & *Don Ferdinand de Castro* Comte de *Trastamare*, qui étoient ses premiers Ministres, s'en aperçurent facilement. Leur crédit auprès de l'Empereur étoit assez égal, mais ils ne s'aimoient pas

l'un & l'autre. Ils se craignoient réciproquement, & ils appréhendoient de se supplanter sous un nouveau Regne. Pour éviter cet inconvénient, ils mirent un frein à leur secrete haine, & se réunirent pour fomenter l'inclination de l'Empereur pour l'Infant *Don Ferdinand*. Ils lui persuaderent que ce jeune Prince par ses excellentes qualitez étoit digne d'une Couronne, & ils convinrent entre eux, que *Don Manrique* demeureroit à la tête des affaires auprès de *Don Sanche*, & que le Comte de *Trastamare* se retireroit auprès de *Don Ferdinand*. Ainsi par un spectacle nouveau & tout-à-fait magnifique, l'Empereur *Don Alfonse* partagea ses Etats entre ses deux fils, qui étoient encore dans l'adolescence. Il déclara *Don Sanche* Roy de *Castille & de Tolède*, & nomma *Don Ferdinand* Roy de *Leon & de Galice*. Pour lui s'élevant

*d'Espagne.* LIV. III. 505  
vant au dessus d'eux, & retenant  
entre ses mains la souveraine  
puissance, il se fit couronner  
Empereur des Espagnes à l'exem-  
ple du Roy son beau-pere, & du  
Roy son Ayeul. Depuis ce tems-  
là, les deux jeunes Princes pri-  
rent le Titre de Rois, & furent  
servis en cette qualité, ainsi la  
Cour de Don *Alfonse* fut la plus  
superbe du monde, puisqu'il y  
commandoit à deux Rois; & ce  
qu'il y a de plus surprenant & de  
plus admirable, c'est que ce  
Monarque regna encore 22. ans,  
sans que ses fils se lassassent de  
lui obéir, ni qu'ils voulussent se  
prévaloir du nom auguste de  
Roy qu'il leur avoit fait pren-  
dre.

Don *Sanche* ne goûtoit gue-  
res le vain éclat de la Cour pen-  
dant la vie de l'Empereur son  
pere, à cause du démembrement  
des deux Couronnes, qui par le  
partage étoient échûës à son fre-

re , & Don *Ferdinand* qui s'en apercevoit , n'étoit pas sans inquiétudes , d'autant plus que son aîné avoit épousé l'Infante de *Navarre* , & qu'outre l'appui de son beau-pere , il avoit encore le cœur des peuples , qui avoient célébré par mille réjoüissances la naissance d'un fils dont la nouvelle Reine de *Castille* venoit d'accoucher. Ces appréhensions faisoient redoubler à ce Prince ses assiduez auprès de l'Empereur. Il ne le quittoit presque jamais , mais à peine eut-il les yeux fermez , qu'il abandonna brusquement son corps , & courut à *Leon* prendre possession du Royaume qui lui avoit été donné par son pere. Don *Sanche* moins avide que lui , & plus respectueux envers la mémoire de son pere , lui rendit les derniers devoirs avant de se faire couronner.

A peine eut-il pris possession

de son Royaume, que les Maures voyant les Etats du feu Empereur divisez, sentirent renaître leurs esperances, & leur courage depuis si long-tems abbatu, se ranima par le recouvrement de *Pedroches*, d'*Andujar*, de *Baeza*, & de presque tout ce qu'ils avoient perdu en *Andalousie*. Fiers de leurs conquêtes, ils demanderent du secours à *Abdulmenon* pour recouvrer ce que l'Empereur leur avoit enlevé dans le Royaume de *Toledo*, ce qui jeta les Chevaliers de l'Ordre des *Templiers*, qui occupoient *Calatrava*, dans une si grande consternation, qu'ils remirent cette Place au Roy de *Castille*, ne se croyant pas assez forts pour la défendre. Dès qu'ils eurent fait cet abandon, Don *Sanche* fit publier un Edit, par lequel il déclaroit, que s'il y avoit quelque Seigneur qui voulût se charger de sa défense, il la lui donne-

roit avec tous les honneurs , prérogatives & dépendances. En ce tems-là saint *Raymond* Abbé de *Fitero* , se trouva à *Toledo* avec un autre Moine de son Ordre , appelé Frere *Diego Velasquez* , lequel avoit porté les armes avant que d'entrer en Religion. *Velasquez* voyant qu'aucun Seigneur ne se présentoit pour prendre la défense de *Calatrava* , dit à l'Abbé de se charger de ce glorieux soin , & qu'il lui fourniroit les moyens de se tirer d'affaires avec honneur. Cette proposition parut imprudente & téméraire à *Raymond* , & il la rejetta. *Velasquez* insista , & son discours fit une si forte impression sur l'esprit de l'Abbé , qu'après avoir re-commandé cette grande entreprise à Dieu , il demanda *Calatrava* au Roy , & l'obtint.

Le Roy Don *Sanche* , étonné des grands progrez que faisoient les Maures dans ses Etats , se



*d'Espagne.* LIV. III. 509  
mit en devoir d'en arrêter le  
cours, ce qui allarma tellement  
le Roy de *Leon*, qu'il ne douta  
pas que son frere ne voulût le  
dépoüiller. Dans cette crainte il  
lui envoya un Ambassadeur pour  
lui dire qu'il étoit prêt de lui ren-  
dre hommage de ses Etats com-  
me à son aîné. Soit que Don  
*Sanche* prévît de trop grandes  
difficultez à s'emparer de ce que  
l'Empereur son pere avoit don-  
né à Don *Ferdinand*, à cause de  
la guerre qu'il avoit à soutenir  
contre les Maures, soit qu'il  
voulût s'en tenir sincerement au  
Traité de partage, ou qu'il mé-  
prisât un vain & inutile homma-  
ge, il trancha du généreux, & re-  
fusa l'offre du Roy de *Leon*, en  
s'écriant : *A Dieu ne plaise qu'un*  
*filz du victorieux Empereur Don*  
*Alfonse, reconnoisse jamais sur la*  
*terre un supérieur, ni que je fasse*  
*jamais la guerre à mon frere, tan-*  
*dis qu'il fera de son côté son devoir*

510 *Histoire des Révolutions*  
pour entretenir avec moi une amitié fraternelle. De cette manière le partage eut lieu sans effusion de sang. A la vérité le Roy de Castille entra dans le Royaume de *Leon* à main armée, & comme quelques Historiens ont rapporté cet événement d'une manière qui fait croire qu'il fut en guerre avec son frere, il est bon d'en dire la cause, afin d'écarter les faussetez de l'Histoire.

Le Roy de *Leon*, trop facile à écouter les faux rapports, & d'ailleurs fort soupçonneux, priva le Comte Don Ponce de *Minerve* & quelques autres Seigneurs des postes que le défunt Empereur leur avoit confiés. Comme ils n'avoient rien fait pour s'attirer cette disgrâce, ils s'allèrent jeter aux pieds du Roy de *Castille* pour implorer sa protection. Don *Sanche*, qui connoissoit leur mérite, & qui sçavoit les services impor-

tans qu'ils avoient rendus à l'E-  
tat , les reçut très-gracieuse-  
ment , & leur promit de leur  
rendre tous les bons offices qui  
dépendroient de lui pour les fai-  
re rétablir dans leurs postes &  
honneurs , ne prétendant pas  
qu'il fût au pouvoir de son frere  
de flétrir la réputation de tant  
de braves Officiers que l'Empe-  
reur son pere avoit honoré de  
son estime & de sa confiance.  
Aussi-tôt il prit la route de *Leon*  
à la tête d'une armée , dans le  
tems que son frere n'étoit occu-  
pé que de jouir des prémices de  
la Royauté. Et comme il n'avoit  
pas de troupes capables de résis-  
ter à celles du Roy de *Castille* ,  
il alla au devant de lui pour tâ-  
cher de l'appaiser par sa sou-  
mission à ses ordres. L'ayant ren-  
contré à *Sahagun* sur le point  
qu'il s'alloit mettre à table , il  
fut agréablement surpris , lors-  
qu'il lui rendit les bras pour l'em-

brasser , en lui disant , que c'étoit plutôt pour sa gloire , que pour lui faire du tort , qu'il étoit entré en armes dans ses Etats , qu'il n'avoit aucun dessein de les envahir en tout , ni en parties , qu'il avoit trop de respect pour tout ce que leur auguste pere avoit fait , pour y donner jamais la moindre atteinte , mais que ce même respect l'obligeoit de prendre la défense de tous ceux qu'il avoit honorez de sa Royale bienveillance , & que pourvû que le Comte de *Minerve* & les autres Seigneurs qu'il avoit dépouillez de leurs emplois , fussent rétablis , il se retireroit aussi-tôt. Le Roy de *Leon* s'estimant fort heureux d'en être quitte à si bon marché , fit tout ce que le Roy de *Castille* voulut , & ils se séparèrent fort bons amis.

1158. Cependant les Maures faisoient un ravage épouventable dans les

Etats du Roy de *Castille*, & comme ce Prince n'avoit pas eu le tems de se mettre en état de leur faire tête, il donna rendez-vous à *Almazan*, à Don *Sanche* Roy de *Navarre* pour terminer les différends qu'ils avoient au sujet de la Province de la *Rioja*, & former une alliance. Ensuite il eut une entrevûë à *Osma* avec Don *Ramond* Prince d'*Aragon* son neveu, avec lequel il forma aussi une alliance, après avoir convenu avec lui que toutes contestations demeureroient éteintes entre eux, au moyen d'un accord qu'ils firent par lequel il fut arrêté que tout ce qui étoit à la droite de la riviere d'*Ebre*, resteroit au Prince Don *Ramond* sous la foy & hommage que lui & ses descendans rendroient aux Rois de *Castille*, au Couronnement desquels ils feroient obligez de se trouver pour porter l'Epée Royale.

Saint *Raymond* Abbé de *Fitero*, en conséquence de la donation que le Roy de *Castille* lui avoit fait de *Calatrava* & de toutes ses dépendances, fit tant par ses sermons, qu'il assembla vingt mille hommes, qui prirent les armes pour mettre cette importante Place à l'abri des insultes des Maures. Le saint Abbé profitant de la ferveur du zèle dont ces braves soldats étoient animez, les porta à s'unir par un vœu solennel pour la défense de la Religion, & les trouvant disposez à entrer dans ses pieux desseins, il jeta les fondemens de l'Ordre Militaire de *Calatrava*, qui depuis s'est maintenu avec éclat, quoiqu'un très grand relâchement s'y soit introduit, car au lieu que pendant plusieurs siècles, les Chevaliers y ont vécu claustralement sous la Règle de Cîteaux, présentement ils vivent séculièrement, & se marient en

*d'Espagne.* LIV. III. 515  
faisant un simple vœu de chasteté conjugale.

Les habitans d'*Avila* & d'*Estremadoure* ayant reçu avis de la part du Roy Don *Sanche*, qu'*Aben-jacob* fils d'*Abdulmenon* Roy des *Almohades*, étoit arrivé d'*Afrique* avec un grand nombre de troupes, dans le dessein de porter la guerre dans les Etats des Chrétiens, entrèrent dans la Banlieuë de *Seville*, qu'ils mirent à feu & à sang, & inspirent tant de terreur dans toute la basse *Andalousie*, qu'*Aben-jacob*, *Dalegen* & *Aben-Gamar* furent obligez d'unir toutes leurs forces, & de se mettre en Campagne pour les aller attaquer. Ces braves Chrétiens, quoiqu'en plus petit nombre que les Maures, acceptèrent fierement le combat, & se battirent avec tant de valeur, que l'armée Mahometane fut taillée en pieces, & *Dalgen* & *Aben-Gamar* perdirent la vie.

Au milieu de ces prosperitez , le Roy Don *Sanche* mourut à *Toledo* le 31. Août, universellement regretté à cause de ses excellentes qualitez. Quoiqu'il ne regnât qu'un an après son pere , son regne ne laissa pas d'être glorieux , sur tout par l'établissement de l'Ordre de *Calatrava*. On attribua sa mort au déplaisir que lui causa celle de la Reine *Doña Blanche* de *Navarre* son épouse. Il laissa un fils unique nommé *Don Alphonse* , qui lui succeda à l'âge d'environ trois ans , & ce ne fut que par une suite de miracles , qu'il ne perdit ni la Couronne , ni la vie , jamais Minorité n'ayant été traversée , ni si remplie d'agitations & de troubles que la sienne. Le Roy son pere en mourant , nomma *Don Gutiere-Ferdinand Ruiz* de *Castro* pour son Gouverneur & son Tuteur , & confirma tous les Seigneurs dans les emplois



qu'ils occupoient, jusqu'à la Majorité. Cette disposition excita un orage affreux dans toute la *Castille* par les soins que Don Manrique de *Lara* se donna pour animer les Grands & les peuples contre le Régent. Ce Seigneur dont la naissance étoit très distinguée , & l'ambition sans bornes , ne pouvoit pardonner au feu Roy d'avoir choisi un autre Régent que lui , & soulevant toute sa famille contre son Rival , la *Castille* se partagea entre les Maisons de *Castro* & de *Lara*. Les uns vouloient que le Testament du Roy Don *Sanche* fût exécuté à la lettre ; les autres ne pouvoient souffrir que Don *Gutiere* fût l'Arbitre souverain. En un mot, les deux partis s'aigrirent tellement, qu'on en vint à une guerre civile.

LIV.  
Revol.

Don *Gutiere* dont les inclinations étoient toutes portées au bien de l'Etat , frémit à la vûe

§18 *Histoire des Révolutions*  
des malheurs dont le Royaume  
étoit menacé , & préférant les  
interêts du jeune Roy & de ses  
compatriotes à la gloire d'être à  
la tête des affaires , il eut la  
complaisance de consentir que  
le Roy fût remis à la conduite de  
Don *Garcie d'Aza*, fils du Com-  
te Don *Garcie de Cabra* frere de  
la Mere de Don *Manrique de*  
*Lara*: *Aza* étoit un homme d'hon-  
neur & de probité , mais il avoit  
fort peu d'esprit , & ignoroit  
jusqu'aux premiers élémens de  
la Politique , de sorte que Don  
*Manrique* lui persuada aisément  
qu'il devoit s'en rapporter sur  
lui pour l'éducation du Roy.  
*Aza* n'eut pas plutôt remis le  
Roy entre les mains de ce fin &  
adroit Politique , que Don *Gu-*  
*tiere* connut la faute qu'il avoit  
faite en se désaisissant de ce pré-  
cieux dépôt , & fit tout ce qu'il  
put pour le ravoit , mais toute  
la Maison de *Lara* & ses parti-

fans se roidissant contre lui, il fal-  
 lut avoir recours aux armes. Sur  
 ces entrefaites Don *Gutiere* mou-  
 rut, mais les troubles ne cessèrent  
 pas pour cela. Don *Manrique* de-  
 venu maître absolu dans tout le  
 Royaume, entreprit d'ôter aux  
*Castro* tous les emplois qu'ils pos-  
 sedoient, & comme cette entre-  
 prise étoit une infraction formelle  
 de la disposition testamentaire du  
 feu Roy Don *Sanche*, Don Fer-  
 dinand de *Castro* neveu de Don  
*Gutiere* & ses freres, s'y oppose-  
 rent de toutes leurs forces, &  
 pour ne pas succomber sous le  
 poids du pouvoir despotique de  
 Don *Manrique*, ils eurent re-  
 cours à la protection de Don *Fer-*  
*dinand* Roy de *Leon*, lequel en-  
 tra en *Castille* à la tête d'une puis-  
 sante armée pour forcer les *Lara*  
 à lui remettre la personne du  
 Roy son neveu de l'education  
 duquel il offroit de se charger.  
 Les *Lara* voyant qu'il portoit ses

armes dans les endroits où ils avoient leurs Gouvernemens, s'enfuirent au plutôt avec le Roy, & se réfugièrent dans *Soria*, où étant plus sûrement qu'ailleurs, ils traitèrent avec le Roy de *Leon*, & s'engagerent de lui livrer le jeune Roy de *Castille*, à condition que Don *Manrique* auroit l'administration des affaires sous le Roy Don *Ferdinand*, & que ce Monarque remettroit au Roy son neveu les Etats qui lui appartenoient, lorsqu'il seroit majeur.

En vertu de ce Traité, le Roy de *Leon* & les *Lara* s'assemblerent à *Soria*, mais soit qu'ils n'eussent pas dessein d'exécuter ce qu'ils avoient promis, soit qu'ils s'apperçussent que Don *Ferdinand* eût quelque mauvais dessein, ou du moins qu'ils fissent semblant de s'en appercevoir, ils firent en sorte que Don *Pedro Nuñez de Fuente-Almegir*

enlevât secrettement le jeune Roy de *Castille*, & qu'il le portât en toute diligence à *saint Estevan de Gormaz*. Le Roy de *Leon* irrité d'un procedé si insultant, se mit en marche pour enlever le Roy de *Castille*, mais Don *Pedro - Nuñez* eut le tems de le transferer à *Atienza* & de-là à *Avila*, tellement que le Roy de *Leon* pour ne pas causer de nouveaux troubles dans l'Etat, fut contraint de laisser l'éducation du Roy à Don *Manrique*, mais il s'empara de la plus grande partie des Places pour les gouverner en qualité de Tuteur. Les *Lara* prévoyant que tandis que le Roy de *Leon* seroit maître des Places, leur crédit seroit fort borné, se mirent en devoir de les recouvrer par la force des armes. Pour cet effet, ils leverent des troupes dont le Comte Don *Nuño*, ou *Munio* frere de Don *Manrique* fut fait Général. Le

Roy Don *Ferdinand* ayant appris qu'il s'étoit mis en campagne, alla à sa rencontre, & l'ayant atteint dans ce païs qu'on appelle *Tierra de Campos*, il l'attaqua, & le défit, ce qui dérangeré furieusement les mesures des *Lara*.

Les Maures, profitant de ces troubles, entrèrent dans les Etats du Roy de *Castille*, où ils firent quelque dégât, & ce qu'il y eut de plus fâcheux, c'est que les Gouverneurs des Places voisines les étant allé attaquer en un endroit appelé *Portillo de la Figuera*, ils furent entierement défaits, ce qui jetta les Chrétiens dans un grand embarras, à cause que cet échec interrompit toutes leurs mesures.

1161. Cette année, une troupe de Gentilshommes du Royaume de *Leon*, qui ne vivoient que de brigandage, conçurent une si grande horreur du genre infâ-

me de vie qu'ils menoient , que pour en effacer l'énormité , ils résolurent de s'unir en forme de Congrégation pour défendre les Chrétiens par les armes contre les Maures. Un nommé Don *Pedro Fernandez* natif d'un lieu de l'Evêché d'*Astorga* , appelé *Fuente-Encalada* , fut élu pour Chef de cette troupe militaire. C'étoit un homme de tête , & qui n'entreprendoit jamais rien sans y avoir bien réfléchi : de sorte que prévoyant qu'il ne pourroit jamais réduire ses inférieurs à une parfaite obéissance , s'il ne leur imposoit un joug qu'ils ne pussent pas secoüer , il les obligea de s'assujétir par vœu à la Règle de saint *Augustin* sous les auspices de saint *Jacques* , qu'ils prirent pour Patron.

Pendant que le Roy de *Leon* 1162. étoit occupé à jetter les premiers fondemens de l'Ordre militaire de saint *Jacques* , Don *Manrique*

de *Lara*, & ceux de son parti entreprirent de se rendre maîtres de *Toledo*, mais Don *Ferdinand* y étant accouru en diligence, il se jeta dans la Place, & les en empêcha.

1163.

En cette année, les Annales de *Toledo* font mention de la bataille de *Libriella*, mais d'une manière si confuse, qu'il n'est pas possible de pouvoir dire précisément entre qui elle se donna. Les conjectures veulent que ce fut entre le Roy de *Leon* & les Maures, & que ce Prince eut du dessous, d'autant qu'immédiatement après il fit la paix avec les *Lara*, ce qu'il n'auroit probablement pas fait, si ses armes eussent été victorieuses. Quoiqu'il en soit, ils s'assemblerent à *Soria*, & il fut convenu entre eux, que pour mettre *Toledo* à couvert des insultes des Maures, ils donneroient aux Chevaliers *Templiers* la Place



*d'Espagne. Liv. III. 525*  
*d'Uclès* située sur la frontière  
*d'Andalousie.*

1164.  
La paix qui venoit d'être  
conclue entre le Roy de *Leon* &  
les *Lara*, sembloit devoir pro-  
mettre une solide correspondan-  
ce entre ce Monarque & ces Sei-  
gneurs. Mais les *Lara* & les *Castro*  
sacrifiant à leur ambition les  
intérêts les plus précieux du Roi  
de *Castille* & de ses Sujets, s'a-  
nimerent plus que jamais les uns  
contre les autres. Don *Manrique*,  
toujours inquiet, turbulent  
& avide de gloire, rassembla tou-  
tes les troupes de *Castille*, pour  
ôter aux *Castro* tous les emplois  
qu'ils occupoient, & comme la  
Ville de *Huete* lui paroissoit une  
Place de conséquence pour par-  
venir à ses fins, il résolut de l'al-  
ler assiéger. Don *Ferdinand-  
Ruiz de Castro* Lieutenant du  
Gouverneur de *Toledo*, étant  
averti du dessein de Don *Man-  
rique*, mit aussi-tôt des troupes

sur pied , appella ses amis à son secours , & alla à la rencontre de son ennemi. L'ayant rencontré entre *Garcinarro* & *Huete* , ils en vinrent aux mains. Le combat fut des plus rudes , & la victoire fut quelque tems à se déclarer , mais *Don Manrique* aiant été tué , son armée plia , & *Don Ferdinand-Ruiz de Castro* demeura maître du champ de bataille.

1165.

Quoique le Roy *Don Ferdinand* eût fait la paix avec son neveu & avec les *Lara* , *Don Ferdinand-Ruiz de Castro* ne vouloit pas remettre les Places qui étoient à son commandement , que le Roy de *Castille* n'eût atteint l'âge prescrit par le Testament du Roy *Don Sanche* son pere : de sorte que *Don Nuño* frere de *Don Manrique* auquel toutes les actions du jeune Roy *Don Alfonse* étoient subordonnées , forma une armée nom-

breuse pour enlever aux *Castro* tous les Châteaux du Royaume de *Toledo* qui leur obéissoient : & comme la présence du Roy lui paroissoit nécessaire pour porter les Commandans à se soumettre à lui , il le fit mettre à la tête de ses troupes , & alla assiéger *Zorita* , Place située sur le bord du *Tage* , & qui en ce tems-là étoit une des plus fortes de tout le Royaume de *Toledo*. Elle étoit défendue par un nommé Don Lope d'*Arenas* créature des *Castro* , lequel fit une si vigoureuse résistance , que Don *Nuño* desespérant de réussir dans son entreprise , fut obligé de corrompre à force d'argent un domestique d'*Arenas* , qui fut assez scélerat pour assassiner son Maître : tellement que la garnison se voyant sans Chef , fut obligée de se rendre.

La prise de cette Place releva tellement le courage des *Lara* ,

que le Roy de *Leon*, pour se mettre à l'abri de leurs insultes, fût obligé de faire une Ligue avec Don *Sanche* Roy de *Navarre*; laquelle fut un frein qui tint ces audacieux Seigneurs dans le respect, & qui facilita à Don *Ferdinand* les moyens de réunir toutes ses forces contre les Maures, auxquels il enleva *Cuidad-Rodrigo*, *Alcantara* & *Alburquerque*.

1166.

Tandis que le Roy de *Leon* faisoit de si grands progres sur les Infideles, celui de *Castille* entreprit d'arracher *Toledo* des mains des *Castro*, qui y commandoient despotiquement. Ce dessein étoit grand, mais si difficile dans son exécution, que ceux qui accompagnoient ce jeune Monarque résolurent d'obtenir par stratagême ce qu'ils desespéroient de pouvoir obtenir par les armes. Pour y réussir, le Roi s'arrêta à *Maqueda* avec les troupes

pes qu'il avoit fait venir d'*Avila* & de plusieurs autres endroits. De-là, il établit une intelligence secrète avec un Chevalier Tole-tain, appelé Don Estevan *Illan*, lequel introduisit dans la Place les troupes du Roy, sans que Don Ferdinand - Ruiz de *Castro* en eût aucune connoissance; de sorte que dans le tems qu'il croyoit être le mieux en état de faire une vive défense, il eut le mortel déplaisir de voir arborer l'étendard Royal sur le clocher de l'Eglise Paroissiale de saint *Romain*, au tour duquel tous les habitans se rangerent pour faire hommage à leur légitime Souverain. Don *Ferdinand-Ruiz* se voyant perdu sans ressource, au lieu de faire la moindre résistance, monta au plus vîte à cheval, & suivi de quelques-uns de ses amis, il prit la fuite, & passa en toute diligence chez les Maures, azile ordinaire de ceux

530 *Histoire des Révolutions*  
qui n'étoient pas en sûreté dans  
les Etats des Chrétiens.

1170. Le Roy de *Castille* & celui d'*Aragon* voulant perpétuer la paix  
qui avoit été conclue entre eux ,  
pour se mettre en état d'abbat-  
tre la puissance des Maures , eu-  
rent une entrevue sur les confins  
de leurs Etats , où ils firent une  
ligue offensive & défensive , &  
pour sûreté du Traité , celui de  
*Castille* mit entre les mains de  
l'*Aragonois* plusieurs Places. Ce-  
lui d'*Aragon* en fit autant envers  
le *Castillan* , moyennant quoy  
ils tinrent les Maures dans le  
1171. respect , jusqu'à cette année que  
*Joseph* Roy d'*Afrique* & d'*Andalouzie* passa en *Espagne* avec  
une puissante armée , dont il en-  
voja une partie contre le Roy  
de *Portugal* , & avec l'autre il  
entra dans les Etats de celui de  
*Castille* : mais quoiqu'il s'avan-  
çât jusqu'à *Alvalate* qui est une  
Bourgade dans le voisinage de

*Toledo*, il ne put se rendre maître d'aucune Place, tellement qu'il fut obligé de s'en retourner en Andalousie. L'année suivante, il s'avança encore davantage, & fit le siège de *Huete*. Une grande quantité de pluye qui tomba le 19. de Juillet, inonda tellement ses tranchées, que tous ses travaux devinrent inutiles, & pour comble de disgrâce, le Cardinal *Jacinthe* Legat du Pape, ayant accordé de grandes Indulgences à tous ceux qui prendroient les armes contre les Infidèles, le Roy de *Castille* reçut un secours de troupes si considérable, que les Affligés leverent promptement le siège, & se retirerent dans le Royaume de *Valence* pour profiter des troubles qui y causa la mort du Roy *Aben-lop*. 1172.

Les Maures ne furent pas plus heureux en *Portugal* qu'en *Castille*. Battus par le Roy Don *Al-* 1173.

*fonse-Henri*, ils tournerent leurs armes contre le Roy de *Leon*, & tenterent la conquête de *Cuidad-Rodrigo*. Don *Ferdinand* ayant appris leur marche, se jetta promptement dans la Place avec le peu de troupes qu'il put ramasser dans *Leon*, dans *Zamora* & dans quelques autres endroits de *Galice*, laissant ordre au reste de son armée de le venir joindre. Toutes les apparences vouloient qu'il fût vaincu, mais soit que saint *Isidore* apparut à un vénérable Chanoine pour lui annoncer qu'il triompheroit des Infideles, ainsi que quelques Historiens Espagnols le disent, soit que les ennemis se défendissent mal, comme il y a bien de l'apparence, il est certain qu'il les tailla en pieces, & qu'il n'y eut que ceux qui prirent la fuite, qui purent sauver la vie. L'infortuné Don *Ferdinand-Ruiz de Castro* fut de ce nom-



bre. Le Roy de *Leon* touché de sa disgrâce , lui offrit tant de biens & d'honneurs , qu'il abandonna les Maures , & entra à son service , se flattant que par ce moyen il pourroit se vanger contre les *Lara* ses anciens & irréconciliables ennemis. Les *Lara* , non moins portez que lui à la vengeance , formerent un gros parti , pour lequel le Comte Don *Ossorio* , quoique beau-pere de Don Ferdinand-Ruiz de *Castro* , se déclara ouvertement. Comme la haine des deux partis étoit réciproque , ils firent humainement tout ce qu'ils purent pour en venir aux mains. Enfin , s'étant rencontrés dans ce país qu'on appelle *Tierra de Campos* , près d'un endroit qu'on nommoit en ce tems-là *Lubrical* , & dont il ne reste à present aucun vestige , ils se livrerent un rude combat dans lequel plusieurs personnes de l'un & de l'autre parti périrent , les

1174

Comtes Don *Alvaro* & Don *Osorio* furent de ce nombre , Don *Nuño* & Don *Rodrigue Gutierrez* furent faits prisonniers , auxquels Don *Ferdinand-Ruiz de Castro* donna la liberté d'aller faire enterrer les morts , à condition qu'ils reviendroient après avoir rendu ce pieux devoir à leurs parens & à leurs amis. Cet événement broüilla de nouveau les Leonnois & les Castillans , & Don *Ferdinand-Ruiz de Castro* conçut une si forte haine contre sa femme , à cause que son beau-pere s'étoit déclaré pour les *Lara* , qu'il la répudia , & épousa une bâtarde du feu Empereur Don *Alfonse* , appelée *Doña Estephanie*.

1175. Quoique les affaires des *Lara* & des *Castro* eussent causé quelque mésintelligence entre les Leonnois & les Castillans , ils n'en étoient pourtant pas venus à une guerre ouverte , & l'on peut di-

re que le Roy de *Leon* jouïssoit d'un paisible repos à l'ombre des lauriers qu'il avoit cuëillis dans le champ de Mars, en combattant contre les Maures, mais il apprit cette année que les plus éclatantes prosperitez sont toujours mêlées d'amertumes.

Il y avoit déjà dix ans accomplis qu'il étoit marié avec *Doña Urraca* Infante de *Portugal*, fille du Roy *Don Alfonse-Henri I.* du nom avec laquelle il vivoit dans une parfaite intelligence. Il en avoit même un fils appelé *Don Alfonse*. Le Pape informé qu'ils étoient parens au troisieme degré de consanguinité, les obligea de se séparer par censures Ecclésiastiques, qui furent fulminées par le Cardinal *Jacinte* Legat du saint Siege. Le Roy de *Leon* consentit à cette séparation avec beaucoup de peine, parce qu'il trouvoit dans cette belle & vertueuse Princesse toutes les

qualitez qui la pouvoient rendre digne de sa tendresse. Il se remarqua pourtant avec Doña *Therese* de *Lara*, entre les bras de laquelle nous le laisserons pour retourner en *Castille*, où le jeune Roy Don *Alfonse* nous prépare un grand événement.

1177. Ce Prince ayant terminé toutes les contestations qu'il avoit avec le Roy de *Navarre* son oncle, tourna toutes ses forces contre les Maures, & alla assiéger *Cuenca*, Place très-forte par sa situation, munie d'une grosse garnison & de toutes les choses nécessaires pour occuper long-tems les Assiegeans. Avec de si grands avantages & la vigoureuse résistance des Assiegez, le siege fut long & meurtrier, tellement que les hommes & les vivres commencèrent à manquer dans le camp des Chrétiens. Les Maures n'étoient pas mieux dans leurs affaires. Dans cette égale néces-

sité, le Roy de *Castille* demanda du secours au Roy d'*Aragon*, qui se rendit aussi-tôt auprès de lui avec un nombre considerable de troupes , & quantité de vivres & de munitions de guerre. Les Assiegez firent les mêmes instances auprès du Roy *Joseph* , qui sur le champ ordonna à tous les Alcaydes d'*Andalousie* d'envoyer à *Cuenca* autant de troupes & de vivres qu'ils pourroient. Aussi-tôt un grand nombre de Maures se présenterent devant la Place , mais l'armée des Assiegeans leur parut si brillante & si bien munie , qu'ils n'osèrent pas s'hazarder à secourir les Assiegez. Dans cette impuissance , ils allerent jusqu'aux portes de *Toledo* pour faire le dégât , esperant que par là ils obligeroient le Roy de *Castille* à lever le siege , mais leur esperance fut vaine. Don *Gudiel* & Don *Alfonse* , Alcaydes de cette Capitale , firent une sortie vi-

goureuse, dans laquelle les Maures furent entièrement défaits, mais les deux braves Alcaydes furent ensevelis dans leur triomphe. Au bruit de cette défaite, les Assiegez perdirent toute espérance d'être secourus, de sorte qu'ils capitulerent, & remirent la Place au Roy de *Castille* qui y fit son entrée le 21. Septembre. En reconnoissance du service essentiel que le Roy d'*Aragon* lui avoit rendu, il le releva de l'hommage que la Ville de *Saragosse* & toute la partie qui est au de-là de l'Ebre, rendoient à la Couronne de *Castille*.

La prise de *Cuenca* facilita au Roy de *Castille* les moyens de faire de grands progres sur les Maures, & en auroit fait encore d'incomparablement plus grands, si pendant qu'il étoit occupé à en faire le siege, le Roy de *Leon* ne fût entré brusquement dans ses Etats, sans qu'on puisse sça-

voir les motifs qui le portèrent à faire ces actes d'hostilité dans le tems que tout le monde croïoit que la paix qui avoit été conclüe entre ces deux Monarques, devoit être de longue durée. Quoiqu'il en soit, Don *Ferdinand* profita si bien de ses avantages, qu'il se rendit maître de *Castro-Xeriz* & de *Dueñas*, avant que le Roy de *Castille* pût se mettre en état de défendre ces deux Places ; ce qui l'irrita si fort, qu'il fit alliance avec le Roy de *Portugal*, qui envoya aussitôt l'Infant Don *Sanche* son fils contre le Roy de *Leon*. Comme le Roy Don *Ferdinand* étoit toujours prêt à faire la moitié du chemin, quand il s'agissoit de combattre, il alla au-devant de l'Infant, & l'ayant rencontré près d'un endroit appelé *Argañal*, il l'attaqua, le vainquit, & l'obligea à prendre la fuite. Il y a bien de l'apparence que cette

1178.

défaite , & le peu de progres  
 que fit le Roy de *Castille* sur  
 son oncle du côté des frontieres  
 de *Castille* & de *Leon*, produisirent  
 la paix entre ces deux Royau-  
 mes , puisque les historiens ne di-  
 sent rien plus de la suite qu'eut  
 cette guerre , & que l'Infant de  
*Portugal* fit la guerre aux Mau-  
 res pendant toute l'Automne , ce  
 qu'il n'auroit pas fait , s'il n'eût  
 pas été d'accord avec le Roy de  
*Leon*. D'un autre côté , dix huit  
 mois après cet événement , les  
 1180. Rois Don *Alfonse* & Don *Ferdi-*  
*nand* son oncle eurent une en-  
 trevûe à *Tordesillas* , où ils traite-  
 rent à l'amiable de toutes les pré-  
 tentions réciproques qu'ils pou-  
 voient avoir l'un sur l'autre.

La Reine Doña *Therese* de  
*Lara* étant morte dès l'année der-  
 1181. niere , le Roy Don *Ferdinand*  
 épousa en troisièmes nûces Doña  
*Urraca Lopez* fille du Comte  
 Don *Lope* , Grand Seigneur de



*d'Espagne. Liv. III. 541*  
*Biscaye*, la plus fiere & la plus  
ambitieuse Princeſſe qui fut ja-  
mais, comme nous le ferons voir  
bien-tôt.

La paix dont jouiſſoit le Roy  
de *Caſtille* avec les Princes Chré-  
tiens, lui facilitant les moyens  
de tourner ſes armes contre les  
Maures, il ſe rendit à *Calatrava*  
où il aſſembla une groſſe armée,  
& alla aſſieger *Sietſila* qu'il prit,  
& fit un grand dégât ſur les  
frontieres d'Andalouſie, après  
quoy il ſe retira chargé d'un ri-  
che butin. L'année ſuivante, il  
entra dans le Royaume de *Mur-*  
*cie* qu'il mit à feu & à ſang, ſans  
vouloir s'emparer d'aucune Pla-  
ce à cauſe de la dépenſe confi-  
derable qu'il auroit été obligé  
de faire pour les entretenir ou  
pour les défendre, au lieu qu'il  
étoit d'une conſequence infinie  
pour lui de chaffer les Maures  
de toutes celles qu'ils occupoient  
dans le voiſinage de *Toledo*, tel-

1182.

1183.

lement qu'au retour du Printems il les alla harceler du côté de *Cuenca*, où il fit un dégât terrible, & se saisit d'*Alarcon* qui incommodoit extrêmement la garnison de *Cuenca*.

Les conquêtes de ce Monarque allarmerent si fort *Joseph* Roy de *Maroc*, qu'il passa en Espagne à la tête d'une armée formidable, mais soit qu'il n'osât pas attaquer les États du Roy de *Castille*, ou qu'il voulût faire une diversion entre les Princes Chrétiens, il se trompa dans ses conjectures, car le Roy de *Leon* ayant appris qu'il s'étoit rendu maître de *Santaren*, envoya promptement contre lui l'Archevêque de saint *Jacques* avec toutes les forces de *Galice*, lequel l'ayant attaqué le 16. Juillet à la pointe du jour, tailla son armée en pièces, & le força de se retirer à *Alcubaz*, où il trouva une si vigoureuse résistance,

qu'il y perdit trois de ses principaux Chefs & leurs Régimens. Le Roy de *Leon* ayant été averti de cet événement, redoubla sa vigilance pour aller joindre l'armée Portugaise, ce qui alarma tellement le Roy de *Maroc*, qu'après avoir fait mourir dix mille femmes ou enfans qu'il avoit pris, & qui lui caufoient beaucoup d'embarras, il se prépara à donner bataille, qui fut la dernière de sa vie, car étant tombé trois fois de cheval, il fut tué. Sa mort causa une si grande consternation dans toute son armée, que tous les soldats prirent la fuite, & abandonnerent le champ de bataille aux Chrétiens.

Tandis que les Maures étoient si mal menez par les Rois de *Leon* & de *Portugal*, celui de *Castille* marchoit à grandes journées vers l'*Estramadoure* où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il se rendit maître de *Trujillo* & de

*Medellin* deux grandes Places & très fortes. Mais quelques tems après ayant été attaquée par les Mahometans d'*Andalousie* près d'un endroit appelé *Sotillo*, il fut vaincu. L'année suivante, il mit sur pied une grosse armée, & entra en campagne dès le mois d'Avril. *Iniesta* Place importante sur les confins des Royaumes de *Valence* & de *Murcie* tomba sous les efforts de ses armes, & de là il pénétra dans les Etats des Maures où il fit un riche butin & se retira.

Nous avons déjà dit que le Roy de *Leon* s'étoit remarié pour la troisième fois avec *Doña Uraca Lopez*, & que cette Princesse étoit dévorée par l'ambition, il s'agit maintenant de le prouver. Voyant que le Roy son mari tiroit à sa fin, elle résolut d'élever sur le Trône de *Leon* *Don Sanche* son fils aîné, & *Don Garcie* le Cadet sur celui de *Ga-*

lice au préjudice de Don *Alfonse* leur frere, que Don *Ferdinand* avoit eu de Doña *Urraca* Infante de Portugal. Pour venir à bout de ses desseins, elle soutenoit que la naissance de ce Prince étoit illégitime, à cause que le mariage de son Pere avoit été dissous. Don *Ferdinand* déjà vieux & accablé sous le poids de ses infirmités, se laissa tellement séduire par les artifices de cette ambitieuse Princesse, qu'il chassa de sa Cour le Prince Don *Alfonse*. Cet exil fut une espece de triomphe pour la Reine, qui profitant de l'absence de son beau-fils, fit tous ses efforts pour approcher ses fils du Trône. Mais elle trouva une résistance insurmontable de la part des Seigneurs, & pour surcroît de malheur le Roy son mari mourut à Benevent le 21. de Janvier.

1188.

Dès qu'il fut mort, la Reine fit tout son possible pour faire cou-

ronner son fils aîné *Don Sanche*, mais *Don A'fonse* étant accouru en diligence de *Portugal* où il s'étoit réfugié, toutes les Villes le reçurent à bras ouverts. *Doña Urraca* voyant tous ses vastes desseins avortez, se retira à *Najera* où elle vêcut dans une longue viduité, dévorée par une ambition infructueuse, & sans esperance de voir regner son fils,

Dès qu'il eut été proclamé, & qu'il eut rendu les derniers devoirs à la mémoire du Roy son pere, il alla voir la Reine *Doña Urraca* sa mere à *Fermosella* où elle s'étoit retirée : en suite il alla joindre le Roy de *Castille* à *Carriou*, où il avoit convoqué les Etats Generaux, de la main duquel il fut armé Chevalier, & lui baïsa la main, démarche dont il eut lieu de se repentir dans la suite par les avantages que le Roy de *Castille* en voulu tirer, prétendant que par

là, le Roy de *Leon* l'avoit reconnu pour Supérieur. Peu de tems après, ces deux Monarques unirent leurs forces pour faire la guerre aux Maures, auxquels ils enleverent la *Reyna*, *Magacela*, 1189.  
*Baños* & plusieurs autres Places. Non contents de ces conquêtes, ils passerent la *Sierra-Morena*, mirent à feu & à sang tout le voisinage de *Seville*, pénétrèrent jusqu'à la mer, & dans leur retraite ils s'emparerent de *Calasparra*. Peu de tems après cette expédition, les deux Rois se broüillèrent pour les raisons que nous allons rapporter.

Le Roy de *Castille* ayant commencé de peupler un endroit d'*Estramadoure*, appelé *Ambroz*, en changea le nom en celui de *Plasencia*, & y voulut établir un Evêché. Comme la plus grande partie de cette nouvelle Ville étoit de l'Evêché de *Coria*, qui appartenoit au Roy de *Leon*, ce

Monarque s'opposa au dessein du Roy de *Castille*, & craignant de n'être pas assez fort pour résister seul à un si puissant ennemi, il s'allia avec le Roy de *Portugal*, & pour sûreté de cette alliance, il se maria avec l'Infante Doña *Therese* sa cousine, & fille du Roi Don *Sanche*. Mariage, qui lui causa des malheurs infinis, comme nous l'allons voir.

xi-90. *Clement* III. qui en ce tems-là occupoit la Chaire de saint Pierre, n'eut pas plutôt appris que le Roy de *Leon* avoit épousé sa cousine germaine, qu'il ordonna à son Légat de dissoudre ce mariage illicite. Mais le Roy ni la Reine ne voulurent pas y consentir, persuadés, ou du moins faisant semblant de l'être, que l'empêchement dont il s'agissoit, étoit purement civil, dont eux-mêmes pouvoient dispenser, ou qu'il ne se devoit pas étendre jusqu'aux personnes



Royales. Le Pape instruit des prétextes que ce Prince & la Reine alléguoient pour justifier leur mariage, résolut d'envoyer en Espagne le Cardinal *Jacinte* en qualité de Légat, pour procéder contre Don *Alfonse* & contre Doña *Therese*, en cas qu'ils ne voulussent pas obéir à ses ordres. Mais avant que ce Prélat partît, le Pape mourut, & lui-même fut élu sous le nom de *Célestin III.* Dès qu'il fut parvenu à la Papauté, il envoya vers le Roy de *Leon* le Cardinal *Grégoire de Saint-Ange*, où il trouva les Rois de *Castille* & de *Leon* en guerre. Son premier soin fut de les mettre d'accord, après quoy il exhorta celui de *Leon* de se séparer d'avec la Reine à quoy ce Prince ne voulut pas consentir, de sorte que le Légat fut obligé de convoquer un Concile à *Salamanque*, auquel tous les Evêques des deux Roia-

mes de *Leon* & de *Portugal* furent invitez. Le mariage y fut déclaré nul : mais les Evêques de *Leon*, d'*Astorga*, de *Salamanque* & de *Zamora*, quoiqu'ils n'assistassent pas au Concile, soutinrent qu'il étoit légitimement contracté, d'autant que l'empêchement de consanguinité n'étoit de droit divin, ni Ecclésiastique, mais purement civil & politique, qu'il étoit introduit par les Princes, & que par conséquent ils pouvoient en dispenser. Quoique ce sentiment ne fût fondé que sur la décision de certains Docteurs, qui prétendent que les Princes pouvant établir des empêchemens dans les mariages, en peuvent par conséquent dispenser, le Roy & la Reine de

1192. *Leon* résisterent à la décision du Concile. Le Légat voyant cette résistance, excommunia les quatre Evêques dont nous venons de parler, & menaça les Rois de

*Leon* & de *Portugal* de mettre leurs Royaumes en interdit, s'ils n'obéïssent pas au Concile, mais ils se moquerent de ses menaces. Le Légat, après avoir observé toutes les règles que la bienfiance peut prescrire, quand il s'agit de proceder contre des Têtes couronnées, fulmina un interdit contre les Royaumes de *Leon* & de *Portugal*, ce qui causa une émotion générale parmi les peuples, qui ne pouvoient se consoler de se voir privez du fruit du saint Sacrifice de la Messe, & des autres Sacremens de l'Eglise. L'Evêque de *Zamora* touché des malheurs que cauçoit le mariage, partit pour Rome, & fit toutes les instances possibles auprès du Pape, pour le porter à lever l'empêchement qui le rendoit invalide, mais il le trouva inflexible, & tout ce qu'il put obtenir, fut l'absolution de l'excommunica-

tion que le Légat avoit prononcée contre lui.

1193. Le respect que nous devons au Vicaire de JESUS-CHRIST, & aux Têtes couronnées, ne nous permet pas de censurer la conduite du Pape *Célestin*, ni celle du Roy de *Leon*, quoiqu'il nous paroisse qu'il y avoit de l'obstination de part & d'autre. D'un côté, le Roy n'étoit pas excusable de violer audacieusement les décisions des Conciles, qui défendoient tant aux Souverains, qu'aux particuliers de se marier entre parens au deuxième degré de consanguinité : d'un autre côté, les peuples n'étant pas coupables des faits de leur Prince, sembloient ne devoir pas être impliquez dans son crime, & par conséquent ils ne méritoient pas d'être privez des Sacremens. Aussi le Pape leva-t-il l'interdit, & se contenta de défendre de célébrer les divins Mystères

Myfteres en présence du Roy & de la Reine.

Pendant que le Roy de *Leon* n'étoit occupé que de la validité de son mariage, celui de *Castille* employoit toutes ses forces contre les Maures. Don Joseph de *Pisurga* Archevêque de *Toledo* entra par ses ordres en *Andalousie*, & y fit un si grand ravage, qu'il ne laissa aucun lieu ouvert sans y mettre le feu, après en avoir enlevé tous les habitans, & les richesses qui s'y trouvoient, sur quoy *Jacob-Aben-Joseph* Roy de *Maroc*, écrivit une lettre pleine de plaintes à celui de *Castille*, à laquelle ce Prince répondit avec tant de hauteur, que *Jacob-Aben-Joseph*, outré de colere & de rage, après avoir fait publier dans tous les Etats la *Gacie*, qui est parmi les Musulmans une espece de *Croisade*, partit d'Afrique, & passa en Espagne à la tête d'une puissante armée, résolu de tirer

1194

vengeance du mépris que le Roy Don *Alfonse de Castille* avoit fait de sa lettre.

1195. Le Roy de *Castille* ne se sentant pas assez fort pour résister à celui de *Maroc*, demanda du secours à ceux de *Leon* & de *Navarre*, lesquels partirent sur le champ pour aller joindre leurs troupes aux siennes : mais malheureusement, ce Prince se laissant entraîner par le feu de son courage, alla aux ennemis sans attendre ces deux puissans Alliez, & fut entièrement défait dans une bataille qui se donna entre *Calatrava* & *Alarcos*. Les Chrétiens perdirent dans cette action plus de ving-mille hommes, parmi lesquels la fleur de tous les Chevaliers des Ordres Militaires périrent.

Après que les Maures eurent pillé le Camp des Chrétiens, ils attaquèrent *Calatrava*, & s'en rendirent maîtres, de même que

d'Alarcos & de toutes les autres Places fortes du voisinage , & pour comble de disgrâce , le Roy de *Castille* s'étant retiré à *Toledo* avec le débris de son armée , y trouva les Rois de *Leon* & de *Navarre* , qui voulant lui représenter le tort qu'il avoit eu d'être parti sans les attendre , en reçurent une réponse si insultante , qu'ils s'unirent pour lui déclarer la guerre , ainsi qu'il a été dit dans le V. Livre , page 423. ce qui l'embarrassa tellement , qu'il fut obligé de demander une suspension d'armes au Roy de *Navarre* pour pouvoir faire tête à celui de *Leon* & aux Maures qui le menaçoient de l'aller assiéger dans *Toledo*.

Malgré la Trêve qu'il fit avec les Rois de *Navarre* & d'*Aragon* , il ne put pas empêcher que *Jacob - Aben - Joseph* ne lui enlevât *Montanches* , *Santa-Cruz* , *Trujillo* & *Placencia*. De-là , il alla atta-

quer *Talavera* qu'il ne put pas prendre, mais il mit tous les environs de la Place à feu & à sang. Ceux de *Santa Olalla* eurent le même sort. Ensuite il assiegea *Escalona* qui se rendit après une médiocre résistance. *Maqueda* fut assiegée, mais elle se défendit si vigoureusement, qu'il fut obligé de lever le siege. Enfin aiant entrepris inutilement la conquête de *Toledo*, il se contenta de ruiner tout le païs qui l'environnoit, & se retira en *Andalousie* comblé de richesses, & accompagné d'un nombre infini d'esclaves & de prisonniers.

Pendant que cela se passoit dans le Royaume de *Toledo*, le Roy de *Castille* entra dans le Royaume de *Leon*, & se rendit maître du *Carpio*, de *Bolaños*, de *Paradina*, de *Castro-Verde*, & de *Valencia de Don Juan*. De-là, il alla assieger *Leon*, mais il y trouva une si vigoureuse résistance,



qu'il se contenta de ruiner le Fauxbourg qu'habitoient les Juifs. Il ne fut pas plus heureux dans le siege d'*Astorga* qu'il fit inutilement , ce qui l'obligea de revenir sur ses pas , content d'avoir fait beaucoup de mal à un Prince Chrétien & son parent , dans le tems que les Infideles avoient ruiné la meilleure partie de ses Etats. Etrange aveuglement des Souverains ! qui pour se vanger de ceux dont ils ont , ou dont ils supposent bien souvent avoir lieu de se plaindre , exposent leurs sujets aux plus grands malheurs.

Au retour , le Roy de *Castille* appella à son secours Don Pedro Roy d'*Aragon* , & celui de *Leon* jetta dans son parti Don Pedro-Fernandez de *Castro* , qui après la mort de son pere s'étoit réfugié auprès de *Jacob-Aben-Joseph*. Quelques Historiens prétendent même qu'il interressa ce

1197.

Roy Maure dans sa querelle , & qu'il lui envoya un nombre considerable de troupes. Quoiqu'il en soit , le Roy de *Castille* se voyoit environné d'ennemis de toutes parts. D'un côté , il ne pouvoit pas ignorer que le Roy de *Maroc* avoit formé le dessein d'assiéger *Toledo* ; d'un autre côté , il voyoit les grands préparatifs que faisoit le Roy de *Leon* pour avoir sa revanche des pertes qu'il avoit faites la campagne précédente. Dans cet embarras , il courut au plus pressant besoin , qui étoit de fortifier les Places que les Maures avoient dessein d'attaquer. Cependant *Jacob-Aben-Joseph* parut à la tête de son armée devant *Talavera* , mais il ne put pas la prendre , non plus que *Maqueda*. Piqué de faire tant de sieges inutilement , il tenta celui de *Toledo* , mais il fut obligé de le lever confusément , de même que ceux de *Madrid* & d'*Alcala* ,

de sorte que voyant que cette année, le Dieu des Armées se déclaroit pour les Chrétiens, que quelques Alcaydes d'Afrique s'étoient soulevez contre lui, & que d'ailleurs il commençoit à manquer de vivres, il se contenta de ruiner les environs d'*Aurelie*, d'*Uclès*, de *Huete*, de *Cuenca* & d'*Alarcon*, après quoy il se retira à *Murcie* avec quantité d'esclaves & de bestiaux.

Les Maures s'étant retirez, le Roy de *Castille* entra dans le Royaume de *Leon* avec toutes ses forces, & mit à feu & à sang les environs d'*Alva* de *Tormes*, de *Salamanque* & de *Zamora*, mais il n'osa attaquer aucune de ces Places, se contentant de faire le siege d'*Alva* de *Liste*, qui se rendit sans faire beaucoup de résistance, de même que *Castro-Gonzalo*.

Le Roy de *Leon* ne pouvant souffrir que celui de *Castille* ruinât ses Etats sans se mettre en

devoir de s'en venger , alla à sa rencontre pour lui donner bataille. Les Prélats & les Seigneurs des deux Royaumes venant à considérer que de quelque côté que la victoire penchât , elle ne pouvoit qu'être fatale à la Religion Chrétienne par les avantages que donneroit aux Infidèles l'affoiblissement du Roy qui seroit vaincu, s'entremirent pour terminer une guerre qui n'étoit qu'un effet de caprice & d'animosité. Don Pedro-Fernandez de *Castro* en qualité de cousin germain des deux Rois, fut chargé au nom de tous les autres Seigneurs de cette négociation. Il trouva le Roy de *Leon* très-disposé à la paix , mais celui de *Castille* parut vouloir continuer la guerre. *Castro* voyant la résistance de ce Monarque , alla trouver la Reine *Leonor* à Valladolid en qui il remarqua un desir efficace de voir cesser des contes-

rations, qui ne pouvoient aboutir qu'à la ruine des deux Roïaumes. Après bien des conférences qu'elle eut avec les Prélats & les Seigneurs qui étoient auprès d'elle, il fut décidé que le moyen le plus sûr de mettre les deux Rois d'accord, étoit de marier le Roy de *Leon* avec l'Infante Doña *Berenguela* fille de celui de *Castille*. La seule difficulté qui se présentoit, étoit la proche parenté qu'il y avoit entre les parties, mais les Prélats la leverent, en soutenant que le mariage entre un Roy & une Princesse, *Ob publicam causam*, ne pouvoit, ni ne devoit être prohibé, & que le Pape en accorderoit facilement la dispense, tellement que la paix & le mariage furent conclus au grand contentement de tout le monde, à la réserve du Roy de *Castille*, qui n'y consentit qu'avec peine, mais il fut obligé de se rendre

aux raisons de la Reine *Doña Leonor* & aux vœux des peuples.

Il faut demeurer d'accord que ce mariage étoit très-for-table pour terminer les querelles qui étoient entre les Rois de *Castille* & de *Leon*, pourvû qu'il n'y eût pas eu des obstacles que le premier avoit déjà prévû, & qui accablèrent ces deux Royaumes par des guerres civiles qui ne furent apaisées que par une espece de miracle. Les intentions de la Reine *Eleonor*, & des Prélats qui arracherent de *Don Alfonse* Roy de *Castille* le consentement pour cette Alliance, étoient très-bonnes, puisqu'il s'agissoit de faire regner la paix entre deux grands Monarques issus d'un même sang, mais c'est cette même proximité qui devoit faire préférer la guerre dont les peuples étoient affligés, à celle que devoit causer un mariage qui ne

*d'Espagne.* LIV. III. 563  
pouvoit se faire sans enfreindre  
les loix Ecclesiastiques : & il est  
surprenant que le Roy de *Leon*  
ayant été contraint de se sépa-  
rer de *Doña Therese de Portu-  
gal* après douze ans de Sacre-  
ment, à cause de la parenté qu'il  
y avoit entre lui & cette Prin-  
cesse, voulut s'exposer à en épou-  
ser une autre sur laquelle il ne  
pouvoit ignorer qu'il avoit le  
germain. Il sçavoit ce qui étoit  
arrivé au Roy *Don Ferdinand*  
son pere dans le mariage même  
dont il étoit né, & le bon sens  
vouloit qu'il ne s'exposât pas  
pour la seconde fois aux foudres  
du Vatican. Cependant malgré  
toutes ces raisons, il passa outre,  
le mariage fut conclur, consom-  
mé, & il en vint des enfans  
dont le merite, la valeur & la  
pieté, réparèrent dans la suite les  
maux que leur naissance avoit  
causé aux deux Royaumes.

Le Pape *Célestin III.* mourut

A a vj

cette année, & *Innocent III.* fut élevé au souverain Pontificat. Dès qu'il eut appris le mariage du Roi de *Leon* avec l'Infante *Doña Berenguela*, il ordonna au Cardinal *Raynerius* Legat à *Latere* en Espagne, de les obliger à se séparer, & qu'en cas que les Rois de *Castille* & de *Leon* ne voulussent pas obéir, qu'il mît leurs Royaumes en Interdit, & qu'il les excommuniât. Le Cardinal Légat obéit au Pape, mais il trouva de grandes difficultez dans sa commission ; car outre que le Roy de *Leon* aimoit tendrement la Reine, ce Prince en consentant à la dissolution de son mariage, ne pouvoit se dispenser de rendre quantité de Places qui avoient été cedées à l'Infante pour sa dot. Ces grandes difficultez suspendirent les opérations du Légat, qui étoit un homme sage, & qui craignoit de compromettre l'autorité du



Pape en la voulant trop faire valoir , de sorte qu'avant d'en venir à la fulmination contre les Rois de *Castille* & de *Leon* , il consentit que ces Princes envoyassent à Rome pour tâcher d'obtenir du Souverain Pontife la dispense pour rendre le mariage valide : mais ce fut inutilement , le Pape fut inflexible. On eut beau lui représenter que la paix de deux grands Royaumes & la destruction du Mahométisme en Espagne , dépendoient de la confirmation de ce mariage. *Clement III.* le plus jaloux de tous les Papes de l'autorité Pontificale, ne voulut jamais se rendre aux pressantes instances des deux Rois. On croit qu'il affecta cette inflexibilité pour faire connoître une fois pour toutes , que les Rois , qui jusqu'alors avoient crû être en droit de se dispenser des empêchemens de mariage , étoient dans

l'erreur, & que, quoiqu'au commencement ces empêchemens fussent purement civils, l'Eglise s'en étoit tellement emparée, que cet usage étoit devenu une loy absolument Ecclésiastique : ainsi, bien loin d'écouter favorablement les Ambassadeurs des deux Rois, il les congédia avec aigreur, & réitéra ses ordres au Légat avec tant de hauteur, que ce Prélat fut obligé de déclarer le mariage nul, & de défendre aux parties d'habiter ensemble.

Ce coup fut d'autant plus rude au Roy de *Leon*, que, comme nous avons déjà dit, il aimoit passionément la Reine dont il avoit déjà eu des enfans. Son chagrin alla si loin, qu'il se trouva disposé à mépriser les censures du Pape. La Reine n'en parut pas moins touchée. Cependant elle prit un parti plus respectueux envers l'Eglise. Elle se retira en *Castille* sans consulter

le Roy. Ce Prince en fut d'abord irrité contre son beau-pere, qu'il regardoit comme l'Auteur de cette évasion. Insensiblement il se guérit, & se consola avec une maîtresse de l'absence de *Doña Berenguela*. Cette Princesse, qui avoit sa dot assignée sur *Valladolid*, vêcut à la Cour du Roy son pere avec une conduite qui la fit adorer des Castillans, & qui facilita la révolution qui se fit peu d'années après en sa faveur.

Au milieu des troubles qui agitoient l'Espagne, *Don Alphonse IV.* Roy de *Castille* après un règne de 55. ans, tomba malade à *Arevalo*, & mourut en peu de jours. Il avoit épousé *Eleonor* fille de *Henri II.* Roy d'*Angleterre*, dont il eut onze enfans, sçavoir deux garçons & neuf filles. *Don Ferdinand*, l'aîné des garçons, mourut la même année que lui. *Don Henri* le second lui succe-

da. Des filles , deux seulement ont relation à notre sujet , sçavoir *Doña Berenguela* dont nous venons de parler , & *Doña Blanche* , qui avoit épousé *Louis Comte d'Artois* , fils aîné de *Philippe II. Roy de France*.

Lorsque le Roy *Don Alphonse* mourut , *Don Henri* son fils n'avoit que douze ans. L'ayant laissé sous la tutelle de la Reine *Doña Leonor* , & cette Princesse n'ayant survécu son mari que de 25. jours ; elle laissa *Doña Berenguela* Reine de *Leon* , Régente des Etats de son fils. Cette Princesse se mit d'abord en possession de la Régence , & le Roy & les peuples commençoient à goûter les fruits de son gouvernement , lorsqu'elle fut troublée dans l'exercice du droit qui lui étoit acquis par le Testament de la Reine sa mere. La Maison de *Lara* , accoutumée à regner en *Castille* durant la minorité des

Rois , se souleva contre elle , & demanda que l'éducation du jeune Roy lui fût confiée. La Reine piquée au vif de cet attentat , résista quelque tems , mais que pouvoit une femme contre une famille qui tenoit par ses Alliances à tous les Seigneurs du Royaume ? Don *Alvar* Chef de la Maison de *Lara* , attira dans son parti Don *Garcie Laurens* Gouverneur du jeune Roy par le moyen duquel il obtint ce qu'il souhaitoit avec tant d'empressement. Il exerça dans toute la *Castille* un empire despotique , jusques-là qu'il eut l'audace d'exiler la Reine de *Leon* , qui fut contrainte de se retirer à *Otella* auprès de l'Infante Doña *Leonor* l'une de ses sœurs. Cet exil tyrannique ayant rendu Don *Alvar* maître absolu dans le Royaume , il engagea le Roy de *Portugal* dans ses intérêts en mariant Doña *Mafalda* , fille de ce

Prince avec le jeune Roy de *Castille* , & cette Alliance n'ayant pas subsisté à cause de la proximité des deux époux , il pensa à lui faire épouser l'Infante *Doña Sanche de Leon* , mariage qui eut achevé de ruiner le crédit & les espérances de la Reine de *Leon* , à cause que cette Infante étoit fille du Roy *Don Alfonse IX.* & de *Doña Therese de Portugal* sa première femme , de laquelle il avoit été obligé de se séparer , de même que de l'Infante *Doña Berenguela de Castille* , dont nous écrivons les disgraces. Le Comte de *Lara* ne demandoit pas moins pour la dot de *Doña Sanche* , que la Couronne de *Leon* , quoique le Roy *Don Alfonse IX.* eût des enfans de la Reine *Doña Berenguela* sa seconde femme , & entre autres *Don Ferdinand* déjà âgé de seize ans , & qui avoit toutes les vertus qu'on demande aux Rois , &

ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que le Roy de *Leon* acceptoit cette injuste condition, consentant à deshériter Don *Ferdinand*. L'amour que ce Prince avoit eu autrefois pour la Reine Doña *Berenguela*, avoit dégénéré en une haine implacable, qui réjaillissoit jusques sur son fils.

Don *Alvar* de *Lara*, plein de ses vastes projets, persuada malicieusement au jeune Roy Don *Henri* que Doña *Berenguela* faisoit le vouloir empoisonner. Sur ce faux préjugé, il le mena assiéger cette infortunée Princesse dans *Otella*. Cette expédition ne fut pas heureuse. La Reine de *Leon* se défendit en héroïne, & Don *Alvar* ramena la Cour à *Palencia* où l'on devoit conduire l'Infante de *Leon*, mais le funeste accident qui y arriva, rompit toutes les mesures que le Comte de *Lara* avoit prises.

Le Roy Don *Henri* y joignoit

571 *Histoire des Révolutions*  
avec ses Menins, lorsqu'un jeune Seigneur de la Maison de *Mendoza* fit tomber une tuile du haut du Palais qui donna à plomb sur la tête du Roy, & le blessa mortellement. Il languit encore onze jours, & mourut au bout de ce tems-là, âgé de quatorze ans.

La maladie & la mort du Roy causerent une consternation incroyable dans la Maison de *Lara*, qui jouïssoit sous le nom de ce jeune Monarque de la souveraine puissance, & qui par là, voyoit ses magnifiques & ambitieux projets avortez. Ces usurpateurs de l'autorité Royale, cachèrent à la Cour, autant qu'il leur fut possible, le malheur qui venoit d'arriver, en feignant que la blessure du Roy étoit fort légère, & qu'elle ne demandoit que du repos. Ils prirent cependant toutes les mesures qu'ils crurent capables de favoriser



leurs vastes entreprises. Ils n'étoient pas peu embarrassés de choisir un Successeur au Roy Don *Henri*. Ce choix ne pouvoit tomber que sur les sœurs de ce Prince, Doña *Berenguela* Reine de *Leon*, & Doña *Blanche*. La nature & la raison parloit pour la première, d'autant qu'elle étoit l'aînée. Mais depuis le Règne de Doña *Urraca*, fille du Roy Don *Alfonse VI.* ce peuple détestoit la domination des femmes. Doña *Berenguela* étoit réduite d'ailleurs à cette extrémité, qu'ayant été séparée d'avec le Roy de *Leon* son mari, elle ne pouvoit plus avec honneur prendre un nouvel Epoux, ni donner par conséquent un Roy à l'Etat. On prévoyoit encore de grands inconvéniens à élire cette Princesse. Elle avoit eu des enfans du Roy de *Leon*, desquels Don *Ferdinand* étoit l'aîné. Leur état étoit si douteux, que le Roy

leur pere tout le premier, ne les reconnoissoit pas pour légitimes, & il n'étoit pas glorieux pour les Castillans, les peuples les plus fiers de l'Europe, d'obéir à un bâtard. Enfin la Reine de *Leon* étoit l'ennemie mortelle du Comte de *Lara*, & cette raison le déterminâ à appeler à la succession du feu Roy, le Comte d'*Artois*, mari de *Doña Blanche* sœur puînée de *Doña Berenguela*. Tous les Seigneurs attachez au parti du Comte, entrèrent dans son sentiment, & on écrivit au Comte & à la Comtesse d'*Artois* de se rendre en diligence en *Castille* pour en recueillir la Couronne, ou du moins de leur envoyer un de leurs fils, sur la tête duquel ils la mettroient.

Malgré toutes les précautions du Comte de *Lara*, la Reine de *Leon* qui étoit à *Otella*, apprit la mort d'*Henri* dès le lendemain qu'elle fut arrivée. Elle

se trouva à son tour dans l'occurrence la plus délicate, où se soit encore trouvée une Princesse de son rang. Elle avoit le cœur assez grand pour porter une Couronne, mais elle connoissoit la répugnance que les Espagnols avoient d'obéir à des femmes, & d'ailleurs elle aimoit son fils aîné *Don Ferdinand* à l'idolatrie. Aussi faut-il avouer que jamais Prince ne fut plus digne d'un parfait attachement, il avoit non seulement au dehors toutes les qualitez des Heros, son ame étoit encore mille fois plus belle & plus estimable, aussi la Reine de *Leon* n'hésita pas de faire ceder son ambition à la nécessité & à la tendresse qu'elle avoit pour son fils. Il étoit seulement question de retirer ce jeune Prince des mains du Roy de *Leon* son pere, qui y consentiroit d'autant moins, qu'il voudroit recueillir lui-même l'héri-

rage de sa femme , infiniment au-dessus des Couronnes qu'il possédoit. *Doña Berenguela* n'ignoroit point qu'en ce cas , elle , son fils & son mari , perdroient le Royaume de *Castille* , parce que les *Castillans* qui méprisoient le Roy *Don Alfonse* , ne se soumettroient jamais à sa domination. Elle surmonta tous ces obstacles par sa diligence & son adresse. Elle envoya à *Toro* , où le Roy de *Leon* tenoit sa Cour , *Don Diego-Lope de Haro* & *Don Gonçale Ruiz* , les deux Seigneurs de son parti en qui elle avoit plus de confiance , trouver *Don Alfonse* , & le prier de lui envoyer *Don Ferdinand* son fils , pour le mettre à la tête des troupes qu'elle vouloit opposer à la Maison de *Lara* , qui se dispo-  
soit à recommencer le siege d'*Otella*. *Don Diego* & *Don Gonçale* , manierent cette affaire si finement & si heureusement , que  
le

le Roy de *Leon*, qui ne sçavoit point la mort d'*Henri*, & qui ne prévoyoit pas de quelle conséquence pouvoit être la personne de son fils, l'accorda à ces deux Seigneurs comme une chose indifférente. Ils l'emmenerent en grande diligence à *Otella*, où on luy apprit à quelle grandeur on le destinoit. On assembla hors de la Ville les Seigneurs & le peuple, on leur montra Don *Ferdinand*, & on le proclama Roy de *Castille* aux acclamations de tout ce peuple, ravi de voir un jeune Prince de 17. ans devenir leur Roy, & leur promettre une heureuse administration.

LIV.  
Révol.

Don *Ferdinand*, sans perdre un moment, entra en *Castille*, & fut reçu à *Valladolid* qui appartenoit à Doña *Berenguela*. Tous les Seigneurs qui étoient mécontents de la Maison de *Lara*, & ceux qui étoient touchés du bien de l'Etat, vinrent se joindre au nou-

12173

veau Roy, considérant les légitimes droits de la Reine sa mère, fuyant la domination étrangère, & se flattant de voir un jour par le moyen de *Don Ferdinand*, la réunion des Monarchies de *Castille* & de *Leon*. Une seule chose les retint encore; c'est qu'ils ne voyoient pas comment ce Prince pouvoit porter le nom de leur Roy du vivant de la Reine sa mère. On leva leur scrupule dans une nombreuse assemblée, qui proclama *Doña Berenguela* Reine de *Castille*, & elle résigna sur le champ ses droits à *Don Ferdinand*, en faveur de qui il se fit pour lors une révolution dans l'État. *Burgos* & *Tolède* lui ouvrirent leurs portes. Il fut couronné solennellement, & la plûpart des Villes de *Castille* lui envoyèrent des Députés le reconnoître pour Roy. Il n'y eut que la Maison de *Lara* & leurs partisans, qui

s'opiniâtrèrent à soutenir les droits du Comte d'*Artois*, & si ce Prince se fût hâté d'aller en Espagne, ou d'y envoyer un de ses enfans, Don *Ferdinand*, suivant les apparences, n'eut pas regné paisiblement. Sans cela même, il eut encore bien de la peine à se soutenir. Le Roy de *Leon* son pere, outré de son élévation, & sur tout de l'adresse avec laquelle on l'avoit tiré de sa Cour, se déclara son mortel ennemi. Il prétendoit que de quelque côté qu'on le regardât, ou comme beau-frere du Roy *Henri*, ou comme le premier Prince de son sang, personne ne pouvoit être légitimement Roy de *Castille* que lui. Il envoya aussi-tôt l'Infant Don *Sanche* avec de grosses troupes pour appuyer la révolte de la Maison de *Lara*, & cependant il assembla une puissante armée pour conquérir la *Castille*.

En même tems , on apprit que *Louis* Comte d'*Artois* & *Doña Blanche* sa femme s'intituloient Roy & Reine de *Castille* , & en écarteloient leurs Armes avec celles de *France*. De sanglantes guerres civiles paroissoient donc menacer l'*Espagne*. Don *Alvar* Comte de *Lara* , offrit à *Doña Berenguela* de les dissiper tout d'un coup , si elle vouloit remettre entre ses mains la personne du Roy , & lui laisser l'autorité dont il jouïssoit sous le dernier regne. *Doña Berenguela* n'écouta pas cette proposition , & sa fermeté eut un heureux succès. Le Comte d'*Artois* , qui ne vouloit pas s'exposer , ne sortit point de *France* , & l'Infant de *Leon* fut repoussé aussi-bien que l'armée de la Maison de *Lara*.

1218.

Cependant le Roy de *Leon* se flattant encore de réunir tant de Couronnes sur sa tête , & devenir Empereur d'*Espagne* , com-



me quelques-uns de ses Prédecesseurs, entra en *Castille* avec une armée formidable, & alla assieger *Burgos*. On laissa passer son premier feu, & au reste la Ville se défendit avec toute la vigueur possible. Il s'étoit imaginé que les peuples seroient disposés à concourir à ses desseins; mais rebuté de ce mauvais succès, il leva le siege, & se retira en brûlant & en désolant tous les lieux de son passage. Il quitta depuis ses desseins chimeriques, & Don Alvar de *Lara* étant mort, sa Maison & ses partisans rentrent sous l'obéissance de Don *Ferdinand*, qui ayant tout pacifié, ne songea qu'à acquiescer de la gloire contre les Maures.

1219.

1220.

Don *Alfonse* vécut encore neuf ans, sans pouvoir pardonner à son fils l'usurpation qu'il prétendoit lui avoir été faite de la *Castille*. Il ne crut pouvoir mieux signaler sa haine, qu'en le pri-

1229.

582 *Histoire des Révolutions*  
vant de la succession des Couronnes dont il jouïssoit. Il employa les derniers momens de sa vie à cette espece d'exhérédation, poussé fortement à cet injuste dessein par la Reine Doña Therese de *Portugal* sa premiere femme, d'avec laquelle, aussi-bien que d'avec Doña *Berenguela*, il avoit été séparé par sentence du Vatican. Cette Princesse étoit toujours demeurée à *Leon* malgré son divorce. Elle avoit conservé le Titre de Reine, & avoit pour prétexte de son séjour l'éducation de deux filles qui lui étoient restées du Roy, Doña *Sanche* & Doña *Douce*. Mais le bruit avoit couru que le Roy entretenoit avec elle une secrete intelligence, & que celle qui avait été sa femme, pouvoit passer encore pour sa Maîtresse. Quoiqu'il en soit, elle eut assez de crédit pour lui faire instituer son héritiere en tous ses Royau-

mes *Doña Sanche*, & pour négocier le mariage de cette Princesse avec *Don Jaime* Roy d'*Aragon*. Ce barbare pere n'eut pas néanmoins le plaisir de goûter toute cette vengeance. Il tomba malade à *Villa-Nueva de Saro*, & mourut peu de jours après sans avoir révoqué cette dernière disposition, qui auroit causé les derniers des malheurs aux Royaumes de *Castille* & de *Leon*, si la Reine *Doña Berenguela* ne les eût adroitement détournés par sa prudence, en jettant tous les peuples dans les intérêts de son fils *Doña Ferdinand*, qui concoururent unanimement à sa proclamation, ainsi qu'il a été dit.

Il faut demeurer d'accord que *Don Alfonse IX.* Roy de *Leon* avoit de grandes qualitez, & que s'il en eût sçu faire un bon usage, il seroit mort avec la réputation d'un des plus parfaits Monarques que l'Espagne ait pro-

duit. Son regne fut glorieux pendant long-tems, & l'auroit toujours été, si son humeur inquiète & ambitieuse n'en eût souvent troublé la tranquillité par des guerres & des embarras qu'il s'attira de gayeté de cœur, & dont ses Sujets furent les tristes victimes, sur tout à l'égard de deux mariages qu'il contracta contre les loix Ecclesiastiques avec deux Princesses qu'il sçavoit positivement être ses parentes à un degré prohibé, ce qui irrita si fort les Papes *Célestin III.* & *Clement III.* qu'ils mirent son Royaume en interdit, & priverent les peuples pendant long-tems de la participation des saints Mysteres. Son obstination à entretenir un commerce incestueux avec *Doña Therese de Portugal*, après en avoir été séparé par une sentence authentique émanée du saint Siege, scandalisa tous ceux qui avoient la conscience timorée,

& fit douter de la sincérité de sa soumission aux ordres & aux Réglemens de l'Eglise. Sa dureté pour la Reine *Doña Berenguela* dont toute l'Espagne respectoit la vertu & le mérite, & sa haine implacable contre l'Infant *Don Ferdinand* son fils, le firent détester de tous ceux qui faisoient profession d'aimer la justice & l'équité. Ils ne pouvoient souffrir sans indignation qu'un pere portât l'inhumanité jusqu'au point, que de vouloir faire passer sa Couronne sur une tête étrangere au préjudice d'un fils, que le Ciel avoit formé pour être le modèle des Rois, le fleur du Mahométisme & le Restaurateur de la Religion Chrétienne dans plusieurs vastes Provinces, qui depuis près de six cens ans, vivoient sous la honteuse domination des Maures, aussi se vit-il abandonné avant que mourir, de tous ceux qui avoient

fait paroître le plus d'attachement pour lui pendant qu'il s'étoit comporté selon les règles que la nature & les loix prescrivent aux Rois & aux Peres.

Du reste , il faut lui rendre cette justice , qu'il fit toujours paroître une grande droiture dans la forme du Gouvernement , & qu'il ne foula jamais ses Sujets par des impôts excessifs. Il employa même ceux qu'il étoit forcé d'exiger d'eux , à faire la guerre aux Maures ou à d'autres usages utiles à la Religion ou à l'Etat. Il favorisa de tout son pouvoir l'Ordre naissant de *saint Jacques* , & sacrifia généreusement de grands intérêts pour lui procurer les moyens de se soutenir avec éclat. Les conquêtes qu'il fit sur les Maures , feront un monument éternel de sa valeur & de son expérience consommée dans l'art militaire , & l'Eglise se ressentira long-tems

*d'Espagne. Liv. III. 587*  
des avantages qu'elle en a tirez.  
En un mot, tous les Historiens  
conviennent qu'il auroit été un  
Roy admirable, si pour son mal-  
heur, il n'avoit pas été un mau-  
vais mari & un pere dénaturé.

*Fin du second Tome.*

THE  
LIBRARY  
OF THE  
MUSEUM OF  
ART AND  
ARCHAEOLOGY  
OF THE  
UNIVERSITY OF  
CAMBRIDGE





# TABLE

## DES MATIERES

*Du second Tome des Revolutions  
d'Espagne.*

### A

**A** B D A L A succede à Mahomet au Roïaume de Cordoue, 135. Il obtient du secours des Princes d'Afrique, 151. Son Armée taillée en pieces par le Roy Alfonse, 151. 152. Ordonne à ses gens d'en venir à une Bataille avec le Roy Dom Garcie, 164. Il perd une grande Bataille, 173.

*Abderame I.* Roy des Maures, leve une grande Armée contre Froila, 45. Son Armée est taillée en pieces par ce Roy, 47. Il est contraint de faire la paix avec Froila, 48. Il confirme la Treve avec son successeur Aurelio, 51. Il ratifie le même Traité avec Silo successeur d'Aurelio, 52. Il conclut un Traité secret avec Mauregar pour détacher Alfonse, 56.

*Abderame II.* succede au Roy Alhacam, 71. Il est consterné d'une grande victoire remportée par Alfonse sur son Armée, 74. Fait de grands desordres dans la Vieille Castille, *Ibid.* Son Armée défaite par le Roy d'Oviedo, 88. Il meurt & laisse la Couronne

*Tome II.*

C c

# T A B L E

- à Muza , 94.
- Abderame** Roy de Cordoue , envoïe demander du secours en Afrique contre le Roy Ordoño , 175. Perd une Bataille sur les bords du Duero , 177. Il demande une Treve au Roy de Leon qui la lui accorde , 178. En vient à une Bataille avec le Roy de Leon , 179. Fait de terribles ravages dans la Navarre & s'empare de plusieurs places , 180. Taille en pieces l'Armée du Roy de Navarre & celle du Roy de Leon , 183. Ravage la France du côtéz des Pyrenées , 184. Est battu à son retour en Espagne par le Roy de Navarre , 185. Il prend Sotomebas , 201. Se rend maître de plusieurs places dans la Vieille Castille , 202. Il perd une grande Bataille contre Don Ramire , 203. Est blessé dans une seconde action , 205. demande la paix à Ramire , 207. Il donne du secours à Don Sanche pour remonter sur le Thrône , 224. Il meurt, son éloge , 227. A pour successeur son fils Alhacan , 228.
- Abderame** succede à son frere Abdulmelic dans la qualité de premier Ministre de Hizen Roy de Cordoue, 261. Son mauvais caractère, il est poignardé , *Ibid.*
- Abdulmelic** fils d'Almançor est fait premier Ministre par Hizen Roy de Cordoue , 259. Il meurt , 260. & a pour successeur son frere Abderame , 261.
- Abenlop** se revolte contre Mahomet Roy de Cordoue , & soutient contre lui le siege de Tolède , 103. Entre en triomphe à Tolède , 104. Il fait lever le siege de Sarragosse , 124. Entre dans Sarragosse , 128.
- Agaveniens** , ce que l'on entend par ce mot , 484 Son: dans la résolution d'égorger les

## DES MATIERES.

- *Africains* ou Maures d'Espagne , 435.
- Choisissent deux Chefs de réputation , *Ibid.*
- *Alahor* passe d'abord dans la Gaule Gothique par ordre du Calife de Damas , 14. Passe dans le Roussillon , se rend maître de plusieurs Villes de Languedoc , 15.
- *Albacil* est le fleau des Maures , 397. Sa maison est saccagée par les habitans de Tolède , 433.
- *Albada* assiégué & pris par Dom Ordoño , 101.
- *Albacer* a ordre d'aller chatier Pelage dans les Asturies , 26.
- *Alcala* de Hennares assiegée par Ferdinand Roy de Leon & de Castille , 285.
- *Alchman* à la tête d'une Armée de Maures poursuit Pelage dans les Asturies , 26. Il envoie sommer Pelage de se rendre , 29. Son Armée est taillée en pieces , 31. Et le reste écrasé par une chute de Montagne , 32.
- *Alfonse* Chevalier plein de courage se joint à Pelage dans les Asturies , 21. Il épouse Ormesinde fille de Pelage , & monte sur le Trône après la mort de son beau-frere , 34. Il est surnommé le Catholique , *Ibid.* Profite des divisions intestines des Maures , 35. Il entre dans la Gaule, y passe tout au fil de l'épée , 36. S'empare de Lugo & de Compostelle & autres places , *Ibid.* Il déssole le Roïaume de Leon & de Castille , 37. Pénètre dans le Portugal , *Ibid.* Fond dans la plaine de Burgos , 38. S'empare d'un grand nombre de Places , 39. Transfere la Cour à Oviedo. *Ibid.* Il meurt couvert de gloire , son éloge , 40. Laisse deux fils & une fille , 41. Froila son aîné lui succede , 42.

## T A B L E

*Alfonse* monte sur le Thrône après Silo, 55. Est en danger par les pratiques sourdes de Mauregat, 56. Il est obligé de ceder à Mauregat, 57. Il remonte sur le Thrône avec Bermond, 63. Il taille en pieces l'Armée de Usen Roy de Cordoüe, 64. Il regne seul après la mort de Bermond, 65. Ravage la Province de Beïra, l'Estramadoure, pille Lisbonne, 66. Se retire chargé de dépouilles. *Ibid.* Il taille en pieces l'Armée de Alhacam, 67. Est déthrôné, renfermé dans un Couvent, & presque aussitôt rétabli, 68. Fait lever aux Maures le siege de Benevent, à Alhacam, 69. Et remporte sur lui une victoire complete. *Ibid.* Il est trahi par Mahamet Gouverneur de Merida, 72. Il Force ce traître dans un Château & emporte un très riche butin, 73. Il épouse Berthe & ne veut point habiter avec elle, 76. Il a une sœur nommée Ximene. *Ibid.* Il la fait renfermer & pour quel sujet, 77. Il déclare Charlemagne son heritier au Thrône, 78. Et indispose par là l'esprit des Grands, 79. Institue son heritier Dom Ramire, 81. Est nommé le Chaste, meurt plein de gloire, 82.

*Alfonse* I I I. dit le Grand, succede à son Pere Ordoño, 108. Il est contraint de se sauver d'Oviedo, & de se cacher par les poursuites de l'Usurpateur Froila, 110. Il transfere sa Cour d'Oviedo à Leon. *Ibid.* Il se saisit du Tyran Eile I I I. Prend des mesures pour s'opposer à Mahomet Roy de Cordoüe, 112. Défait Abulmundar, 114. Il épouse Doña Ximene, source de tous ses malheurs. *Ibid.* Prend plusieurs Places sur les Maures, 116. Conclut une suspension d'ar-

## DES MATIÈRES.

mes avec Mahomet , 117. Rétablit la Ville de Coimbre , 118. Ravage les Etats de Mahomet & taille son Armée en pieces près de Ceria , 119 Il prend Abulhalit Général du Roy Mahomet. *Ibid.* Il défait l'Armée des Castillans qui alloit joindre celle de Mahomet , 121. Accorde une suspension d'armes à Mahomet , 122. Taille en pieces l'Armée de ce Roy près du Mont Oxifer , 123. Il renvoie les Otages à Albulalit , 127. Conclud un Traité de paix avec Mahomet , 132. Il fait fortifier & peupler Burgos , 133. Il découvre & punit une conspiration contre sa personne , 134. Il punit severement des Rebeles avec leur Auteur. *Ibid.* Il est fort inquiet d'une conspiration formée contre sa personne par Witiza , 135. Il punit la Revolte de Saracine , 137. Arrête la conjuration de Froila & en punit severement les Auteurs , 138. Il est fort pressé par Veremond qui se révolte. *Ibid.* Il l'assiege dans Astorga , 140. Il défait les ennemis & met en fuite Veremond , 142. Il réforme le Clergé. *Ibid.* Il écrit à ce sujet au Pape Jean I X. 143. Fait consacrer l'Eglise de S. Jacques de Compostelle , 144. Fait assembler un Concile , 145. Taille en pieces l'Armée des Maures , 151. Assiege & prend Carriane , 154. C'est le plus grand Roy qui ait paru en Espagne. *Ibid.* Son fils le Prince Garcie se révolte contre lui à l'instigation de la Reine mere , 155. Défait l'Armée de son fils , le prend & l'enferme dans un Château , 156. On le traite de Barbare , 159. Il est vaincu dans une Bataille contre ses fils , 160. Il abdique sa Couronne entre les mains de Garcie le plus ingrat fils qui fut jamais ,

## T A B L E

161. Il a une entrevuë avec son fils qui charme toute la Cour, 166. Il se fait Lieutenant du Roy son fils, *ibid.* Il meurt comblé de bénédictions & de loüanges, 167. Son éloge, *ibid.* A fait une Chronique, 169.
- Alfonse** dit le Moine succede à Froila II. 192. Quitte le Thrône pour se faire Moine, 193. Et laisse la Couronne à Ramire. *Ibid.* Il quitte le froc, 194. Il est pris par son frere après le siege de Leon, 195. Il a les yeux crevez. *Ibid.*
- Alfonse V.** Roy de Leon, se marie avec Doña Elvire, 267. Il donne des Terres à des Seigneurs chassés de leur pais par le Comte de Castille, 268. Il est tué, 282.
- Alfonse VI.** fils de Ferdinand, herite d'une partie des Etats de son pere, 293. Est défait dans une Bataille par son frere Sancho Roy de Castille, 294. Il gagne une Bataille contre Sanche, 299. Est entierement défait dans une attaque par le Cid Général de Sanche, 300. Il est confiné dans un Cloître, 302. Il s'y ennuie mortellement, 304. En sort & se sauve auprès du Roy de Tolède, 305. Apprend la mort de son frere Sanche, 317. Confie le secret au Roy Ali-Maymon, & se rend au Camp de Zamora, 318. Où il est proclamé Roy, 319. Son bonheur & son rare merite, 320. Fait la guerre à Haya Roy de Tolède, 323. Il croit trop legerement le traître Aben-Falax, 324. Et est témoin d'un événement funeste, 326. Assiege & prend Tolède, 327. Prend Coria, 329. Son Armée taillée en pieces par les Maures. *Ibid.* Demande du secours à Philippe Roy de France contre les Maures, 330. Fait la paix avec eux, entre en Por-

## DES MATIERES.

tugal , prend Santaren. & Lisbonne , 331.  
 Epouse Zaide fille du Roy de Seville , 332.  
 Il est attaqué par Joseph Roy de Maroc.  
*Ibid.* A de grandes considerations pour  
 Raymond de Bourgogne , 339. Envoie son  
 fils contre les Maures qui est défait & tué ,  
 340. Il donne le commandement de son Ar-  
 mée à Doña Urraca sa fille , 344. Il Chasse  
 de la Cour Cidelle son Medecin & pour  
 quel sujet , 348. Il fait épouser la Princesse  
 Urraca à Alfonse Infant d'Arragon , 348.  
 Il meurt après avoir réglé la succession de  
 ses enfans , 351. Son éloge , 352. Le nombre  
 de ses femmes , 353.

*Alfonse* Infant d'Arragon épouse la Princesse  
 Urraca , 348. Devient Roy d'Aragon &  
 de Navarre , 350. Il est reconnu Roy de  
 Castille & s'oppose aux prétentions d'Ur-  
 raca , 355. 356. Favorise Afurez dans sa  
 disgrâce , 357. Il remporte mille avantages  
 sur les Maures , 358. Il apprend les intri-  
 gues de sa femme avec son ancien Amant &  
 la fait enfermer , 359. 360. Il fait un acco-  
 modement avec elle & la trouve grosse ,  
 361. Son Mariage avec elle est déclaré nul  
 dans la suite , 362. Il ravage la Castille &  
 gagne une Bataille contre Urraca , 370. Il  
 bat les Castillans , 376. Leve le siege d'As-  
 torga. *Ibid.* Il est serré de près par la Reine  
 Urraca , 377. Son Mariage avec cette Prin-  
 cesse déclaré nul , 382.

*Alfonse* Ramond petit-fils d'Alfonse V I. est  
 enlevé d'entre les mains de son Gouverneur  
 par les conjurez , 363. Il est couronné Roy  
 de Castille , 374. Se rend maître de Lugo ,  
 375. On le sauve auprès de sa mere Urraca ,  
 376. Il est proclamé Roy malgré la Reine

# T A B L E

sa mere , 391. Est assiégué par cette Prin-  
 cesse dans le Palais Episcopal, & concluë la  
 paix avec elle , 394. Nouvelles broüilleries  
 avec sa mere , 398. Conclud la paix avec  
 elle , 400. Fait arrêter de Lara Amant de  
 sa mere , 405. Il délivre l'Archevêque de  
 S. Jacques de prison malgré la Reine ,  
 414. Après la mort de cette Princesse il se  
 fait proclamer Roy de tous ses Etats , 425.  
 Fait un Traité avec la Reine de Portugal ,  
 426. La Galice se soumet à ce Prince , 429.  
 Fait lever au Roy de Portugal le siege de  
 Moron , 431. Assiege & prend le Château  
 de Xeriz , 436. Il gagne une sanglante Ba-  
 taille contre les Maures , 445. Se met à la  
 tête d'une grosse Armée & taille en pieces  
 les Maures , 448. Prend possession de Bar-  
 celone , 449. Se fait couronner Empereur à  
 Toledé. *Ibid.* Marche dans la Navarre y  
 met tout à feu & à sang , 451. Range son  
 Armée en bataille , & force le Prince de  
 Portugal à lui demander la paix , 454. Ses  
 troupes sont taillées en pieces par les Mau-  
 res , 458. Il assiege Coria sur les Maures &  
 y perd le brave Henrique Martinez , 460.  
 Assiege Oreja & s'en rend maître , 466. Il  
 entre en triomphe à Toledé , 467. A trois  
 sanglantes Guerres à soutenir en même  
 tems , 468. Assiege & prend Coria , 470.  
 Saccage les environs de Cordouë , 473. Il  
 est saisi d'admiration à la vuë du triomphe  
 de Munio son Général , 477. Entre dans  
 le Roïaume de Cordouë y met tout à feu  
 & à sang , 478. Il est consterné de la mort  
 de deux de ses Généraux , 482. Assiege &  
 prend Cordouë , 488. En fait autant à Ca-  
 latrava. *Ibid.* Demande du secours aux



## DES MATIERES.

Princes Chrétiens contre les Corsaires, 489.  
 Affiege & prend Almeric Place des plus importantes, 491. Sur le point de donner dans un piege il en est détourné, 493. Défait les Maures dans une Bataille près de Cordouë, 494. Marie son fils Sanche à Blanche fille du Roy de Navarre, 495. Il donne sa fille Constance en Mariage à Louis VII. Roy de France, 497. Entre dans l'Andalousie où il s'empare de plusieurs Places importantes, 498. Il secourt Mahomet Aben Lop Roy de Valence, & le fait son Tributaire. *Ibid.* Il remporte en Andalousie contre les Maures la victoire la plus complete & la plus sanglante de sa vie, 499. Il meurt, 500. Son éloge, 501. Partage ses Etats entre ses deux fils, 503.  
*Alfonse IV.* Infant de Castille succede à son pere Sanche aux Roïaumes de Castille & de Tolède, 516. Sa minorité agité de guerres intestines. *Ibid. & suiv.* Jusqu'à, 522. Stratagèmes dont il use pour s'emparer de Tolède, 529. Son entrevue avec le Roy Ferdinand, & fait un Traité de Ligue, 530. Affiege Cuença & s'en rend maître, 537. Affiege & prend Sietfila, 541. Ravage le Roïaume de Murcie. *Ibid.* Entre dans l'Estremadoure & se rend maître de plusieurs Places, 544. Il se joint au Roy de Leon contre les Maures, 547. Se broüille avec le même Prince. *Ibid.* Donne le commandement de son Armée contre les Maures à l'Archevêque de Tolède, 553. Répond très fierement à la Lettre du Roy de Maroc, *Ibid.* Son Armée taillée en pieces par ce Barbare, 554. S'attire sur les bras les Rois de Leon & de Navarre, 555. Fait inutiles

## T A B L E

ment le siege de deux Places importantes , 556. Entre dans le Roïaume de Leon, assiege & prend quelques Places , 559. Il fait la paix avec le Roy de Leon & lui donne sa fille en Mariage , 561. Il meurt & a pour heritier Don Henry son fils , 567.

*Alfonse IX.* succede à son pere aux Roïaumes de Leon & de Galice , 546. Il se ligue avec le Roy de Castille contre les Maures , 547. Se broüille avec le même Roy. *Ibid.* Se marie avec la Princeſſe Thereſe, eſt inquieté par le Pape au ſujet de ce Mariage , 548. Son Mariage déclaré nul dans un Concile , 549. Il reſiſte à la déciſion du Concile , 550. Encourt l'excommunication , 551. Il fait la paix avec le Roy de Caſtille , & épouſe la Princeſſe Beringuela ſa fille , 561. Réflexion ſur ſon Mariage , 562. Il eſt au deſeſpoir de voir proclamer ſon fils Ferdinand Roy de Caſtille , 579. Eſt contraint de lever le ſiege de Burgos & de quitter ſes deſſeins ambitieux ſur la Caſtille , 581. Il meurt , 583.

*Abacam* Roy de Cordouë, eſt fort embarraſſé par une guerre inreſtine , 65. Redoute le progrès des armes du Roy Alfonſe , 67. Il eſt entierement déſait par ce Prince , *ibid.* Fait un grand dégât dans la Luſitanie , 68. Il eſt contraint de lever le ſiege de Benevent , 169. Il a pour Succelleur Abderrame II. 71.

*Abacam II.* succede à ſon pere Abderrame au Royaume de Cordouë , 128.

*Ali Joſeph* Roi de Maroc , paſſe en Eſpagne , & aſſiege Toledé , enſuite Madrid , eſt obligé de lever le ſiege , 365. Et de repaſſer en Afrique , 366.

## DES MATIÈRES.

- Almenon* Roy des Maures se soumet à Ferdinand Roy de Leon & de Castille , 285.
- Alimaymon* Roy de Toledé , reçoit favorablement le Roy Alphonse , 305. Grandeur d'ame de ce Prince Maure , 306. Preuve nouvelle de cela dans une conjoncture délicate , 317. Il renvoye Alphonse chargé de présens , 318.
- Almanzor* prend plusieurs Places sur le Comte de Castille , & sur Veremont Roy de Leon , 244. Il perd une grande bataille contre Veremont , *ibid.* Assiege Leon , la prend , la rase jusqu'aux fondemens , 247. Il détruit Sagahun célèbre Monastere , 248. Entre en Portugal , & se rend maître de plusieurs Places , 249. Démolit Thuy , *ibid.* Saccage S. Jacques de Compostelle , *ibid.* Veut prophaner le Tombeau de l'Apôtre , & ce qui en arrive , *ibid.* Perd beaucoup de ses troupes , & s'en retourne à Cordouë , 250. En danger d'être pris à son retour , *ibid.* Assemble une armée formidable , 251. Donne bataille contre le Roy de Leon , de Navarre , & le Comte de Castille , & la perd , 252. De désespoir il se tuë , 253. Son caractère & son éloge , *ibid.*
- Almeria* assiégée & prise par l'Empereur Alphonse Ramond , 491.
- Almoravides.* Voyez Maures. Voyez Agareniens.
- Almundir* fils de Mahomet , Roy de Cordouë , est défait dans la Navarre par le Roy Ordoño , 104. Est obligé de lever le siège de Sarragosse , 124.
- Amazaldy* General du Roy de Cordouë , assiege Toledé , 385. Perd une bataille , & y est tué , 386.
- Anglois* allant à la Terre-Sainte , sont défaits

## T A B L E

& taillez en pièces par l'Evêque de Saint Jacques ,	184.
<i>Ano</i> Seigneur de distinction , conspire contre la vie du Roy Alfonse ,	134.
<i>Ansiba</i> , montagne des Asturies où Pelage se tient caché ,	27.
<i>Argonte</i> femme de Don Ordoño Roy de Leon , 187. Elle est répudiée ,	182.
<i>Arias</i> Gonzales General de la Princesse Urraca , soutient le siège de Zamora contre le Cid General de Sanche ,	310.
<i>Astorga</i> ouvre ses portes au rebele Veremond , 140. Soutient un siège contre Alfonse , & ensuite se rend ,	142.
Les <i>Asturies</i> servent de retraite aux Chrétiens qui fuient , pour éviter la fureur des Maures ,	14.
<i>Aurelio</i> monte sur le Trône d'Oviedo après Froila , 51. Confirme la Trêve faite avec Abderame , <i>ibid.</i> Il meurt , & a pour Successeur Silo ,	52.
<i>Auseba</i> , champ de bataille entre les Maures & les Chrétiens ,	32.
<i>Azuriz</i> disgracié auprès de la Reine Urraca , & pourquoy , 355. 356. Est favorisé , & comblé des bienfaits du Roy ,	357.

## B

<b>B</b> A T A I L L E donnée entre Alcheman General des Maures & le Roy Pelage , où il arrive un prodige ,	32.
Bataille donnée entre le Roy Froila & les Biscayens & Navarrois ,	44.
Bataille entre le Roy Froila & l'armée des Maures ,	46.
Bataille sanglante entre Alfonse Roy d'Ovie-	

## DES MATIERES.

do , & Ufem Roy de Cordouë ,	64.
<i>Bataille</i> de Zamora perduë par Alhacem ,	69.
Aurres <i>Batailles</i> perduës par le même contre les Chrétiens ,	70.
<i>Bataille</i> des plus fanglantes entre les Maures & le Roy Alfonfe ,	73.
<i>Bataille</i> gagnée par Don Ramire contre les Normands ,	85.
<i>Batailles</i> ( deux ) remportées par Don Ramire contre Abderrame II.	88.
<i>Bataille</i> entre le Roy Abderame , & le Roy d'Oviédo ,	89.
<i>Batailles</i> ( deux ) gagnées par le Roy Ordoño contre les rebeles & contre Abderame ,	93.
<i>Bataille</i> gagnée par Mahomet Roy de Cordouë , contre les rebeles & les troupes du Roy Ordoño ,	96.
<i>Bataille</i> donnée contre Muza rebele , & Mahomet Roy de Cordouë ,	97.
<i>Bataille</i> entre Ordoño & Almundir fils de Mahomet Roy de Cordouë ,	104.
<i>Bataille</i> gagnée par le Roy Alfonfe fur celle de Mahomer ,	119.
<i>Bataille</i> entre les Caftillans & le Roy Alfonfe ,	121.
<i>Bataille</i> d'Oxifer entre Mahomet Roy de Cordouë , & Alfonfe le Grand ,	123.
<i>Bataille</i> fanglante entre les Maures & le Roy Alfonfe ,	151.
<i>Bataille</i> entre Alfonfe le Grand , & fon fils Don Garcie ,	156.
<i>Bataille</i> perduë entre Don Alfonfe le Grand & fes enfans ,	160.
<i>Bataille</i> donnée entre Don Garcie & les Manres ,	164.
<i>Bataille</i> entre le Roy de Cordouë , & Don	

# T A B L E

Ordoño Roy de Leon & de Galice ,	<u>173.</u>
Bataille donnée entre les Maures & Don Ordoño ,	<u>177.</u>
Bataille entre Abderame Roy de Cordouë , & le Roy de Leon ,	<u>179.</u>
Bataille entre le Roy de Navarre , & l'armée des Maures au retour de la France ,	<u>185.</u>
Bataille sanglante entre Abderame Roy de Cordouë , & Ramire II. Roy de Leon ,	<u>198.</u>
Bataille donnée entre Abderrame & Ramire I I.	<u>204.</u>
Bataille sanglante entre les Maures & les Chrétiens ,	<u>210.</u>
Bataille entre Don Ramire & Veremond ,	<u>241.</u>
Bataille considérable entre Almançor & Veremond ,	<u>244.</u>
Bataille des plus sanglantes entre Almançor General des Maures , & les Rois de Leon & de Navarre ,	<u>252.</u>
Bataille donnée entre Garcie Comte de Castille & les Maures ,	<u>206.</u>
Bataille donnée entre le Roy de Leon , & les Rois de Navarre & de Castille ,	<u>276.</u>
Bataille entre deux freres , l'un Roy de Navarre , & l'autre de Leon & de Castille ,	<u>289.</u>
Bataille donnée entre les deux Rois freres , Alphonse & Sanche ,	<u>295.</u>
Autre bataille entre les deux freres ,	<u>299.</u>
Autre ,	<u>300.</u>
Réponse très-belle de deux sœurs à leur frere Sanche , qui veut ravir leurs Etats ,	<u>308.</u>
Bataille entre Alphonse & les Maures ,	<u>329.</u>
Bataille terrible entre l'armée d'Alphonse , & celle de Joseph Roy de Maroc ,	<u>340.</u>
Bataille entre l'armée de la Reine Urraca , & le Roy Alphonse ,	<u>371.</u>
Bataille entre Amazaldi General du Roy de Cordouë , & le Gouverneur de Toledé ,	<u>386.</u>

## DES MATIERES.

- Bataille* entre les Maures & les Chrétiens, 396.  
*Bataille* sanglante entre les Maures & les Chrétiens, 445.  
*Bataille* entre les Chrétiens & les Maures, 474. Entrée triomphante des Chrétiens, & de leur General Munio dans Toledé, 476.  
*Bataille* entre les Chrétiens & les Maures près de Cordouë, 494.  
*Bataille* donnée entre le Roy Ferdinand & les Lara, 522.  
*Bataille* donnée entre les Seigneurs de Castres & de Lara, 525.  
*Bataille* entre Ferdinand Roy de Leon & Sanche de Portugal, 539.  
*Bataille* entre l'Archevêque de S. Jacques & le Roy de Maroc, 542.  
*Bataille* entre le Roy de Castille & Jacob Aben-Joseph Roy de Maroc, 554.  
*Bellid-Dolfos*, son stratagème pour sauver la Ville de Zamora des mains du Cid, 311.  
*Benavente* (Siege de) par Alhacam. Voyez Halbacham.  
*Berenguela* Imperatrice, sa reponse fiere & généreuse aux Maures, 464.  
*Berenguela* Reine de Leon se donne de grands mouvemens pour avoir la Couronne de Castille, 574. & suiv.  
*Bermond* devient Roy d'Oviedo après la mort de Mauregat, 59. Il se marie quoique Diacre, 60. Il abdique la Couronne & par quel motif, 62. Se contente de regner en second, 63. Il refuse avec le Roy Alphonse de paier le Tribut de cent filles. *Ibid* Il taille en pieces avec Alphonse l'Armée d'Usen Roy de Cordouë, 64. Il meurt, 65.  
*Bermude* fils de Ordoño Roy de Leon, 213.  
*Bernard* fils de Ximene sœur du Roy Alphonse,

# T A B L E

76. Il se révolte contre Alphonse , 80.  
*Braga* seule Métropolitaine qui conserve sa li-  
 berté durant la domination des Maures ,  
 142.  
*Burgos* fortifiée & peuplée par les ordres du  
 Roy Alphonse , devient Capitale de la Vieille  
 Castille , 133.

## C

- C** A L A T R A V A assiégée & prise par  
 l'Empereur Alphonse Ramond, 488. Une  
 place importante est donnée par Don San-  
 che à S. Raimond & en quel occasion , 507.  
 Devient Ordre Militaire , *Ibid.*  
*Carrion* siege & prise de cette Place , 155.  
*Catalañazor* , Bataille des plus sanglante en-  
 tre les Chrétiens & les Maures , où ces der-  
 niers perdent leur Général Almançor , 252.  
*Celestin* III. déclare nul le Mariage du Roy  
 Alphonse avec Dona Theresé , 549. Il leve  
 l'interdit , 552.  
*Cid* ( Le ) grand Capitaine du Roy Sanche ,  
 défait entièrement le Roy Alphonse , 300.  
 Assiege Zamora , 310. Est consterné à la  
 mort de Sanche , 315. Il reçoit le serment  
 du Roy Alphonse , 310. Il bat les Maures ,  
 assiege & prend Valence , 331. Il meurt ,  
 333. Son histoire dégagée de fables , 334.  
 Est un des plus grands Capitaines de l'Es-  
 pagne , 337.  
*Cidelle* Medecin Juif , très-habile & fort ac-  
 cité auprès du Roy Alphonse , 337. Il est  
 disgracié & pourquoi , 348.  
*Clement* III. veut dissoudre le Mariage d'Al-  
 phonse Roy de Leon & de Theresé , 548. Il  
 meurt , 549.  
*Charlemagne* donne des secours au Roy Al-



## DES MATIERES.

- fonse contre les Maures , 78. Il est nommé  
par ce Prince heritier de sa Couronne , 79.  
Et y renonce , 80.
- Chimene* ou *Ximene* épouse du Roy *Alfonse* ,  
cause le malheur de ce Prince , 155. Arme  
ses enfans contre leur pere , 156. 157.
- Chrétiens* ( Les ) se sauvent dans les Monta-  
gnes des *Asturies* & dans la *Biscaye* , pour  
éviter la fureur des Maures , 14.
- Chronique* de *Alfonse III.* ou le Grand , ce  
que c'est , 169.
- Coimbre* rétablie par les soins du Roy *Alfonse*  
*III.* 118.
- Combat* sanglant entre les *Chrétiens* & les  
Maures où ces derniers ont l'avantage , 481.
- Combat* rude entre les Seigneurs de *Castro* &  
de *Lara* , 533.
- Concile* assemblé à *Oviedo* par les soins d'*Al-*  
*fonse* le Grand , 145. Particularitez de ce  
Concile , 146. & suiv.
- Concile* assemblé en *Espagne* pour mettre la  
paix entre la Reine *Urraca* & *Alfonse Ra-*  
*mond* son fils , 420.
- Concile* tenu à *Salamanque* & à quel sujet ,  
549.
- Consecration* & dédicace de l'Eglise de *S. Jac-*  
*ques* de *Compostelle* , 143.
- Cordoné* assiegée & prise par l'Empereur *Al-*  
*fonse Ramond* , 488.
- Coria* Place très-forte des Maures , assiegée  
par *Alfonse Ramond* , 459.
- Coria* assiegée & prise sur les Maures par  
l'Empereur *Alfonse Ramond* , 470.
- Cuença* assiegée par le Roy *Alfonse* & pris  
sur les Maures , 537.

# T A B L E

## E

- E** I L E usurpateur est pris & enfermé dans  
une prison par le Roy Alphonse , 115.  
*Entrevuë de Don Garcie avec son pere Alphon-*  
*se le Grand ,* 166.  
*L'Eglise de S. Jacques de Compostelle brûlée*  
*par des seditieux ,* 402.  
*Entrevuë des deux Rois Sanche & Ferdinand,*  
*& ce qui s'y passa ,* 511.

## F

- F** E R D I N A N D de Navarre se marie avec  
Sanche sœur du Roy de Leon , 575.  
*Ferdinand Roy de Castille demande du se-*  
*cours à son frere Roy de Navarre , 276. Il*  
*gagne une Bataille contre Veremond Roy de*  
*Leon , 276. Succede aux Etats de son beau-*  
*frere Veremond , 277. Il entre dans Leon*  
*& se fait couronner , 278. Il a de la peine*  
*à surmonter quelques révoltez , 280. Entre*  
*en Portugal assiege & prend le Château*  
*de Sena , 281. En fait autant de Viseu Place*  
*importante. Ibid. Prend Lamego , 281. Et*  
*plusieurs autres Places , 283. Prend Coim-*  
*bre par famine. Ibid. Attaque les Maures*  
*dans la Castille , prend sur eux plusieurs*  
*Places , 284. Met tout à feu & à sang dans*  
*le Roïaume de Toledé , 285. Il voit un Roy*  
*Maure à ses pieds , lui accorde sa demande*  
*& le fait son tributaire. Ibid. En fait autant*  
*au Roy de Saragosse , 286. Fait tenir un*  
*Concile. Ibid. Fait arrêter Garcie Roy de*  
*Navarre , & s'en repent , 287. Il gagne la*

## DES MATIERES.

Bataille contre son frere , 289. Ne veut point profiter de sa victoire , & tâche de faire proclamer Roy de Navarre Sanche son neveu , 290. Il meurt , son caractere & son éloge , 291. Partage ses Etats entre ses Enfans , 192. 293.

*Ferdinand* fils d'Alfonse-Ramond Empereur d'Espagne , herite des Couronnes de Leon & de Galice , 304. Il craint tout de son frere Sanche & pourquoi , 306. Envoie une Ambassade à son frere , 309. Va au devant de son frere Sanche & ce qui en arrive , 311. Entre en Castille prend soin de l'éducation de son neveu Alfonse , 319. Il en laisse le soin à Manrique de Lara , 321. Il défait les Lara dans une Bataille , 322. Remporte de grands avantages sur les Maures , 328. Son entrevue avec le jeune Alfonse , & fait un Traité de Ligue , 330. Il comble de biens Ruiz de Castro , 332. Il est obligé par les Censures du Pape de rompre son Mariage avec Urraca Infante de Portugal , 335. Epouse Therese de Lara , 336. Entre dans les Etats du Roy de Castille & se rend maître de plusieurs Places , 339. Défait Sanche Prince de Portugal. *Ibid.* Epouse Urraca Lopez , 340. Il meurt après s'être laissé prévenir par sa femme , contre son fils Alfonse , 345. Alfonse lui succede , 346.

*Ferdinand* fils du Roy de Leon , & de la Reine Berenguela , est proclamé Roy de Castille , 377.

*Fernandez* (Pedro) donne commencement à l'Ordre de S. Jacques , 322

*Flotte* de Mahomet Roy de Cordouë dispersée & battue , 107.

*Froila* fils aîné d'Alfonse Roy des Asturies , lui

## T A B L E

- succede, 42. Il fait un Décret contre les Prêtres qui se marioient sans façon, 43. Il taille en pieces l'Armée des Biscayens & des Navarrois révoltez. *Ibid.* Epouse une jeune fille d'une rare beauté, 44. Taille en pieces l'Armée des Maures & fait mourir leur Général, 46. Il fonde un siege Episcopal dans Oviedo, 47. Il consent à faire la paix avec Abderame, 48. Il assassine son frere, 49. Devient odieux à ses sujets, 50. Et a pour successeur Aurelio, 51.
- Froila* Lemondé se révolte contre le Roy Alfonso III. & l'oblige de se sauver, 109. Il se fait proclamer Roy & peu de jours après assassiné dans le Senat, 110.
- Froila* conspire contre la personne du Roy Alfonso, & en est severement puni, 138.
- Froila* II. frere de Ordoño, lui succede au Roïaume de Leon, 190. Fait mourir les Enfans d'un Grand Seigneur. *Ibid.* Est détesté comme le plus grand Tyran des Princes Goths, 191. Il meurt de lépre, & a pour successeur Don Alfonso, 192.

## G

**G** A L I C E, guerre Civile en ce Roïaume & à quel sujet, 362.

*Garcie* se révolte contre le Roy son pere Alfonso le Grand, 155. Il perd la Bataille, est enfermé dans une Tour, 156. Contraint son pere d'abdiquer sa Couronne, & prend possession du Roïaume de Leon, 161. Il met à profit les divisions qui regnoient parmi les Maures, 163. Il donne Bataille & taille en pieces l'Armée des Maures, 164. Il témoigne un grand respect à son pere

## DES MATIERES.

**Alfonse**, 166. Il est fort uni avec son frere Ordoño Roy de Galice & en reçoit du secours, 170. Meurt après un règne fort court, réflexions à ce sujet, 171. A pour successeur son frere. *Ibid.*

**Garcie** Comte de Castille est persécuté par son fils Sanche, 243. Pardonne à son fils, 260. Il perd une Bataille contre les Maures & meurt de ses blessures, 262. Son fils Sanche lui succede, 263.

**Garcie** succede à son pere Sanche au Roïaume de Navarre, 275. Est arrêté par Ferdinand Roy de Castille & de León & se sauve de prison, 287. Malgré tous les conseils en vient aux mains avec son frere, est tué au premier choc, 289. & a pour successeur son neveu Don Sanche, 290.

**Garcie** herite d'une partie des Etats de son pere Ferdinand, 293. Il est haï de ses sujets & se laisse mener par deux indignes favoris, 297. Il est abandonné de ses sujets & obligé de se sauver de ses Etats de Galice & de Portugal, 302. Prend congé du Roy de Seville & rentre dans ses Etats après la mort de son frere Sanche, 320. Est arrêté par son frere Alfonse & confiné dans un Château, 321.

**Gocelin** obtient la permission de l'Empereur Alfonse-Ramond, de rebatir son Château de Ribas & tient par là les Maures en bride, 456.

**Gomez** de Candespine, prend des mesures pour épouser Urraca fille, & unique heritiere du Roy Alfonse, 346.

**Gomez** a un fils de la Reyne Urraca, 368. Il est disgracié auprès d'elle; 369. Meurt en brave Capitaine à la tête de l'Armée de la

## T A B L E

Reine Urraca , 371.  
*Gonzalez* ( Ferdinand ) Comte de Castille ,  
 199. Il est mecontent de voir Don Sanche  
 Roy de Leon , 218. Il tâche de mettre sur  
 le Thrône Don Ordoño dit le mauvais ,  
 220. Fait proclamer Roy Don Ordoño fils  
 d'Alfonse dit le Moine 222. Devient tout  
 puissant sous ce Roy. *Ibid.* Il meurt , 233.  
 Fable touchant la prétenduë independance  
 du Roy de Leon , 234. Et laisse son Comté  
 independant à Garcie Fernandez son fils ,  
 236.

### H

**H**ENRY succede à son pere Alfonse IV.  
 aux Royaumes de Castille & de To-  
 lede , 567. Est sous la tutelle de sa sœur Be-  
 renguela Reyne de Leon , 568. Elle est  
 contrainte de ceder l'éducation du jeune  
 Prince aux Seigneurs de Lara , 569. Meurt  
 d'un facheux accident , 572. A pour suc-  
 cesseur Ferdinand fils du Roy de Leon ,  
 577.

*Hizen* Roy de Cordouë fait Abdalmelic son  
 premier Ministre , 559. Il est enfermé  
 dans une prison , 264. Et son Thrône en-  
 vahy par le Tyran Soliman , 265.

*Hurtado* enfant bâtard de la Reine Urraca ,  
 368.

### J

**J**ACOB-ABEN Joseph Roy de Maroc ,  
 écrit une Lettre au Roy de Castille ,  
 553. Passe en Espagne , à la tête d'une  
 Armée , 553. Taille en pieces l'Armée  
 des Chrétiens , 554. Après plusieurs  
 Places attaquées & assiegées inutilement ,

## DES MATIERES.

- Il se retire à Murcie , 559.  
*Jacques* ( Saint ) de Compostelle , consecra-  
 tion de cette Eglise par les soins & sous le  
 regne de Alphonse III , 144. Assemblée  
 nombreuse d'Evêques à cette cérémonie.  
*Ibid.*  
*Jacques* ( Saint ) de Compostelle saccagé par  
 Almançor , 149.  
*Jaen* pris & saccagé sur les Maures par l'Em-  
 pereur Alphonse Ramond , 495.  
*Jean* IX. écrit une Lettre au Roy Alphonse ,  
 & une autre aux Evêques d'Espagne , 144.  
*Innocent* III. veut faire casser le Mariage  
 du Roy de Leon , 564.  
*Jeseph* Roy de Maroc envoie une Armée en  
 Espagne contre le Roy Alphonse , & fait as-  
 sieger Toledé , 333. Vient lui-même en Es-  
 pagne à la tête d'une Armée nombreuse ,  
 338. Est tué dans une Bataille qu'il perd ,  
 542.

### L

- L**ARA (de) Amant de la Reine Urraca  
 est arrêté par ordre d'Alphonse , 405.  
 Belle histoire de la maison de Lara , 435.  
*Lara* ( Manrique de ) trouble la Minorité du  
 jeune Alphonse & veut la Regence , 517. Il  
 devient Gouverneur du jeune Roy , 518. Est  
 contraint de céder au Roy Ferdinand la  
 personne du jeune Roy , 519. Il en reprend  
 soin , 521. L'Armée commandée par Lara  
 défaite par le Roy Ferdinand , 522. Paix  
 conclue entre les Seigneurs de Lara & le  
 Roy Ferdinand , 525. Manrique Lara tué  
 dans une Bataille , 526.  
*Laturce* ( Le Mont ) lieu d'une Bataille où les  
 Maures sont battus. 101.

# T A B L E

- Leon* assiegée prise & rasée par Almançor , 2.  
*Leon* Ville choisie par le Roy Ordoño , pour  
être la Capitale de son Roïaume , 178. As-  
siegée par Ramire , II , 195.  
*Lettre* du Roy de Maroc à celui de Castille ,  
553.  
*Libriella* , Bataille , conjectures à ce sujet ,  
524.  
*Loüis* V II. Roy de France , épouse Courta-  
me fille d'Alfonse Ramond Empereur d'Es-  
pagne , 497.

## M

- M** A D R I D assiegée par Ramire II. &  
prise d'assaut sur les Maures , 198.  
*Mahomet* succede à Abderame II. Bat les  
Toletins rebelles & les Troupes d'Ordo-  
ño , 95. Il taille en pieces l'Armée des Ré-  
belles & les Troupes Auxiliaires du Roy  
Ordoño , 96. Leve le siege de devant To-  
lede , 97. 99. Assiege & prend cette Ville ,  
103. Envoïe une Flotte sur les Côtes de  
Galice qui est dispersée & battue , 107. Il  
perd plusieurs places & conclue une sus-  
pension avec le Roy Alfonse , 117. Son ar-  
mée taillée en pieces près de Coria , 119.  
Son Général est pris prisonnier par Alfonse.  
*Ibid.* Demande une suspension d'armes au  
Roy Alfonse , 122. Son armée est taillée en  
pieces près d'Oxifer par Alfonse , 123. Il  
manque une grande entreprise contre Aben-  
lop , 130. Il est forcé de lever le siege de  
Celorico , 131. Il demande la paix au Roy  
Alfonse & conclut un Traité , 132. Il meurt  
135.  
*Mahomet* choisi pour Chef par les Agareniens ,  
& à quel dessein , 485. *Voyez* Agareniens.  
*Mahamet*



## DES MATIERES.

- Mahamut** Gouverneur de Merida , fait semblant d'être du parti du Roy Alphonse , & le trahit , 71. Il périt dans une bataille , 73.
- Mariana** ( Jean ) quelquefois Romanesque , 41. Déclaration d'amour qu'il rapporte , avec la réponse de la fille , quoiqu'inventée à plaisir , a quelque chose d'ingénieux , 412. Fait une narration fabuleuse d'une apparition de S. Jacques fort ennuyeuse , & des plus monachales , 89. Cite un privilege imaginaire en faveur de l'Eglise de S. Jacq. 90. Est grand débiteur de fables , 92.
- Mariage** de la Reine Urraca avec Don Alphonse , déclaré nul , 382.
- Mariage** , depuis quel temps la coutume est-elle établie en Espagne , de ne point permettre aux Reines de se remarier , 425.
- Martinez** ( Henrique ) est tué devant Coria pendant le siege , 459.
- Mauregat** fait un Traité secret avec Abderrame pour détrôner Alphonse , 56. Il attaque Alphonse , & l'oblige de se retirer dans une Province , 57. Il observe l'infâme Traité conclu avec Abderrame , 58. Meurt haï de ses sujets , *ibid.* A pour successeur Bermond , 59.
- Les Maures** assiégés dans Talavera , 172. Perdent une grande bataille , 173. La Ville est prise , 174. Bartus en Estramadoure , 175. Perdent une bataille sur les bords de la Riviere de Duero , 177. Ils taillent en pièces l'armée du Roy de Navarre , & de celui de Leon , 183. Ravagent les frontieres de France du côté des Pyrénées , 184. A leur retour en Espagne ils sont défaits par le Roy de Navarre , 185. Sont taillés en pièces par Ramiro II. dans une sanglante
- Tome II. D d

# T A B L E

bataille , 198. Voyez Abderrame & Almançor. Ils perdent une sanglante bataille contre Veremond & le Roy de Navarre , 253. Par la mort d'Almançor leur General , ils perdent le plus grand Capitaine de leur nation , 254. Perdent une bataille contre les Chrétiens , 396. Ils enlevent des bœufs près de Toledé , & taillent en pièces les Chrétiens , 437. Mettent tout à feu & à sang dans la Banlieuë de Cordouë , 439. Ils sont surpris dans leur camp , & taillez en pièces , 440. Ils sont défaits dans une sanglante bataille , 445. Ils sont défaits dans une seconde bataille par le Roy Alfonse Ramond , 448. Ils sont taillez en pièces, ayant à leur tête Tacifien , 452. Ils taillent en pièces un détachement de l'Empereur Alfonse Ramond , 458. Sont charmez de voir l'Imperatrice Berenguela , 464. Ils sont forcez de rendre Coria à l'Empereur Alfonse , 471. Ils sont taillez en pièces par Munio , 474. Rempportent un grand avantage sur les Chrétiens , 482. Pourquoi appelez Morabites , 484. Taillez en pièces par l'Empereur Alfonse Ramond , 503. Reprennent plusieurs Places , & forment de nouveaux projets , 507. L'Ordre de Calatrava institué pour s'opposer à leurs progresz , 514. Ils sont taillez en pièces par une petite armée de Chrétiens , 515. Ont de l'avantage sur les Chrétiens , 522. Ont du dessous en Castille & en Portugal , 530. Ils sont repoussez au siege de Ciudad-Rodrigo , 532. Ils perdent dans une bataille leur Joseph Roy de Maroc , 542. Désont le Roy de Castille , ayant à leur tête Jacob-Aben-Joseph Roy de Maroc , 554.

## DES MATIERES.

- Morabites.* Voy les Maures. Voy. Agareniens.  
*Mozarabes*, signification de ce terme si commun dans l'Histoire d'Espagne, 328.  
*Munuz* est passionnément amoureux d'Ormezinde sœur de Pelage, & en abuse, 17. Il envoie ordre à Albaor de châtier Pelage, 26.  
*Munza* succède à Abderrame II. Roy de Cordoue, 94. & se révolte contre Mahomet legitime Successeur d'Abderrame II. 95. Il est défait dans une bataille, 96. Il gagne une bataille contre les troupes de Mahomet, 97. Entre dans les Gaules en ravageant le Pais; enleve deux Capitaines de distinction, 100. Il ne peut secourir Albaïda, & perd une bataille contre le Roy Ordoño, 101. Meurt de ses blessures, 102.

### N

- N** E P O T I E N Seigneur puissant, veut détrôner Don Ramire, 82. Il est pris, & en lui crevé les yeux, 84.  
*Normands* pillent & volent, 85. Sont taillez en pièces par Don Ramire, *ibid.* Ils ravagent la Galice, 228.

### O

- O** P P A S Evêque, va sommer Pelage de la part du Général Maure, de se rendre prisonnier, 29.  
*Ordoño* II. du nom, succède à Don Ramire, 92. Châtie les Rebeles de la Province d'Alava, 93. Défait l'armée Mahometane, 94. Il envoie des troupes aux Toletains révoltés contre le Roy Mahomet, & elles sont défaites par Mahomet 96. Assiege & prend Albaïda, & gagne une bataille con-

# T A B L E

ere Muza , 101. Il défait Almundir fils de  
 Mahomet , 103. 104. Il secourt Abenlop ,  
 & l'aide à prendre Tolède , *ibid.* Assiege  
 Salamanque , passe la garnison au fil de  
 l'épée , 105. Assiege & prend Coria ; il y  
 fait déclarer son fils Successeur de la Cou-  
 ronne , *ibid.* Envoie une flotte qui défait  
 celle de Mahomet , 107. Il meurt fort re-  
 gretté ; laisse la Couronne à son fils Alfon-  
 se , 108.  
**Ordoño** , Roy de Galice , est fort lié avec son  
 frere Don Garcie , 170. Il succede à Don  
 Garcie , 171. Etablit sa Cour à Leon , 171.  
 Assiege & prend Talavera sur les Maures ,  
*ibid.* Gagne une bataille sur eux , 173. Sac-  
 cage l'Estremadoure ; assiege & prend Mon-  
 tauches , 175. Se rend maître de Badajoz ,  
*ibid.* Gagne une bataille contre les Maures  
 près le Duero , 177. Accorde une Trêve au  
 Roy de Cordouë , 178. Quitte le Titre de  
 Roy d'Oviedo pour prendre celui de Leon ,  
*ibid.* En vient aux mains avec le Roy de  
 Cordouë , 179. Son armée est taillée en  
 pièces par le Roy de Cordouë , 183. Porte  
 la désolation dans le Royaume de Cordouë ,  
 185. Taille en pièces l'armée des Maures ,  
 186. Il a de cruelles chagrins du côté de sa  
 femme Argonte , 187. Il la congédie , 189.  
 Aide le Roy de Navarre à recouvrer des  
 Places , *ibid.* Epouse Doña Sancha , fille  
 de Sanche Roy de Navarre , 190. Il meurt ,  
 & laisse deux enfans , *ibid.* A pour Succes-  
 seur Froila II. son frere , *ibid.*  
**Ordoño III.** succede à son pere Ramire , &  
 refuse de partager ses Etats à son frere San-  
 che , 211. Répudie Doña Urraca son épou-  
 se , & pour quel sujet , 213. Epouse Elvire ,

## DES MATIERES.

- dont il a un fils , *ibid.* Assiege & prend Lisbonne , [215.](#) Il défait les Maures , [216.](#) Il meurt , & a pour Successeur son frere Don Sanche , [217.](#)
- Ordoño IV.* usurpe le Trône de Leon sur Don Sanche , [222.](#) Il se signale par ses cruautés , *ibid.* Il s'enfuit dans les Asturies , [225.](#) Se sauve en Aragon où il meurt de miseres , [226.](#)
- Ordre* militaire de saint Jacques ; origine de son Institution , [512.](#)
- Oreja* assiegée par l'Empereur Alfonse-Ramond , [461.](#)
- Ormezinde* sœur de Pelage , fille d'une grande beauté , est abusée par Munuza Gouverneur de Gijon , [17.](#) Elle se sauve avec son frere dans le fonds des Asturies , [19.](#)
- Ormezinde* fille de Pelage , épouse Alfonse , & succede à Tasila au Royaume des Asturies , [32.](#)
- Ovi-do* , choisie par le Roy Alfonse pour la résidence de sa Cour , [39.](#) Abandonnée par le Roy Ordoño , pour faire à sa place Leon Capitale de son Royaume , [178.](#)
- Oxifer* ( bataille de ) entre Mahomet Roy de Cordouë , & Alfonse III. [123.](#)

## P

**P**E L A G E , petit-fils de Roy , se retire dans la Biscaye après la bataille de Xerès ; se sauve dans les montagnes des Asturies , [15.](#) [16.](#) Se retire dans la Ville de Gijon auprès de Munuza , *ibid.* Il se sauve avec sa sœur au fonds des Asturies , [19.](#) Il gagne l'affection des Montagnards , s'offre d'être leur Chef , [21.](#) Prend le nom de Roy ,

## T A B L E

22. Se tient caché dans une caverne , 27.  
 Répond fierement à celui qu'Alcherman lui  
 envoie pour l'obliger à se rendre , 29. Il  
 taille en pièces l'armée des Maures , 31. Eta-  
 blit sa Cour à Tanguas , 33. Se marie , & a  
 deux enfans , *ibid.* Il déclare son fils Tafi-  
 las pour Successeur , & marie sa fille à Al-  
 fonse , 34. Il meurt fort regretté , *ibid.*  
*Pelage* Evêque d'Oviedo , Historien des plus  
 fourbes , 257.  
*Philippe* Roy de Franc , envoie du secours  
 au Roy Alfonse contre les Maures , 330.  
*Piniole* ( le Comte ) conspire contre la vie de  
 Don Ramire , en est puni sévèrement , 88.  
*Pisurga* Archevêque de Toledé , saccage  
 l'Andalousie , 553.

### R

- R** A M I R E se joint au Roy Alfonse con-  
 tre les Maures , 69. Il force avec le mê-  
 me Prince le Château de sainte Christine ,  
 73. Il est déclaré héritier de la Couronne  
 par le Roy Alfonse , 81. Est en danger de  
 perdre la Couronne , 82. Se rend avec des  
 troupes dans les Asturies pour s'opposer au  
 tyran Nepotien , 83. Il le défait , & lui  
 fait crever les yeux , 84. Il punit sévère-  
 ment les voleurs & les forciers , *ibid.* Tail-  
 le en pièces une armée de Normands , 85.  
 El découvre la conspiration d'Aldroite con-  
 tre sa personne , & le punit sévèrement , 88.  
 Découvre la conspiration de Piniole , & le  
 punit sévèrement , *ibid.* Il meurt , & laisse  
 la Couronne à Don Ordoño II. son fils , 92.  
*Ramire* succede à Don Alfonse , dit le Moï-  
 ne , 193. Il assiege son frere dans Leon ,  
 194. Prend la Ville , 195. & fait arrêter

## DES MATIÈRES.

son frere , *ibid.* Entre dans les Asturies , se  
fait des Princes rebeles , 196. Fait crever  
les yeux à son frere , *ibid.* Assiege & prend  
d'assaut Madrid , 197. Il gagne une bataille  
sanglante sur Abderrame Roy de Cordouë ,  
198. 199. & donne une grande autorité à  
Ferdinand Gonzalez Comte de Castille ,  
*ibid.* Il gagne une grande bataille sur Ab-  
derrame , 203. Est contraint d'accorder la  
paix au Roy de Cordouë , 408. Met tout à  
feu & à sang dans le territoire de Talavera ,  
209. Il meurt , & a pour Successeur Ordo-  
ño son fils , 211.

*Ramire* succede à Sancho son pere au Royau-  
me de Leon , 231. Il se marie , & suit les  
mauvais conseils de sa femme , 240. Il va  
au devant de Veremond , perd la bataille ,  
& meurt à Leon , 241. A pour Successeur  
Veremond , *ibid.*

*Raymond* ( Saint ) accepte Calatrava , Place  
importante , & pourquoi , 507. Jette les  
fondemens de l'Ordre Militaire de Calatra-  
va , 514. Combien cet Ordre a changé ,  
*ibid.*

*Rosend* Evêque de Compostelle , est en dan-  
ger d'être assassiné , 232.

### S

**S**ALAMANQUE assiegée par Ordoño ,  
104.

*Saldagne* ( le Comte de ) épouse en secret Xi-  
minès , sœur du Roy Alphonse , 76. En a un  
fils , *ibid.* Est mis en prison , 77. En sort ,  
& meurt peu de temps après , 80. 81.

*Sagahun* , célèbre Monastere , ruiné par Al-  
mançor , 248.

# T A B L E

*Sanche* (Don) Roy de Navarre, fait des conquêtes sur les Maures, [174](#). Envoie du secours à Don Ordoño, [177](#). L'armée de l'Infant Don Garcie son fils, taillée en pièces par les Maures, [183](#). Il les défait à leur retour de France, [185](#). Donne en mariage sa fille Sancha au Roy de Leon, [190](#).

*Sanche* (Don) succede au Royaume de Galice à la place de son frere Ordoño, [217](#). Il est surpris de la révolte de ses sujets, & contraint de se réfugier auprès du Roy de Navarre, [219](#). Il se rend à Cordouë, où il se fait guérir d'une hydropisie, [221](#). Il reconnoît la grandeur d'ame d'Abderrame, & prend des mesures pour remonter sur le Trône, [223](#). Il est reçu dans Leon en triomphe, & l'Usurpateur contraint de prendre la fuite, [225](#). Epouse Dona Therese, [228](#). Il va en Galice, & se saisit de l'Eyêque de saint Jacques qui s'étoit révolté, [229](#). Il se rend en Portugal, où il défait un Seigneur rebelle, par qui il est empoisonné, & laisse la Couronne à son fils Ramire, [231](#).

*Sanche* persecute son pere Garcie Comte de Castille, [243](#). Il succede aux Etats de son pere, [263](#). Il entre dans les terres des Maures, y met tout à feu & à sang, *ibid.* Fait alliance avec un Seigneur Maure, [264](#). Il met le tyran Sulciman sur le Trône de Cordouë, [265](#). Il fait alliance avec Hizen contre Sulciman, [266](#). Il chasse de ses Etats trois Seigneurs, & pour quel sujet, [267](#). Il est assassiné, [268](#).

*Sanche*, Roy de Navarre, se remet en possession du Comté de Castille, [271](#). Il prend trois assassins, & les fait brûler, [271](#). Entre dans les Etats du Roy de Leon, & s'empare d'Astorga, [273](#). Il marie Ferdinand son fils.



## DES MATIERES.

- à Sancha sœur du Roy de Leon , [275.](#) Il meurt, & a pour Successeur Garcie son fils, *ib.*
- Sanche* hérite d'une partie des Etats de son pere , [293.](#) Attaque son frere Alphonse dans ses Etats , & le défait dans une bataille , [295.](#) Il est défait dans une autre bataille par Alphonse , [299.](#) Défait entierement son frere Alphonse par le conseil de Cid son General , [300.](#) Il oblige son frere de prendre l'habit de Moine , [301.](#) & envahit son Royaume , [302.](#) Envahit de même le Royaume de Galice & de Portugal sur son frere Garcie , *ibid.* Il veut ravir les Etats de ses deux sœurs , [307.](#) Irrité de la réponse de ses sœurs , il envoie le Cid contre elles , qui fait le siège de Zamora , [310.](#) Il périt par un stratagème devant la Place , [313.](#)
- Sanche* , fils d'Alphonse Ramond , épouse Blanche , fille du Roy de Navarre , [495.](#) Hérite de la Couronne de Castille & de Tolède , [504.](#) Il lui naît un fils , [506.](#) Il donne Calatrava , Place importante , à Saint Ramond , [507.](#) Sa réponse genereuse à l'Ambassadeur de son frere , [509.](#) Marche à la tête d'une armée contre son frere , & fait la paix , [511.](#) Fait alliance avec plusieurs Princes contre les Maures , [513.](#) Institué l'Ordre de Calatrava , & meurt , [516.](#) Laisse la Couronne à son fils Alphonse , *ibid.*
- Saragoſſe* , assiégée par Almundar , [114.](#)
- Si ge* & prise d'Albaida par le Roy Ordoño , [101.](#)
- Siege* de Tolède par Mahomet , *ibid.*
- Siege* de Salamanque par Ordoño , [104.](#)
- Siege* de Saragoſſe par Almundar , [124.](#)
- Siege* d'Astorga par le Roy Alphonse III. [142.](#)
- Si ge* & prise de Carrion , [155.](#)

# T A B L E

<i>Siege &amp; prise de Talavera par le Roy Don Ordoño ,</i>	172. 174.
<i>Siege de Leon par Ramire II.</i>	195.
<i>Siege &amp; prise de Madrid sur les Maures par Ramire II.</i>	197.
<i>Siege &amp; prise de Viseu par Ferdinand Roy de Leon &amp; de Castille , 28. Viseu , Place importante , assiegée &amp; prise par Ferdinand Roy de Castille &amp; de Leon ,</i>	281.
<i>Siege de Alcala de Hennarez par Ferdinand Roy de Castille &amp; de Leon ,</i>	285.
<i>Siege &amp; prise de Toledé sur les Maures par le Roy Alphonse ,</i>	327.
<i>Siege &amp; prise de Valence par le Cid ,</i>	332.
<i>Siege de Coria entrepris par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	459.
<i>Siege d'Oreja par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	461.
<i>Siege &amp; prise de Coria par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	470.
<i>Siege memorable , &amp; prise d'Almerie par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	491.
<i>Siege de Cuença contre les Maures ,</i>	537.
<i>Silo succede à Aurelio , &amp; renouvelle la Trêve avec Abderrame , 52. Il monte sur le Trône après Aurelio , 53. Défait les Galiciens qui s'étoient révoltés , 54. Il se démet de la Royauté en faveur du jeune Alphonse , <i>ibid.</i> Meurt regretté de ses sujets , 55.</i>	
<i>Sistila , assiegée &amp; prise par le Roy Alphonse ,</i>	541.
<i>Stratagème de Bellid-Dolfos , pour défendre Zamora contre le Cid ,</i>	311.
<i>Stratagème mis en usage par le Roy Ferdinand ,</i>	529.
<i>Sulciman s'empare du Trône de Cordouë ,</i>	265.

# DES MATIERES.

## T

**T** A C I F I E N , fils du Roy de Maroc ,  
 entre en Espagne à la tête d'une armée ,  
 & y remporte de grands avantages sur les  
 Chrétiens , 439. Il envoie à différentes re-  
 prises des troupes nombreuses aux Maures  
 d'Espagne , 442. & *suiv jusqu'à* 482. Il  
 perd le Sceptre & la vie , 494.

*Taslar* succede à son pere Pelage , est tué  
 par un ours , 34. Il meurt , & laisse la  
 Couronne à sa sœur Ormesinde , *ib. d.*

*Talavera* assiégée & prise par le Roy Don  
 Ordoño sur les Maures , 172. 174.

*Toledo* assiégée par Mahomet , défendue par  
 Abenlop , 103. Assiégée & prise sur les Mau-  
 res par le Roy Alfonso , 327.

*Traité* infâme de Mauregat avec le Roy Ab-  
 derrame , 56. 58.

De *Trava* ( Erolaz ) Gouverneur d'Alfonse ,  
 petit-fils d'Alfonse VI. devient l'objet de  
 la jalousie des Grands de la Cour , & pour-  
 quoi , 365.

*Tribut* de cent filles , 56. 58. 63.

*Tribut* imposé à toute l'Espagne en faveur  
 de l'Eglise de S. Jacques , appuyé sur un  
 faux privilege que Mariana soutient être  
 vrai , 904.

## V

**V** A L E N C E assiégée & prise sur les Mau-  
 res par le Cid. *Voyez* Cid.

Les *Velas* , trois freres assassinent Garcia  
 Comte de Castille , 168. Ils sont pris par  
 Sanche Roy de Navarre , & brûlez. 170.

*Per. mand.* , tout aveuglé qu'il est , se révolte

# T A B L E

contre Alfonse le Grand , 138. Demande  
 & obtient du secours du Roy de Cordoue ,  
 139. Est bien reçu dans les Villes d'Astorga  
 & de Lestanusa , 140. Il est assiégé par Al-  
 fonse dans la premiere de ces Places , *ibid.*  
 Trouve le moyen de s'en sauver , *ibid.*  
 Il se révolte , gagne une bataille contre  
 Ramire , & monte sur le Trône , 141. Me-  
 lendez se révolte contre lui , 142. Il taille  
 en pièces l'armée d'Almançor , 244. L'em-  
 pêche de pénétrer dans les Asturies , 248.  
 Défait le reste de l'armée d'Almançor , 250. Il  
 fait alliance avec Garcie Comte de Castille  
 & le Roy de Navarre , pour s'opposer à Al-  
 mançor , 251. Il gagne une sanglante bataille  
 contre les Maures commandez par Almançor  
 252. Il meurt , 256. Son caractere , 257.  
*Veremond* est pénétré de douleur à la mort  
 tragique du Comte de Castille , 270. Pu-  
 nit par le feu les Velas meurtriers , 271.  
 Punit séverement deux Seigneurs révoltez ,  
*ibid.* A un differend avec Sanche Roy de  
 Navarre , 272. Il donne sa sœur en mariage  
 à Ferdinand fils du Roy de Navarre , 274.  
 Assiège & prend Palencia , 275. Il livre ba-  
 taille aux Rois de Navarre & de Castille ,  
 la perd , y est tué , 276. Laisse la Couron-  
 ne à son beau-frere Ferdinand Roy de Cas-  
 tille , 278.  
*Vimoran* , frere du Roy Froila , est assassiné  
 par son propre frere , 30.  
*Union* de la Couronne de Castille à celle de  
 Leon , 279.  
*Urraca* , fille du Roy Alfonse , épouse Ra-  
 mond de Bourgogne , 330. Son mari y de-  
 vient le plus grand Seigneur d'Espagne ,  
 339. Elle perd son mari , & peu après son

## DES MATIERES.

frere , 340. Elle se comporte en heroïne à la tête de l'armée de son pere , 345. Elle témoigne du penchant pour le Comte Gomez de Gandespine , 346. Elle épouse par ordre du Roy son pere l'Infant d'Aragon , 348. Sa colere & ses prétentions , 355. 356. Elle laisse éclatter ses amours avec Gomez , 359. Par ordre du Roy , elle est enfermée dans un Château , 360. Elle est enlevée de sa prison par ses amis , *ibid.* Elle est grosse , 361. Ses sujets se déclarent pour elle contre Alfonse son mari , 366. Elle accouche en secret d'un bâtard , 368. Elle se dégoûte de son amant Gomez pour faire place à Pedro de Lara , 369. Elle envoie une armée contre celle de son mari , qui est taillée en pièces , 370. Elle est méprisée par les Castillans , qui proclament Roy Alfonse-Ramond , 374. Elle le serre de près , 377. Elle convoque les Etats à Burgos , 381. Son mariage avec le Roy Alfonse déclaré nul , 382. Elle veut faire arrêter l'Evêque de S. Jacques , 387. Oblige le Roy Alfonse de s'en retourner avec son armée , 388. Elle est au désespoir de voir son fils Alfonse proclamé Roy , 392. Elle entre en triomphe dans Compotelle , & assiege son fils dans le Palais Episcopal , 394. & conclut la Paix avec lui , 395. Nouvelles broüilleries avec son fils , 398. Elle est en danger d'être brûlée dans l'Eglise de saint Jacques avec l'Evêque du lieu , 400. Elle est en danger par le trop de crédit qu'elle donne à de Lara son amant , 404. Elle est assiegée dans Leon , & contrainte de se rendre à discrétion , 406. Fait arrêter Nuño rébele , 408. Elle met en fuite l'armée de la Comtesse de Portugal , 410.

# T A B L E

- Fait arrêter l'Archevêque de saint Jacques, & par quel motif, 411. Est surprise de l'appareil lugubre de l'Eglise de S. Jacques, 413. On retire de ses mains l'Archevêque malgré elle, 414. Elle se reconcilie avec son fils, & rend les biens appartenans à l'Eglise de S. Jacques, 417. Elle meurt; son caractère, 421. Depuis la mort de cette Princesse, la coutume est établie en Espagne d'ôter la liberté aux Reines de se remarier, 425. Son fils Alphonse se fait proclamer Roy, *ibid.*
- Urraca* avec sa sœur, fait une réponse sage & ferme à son frere Sanche, qui vouloit ravir ses Etats, 308. Se défend dans la Ville de Zamora contre Sanche, & en soutient le siege avec une valeur heroïque, 310. Elle a pour General Arias-Gonzales, 311. Elle envoie à son frere Alphonse des nouvelles de la mort de Sanche. 316.
- Urraca* Lopez, mariée à Ferdinand Roy de Leon, 590. Elle veut éloigner du Trône son beau fils, pour instituer à sa place ses propres enfans, 545. Elle échouë dans ses desseins, 546.
- Usen* I. du nom, Roy de Cordouë, est irrité du refus que fait le Roy Alphonse de payer le tribut de cent filles, 63. Son armée est taillée en pièces par Alphonse, 64.
- Witiza*, Seigneur de distinction, conspire contre le Roy Alphonse, 135. Il est pris, & puni, 136.

## X

- X** E R I Z, siege & prise de ce Château par le Roy Alphonse-Ramond, 436.
- Ximenes*, sœur du Roy Alphonse, contracte un

## DES MATIERES.

- mariage secret à l'insçu du Roy son frere ,  
 76. Elle est renfermée , 77. A un fils nom-  
 mé Bernard , 76.  
*Ximenes* épouse le Roy Alphonse , & porte mal-  
 heur dans la maison de ce Prince , 114.

### Z

- Z**AFADOLA & Mahomet sous le Com-  
 mandement de ces deux Capitaines , les  
 Morabites ou les Almoravides , c'est-à dire ,  
 les Maures Africains , sont exterminés ,  
 485. Ils reçoivent du secours de l'Empereur  
 Alphonse-Ramond , 486.  
*Zaïde* , fille de Mahomet-Abenhabet Roy de  
 Seville , mariée au Roy Alphonse , 332.  
*Zamora* , assiégée par le Cid General du Roy  
 Sanche , 310.  
*Zorita* , siege & prise de cette Place , 327.

*Fin de la Table du second Tome.*

